

Omraam Mikhaël Aïvanhov

LES PUISSANCES DE LA VIE



Oeuvres complètes – Tome 5

EDITIONS PROSVETA

© Copyright 2000 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. - B.P.12 - 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 2-85566-068-8

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**LES PUISSANCES
DE LA VIE**

6^e édition



Œuvres complètes – Tome 5

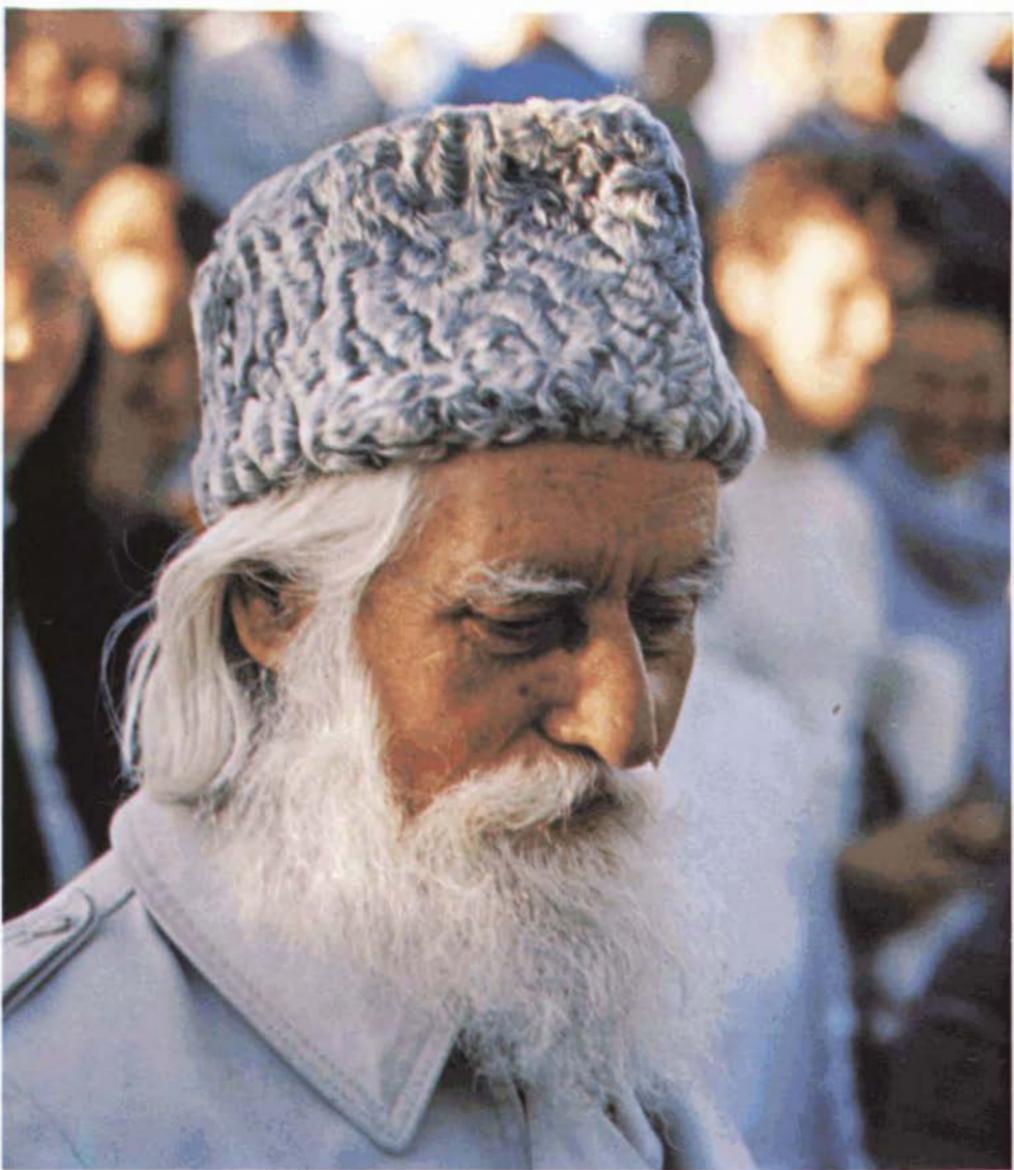
EDITIONS PROSVETA

Du même auteur:

Collection des «Œuvres Complètes»:

- Tome 1 – La deuxième naissance
Tome 2 – L'alchimie spirituelle
Tome 3 – Les deux arbres du Paradis
Tome 4 – Le grain de sénévé
Tome 5 – Les puissances de la vie
Tome 6 – L'harmonie
Tome 7 – Les mystères de Iésod, les fondements
de la vie spirituelle
Tome 8 – Langage symbolique,
langage de la nature
Tome 9 – «Au commencement était le Verbe...»
Tome 10 – Les splendeurs de Tiphéret, le soleil
dans la pratique spirituelle
Tome 11 – La clef essentielle
Tome 11 – pour résoudre les problèmes de l'existence
Tome 12 – Les lois de la morale cosmique
Tome 13 – La nouvelle terre
Méthodes, exercices, formules, prières
Tome 14 – L'amour et la sexualité *
Tome 15 – L'amour et la sexualité **
Tome 16 – Hrani Yoga
Le sens alchimique et magique de la nutrition
Tome 17 – «Connais-toi, toi-même» Jnani yoga *
Tome 18 – «Connais-toi, toi-même» Jnani yoga **
Tome 19
22 – Pensées Quotidiennes
Tome 23 – La nouvelle religion: solaire et universelle *
Tome 24 – La nouvelle religion: solaire et universelle **
Tome 25 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or *
Tome 26 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or **
Tome 27 – La pédagogie initiatique *
Tome 28 – La pédagogie initiatique **
Tome 29 – La pédagogie initiatique ***
Tome 30 – Vie et travail à l'Ecole divine *
Tome 31 – Vie et travail à l'Ecole divine **
Tome 32 – Les fruits de l'Arbre de Vie
La Tradition kabbalistique

*L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov
étant strictement oral, ses ouvrages sont rédigés à partir
de conférences improvisées, sténographiées
ou enregistrées sur bandes magnétiques.*



Omraam Mikhaël Aïvanhov

La vie

I

Conférence improvisée

Il faut que je vous parle longtemps en vous donnant beaucoup d'explications, d'arguments et d'images pour vous faire prendre conscience de l'importance de la vie... que sans la vie il n'y a rien.

Quand j'étais encore très jeune, en Bulgarie, au cours d'une conférence, le Maître Peter Deunov, qui savait que j'étudiais la chiromancie, m'avait posé cette question devant toute la Fraternité de Sofia : «Quelle est la ligne de la main qui est apparue la première?» J'ai répondu : «La ligne de vie. – Et ensuite? – La ligne de cœur. – Et ensuite? – La ligne de tête.» C'était vrai et le Maître était content de ma réponse.

Au commencement il y a la vie. Regardez les créatures : tout d'abord elles ont la vie, ce n'est qu'ensuite qu'elles arrivent plus ou moins à sentir et à penser.

La vie... ce mot résume toutes les richesses de l'univers qui sont là, indifférenciées, chaotiques, attendant qu'une force vienne les organiser. Ainsi, dans le mot «vie» sont inclus tous les développements à venir. Dans une cellule tous les organes qui doivent apparaître un jour sont déjà là contenus en puissance, comme dans une graine qu'il faut planter, arroser, soigner pour voir ce qui en sortira. Donc, après un certain

temps, comme pour la graine, de ce magma, de ce chaos, de cette réalité indéterminée qu'est la vie, tout commence à sortir et à prendre forme.

C'est de cette manière que les organes que nous possédons maintenant sont apparus, et beaucoup d'autres encore apparaîtront dans l'avenir... Puisque le corps physique est fait à l'image du corps astral, le corps astral à l'image du corps mental et ainsi de suite jusqu'au plan divin, étant donné que l'homme possède cinq sens dans le plan physique, il possède aussi cinq sens dans le plan astral et dans le plan mental : le toucher, le goût, l'odorat, l'ouïe, la vue... Ces organes ne sont pas encore développés dans les autres plans, mais ils sont là attendant le moment de se manifester. Quand ils seront formés, l'être humain aura des possibilités inouïes pour voir, sentir, entendre, goûter, agir, se déplacer. La vie, l'être vivant, la cellule vivante, le micro-organisme contiennent toutes les possibilités de développement, mais il faut encore des milliers d'années pour qu'elles arrivent à se manifester pleinement. C'est cela le mystère, la splendeur de la vie.

Les humains travaillent, s'amuse, ils se livrent à toutes sortes d'occupations, mais leur vie se salit, s'affaiblit, périclité parce qu'ils ne font aucun cas d'elle. Ils pensent que, puisqu'ils ont la vie, ils peuvent s'en servir pour obtenir ceci ou cela, pour être riches, savants, glorieux... Alors ils puisent, ils puisent... et quand il ne leur reste plus rien ils sont obligés d'arrêter toutes leurs activités. Cela n'a pas de sens d'agir ainsi, car si on perd la vie, on n'a plus aucune ressource. Voilà pourquoi les Sages ont toujours dit que l'essentiel, c'est la vie et qu'il faut donc la préserver, la purifier, la sanctifier, éliminer ce qui l'entrave ou la bloque, parce qu'ensuite, grâce à la vie, on obtient tout : l'intelligence, la force, la beauté, la puissance.

Dans la conférence «Les cinq vierges sages et les cinq vierges folles»*, je vous ai expliqué que l'huile dont parlait Jésus

* Voir Tome III.

est le symbole de la vie. Quand l'homme n'a plus une goutte de vie, sa lampe s'éteint et il meurt. La vie a son symbole dans tous les domaines : pour une voiture, c'est l'essence ; pour les plantes, c'est l'eau ; pour toutes les créatures terrestres, c'est l'air, mais pour l'être humain, c'est plus spécialement le sang ; pour les affaires, c'est l'or ou l'argent, etc...

La vie est le réservoir d'où jaillissent chaque jour de nouvelles créations qui auront des ramifications jusqu'à l'infini. A partir de cette vie indifférenciée et sans expression qui est là comme une simple possibilité, l'esprit crée sans cesse de nouveaux éléments, de nouveaux moyens, de nouvelles formes... La vie représente la matière primordiale, et c'est pourquoi elle est d'une telle importance.

Mais les gens s'occupent de tout sauf de la vie : s'ils pensaient d'abord à la vie, à la garder, la protéger, la conserver dans la plus grande pureté, ils auraient de plus en plus de possibilités pour obtenir ce qu'ils désirent parce que c'est cette vie illuminée, éclairée, intense qui peut tout leur donner. Comme ils n'ont pas cette philosophie, ils gaspillent leur vie, ils pensent que puisqu'ils sont vivants, tout leur est permis. Ils disent : «Du moment que nous avons la vie, il faut en faire quelque chose...» Mais ils arrivent rarement à réaliser ce qu'ils désirent, parce qu'ils ont tout saccagé. Il faut qu'ils aient maintenant une autre philosophie, qu'ils sachent que la façon dont ils pensent agit déjà sur leur vie, sur leurs réserves, sur la quintessence de leur être et que s'ils pensent mal, ils gâchent tout. Voilà comment on doit instruire l'humanité.

Prenons un exemple : un garçon a un père très riche. Il fait ses études, il travaille, et son père lui donne des subsides. Mais voilà que le fils commence à faire des bêtises qui compromettent le prestige du père, alors le père lui coupe les vivres, il ne lui donne plus d'argent... Quelle est la faute du fils ? Il a commis la plus grande faute qui est de compromettre sa propre vie, c'est-à-dire les conditions, les énergies et les

courants dont l'argent est ici le symbole. Et nous, si nous faisons la même chose en usant et abusant de notre existence comme nous l'entendons, en nous permettant de transgresser toutes les lois, alors nous détruisons nos réserves, nous n'avons plus ce courant, ces forces, nous sommes dans la misère, peut-être pas la misère matérielle, physique, mais la misère intérieure. La vie est la seule richesse qui existe. Et quel que soit le nom qu'on lui donne : richesse, subsides, huile, quintessence, cela revient au même, car le mot «vie» peut être remplacé par tous ces termes. La vie reste donc ce qu'il y a de plus important, et si l'homme n'est ni intelligent ni éclairé, il détruit la source de ses possibilités, de ses joies, de ses inspirations.

Et quand Jésus disait : «Je suis venu pour qu'ils aient la vie et pour qu'ils l'aient en abondance», de quelle vie voulait-il parler? Quand j'ai lu cela pour la première fois, il y a très longtemps, j'ai été étonné. Je me disais : «Mais ses disciples étaient vivants!... Quelle vie demandait-il pour eux?» Vous connaissez aussi ce chant du Maître Peter Deunov : «*Siné moi, pazi jivota*» : «Mon fils, préserve ta vie, étincelle enfouie en toi...» Cela prouve que le Maître Peter Deunov comprenait de la même façon l'importance de la vie. Oui, et il faut maintenant des instructeurs, des pédagogues qui éclaireront cette question essentielle : la vie.

Regardez les humains... Pourquoi occupent-ils leur vie à essayer d'obtenir des choses qui ne sont pas aussi importantes que la vie elle-même? Ils travaillent des années pour devenir riches et ils se retrouvent un jour tellement épuisés, tellement écœurés, que si l'on met en balance ce qu'ils ont obtenu et ce qu'ils ont perdu, on s'aperçoit qu'ils ont tout perdu pour gagner très peu. Mais les gens sont ainsi faits qu'ils sont prêts à tout perdre parce qu'on ne leur a pas enseigné qu'il est plus important d'avoir la force, la santé et la joie – même si l'on n'a rien d'autre – que de gagner des richesses dont on ne peut pas profiter parce que l'on est au bout du rouleau. Il y a un

proverbe qui dit : « Il vaut mieux un chien vivant qu'un lion mort ». Mais beaucoup préfèrent être des lions morts...

Oui, mes chers frères et sœurs, c'est la vraie philosophie qui manque. Dès leur enfance on doit apprendre aux humains à ne pas gaspiller leur vie pour pouvoir la consacrer à un but sublime, car c'est alors qu'elle s'enrichit, qu'elle augmente en force et en intensité. C'est exactement comme un capital que l'on fait fructifier. Vous avez placé ce capital dans une banque en haut, et alors, au lieu d'être gâché, gaspillé, il augmente, et ensuite, puisque vous êtes plus riches, vous avez la possibilité de mieux vous instruire, de mieux travailler, de devenir beaux et glorieux. Est-ce qu'il n'est pas préférable de raisonner ainsi ?

Chaque jour vous êtes étonnés de voir combien ce que je vous dis est vrai, vous vous exclamez, vous dites que vous n'avez jamais entendu des choses pareilles, mais malgré cela vous continuez comme avant et ce que vous avez entendu reste quelque part, vous ne l'utilisez pas. Vous devez maintenant consacrer votre vie à des activités lumineuses et divines : à ce moment-là, non seulement vous ne la gaspillez plus mais vous la renforcez, et avec ce capital vous pouvez faire bien davantage. Tandis qu'en vous abandonnant aux émotions, à la sensualité, aux plaisirs, vous gâchez votre vie, parce que tout ce que vous obtenez il faut le payer, et c'est avec votre vie que vous le payez. On n'obtient jamais rien sans sacrifier autre chose. Comme vous dites en France : on ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs. Mais moi je vous dis que vous pouvez faire une omelette sans casser des œufs. Oui, je connais le secret. Vous pensez que c'est impossible à réaliser ? Mais non. Placez votre capital dans une banque en haut, et alors plus vous travaillez, plus vous devenez forts et puissants. Oui, au lieu de vous affaiblir, vous vous renforcez parce qu'il y a chaque fois quelque chose qui vient s'engouffrer en

vous pour remplacer ce que vous avez dépensé. Mais il faut pour cela que vous placiez votre «argent», votre «capital» dans une banque céleste...

Voilà pourquoi il est tellement important que vous sachiez dans quel but vous travaillez et pour qui, car suivant le cas vos énergies prennent telle ou telle direction. Si celui pour qui vous travaillez est votre père, par exemple, non seulement vous ne perdez rien mais vous gagnez. Donc, le plus important, c'est de savoir à quoi vous consacrez vos forces, dans quelle direction vous travaillez parce que votre avenir en dépend : vous vous appauvrissez ou vous vous enrichissez.

A leur insu la plupart des gens travaillent pour un ennemi caché en eux-mêmes et qui les dépouille, les appauvrit. Un vrai spiritualiste est plus intelligent, il travaille et dépense toutes ses énergies pour quelqu'un qui est lui-même, et c'est lui qui gagne. Voilà l'intelligence : s'enrichir et non s'appauvrir. Et ce n'est pas personnel, ce n'est pas égoïste, au contraire. Par exemple vous décidez de ne pas travailler pour vous mais pour la collectivité... Oui, mais comme vous êtes lié à cette collectivité, que vous êtes une partie de cette collectivité, quand la collectivité s'améliore, s'embellit, cela retombe sur chaque individu de la collectivité, donc, sur vous aussi. Vous gagnez parce que vous avez placé votre capital dans une banque qui s'appelle la famille, la collectivité, la Fraternité Universelle, dont vous êtes une partie. Tandis que lorsque vous travaillez pour vous-même, c'est-à-dire pour votre petit moi médiocre, c'est perdu et il ne peut rien vous venir de bon. Vous direz : «Mais si, mais si, puisque j'ai travaillé pour moi...» Non, car votre moi personnel, séparé, égoïste, est un gouffre, et en travaillant pour lui vous avez tout jeté dans ce gouffre. Ce n'est pas ainsi qu'il faut travailler. Les individualistes, les égoïstes ne voient pas tout ce qu'ils pourraient acquérir en travaillant pour la collectivité ; ils disent : «Je ne suis pas bête, moi, je travaille pour moi, je me débrouille...» et c'est justement à ce moment-là qu'ils perdent tout leur

capital. La vérité est donc le contraire de l'apparence. Oui. Les Initiés qui savent qu'il faut prendre le contraire de l'apparence pour trouver la vérité travaillent pour la collectivité, et c'est eux qui en retirent les plus grands bienfaits.

Quand je dis : la collectivité, je ne veux pas parler seulement de l'humanité, mais aussi de l'univers, de toutes les créatures dans l'univers, de Dieu Lui-même. Cette collectivité, cette immensité pour laquelle vous travaillez est comme une banque et tout ce que vous faites pour elle retombera un jour amplifié sur vous. Comme l'univers fait toujours des affaires formidables, qu'il s'enrichit sans cesse de nouvelles constellations, de nouvelles nébuleuses, de nouvelles galaxies, toutes ces richesses reviendront vers vous.

Ceux qui ne travaillent que pour eux-mêmes au lieu de travailler pour l'immensité, ceux-là s'appauvrissent ; et ensuite personne ne pense à eux, personne ne les aime, même pas leur propre famille, parce qu'ils sont trop égocentriques. Ils n'ont jamais pensé aux autres, pourquoi penserait-on à eux ? et ils finissent dans les déceptions, les amertumes, les chagrins. Mais il ne leur viendra jamais à l'idée que c'était peut-être leur philosophie qui était erronée... Ah ! non, non, non, ils avaient raison et c'étaient les autres qui étaient injustes et méchants. Eux, bien sûr, ils méritaient qu'on les aime, qu'on les aide... Mériter, mériter... mais qu'ont-ils fait comme bien pour mériter quoi que ce soit ? Tandis que ceux qui sont pleins d'amour, de bonté, d'abnégation, même si aux premiers moments on use et abuse d'eux en les trouvant bêtes et stupides, plus le temps passera, plus on sentira que ce sont vraiment des êtres exceptionnels, et un jour tout le monde viendra les récompenser, les choyer, les aimer. Ils ont travaillé pour l'univers entier et un jour ils en recevront la récompense... Mais pas tout de suite, évidemment.

Quand vous placez une somme dans une banque, ce n'est pas le lendemain que vous recevez les intérêts, vous devez attendre, et plus vous attendez, plus ces intérêts sont élevés.

C'est exactement la même loi dans le domaine spirituel. Vous travaillez avec beaucoup d'amour, beaucoup de patience, beaucoup de confiance et vous n'avez d'abord aucun résultat... Ne vous découragez pas ; si vous vous découragez, c'est que vous n'avez pas bien déchiffré les lois qui sont sur la terre. Mais oui, vous devez connaître les lois de la banque et de l'administration ! Si vous les connaissez, vous comprendrez qu'il faut attendre. Ensuite les richesses pleuvront de tous les côtés et même si vous essayez de vous sauver, impossible !... l'univers tout entier vous jettera des richesses extraordinaires sur la tête parce que c'est vous qui les aurez provoquées. C'est la justice !

Vous voyez combien la philosophie égocentrique est stupide. On se fie à l'apparence, mais l'apparence est mensongère. Combien de fois je vous l'ai dit ! Quand on regarde le soleil et les étoiles, on a toujours l'impression que c'est eux qui se déplacent et que la terre reste immobile. Eh oui, l'apparence... Pour découvrir la vérité, il faut chercher au-delà des apparences ; ce qui est considéré comme profitable et utile dans le présent, est en réalité souvent nuisible pour l'avenir. C'est pourquoi les Initiés ne se dirigent pas d'après les critères de la foule ignorante, et c'est eux qu'il faut suivre parce que ce sont les seuls qui ont compris. Alors, ne gâchez votre vie pour rien au monde, car rien ne peut, comme valeur, se comparer à la vie. Evidemment, il y a des cas exceptionnels où des hommes ont donné leur vie pour sauver les autres, pour défendre certaines idées. Oui, dans ces cas seulement on a le droit de sacrifier sa vie, sinon il faut la garder.

Les prophètes, les Initiés qui ont perdu leur vie pour une idée, pour la gloire de Dieu n'ont rien perdu en réalité, car ensuite le Ciel leur a donné une vie nouvelle, encore plus riche et plus belle, parce qu'ils avaient sacrifié leur vie pour le bien. Je ne dis pas qu'il faut absolument garder sa vie ; non, il y a des cas exceptionnels... Mais, en général, le disciple doit préserver, purifier et intensifier sa propre vie, puisque c'est

elle la source, le réservoir, le point de départ de tous les autres développements : intellectuel, religieux, affectif, esthétique, etc... Avant toute chose il y a la vie, et dans cette vie indistincte, indifférenciée, sont déjà déposés les germes de tous les projets. C'est exactement comme pour la graine. Oui, au commencement il y a la vie, et c'est ensuite que viennent la science, la sagesse, la lumière. La vie, on ne sait pas ce que c'est ; c'est une chose difficile à déterminer, qui n'a ni forme ni couleur mais qui contient toutes les possibilités. Personne ne peut prévoir tout ce qui sortira de cette vie, cela va jusqu'à l'infini...

Quand je dis que les humains ne se préoccupent pas de la vie, qu'ils ne travaillent pas à la conserver, vous pouvez m'objecter que ce n'est pas vrai, que tous travaillent à prolonger la vie. Oui, la prolonger mais pas la spiritualiser, la purifier, l'illuminer, la sanctifier, la diviniser. On cherche à prolonger la vie pour pouvoir mieux faire des cochonneries, s'enfoncer dans des dettes et dans des crimes. Cette question-là n'est pas encore bien comprise ni par les savants, ni par les médecins, ni par les pharmaciens. Si vous croyez qu'ils prolongent la vie des humains pour qu'elle soit consacrée au service de la Divinité ou pour le Royaume de Dieu... pas du tout ! Donc, quand je dis qu'on ne s'occupe pas de la vie, j'ai raison, on ne s'occupe pas de la vraie vie, c'est-à-dire qu'on n'est pas capable d'obtenir la joie, la beauté, la puissance, la richesse, la gloire, la connaissance, sans gâcher sa vie. Quoi qu'on fasse, on s'arrange toujours pour gâcher sa vie.

En s'occupant exclusivement d'embellir leur vie, de l'intensifier, de la consacrer, de la purifier, de la sanctifier, les Initiés travaillent déjà à augmenter leur intelligence, leur puissance, leur bonheur. Parce que cette vie qui est pure, qui est harmonieuse, qui est céleste, s'infiltré dans d'autres régions où elle agit sur une quantité d'autres intelligences et entités qui viennent ensuite les inspirer. Et vous aussi, en travaillant seulement sur la vie, vous obtiendrez l'intelligence, la

science, la force. Indirectement, la vie se chargera de vous apporter tout le reste, mais seulement si elle est parfaite. A ce moment-là, sans même que vous alliez vous instruire dans les bibliothèques ou auprès des savants, la vie, parce qu'elle est pure, parce qu'elle est noble, parce qu'elle est divine, vous apportera des connaissances extraordinaires qu'elle ira puiser dans les archives de l'univers.

Et maintenant au lieu d'aller, comme certains, faire de la magie pour qu'on vous aime, pour qu'on vous vénère, occupez-vous de la vie ! Quand la vie que vous émanez est lumineuse et pleine d'amour, elle pousse des milliers de personnes à vous aimer. C'est donc la vie que vous émanez qui se charge de vous faire aimer. Eh oui, on ne sait pas ce qu'elle déclenche dans les êtres, comment elle leur parle, mais d'un seul coup, tout le monde vous aime. C'est la vie qui se charge de vous apporter tantôt l'amour, tantôt les connaissances, tantôt la joie.

La plus grande magie, la plus grande magie blanche, c'est donc la vie lumineuse. Et si vous envoyez cette vie dans toutes les directions, un jour, vous ne pourrez plus vous sauver ; même si vous fuyez sur d'autres planètes, jusque-là aussi on vous poursuivra avec amour. Même si vous dites : « Laissez-moi tranquille ! », rien à faire... Et si votre vie est terne, chaotique, tortueuse, là non plus vous ne pourrez pas vous sauver : elle ira chez certains déclencher des réactions hostiles et de tous côtés des catastrophes vous tomberont sur la tête. La vraie magie, la plus puissante, la plus véridique, c'est la vie, la vie que vous menez. Ne vous occupez de rien d'autre après, ni de magie, ni de science, ni d'amour, vous aurez tout cela. Certains disent : « Mais je vis... je vis... je mange, je bois, je fais des affaires. » Non, vous ne vivez pas, vous vous contentez de végéter, vous ne savez pas encore ce que c'est que de vivre. Car la vie a des degrés, des milliards de degrés.

Le jour où vous aurez compris que la vraie magie est dans la façon de vivre, vous recevrez tout ce que vous désirez sans

même avoir à le demander. C'est pourquoi j'ai envie de vous dire exactement le contraire des paroles de Jésus : « Ne demandez pas et vous recevrez !... Ne cherchez pas et vous trouverez !... Ne frappez pas et on vous ouvrira !... » Oui, mais quand ? Quand vous vivrez une vie divine. Voilà ! Et ce sera écrit un jour dans le nouvel Evangile, parce que Jésus aussi le pensait mais il n'a pas pu le dire. A l'époque où il parlait, les gens n'auraient pas pu comprendre. Maintenant s'il revenait il dirait : « Vivez une vie divine et ne demandez rien... Vous aurez tout ! » Pourquoi ? Parce qu'en vivant cette vie divine, vous donnez. Alors, vous recevez. Et même si vous n'avez exprimé aucun désir cela n'a aucune importance, on vous donne. Evidemment, si l'Inquisition était là elle fulminerait : « Comment, cet orgueilleux !... ce présomptueux !... il veut renverser l'Enseignement de Jésus ! » et elle me brûlerait. Jusqu'à présent j'ai toujours expliqué et souligné ce que Jésus avait dit et aujourd'hui, pour la première fois, je me permets de dire le contraire – mais dans quelles conditions... c'est cela qu'il faut comprendre.

Je ne veux pas détruire ce qu'a dit Jésus, non, c'est véridique, c'est absolu, et d'ailleurs, dans une conférence, j'ai expliqué les formules : « Demandez et on vous donnera ! Cherchez et vous trouverez ! Frappez et on vous ouvrira ! »* Et j'ai montré combien Jésus connaissait la nature humaine et cette trinité de l'intellect, du cœur et de la volonté qui est dans l'homme. Qui demande ? Qui cherche ? Qui frappe ? C'est le cœur qui demande, c'est l'intellect qui cherche, et c'est la volonté qui frappe. Alors, maintenant, que demande le cœur ? La chaleur, l'amour. Que cherche l'intellect ? La lumière, la sagesse, l'intelligence. Et la volonté, pourquoi frappe-t-elle ? Parce qu'elle est emprisonnée et qu'il faut lui donner l'espace, la liberté pour créer et agir. Donc voilà la trinité : demander l'amour, chercher la sagesse et frapper pour avoir la liberté.

* Voir Tome I.

Alors vous voyez quelle était la science de Jésus!... Seulement les disciples n'ont peut-être pas tout noté. Parce que «Demandez et vous recevrez», ce n'est pas clair. Demander... demander... mais quoi? de l'argent? des voitures? des femmes?... Et chercher quoi? Les puces du voisin?... Et frapper?... Tout cela n'a jamais été bien expliqué, et les gens demandent, cherchent, frappent et sont étonnés de n'avoir aucun résultat : ils ne reçoivent rien, ils ne trouvent rien et on ne leur ouvre pas. Voilà, et pourtant ce sont des choses précises, mathématiques, indéniables.

C'est le cœur qui demande et il ne demande ni la science ni la force, mais l'amour et la chaleur. Et l'intellect, lui, ne demande pas, mais il cherche et ce qu'il cherche, c'est les connaissances, les secrets, les vérités. Et la volonté n'a besoin ni de connaître ni d'être chauffée mais d'agir ; elle veut être forte, puissante, créatrice, libre. Alors, vous voyez quelle précision ! Chaque faculté de l'être humain est particulièrement préparée pour une fonction déterminée. C'est cela la vraie psychologie. Il ne faut pas tout mélanger. Mais quand je suis allé encore plus loin dans la pensée de Jésus, j'ai trouvé qu'il fallait renverser ces formules – tant pis pour les chrétiens s'ils sont scandalisés! – et dire : «Ne demandez pas et on vous donnera ! Ne cherchez pas et vous trouverez ! Ne frappez pas et on vous ouvrira !» Oui, mais à la condition que dans son rayonnement, dans ses ondes, dans ses émanations, votre vie soit divinisée.

Sèvres, le 4 avril 1970

II

Conférence improvisée

Alors, mes chers frères et sœurs, vous voyez... Tout d'abord vous vous imaginiez savoir ce qu'est la vie, mais à la fin vous étiez étonnés de constater qu'en réalité vous ne saviez pas grand-chose. Oui, tant que vous n'avez pas appris comment émaner la vie pour qu'elle vous apporte tout, qu'elle vous révèle tout, qu'elle vous ouvre toutes les portes, vous ne savez pas ce qu'elle est.

Désormais il faut donc travailler pour intensifier et faire fructifier cette vie qui peut produire des phénomènes de la plus haute magie sur les cœurs, sur les âmes, sur les intelligences, sur les entités et les forces de la nature, et même sur les objets physiques. Oui, le moment vient où le monde entier doit comprendre que gâcher toute une éternité de splendeur pour une existence de rien du tout qu'on aura passée à manger, boire, dormir et se débrouiller un peu, eh bien, c'est idiot! On court, on court, on travaille pour posséder, accumuler, et, à la fin, on s'aperçoit qu'en réalité on a tout perdu. Vraiment, dites-moi, est-ce que c'est intelligent d'en arriver là? Si les Initiés ont l'équilibre, la paix, la joie, la santé, et toutes les bénédictions, c'est parce qu'ils se sont occupés de la vie, parce qu'ils ont compris que la magie la plus puissante qui existe se trouve seulement dans la vie et nulle part ail-

leurs. Oui, la vie, pouvoir insuffler la vie, il n'existe pas de plus grande magie : animer les êtres, les stimuler, les exalter, les ressusciter, c'est cela la vie, mais la vie dans un degré supérieur, car la vie a des degrés et des degrés...

Les humains n'ont encore aucune idée de ce que sont les degrés de la vie ; ils se sont arrêtés aux degrés les plus bas, et ils vivent... Mais quand ils seront instruits et conseillés autrement et qu'au lieu de gâcher leur vie ils commenceront à l'amplifier, à la sanctifier, ils seront émerveillés de découvrir que cette vie, c'est la vraie magie, qu'elle agit déjà dans toutes les directions en provoquant des phénomènes extraordinaires, mais surtout qu'ils commencent à être aimés ! Vous donnez la vie, une vie pure, intense, lumineuse, et on vous aime. Tandis que si vous donnez des saletés, c'est-à-dire s'il sort de vous quelque chose qui démagnétise, qui démolit, qui désagrège, c'est la mort que vous introduisez, et les gens commencent à vous détester, ils vous ferment les portes. Evidemment, c'est aussi de la magie, mais de la magie noire. Et les gens, justement, c'est cela qu'ils apprennent : comment se fermer les portes en haut. Mais oui, si vous ne produisez que le désordre et la cacophonie, le Ciel ne vous donne plus rien, il ne fait plus circuler jusqu'à vous des énergies pour vous vivifier, vous inspirer. De plus en plus il vous abandonne et vous vous sentez privé, limité, dans le vide. Et ensuite ce sont les humains qui commencent, eux aussi, à vous fermer les portes. Pourquoi est-on tellement ignorant ? Et pourtant on a passé des années à l'Université ! Oui, mais à l'Université on n'explique pas cela.

Les humains n'ont pas encore commencé à étudier la vraie science ; car la vraie science, ce n'est pas la chimie, la physique, la biologie, l'astronomie, les mathématiques... La vraie science, c'est la science de la vie : comment vivre, et c'est la seule justement que l'on n'aborde jamais ; il n'y a pas de place à l'Université pour cette science. Mais moi, tant que je serai vivant, je ne cesserai de répéter : « Vous n'avez pas accepté

cette lumière transmise depuis des millénaires par les Initiés, vous suivez une philosophie pernicieuse et vous êtes en train de tout saccager, vous êtes en train de détruire les racines, la source de votre existence. Vous ne savez pas ce qu'est la vraie vie ! »

Pourquoi mangez-vous trois fois par jour... ou même quatre fois ? Vous mangez, vous buvez, et ensuite vous travaillez, vous lisez, etc... Mais pourquoi mangez-vous d'abord ? Et en mangeant, est-ce que vous vous instruisez, est-ce que vous travaillez ? Non, vous introduisez la vie en vous et quand elle commence à s'infiltrer, elle va partout arroser les cellules des bras, des jambes, des oreilles, de la bouche, du cerveau, etc... qui reçoivent des énergies. Alors les jambes peuvent courir et vous avez le premier prix à la course... Les bras peuvent frapper, vous êtes boxeur ou quelque chose d'autre et ça y est, encore un prix !... Ensuite vous parlez et votre langue, oh là là, une mitrailleuse ! et de nouveau vous remportez une victoire... Et ainsi de suite avec les oreilles, le cerveau, tout. Mais si vous ne mangez pas, vous ne pouvez ni courir, ni donner des coups, ni parler. Alors, vous voyez, quand vous l'avez introduite en vous, la vie se charge de visiter toutes les cellules, de les renforcer, de les stimuler, et toutes vos facultés se réveillent. Donc, à la base, il y a la vie, et c'est elle qui anime, qui alimente tout le reste.

De la même façon la vie peut vous mettre en contact avec le monde divin. J'ai justement tiré cette conclusion de ce qui se passe quotidiennement. Je n'invente rien, c'est vous qui ne savez pas observer. C'est parce que vous avez mangé que vos yeux peuvent voir et vos oreilles entendre. Ne mangez pas pendant plusieurs jours et vous ne verrez plus ni n'entendrez plus aussi bien. Cela prouve que lorsque la vie manque, tout le reste manque... Et quand la vie est intense, lumineuse, pure, elle ouvre en vous d'autres oreilles, d'autres yeux, et vous commencez à entendre et à voir dans le plan invisible ; vous voyez des lois, des vérités, des correspondances... Les

Initiés n'ont rien lu dans les livres, mais ils peuvent voir et entendre dans le monde invisible des réalités subtiles que les plus grands savants n'ont pas encore découvertes. Ils les perçoivent parce qu'ils ont cette vie supérieure qui anime leurs organes supérieurs, et leurs yeux voient, leurs oreilles entendent... C'est la vie qui se charge de leur faire des révélations. La question, c'est seulement d'avoir cette vie.

Quand Jésus disait : «Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance», de quelle vie parlait-il ? Il parlait d'une autre vie, d'un degré de vie tellement subtil, tellement spirituel, tellement lumineux, tellement divin qu'il permet de voir, d'entendre, de sentir, de goûter, de toucher ce que l'on ne peut atteindre avec une vie purement physique, animale. Voilà comment Jésus comprenait la vie et il pria pour que le Ciel donne à ses disciples cette vie spirituelle qui seule permet de comprendre et de respirer dans les régions célestes.

Vous avez une graine et un jour elle devient un arbre avec des racines, un tronc, des branches, des feuilles, des fleurs et des fruits. Comment la graine est-elle arrivée à produire tout cela ? C'est la vie qui s'en est chargée. La vie a toutes les possibilités, seulement il faut lui donner la direction, il faut l'orienter comme on oriente l'eau. Si vous n'orientez pas l'eau pour qu'elle passe là où sont les légumes et les fruits, elle ne pourra pas les arroser et ils dépériront. Mais le jardinier, qui sait cela, creuse d'abord des rigoles, et ensuite il fait passer l'eau qui se dirige d'après le chemin tracé pour alimenter toutes les plantes. Pourquoi ne s'est-on pas arrêté là-dessus ? On comprendrait qu'on doit d'abord travailler sur la vie, c'est-à-dire trouver l'eau et ensuite la canaliser pour qu'elle se dirige vers le haut, comme on le fait pour les bâtiments qui ont cinquante, cent, cent cinquante étages.

L'être humain est aussi un gratte-ciel, et ce n'est pas cent cinquante étages, non, c'est des milliers d'étages qu'il y a dans chaque créature, et il faut alimenter jusqu'aux habitants qui

sont au dernier étage de ce gratte-ciel, dans le cerveau. Mais au lieu d'envoyer l'eau vers le haut pour alimenter les cellules spirituelles, les humains la dirigent seulement vers le bas, là où sont les instincts, les passions, les désirs les plus inférieurs et il ne leur en reste plus pour alimenter les cellules en haut. Alors, les habitants dorment, ils sont engourdis, anémiés, et ils ne peuvent rien produire. Oui, dans le cerveau vivent des entités qui font des recherches, des observations, qui parlent, envoient des messages, mais elles sont chloroformées – manque d'eau! – et elles ne peuvent pas faire leurs travaux ni remplir leurs fonctions. Vous ne savez pas tout ce qui existe comme appareils installés en vous! Et les habitants!... Je pourrais vous décrire leur caractère, leurs travaux, leurs vêtements, et même leurs couleurs, leurs goûts, la nourriture qu'ils mangent, mais ce sera pour une autre fois.

Donc, vous voyez, c'est la vie qui manque parce qu'on ne pense pas à la diriger, à l'orienter vers les régions sublimes. La vie, c'est ce qui fructifie, qui s'embellit, qui s'épanouit. Quand vous plantez une graine, quelque temps après la vie se manifeste. Son langage est là : l'éclosion, l'apparition de petites racines, de petites feuilles... C'est cela, la vie : un épanouissement, un embellissement, un enrichissement, un envahissement! Si vous commencez à vous occuper de la vie, si vous la plantez, si vous l'arrosez, si vous l'orientez vers le haut, elle s'épanouira et en s'épanouissant, elle éveillera des cellules, des facultés dont vous ne soupçonniez même pas l'existence. Donc, la nutrition explique tout. En mangeant, vous introduisez la vie et cette vie se charge de s'infiltrer partout et de vous apporter des joies et des états de conscience d'une richesse et d'une splendeur inouïes. Même les poètes et les musiciens ne sont pas capables d'exprimer toutes les formes, les couleurs, les expressions et les mélodies dans lesquelles la vie peut se manifester.

Et pourquoi maintenant, personne, même parmi les savants, ne sait ce qu'est la vie? Ils connaissent beaucoup de

choses, ils peuvent se prononcer sur quantité de combinaisons chimiques, mais quand il s'agit de la vie, ils ne connaissent rien et ils se contentent de dire : «C'est le plus grand mystère». Et pourquoi est-ce un grand mystère? Parce qu'ils n'ont jamais compris qu'il faut aller chercher beaucoup plus haut pour découvrir ce qu'elle est. C'est en haut qu'on peut connaître la vie, pas en bas; en bas, c'est l'instinct vital, la vie animale, végétative, minérale... Mais quand ils monteront vers les régions sublimes d'où vient la vie, quand ils auront des perceptions beaucoup plus spirituelles, beaucoup plus subtiles, les humains découvriront ce qu'est vraiment la vie.

La vie, c'est Dieu Lui-même. En dehors de Dieu il n'y a pas de vie. C'est Lui qui a créé et distribué la vie et si les hommes ne peuvent pas la connaître, c'est qu'ils ne croient plus en Dieu. La vie prend sa source en Dieu et il n'y a que ceux qui s'approchent de la Divinité qui peuvent la connaître. Mais les humains sont d'une telle présomption qu'ils vont jusqu'à s'imaginer que c'est eux qui donnent la vie à leurs enfants. Eh non, ils n'en sont que les dépositaires. Dieu a déposé dans l'homme et la femme une partie de la vie qu'Il a créée Lui-même pour qu'ils la distribuent, mais ils sont incapables de la produire. Seul Dieu crée la vie et peut nous apprendre le mystère de la vie.

Au moins, pour la première fois aujourd'hui, comprenez-moi et dites : «Nous allons maintenant orienter notre vie dans une autre direction, l'embellir, la faire fructifier, la consacrer, la sanctifier». Et tout commencera à changer : votre santé, la sensation que vous avez de vous-même, et tout ce qui viendra ensuite vers vous sera d'une autre nature. Mais si vous vous entêtez à rester dans vos vieilles conceptions, tant pis pour vous ! vous ne trouverez jamais rien. Vous allez vivoter encore quelques années et quand vous partirez de l'autre côté, on vous montrera combien votre existence était inférieure, pauvre, lamentable. Et même si vous avez lu des bibliothèques, même si vous avez étudié dans cinq ou six universités, on

vous dira que vous avez vécu comme un animal et vous aurez retardé énormément votre évolution. Et voilà de nouveau les souffrances et les difficultés. Tandis que ceux qui m'ont compris ouvriront maintenant de nouvelles portes et leur destin changera.

Je vous l'ai dit, l'essentiel, c'est la direction dans laquelle vous vous orientez, pour qui vous travaillez, dans quel but vous travaillez, pour quelle idée vous vivez. Tout est là. Mais comme on a toujours dit qu'il fallait vivre et penser de telle et telle façon pour être apprécié par les autres, on vit comme il est convenu de vivre depuis des milliers et des milliers d'années sans savoir que ce n'est pas la vraie vie. Tandis que ceux qui ont compris, qui veulent vivre cette vie divine, qui n'ont jamais peur, qui ont l'audace et la patience de continuer à marcher malgré les obstacles et les adversités, ceux-là auront un jour la force, la puissance et la lumière. Pendant un moment ils souffriront, c'est vrai, mais cela ne durera pas longtemps ; c'est l'apparence, la réalité est tout autre. La réalité, c'est qu'ils arriveront un jour dans la lumière et dans la splendeur. Tandis que ceux qui ont choisi l'apparence sont sur un chemin sans issue : «tikmak sokak», comme disent les Turcs ; «sokak», cela veut dire la ruelle, et «tikmak» : d'où on ne peut sortir. Comment dites-vous en français ? Cul-de-sac ?... Alors voilà, les humains sont dans un cul-de-sac parce qu'ils ont choisi l'apparence.

Evidemment, sous l'apparence il y a toujours quelques petites choses à grignoter, mais à côté, quelles tragédies ! Mais les humains se contentent de quelques «grignotages» sans s'apercevoir que pendant ce temps ils sont eux-mêmes grignotés... et comment ! Tandis que ceux qui ne se sont pas arrêtés sur l'apparence et qui ont choisi la vraie réalité pourront vous dire dans quelles richesses et dans quelles splendeurs ils vivent. Seulement vous ne les croirez pas et vous resterez sur les chemins battus ; comme tout le monde a passé par là, évidemment, c'est plus sûr, alors que sur les petits chemins qui

mènent vers les sommets on court peut-être des risques. C'est pourquoi je dis : «Pauvre humanité!... Comment elle raisonne... Quels sont ses critères!...» C'est déplorable! Et pas moyen de la faire sortir de toutes ses tribulations, personne ne vous croit. Parfois je suis très malheureux de voir que, quoi que je dise de toutes les vérités que j'ai touchées, que j'ai goûtées, les frères et sœurs ne me croient pas. Ils restent près de la foule parce que la majorité s'est prononcée en faveur de ce bon chemin poussiéreux sur lequel tout le monde s'est déjà engagé. Heureusement qu'il y a quelques exceptions, quelques «ensoleillés» qui m'écoutent et me suivent et qui donneront ensuite de bonnes nouvelles aux autres, comme c'est déjà arrivé.

Alors, voilà, l'essentiel est là : pour qui vous travaillez et dans quelle direction vous orientez votre vie. La vie, c'est l'eau qui alimente, qui anime, et si vous la dirigez vers les hauteurs pour nourrir en vous tous ces êtres tellement anémiés et somnolents, ils se réveilleront, reprendront leurs travaux et grâce à leurs instruments ils vous renseigneront sur l'univers, sur votre vie intérieure... Est-ce que vous avez besoin que je vous donne quelques exemples pour vous montrer comment on gâche sa vie? Regardez dans le domaine de l'amour. Combien de gens dépensent leur amour dans la poussière au lieu de l'envoyer nourrir les habitants de leur cerveau! Et ils s'abêtissent, ils s'assombrissent parce qu'ils ont orienté leur vie vers les abîmes. Alors que d'autres, qui tâchent de sublimer et de transformer cette énergie, qui l'ont consacrée, sont devenus des génies, des instructeurs, des bien-fauteurs de l'humanité. Pourquoi la science n'a-t-elle pas travaillé sur cette question? Elle ne connaît pas grand-chose là-dessus et elle conseille à l'homme de laisser partir ses énergies vers le bas, sinon il se rendra malade, paraît-il. Voilà ses découvertes!

De nouveau je pose la question : «Qui servez-vous? Dans quelle direction marchez-vous? Quel est votre but, votre

idéal? Dites-le moi!» Vous demanderez: «Mais pourquoi nous posez-vous cette question? – Pour que je puisse prédire votre avenir, comment les événements se dérouleront pour vous, si vous serez forts ou faibles, riches ou dans la misère, dans la lumière ou dans les ténèbres. – Mais il y a un rapport? – Bien sûr, c'est lié. Répondez à cette question et je vous dirai ensuite tout ce qui vous attend.» Mais les gens ne voient jamais la correspondance qui existe entre une chose et une autre.

Si vous m'avez bien compris aujourd'hui vous pouvez reconstruire votre avenir. Décidez-vous enfin à vivifier ces êtres qui vous habitent afin qu'ils puissent faire leurs travaux. Vous verrez, c'est la vie qui est capable de tout vous apporter: la connaissance, l'amour, la bonté, la beauté. Jusqu'à maintenant cela n'était pas tellement clair: vous n'aviez pas su interpréter les phénomènes qui se produisent chaque jour sous vos yeux, vous n'aviez pas compris que ce sont les mêmes phénomènes qui se produisent dans le domaine spirituel. Et surtout vous n'aviez pas vu que la vie est la vraie magie, que c'est elle qui vous apportera l'estime, le respect et l'amour des humains et de l'univers tout entier. Si vous voulez faire de la magie, vous pouvez, mais sans prononcer des formules, sans tracer des cercles ou faire des fumigations et des cérémonies: concentrez-vous seulement pour améliorer votre vie, pour la rendre riche, épanouie, pleine d'amour, d'abnégation, de pureté, et distribuez-la, projetez-la partout dans l'univers.

Avec toutes les autres magies il y a des risques, des pertes, des dégâts. Seule la magie de la vie divine est sans danger. Evidemment elle demande du temps, tandis que les autres sont beaucoup plus rapides... Mais il y a toujours le revers de la médaille. Si, pour être aimé de telle ou telle femme, vous faites de la magie en utilisant des recettes que vous avez trouvées dans des livres, vous arriverez peut-être à être aimé de cette femme, mais comme vous l'avez forcée, comme vous

l'avez contrainte, vous avez transgressé la loi de la volonté libre et une autre loi se chargera ensuite de vous apporter des ennuis et des difficultés. Vous payerez donc très cher. Et puis il n'est pas dit qu'en étant aimé par cette femme vous serez plus heureux ou que vous aurez plus de chance; peut-être qu'avec cet amour-là il vous arrivera tous les malheurs. Eh oui, si vous vous adonnez à la magie, vous aurez toujours à vous demander : «Est-ce que j'ai transgressé une loi? Que va-t-il m'arriver? Qu'est-ce que je devrai payer?...» Sur la terre il y a toujours quelque chose à payer, voilà ce que les magiciens n'ont jamais appris; aussi, combien d'entre eux ont mal fini! Vous voyez, ils ont payé...

La seule magie où il n'y ait rien à payer, c'est la magie de la vie divine : vous ne demandez rien, vous ne faites rien pour obtenir quoi que ce soit, et pourtant on vous donne. C'est ce que Jésus voulait dire : «Quand vous vivrez une vie divine vous ne demanderez plus et on vous donnera, vous ne chercherez plus et vous trouverez tout, vous ne frapperez plus et on vous ouvrira partout.» Voilà le résumé de la sagesse, la quintessence de la philosophie ésotérique. Vous pensez : «Mais vous nous dites la même chose pour chaque conférence!» Oui, c'est vrai, parce que chaque conférence est la quintessence de la vie tout entière mais présentée chaque fois sous un aspect différent.

Evidemment, il y aurait encore beaucoup de points à éclaircir, comme par exemple la question des habitants qui sont en haut, dans le cerveau, mais cela viendra plus tard. Pour le moment, prenez ce que je vous dis et ne gaspillez pas votre vie. Vous direz : «Mais on ne doit pas travailler pour gagner de l'argent et avoir une maison, une voiture, se marier, avoir des enfants?» Je n'ai jamais dit cela. Je dis seulement que, comme on le fait aujourd'hui, on dépasse les limites et on se démolit. Si vous travaillez pour assurer votre vie matérielle et avoir la possibilité de penser, de méditer, d'aimer, c'est très bien. Mais pourquoi vouloir tout avaler? On veut

une chose, puis une autre, et puis encore une autre... et on gâche sa vie pour les obtenir. Non, il faut travailler raisonnablement en consacrant tout à une idée divine. Tous ces gens qui veulent devenir des archimilliardaires, des rois de ceci et de cela, sont obligés de dépasser certaines limites, alors évidemment ils perdent leur santé et leur équilibre, et souvent ils finissent dans des cliniques ou des asiles psychiatriques. Voilà pourtant les gens que le monde entier prend pour modèles !

Quant à la jeunesse, ce sont les vedettes de cinéma ou les caïds, ou les drogués, ou les anarchistes qu'elle prend pour modèles, et elle donnerait tout pour leur ressembler. La presse, le cinéma, le théâtre, la publicité, tout contribue à l'orienter sur un chemin pernicieux. On dirait qu'ils ont tous juré la perte de l'humanité... avec leur propre perte d'ailleurs ! Les humains galopent vers les abîmes, mais comme ces abîmes ne se présentent pas tout de suite, ils ne les soupçonnent pas et continuent à courir vers eux. S'il était possible de les voir de loin, ils pourraient prendre des précautions ; mais comme ils sont loin et camouflés, ils courent, ils courent... et comme ils ne peuvent plus s'arrêter, ils tombent. Il arrive un moment où c'est trop tard, et même quand on voit les abîmes on ne peut plus s'arrêter, on ne peut plus reculer, c'est fini. Combien de gens j'ai entendus dire : « Je vois l'abîme ouvert devant moi, mais je ne peux plus m'arrêter ! »

Bienheureux ceux qui m'ont compris aujourd'hui ! Mais même si vous ne m'avez pas compris il y a des milliers de personnes dans le monde qui me comprendront parce qu'elles ont des antennes et qu'elles captent mes ondes. Oui, si vous ne me comprenez pas, il y en a d'autres qui me comprennent et qui reçoivent même mieux mes paroles que beaucoup d'entre vous. Déjà je lis et j'entends dans le monde certaines de mes phrases, certaines de mes formules... C'est formidable comme on les a captées !

Sèvres, le 6 avril 1970

III

Conférence improvisée

Dans la dernière conférence je vous ai donné un exemple qui devrait vous faire réfléchir : celui du jardinier. Le jardinier a planté des légumes et des arbres fruitiers, il a même creusé des rigoles pour les arroser, mais si l'eau manque, les plantes se dessèchent. Et voilà la culture des humains : ils ont tout préparé, rien ne manque, mais ils ont oublié l'eau, c'est-à-dire la vie, l'énergie ; alors tout se dessèche et meurt. Et la différence justement entre un Initié et un homme ordinaire, c'est que l'Initié s'occupe tout d'abord d'amener l'eau parce qu'il sait que l'eau trouvera son chemin.

L'être humain possède des bras, des jambes, un estomac, des poumons, un cœur, un foie, un cerveau... Donc, tout est là, il ne lui manque rien, mais si l'«eau» manque, c'est-à-dire si le sang manque, il est déjà en train de mourir. Mais voilà qu'on lui donne du sang : de nouveau ses organes se raniment et il parle, il marche, il gesticule. Tout le monde sait cela. Mais pourquoi dans le domaine de la vie psychique, spirituelle, ignore-t-on cette vérité : qu'on doit d'abord amener l'eau ? On s'occupe de tout le reste, sauf de l'eau, et on est fatigué, somnolent, abruti. Pourtant on a tout préparé... Oui, on a tout préparé mais il n'y a pas d'eau.

Prenons un autre exemple : chaque maison est équipée d'une installation électrique, mais si le courant n'est pas là, rien ne marche. Et c'est le même phénomène partout. Il faut donc changer cette philosophie qui se borne à mettre au point seulement le côté extérieur de la vie sans s'occuper d'améliorer la vie elle-même, d'amener l'eau. Quand il s'agit de l'agriculture, tout le monde sait qu'il faut amener l'eau, car ce n'est qu'à cette condition que les plantes vont pousser ; mais quand il s'agit de l'existence humaine on ne sait plus ce qu'il faut faire. Et voilà pourquoi la science de la vie sera un jour la plus grande découverte.

Alors, mes chers frères et sœurs, il y a encore beaucoup de choses à vous dire et on vous les dira. Pour ceux qui veulent se perfectionner, pour ceux qui veulent faire un travail sur eux-mêmes, il y a tout ici. Qu'ils viennent et on leur donnera les arguments, les méthodes, les moyens, les matériaux, les conditions pour changer leur vie. Car c'est cela qu'il faut faire : changer votre vie. Vivez une vie pure, intense, lumineuse et elle se chargera d'attirer vers vous les êtres qui vous seront favorables, qui vous aideront, qui vous aimeront. Vivez seulement cette vie et laissez-la faire, vous ne savez pas jusqu'où elle peut aller pour inviter les créatures qui vous conviennent exactement et les amener jusqu'à vous. Et un jour vous direz : « Je n'ai pas cherché mon âme sœur, je n'ai pas cherché ma bien-aimée, et pourtant elle est venue... des profondeurs de l'univers elle est venue... »

Mais allez faire comprendre cela aux humains ! Ils n'émanent rien, ils n'envoient pas cette vie pour attirer un être qui leur correspond, et pour trouver leur âme sœur ils écrivent à des journaux, vont partout dans les réceptions et même dans les boîtes de nuit. Et là ils trouvent... et comment ! Le pot a trouvé son couvercle, comme on dit. Ils se trouvent pour souffrir et s'arracher les cheveux. Pourquoi ? Parce que ce n'est pas ainsi qu'il faut chercher. Aujourd'hui, pour la pre-

mière fois, vous entendrez quelque chose de tout à fait nouveau. Ne cherchez pas votre âme sœur, tâchez seulement de vivre la vie divine et c'est cette vie divine qui se chargera de la trouver. Quand vous vous rencontrerez, vous direz : «Oui, c'est toi que je cherchais depuis longtemps... Je te connais, je suis avec toi depuis des milliers d'années...» A ce moment-là, il n'y a plus de querelles, il n'y a plus de discussions comme on en voit aujourd'hui... un amour tellement ordinaire ! Les gens se trouvent et ils sont déjà en train de se massacrer parce qu'ils se sont cherchés trop bas.

Il y avait une sœur de la Fraternité, une merveille ! Oui, sa voix était une merveille et peut-être que dans le monde entier il n'y en avait pas une pareille. Elle pouvait rouler sur l'or, elle pouvait avoir tout ce qu'elle voulait, mais elle était bête, elle voulait se marier à tout prix. Comme elle était encore très jeune, qu'est-ce que je ne lui ai pas dit !... Qu'elle devait attendre et qu'il y en aurait ensuite des centaines et des milliers qui se présenteraient, alors que si elle se pressait, elle ferait une bêtise et elle souffrirait... Mais elle ne m'a pas écouté, et en allant dans les boîtes de nuit elle a trouvé quelqu'un ; oui, dans une boîte de nuit... Là encore je l'ai prévenue, mais rien à faire, ils se sont mariés. Une fois mariés, ils ont failli s'entre-tuer. Ils se sont battus... c'était formidable ! Ils se sont battus pour souligner mes paroles... Oui, mes paroles étaient soulignées, et comment ! A la fin ils se sont séparés : il est parti en Amérique du Sud et elle est restée en France. Ensuite, évidemment, elle a cherché un deuxième mari ; même histoire ! Puis un troisième, et ce n'était pas mieux. Maintenant elle est toute seule... et dans quel état !

Je vous dis : «Ne cherchez pas ! Vivez tout d'abord et vous aurez des milliers de gens qui viendront auprès de vous.» Supposons que c'est l'hiver, il fait froid et tout le monde grelotte ; mais si vous êtes un feu on viendra se réchauffer à votre flamme. Tâchez d'abord d'avoir le feu et tout le monde viendra se chauffer. Mais on n'a pas de feu, on est glacé et on dit :

«Pourquoi on ne vient pas?... Pourquoi on ne m'aime pas?...» Parce que tu es trop froid. C'est simple, c'est tellement simple! Mais les gens n'ont pas compris. Alors, mes chers frères et sœurs, vous êtes étonnés de cette simplicité... La simplicité! Qu'est-ce que la simplicité? C'est vivre; seulement vivre, mais vivre divinement. Il y a trop de choses compliquées, sophistiquées, mensongères. Les gens bluffent, plastronnent et se trompent mutuellement par de belles paroles. Et même moi, je vous dis: «Si vous voulez, ne croyez même pas à ce que je vous raconte, mais tâchez de sentir, tâchez de voir si je suis en train de vivre la vie dont je vous parle et croyez seulement à la vie. Moi, je ne crois qu'à la vie.»

Et si maintenant vous me posez la question: «Pourquoi y a-t-il tellement peu de gens qui se décident à changer leur vie, leur façon de penser, de sentir, d'agir? Quelles en sont les raisons?» Premièrement parce qu'ils n'ont pas une idée claire des avantages qu'apporte un pareil changement. Ils sont persuadés que la vie que tout le monde mène, c'est cela la vraie vie. La preuve, on dit toujours: «C'est la vie!» Devant tout ce qui arrive de triste ou d'abominable, on répète: «Qu'est-ce que tu veux, mon vieux, c'est la vie!» Alors comment changer ensuite? Deuxièmement on ne croit pas qu'il soit possible de changer. Et troisièmement, pour la majorité des gens, c'est très difficile, c'est pourquoi ils ne sont pas tellement décidés. Tout le reste, c'est facile: obtenir des diplômes, gagner de l'argent, c'est très facile... mais changer sa vie!... Et moi, si vous croyez que lorsque j'étais jeune, j'étais comme je suis maintenant! Pas du tout; j'étais un chenapan comme beaucoup d'enfants. On n'arrive pas parfait sur la terre, il faut des années et des années pour s'améliorer. Et quand on est dévergondé, ivrogne, voleur, assassin, on ne change pas si facilement, il faut parfois plusieurs incarnations...

Et là je vous montrerai que les chrétiens n'ont pas compris grand-chose de la pensée de Jésus. Jésus connaissait la réin-

carnation, il y croyait, il en a donné des preuves, mais les chrétiens ne s'en sont pas aperçus. Alors regardez maintenant : comment un fils de Dieu, tellement pur, tellement sage, pouvait-il être en même temps tellement bête pour demander aux hommes qui sont faibles et pécheurs : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait?» Mais est-ce que vraiment il était psychologue, Jésus? Est-ce qu'il était intelligent? Non, tel que le présentent les chrétiens, il n'avait rien dans la tête puisqu'il demandait à des hommes tellement chétifs et misérables de devenir parfaits comme le Père Céleste. En réalité, pour demander une chose pareille, il sous-entendait la réincarnation, car dans une seule incarnation personne ne peut devenir comme le Seigneur, c'est impossible! Ou alors, encore une autre ignorance qui s'ajoute à la première, c'est que les chrétiens ne savent pas ce qu'est le Seigneur. Pour penser qu'il est tellement facile d'être aussi parfait que Lui, il faut L'imaginer à peine un petit peu mieux que les gens ordinaires, un bonhomme avec une grande barbe, comme on représente les ascètes et les ermites. Voilà la perfection pour les chrétiens! C'est pourquoi on peut facilement y arriver en allant à l'église, en écoutant les sermons de quelque curé et en prenant de l'eau bénite... Si c'était si facile! Mais dans leur tête, c'est facile.

Les chrétiens sont loin de soupçonner ce que connaissait Jésus. Ils n'ont pas approfondi les Evangiles, ils n'ont jamais cherché à prendre Jésus comme modèle, à faire pendant des années un travail d'identification pour pouvoir capter ce qu'il pensait, comprendre comment il envisageait les choses. D'ailleurs, ils ne savent même pas que cette identification est possible, et que c'est même le seul exercice spirituel qui permette d'entrer dans l'âme, le cœur et l'esprit d'un être, même s'il a disparu depuis des milliers d'années. En s'identifiant à lui, c'est comme si on entraînait dans sa tête.

Les gens – et même des savants – n'ont pas compris pourquoi les Egyptiens, par exemple, se déguisaient et mettaient

des masques représentant certaines divinités ou certains animaux, ni pourquoi encore, dans certains pays, chez des peuples dits primitifs, en Indonésie, en Malaisie, au Népal, au Tibet, etc... les sorciers mettent des masques de monstres, tâchent de prendre l'apparence de certaines entités bénéfiques ou maléfiques. C'est tout simplement pour pouvoir s'identifier, au moins quelques minutes, avec elles. En prenant leur apparence, en se mouvant comme elles, en faisant certains gestes, ils déclenchent intérieurement des forces, des courants, et s'imprègnent si bien de la nature de ces êtres, qu'ils arrivent à sentir et à comprendre tout ce qu'ils ne pouvaient pas sentir et comprendre dans leur forme humaine normale. Il n'y a pas d'autres raisons. Mais tous ceux qui n'ont pas compris la signification occulte de ces déguisements les ont ridiculisés en disant : «Regardez-moi ça, à quoi ça ressemble!» Eh oui, incompréhension, ignorance!... Donc, si dans les temples égyptiens les prêtres prenaient l'aspect d'Osiris, d'Isis, de Seth, ou même de toutes sortes d'autres divinités terrifiantes, c'était pour avoir accès à certaines réalités ou pour émaner certaines forces parce que l'identification donne la possibilité de ressembler, au moins pour quelques minutes, aux êtres auxquels on s'identifie.

Alors, supposez maintenant que vous faites cet exercice avec Jésus. Vous faites tous vos efforts pour vous imaginer que vous vivez il y a deux mille ans en Palestine, que vous marchez sur les chemins, que vous parlez à vos disciples, et vous vous imaginez cela comme si c'était une réalité absolue : vous découvrirez des choses extraordinaires. C'est ainsi qu'on peut arriver à savoir ce que Jésus pensait quand il prononçait certaines paroles. Et quand il disait : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait», il savait que l'homme n'est pas capable de devenir parfait dans une seule incarnation, mais qu'en souhaitant le devenir et en travaillant, ce désir devient

tellement fort, tellement vivant en lui que, quand il reviendra pour la deuxième ou la troisième fois sur la terre il ne pourra plus sortir de ces courants spirituels qu'il aura créés, il continuera dans la même direction et un jour, enfin, il arrivera!... Mais pas dans une seule incarnation. C'est la chose la plus stupide, la plus invraisemblable que de prétendre qu'en une seule existence l'homme atteindra la perfection du Seigneur. Ou alors, on ne sait pas ce qu'est le Seigneur. Le Seigneur qui est tellement immense, tellement puissant, tellement lumineux, tellement beau, tellement plein d'amour, comment peut-on Le rapetisser à ce point? On n'est même pas capable de s'arrêter de fumer, de boire, de jouer aux cartes, de calomnier ou d'escroquer, et en quelques années on deviendra comme le Seigneur! Je vous le dis, on ne sait pas ce qu'est le Seigneur.

Si on ne comprend pas que Jésus sous-entendait la réincarnation, on le met dans une très mauvaise posture, car, ou bien il n'était pas psychologue, il ne connaissait pas la nature humaine et il demandait à des bébés de soulever des montagnes, ou bien il ne connaissait pas le Père Céleste et il disait n'importe quoi. Enlevez la réincarnation et tout devient insensé dans la Bible, dans les Evangiles et même dans la vie. Combien de fois je vous l'ai montré! Dieu est présenté comme un être capricieux qui fait ce qui lui chante, et qui, tout d'un coup, devient furieux et condamne les gens à l'Enfer pour l'éternité. Mais comment peut-on croire en un Dieu aussi monstrueux? Et rien ne s'explique non plus dans la vie: pourquoi vous avez tel ou tel enfant, pourquoi vous êtes pauvre ou riche, malade ou en bonne santé, bon ou méchant, intelligent ou bête, beau ou laid; rien. Tout cela c'est le caprice de Dieu. Dans ces conditions, où est la responsabilité de l'homme? Il n'est plus responsable... Pourquoi dit-on alors qu'il est responsable de ses actes? Il y a là quelque chose qui n'est pas logique. Mais avec la réincarnation tout s'explique, tout devient clair et sensé. Pourquoi les chrétiens ont-ils juste-

ment enlevé la poutre qui soutenait tout l'édifice? Tout s'écroule... ils veulent faire quelque chose sans la réincarnation mais ils n'y arriveront pas. C'est seulement le jour où ils accepteront la réincarnation que tout deviendra clair.

Mais aujourd'hui ce n'est pas le moment de vous parler de la réincarnation. Je vous en ai tellement parlé déjà!* C'était seulement pour vous montrer que lorsque Jésus disait: «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait», il sous-entendait la réincarnation. Même Moïse en fait mention au début de la Genèse. Bien sûr, ce n'est pas indiqué clairement; il ne dit pas: «La réincarnation existe». Nulle part dans la Bible ce n'est précisé car cette croyance était tellement propagée qu'il était inutile de la mentionner, mais certains passages ne peuvent être interprétés qu'avec la réincarnation.

Et où Moïse a-t-il parlé de la réincarnation? Il est écrit dans la Genèse: «Et Dieu dit: Créons l'homme à notre image et à notre ressemblance». Et plus loin: «Dieu créa l'homme à Son image, à Son image Il le créa». Où est restée la ressemblance? Est-ce que Moïse a perdu la mémoire pour ne plus se souvenir de ce qu'il avait dit dans la première phrase? Pourquoi dans la deuxième phrase dit-il deux fois «image»?... Et la ressemblance? Eh bien, c'est là, justement, qu'il a caché la réincarnation. Cela signifie: Faisons l'homme à notre image et, après de nombreuses réincarnations, il sera à notre ressemblance. Dieu a créé l'homme à Son image mais pas à Sa ressemblance. Il a seulement tout mis en lui pour qu'il puisse Lui ressembler – c'est ça l'image. Comme le gland d'un chêne: le gland porte l'image du chêne, il possède tout pour ressembler au chêne mais il ne lui ressemble pas encore. Il lui ressemblera quand il sera planté et qu'il poussera.

L'homme est à l'image de Dieu: comme Lui, il pense, il sent, il agit. Mais il ne pense pas comme le Seigneur, il n'est pas aussi sage, il n'est pas omniscient. Il ne sent pas comme

* Voir Tome XII.

Lui parce qu'il n'est pas tout amour. Il ne crée pas comme Lui parce qu'il n'est pas tout-puissant. Donc, dans la mesure où il pense, sent et agit, il est à Son image ; mais un jour, quand il se sera développé – et il faut donc plusieurs vies, plusieurs existences – il Lui ressemblera, il sera aussi puissant que Lui, aussi beau, aussi sage et plein d'amour. Regardez l'enfant, il est à l'image de son père mais il ne lui ressemble pas, c'est-à-dire il n'est pas encore arrivé à avoir les mêmes qualités, les mêmes possibilités parce qu'il est tout petit ; il faut donc qu'il vive longtemps pour devenir comme lui. Il en est de même pour l'homme : un jour il ressemblera à son Père Céleste. Voilà ce que voulait dire Moïse, mais seuls ceux qui savent chercher et approfondir peuvent interpréter ce passage.

Mais revenons à la vie. Pourquoi les humains ne se décident-ils pas à changer leur vie ? Comme je vous l'ai dit, d'abord ils ne connaissent pas les avantages de ce changement. Ensuite ils ne croient pas qu'il soit possible de se transformer. Bien sûr, les savants cherchent le moyen d'améliorer l'espèce humaine, mais ils travaillent seulement dans le plan physique. Ils pensent qu'en opérant des changements dans les chromosomes, ils produiront d'un seul coup des génies. C'est possible... mais c'est une autre question. La troisième raison, c'est que, c'est vrai, s'améliorer est difficile. Mais pour changer votre vie, pour vous transformer, combien de méthodes je vous ai données jusqu'à présent !... et par exemple comment faire des greffes. Vous avez chez vous un cognassier très vigoureux qui donne des fruits très âpres, très acides... Mais comme il a beaucoup de sève, beaucoup de force, vous pouvez le greffer et vous obtiendrez des fruits succulents. Evidemment, comme je vous l'ai expliqué, il faut comprendre ces greffes dans le domaine intérieur, psychique. Je vous ai dit aussi que le soleil contient des greffes à profusion et que vous

y trouveriez toutes celles que vous voulez pour vous transformer rapidement et donner des fruits savoureux et parfumés.

En réalité, il n'est pas tellement difficile de se transformer, cela dépend du désir qu'on a d'y parvenir. Quand on est dégoûté, écœuré de soi-même à ne plus pouvoir se supporter, si l'on a vraiment un désir intense de changer, de se voir un petit peu mieux, ce désir peut produire des effets extraordinaires. Mais est-ce que les gens justement ont ce désir intense? Oui, peut-être un jour, deux jours, mais ensuite ils abandonnent et toutes leurs bonnes résolutions tombent à l'eau. Il faut nourrir constamment ce désir, et, un beau jour, on change, on se transforme, c'est cela la résurrection, je vous en ai déjà parlé.* Beaucoup s'imaginent que, pour ressusciter, ils doivent attendre la fin des temps, quand tous les morts se réveilleront et se dresseront sur leurs jambes... Voilà comment les chrétiens comprennent les choses! Et alors, tous ces morts, ce sera un spectacle d'une beauté, d'une splendeur... C'est formidable! Non, mes chers frères et sœurs, c'est maintenant, dans cette vie, qu'il faut ressusciter.

Evidemment, il y aurait encore des choses à vous dire sur la vie: comment s'y prendre pour ne pas la gâcher... Là non plus on ne sait pas grand-chose, on ne connaît ni les mesures ni les proportions, ça je le vois bien. Souvent les frères et les sœurs ont de bonnes intentions; ils disent: «Je veux vivre enfin une vie divine, je veux embellir ma vie, la spiritualiser, la consacrer»... Mais, ensuite, ils se trouvent devant de tels problèmes qu'ils ne savent plus où ils en sont, ils sont perdus et ils font des bêtises parce qu'ils ne connaissent ni la mesure, ni les limites, ni les doses. La question n'est donc pas encore épuisée et il faudra continuer jusqu'à ce qu'elle soit tout à fait claire pour vous. J'ai fait ces conférences seulement pour vous décider à vous préoccuper de la vie, mais il y a beaucoup

* Voir tome IX.

d'autres choses à dire... La vie, c'est un domaine très vaste, très riche, infini...

Et voilà pourquoi j'aime tellement cette Science initiatique : parce qu'on n'a aucun espoir d'arriver au bout. Alors, c'est ce désespoir qui est magnifique : se dire qu'on ne finira jamais, c'est ce que j'aime, moi. Quand je vois l'infini de cette entreprise, je me réjouis... Evidemment, pour certains, c'est souvent le contraire qui se produit et ils se disent : «Du moment que c'est si long, j'abandonne...» et ils choisissent un travail qu'il est possible de terminer rapidement, mais bientôt ils s'aperçoivent qu'eux aussi sont finis. Oui, parce qu'ils ont embrassé quelque chose de fini. Il faut embrasser l'infini, l'illimité, ce qui est au-delà du temps et de l'espace, et on devient immortel, éternel, incommensurable... Ne vous réfugiez pas dans ce qui est petit, limité ! Embrassez l'infini et votre joie aussi sera infinie ; sans arrêt ce sera le bonheur, la lumière, la force, l'épanouissement... Au lieu de prendre quelques petites bouteilles quelque part, allez boire à l'océan, car l'océan est tellement vaste que vous pourrez y boire pendant des milliers et des milliers d'années sans l'épuiser. Oui, mes chers frères et sœurs, allez boire à l'océan infini !

Que la lumière et la paix soient avec vous !

Sèvres, le 7 avril 1970

Caractère et tempérament

Conférence improvisée

Question : «Maître, pouvez-vous nous expliquer ce qu'est le caractère?»

En général, on dit de chaque être vivant, animal, insecte ou homme, qu'il a son caractère propre ou, pour employer un terme plus vaste, ses caractéristiques. Mais pour que ce soit plus clair, il faut tout d'abord faire la différence entre le caractère et le tempérament, car il arrive souvent qu'on les confonde.

Le tempérament est essentiellement lié au côté vital ; il est une synthèse des instincts, des désirs, des penchants et de tous les éléments que l'homme peut difficilement corriger ou supprimer parce qu'ils ont leurs racines dans sa nature biologique et physiologique. Le tempérament s'apparente donc plutôt au côté animal. Quant au caractère, il ne se dissocie pas du tempérament, mais il représente le côté intelligent, conscient, volontaire : parce qu'il en voit l'avantage ou la nécessité, l'homme peut agir sur certaines de ses tendances. Le caractère, c'est donc ce que l'homme par son intelligence, sa conscience et ses désirs, a changé – ajouté ou retranché – à son tempérament, c'est-à-dire aux éléments que la nature lui a donnés. Le caractère, c'est le comportement d'un être intelli-

gent et conscient qui sait ce qu'il fait et où il va, tandis que le tempérament représente seulement les impulsions de la nature biologique, les complexes, les tendances inconscientes et subconscientes. Le caractère est comme une synthèse de toutes les particularités du tempérament mais dominées et maîtrisées par l'homme, par son intelligence, sa volonté, son idéal.

Il est presque impossible de modifier le tempérament car on vient au monde avec tel ou tel tempérament bien déterminé. Mais puisque le caractère est constitué par les tendances conscientes de l'être qui pense, qui réfléchit, qui désire s'affirmer en mieux ou en pire, il peut donc donner naissance à une attitude, un comportement, une façon de se manifester qui est souvent en contradiction avec le tempérament. C'est cela le caractère. Le caractère est identique au tempérament mais nuancé, coloré, orienté et dirigé vers un but, un idéal ; il est une habitude qui, prise consciemment, finit par devenir une autre nature. Donc, malgré l'expression courante « caractéristiques » d'un être, le caractère n'existe pas à l'origine, il se forme avec le temps. On peut le voir chez les enfants : ils ont leur tempérament mais pas encore un caractère.

Depuis Hippocrate on distinguait quatre sortes de tempéraments : sanguin, bilieux, nerveux et lymphatique. Par la suite il y a eu d'autres classifications. Pour l'astrologie traditionnelle, il y en a sept : solaire, lunaire, mercurien, vénusien, martien, jupitérien, saturnien. On peut aussi en distinguer trois suivant que l'homme est plus instinctif (prédominance du côté biologique), plus sentimental (prédominance du côté affectif) ou plus intellectuel (prédominance du côté mental) ; le monde entier, ou presque, peut être classé d'après ces trois tempéraments.

Il est donc presque impossible de changer le tempérament, mais le milieu, la famille, la société, l'instruction, etc. exercent sur lui une influence. C'est pourquoi on peut dire aussi que l'homme forme son caractère en fonction du milieu et des

conditions dans lesquels il vit et que ce caractère est susceptible de s'améliorer ou de se dégrader. Dans le caractère intervient la volonté personnelle et consciente qui joue un grand rôle, mais aussi la volonté des autres ; il révèle que l'homme a décidé ou accepté d'être tel ou tel. Le caractère est donc plutôt l'expression du côté conscient de l'homme, tandis que le tempérament est plutôt une expression de l'inconscient ou du subconscient.

Il n'est pas nécessaire que je vous explique encore une fois que si l'on naît avec tel ou tel tempérament, ce n'est pas sans raison. Vous le savez déjà, cela vient des vies antérieures, des réincarnations : dans le passé, l'homme, par ses actes, s'est lié à certaines forces qui déterminent maintenant son subconscient, c'est-à-dire son tempérament ; et là il ne peut pas grand-chose. C'est comme le système osseux ou le système musculaire, là non plus l'homme ne peut rien changer : il ne peut ni élargir son crâne, ni allonger son nez, ni redresser son menton s'il est fuyant. Ces éléments constituent aussi le tempérament, et bien que dans la nature tout se transforme ou puisse se modifier par la toute-puissance de la pensée et de la volonté, ces changements sont cependant si lents et si imperceptibles qu'on peut considérer qu'ils sont inexistantes. Mais le caractère, on peut le modifier, l'améliorer, le façonner, et c'est justement notre travail à nous tous dans l'Enseignement.

Supposez un homme dynamique, fougueux, violent même ; il est si brusque et si catégorique qu'il ne peut prononcer une phrase sans blesser les autres ou heurter leurs intérêts. C'est son tempérament impulsif qui le pousse à produire ainsi des éruptions et des explosions. Mais un jour cet homme s'aperçoit que son attitude lui apporte de grands préjudices et, par sa volonté, il arrive après quelque temps à adoucir son caractère, à mettre, comme on dit, un peu d'eau dans son vin. En réalité, il est toujours aussi capable de répondre, de donner des gifles ou des coups de poing – et ce sera ainsi jusqu'à la fin de son existence – mais grâce à sa volonté, il arrive à se

dominer. Malheureusement, très peu de gens sont décidés à faire cet effort, mais il y en a tout de même, et surtout les Initiés. Les Initiés, c'est du feu, oui, mais ils arrivent à se contrôler, à se maîtriser, à trouver le geste, le mot, le regard qui ne produisent pas de dégâts. C'est cela le caractère.

Le caractère est donc une forme de comportement qui est basé, greffé, si vous voulez, sur le tempérament : comportement envers soi-même, mais aussi envers les autres ; c'est une attitude, une façon d'agir qui résulte de l'unification de divers éléments, de qualités ou de défauts déterminés. C'est cette unité que l'on appelle le caractère.

Le travail du disciple de la Fraternité Blanche Universelle est donc fondé sur la connaissance du tempérament et du caractère afin que – même si son tempérament ne l'y prédispose pas tellement – il arrive à se façonner un caractère extraordinaire de bonté, de beauté, de grandeur et de générosité. Ce n'est pas facile, bien sûr, sinon tout le monde serait déjà arrivé à avoir un caractère divin.

Prenons l'exemple de l'arbre. Où est son tempérament ? Dans les racines. Ce sont les racines qui déterminent toute la structure, les qualités et les forces de l'arbre. Quant au caractère... Bien sûr, un arbre ne peut pas avoir de caractère, mais tout de même ses fruits et ses fleurs ont des qualités, des propriétés caractéristiques (astringentes, laxatives, apaisantes, excitantes, nutritives, etc.) dont on peut dire qu'elles constituent le « caractère » de l'arbre. Or, l'arbre ne pourrait pas produire ses manifestations caractéristiques s'il n'avait pas de racines. Evidemment, l'image de l'arbre ne convient pas tout à fait pour l'homme parce que la dépendance des branches aux racines est presque absolue, sauf quand l'intervention des hommes qui s'en occupent modifie, par le greffage par exemple, les caractéristiques de l'arbre, c'est-à-dire ses fleurs et ses fruits. Mais exactement comme l'arbre ne pourrait pas pro-

duire des fleurs et des fruits s'il n'avait pas de racines, l'homme ne pourrait pas avoir un caractère s'il n'avait pas un tempérament. Le tempérament lui sert donc de réservoir où il puise les éléments de sa personnalité. C'est comme une usine ou un laboratoire : tel laboratoire, telle activité ; telle usine, telle manifestation. C'est limité.

Chez les animaux, on ne peut pas parler de caractère. Le caractère des chats, des chiens et des souris, c'est leur manière particulière de mordre, de griffer, d'aboyer, de manger, de courir. C'est donc très peu de chose. Les animaux n'ont qu'un tempérament, car comme je viens de vous le dire, le caractère est une particularité que l'homme forme lui-même ; tandis que les animaux ne peuvent rien faire pour se transformer, ils sont ce que la nature les a faits. Donc, la différence entre les animaux et les hommes, c'est que les animaux sont limités par leur tempérament, ils sont condamnés à ne pas sortir des limites que la nature leur a imposées. C'est pourquoi ils restent fidèles à leur instinct, tandis que l'homme dispose de beaucoup plus de possibilités et de conditions favorables pour se transformer en bien ou en mal, ou même pour transgresser les lois naturelles et ne pas obéir. Même quand ils se déchirent entre eux, les animaux sont innocents, ils ne transgressent pas les lois de la nature, car c'est d'après ces lois de la nature qu'ils agissent, c'est elle qui leur a donné cet instinct d'agressivité.

Nous en arrivons maintenant à une question beaucoup plus pratique : comment changer le caractère, l'améliorer, le perfectionner. Si vous consultez les biologistes au sujet de l'hérédité, ils vous diront que tous les traits de caractère que l'enfant reçoit à la naissance sont contenus dans les chromosomes et que, si on arrivait à modifier les chromosomes, on pourrait changer le caractère de n'importe qui. Il est vrai que les chromosomes contiennent tous les éléments nécessaires à

la formation des caractéristiques d'un enfant, mais les chromosomes ne sont que l'aspect biochimique de la question. Les savants, qui n'ont jamais étudié ces problèmes du point de vue des Initiés, ne savent pas que dans le corps éthérique de l'homme se trouvent des clichés, et que ces clichés justement sont d'une importance supérieure à celle des chromosomes.

Dans la Science ésotérique, il est dit que chaque organe, chaque cellule possède un double éthérique : derrière les yeux physiques il y a d'autres yeux, derrière les bras d'autres bras, derrière les poumons d'autres poumons. C'est cela le corps éthérique, le double comme on dit, le double du corps physique. Les Initiés, qui ont étudié cette question, ont découvert que toutes les cellules, mais surtout celles qui se trouvent dans la matière grise et la matière blanche du cerveau et du plexus solaire, possèdent une mémoire et qu'elles enregistrent la moindre action, le moindre désir, la moindre pensée. Et voilà les clichés. Une fois enregistrée, chaque chose doit obligatoirement se répéter ; c'est ainsi que naît l'habitude, et pour changer une habitude on doit donc changer le cliché.

Je vous ai raconté que lorsque j'habitais près du Parc des Princes, à Boulogne-sur-Seine, il m'est arrivé un jour de sortir pour poster des lettres que j'avais écrites ; je les avais mises dans la poche de mon pardessus et je suis sorti avec l'intention de me promener et en même temps d'aller jusqu'à la poste... Oui, mais ces lettres sont restées dans ma poche... Ce n'est que deux ou trois jours après que je me suis aperçu qu'elles n'étaient pas postées, je les avais oubliées. Et voilà, «poche restante» ! Et quand on a oublié une fois, c'est fini, le cliché est bien imprimé, on doit toujours oublier. C'est ce qui s'est passé avec moi, et j'ai oublié deux fois, trois fois... à la fin j'ai pris une résolution et j'ai décidé de ne plus mettre mes lettres dans ma poche mais de les tenir à la main ; ainsi j'ai changé le cliché et je ne les ai plus oubliées. Cela n'est pas

seulement valable pour les lettres mais pour n'importe quoi. Vous êtes habitué à fumer, à embrasser les filles, à mettre la main dans la poche des autres, c'est fini, le cliché est imprimé dans la mémoire des cellules et il se répétera éternellement. C'est comme dans l'imprimerie, si vous ne changez pas le cliché vous imprimerez toujours le même texte. Une fois que j'ai compris ce phénomène, j'en ai tiré de grandes conclusions que j'ai données à mes frères et sœurs.

Prenons le cas de quelqu'un qui étudie le piano. S'il ne connaît pas les lois dont je viens de vous parler, il commencera à étudier un morceau rapidement et avec plus ou moins d'attention. Evidemment, dans cette rapidité et cette inconscience, il fera au moins une faute, si ce n'est plusieurs. Et une fois cette faute-là imprimée, ce sera fini, il ne pourra plus la corriger ; vingt ans ou trente ans après, même quand il saura le morceau par cœur, s'il ne se surveille pas, il fera encore la faute au même endroit, parce que le cliché est là. Aussi j'ai conseillé aux musiciens de commencer par apprendre leurs morceaux sans se presser, note après note, en mettant tout le temps qu'il faut pour avoir un cliché impeccable. Ensuite ils pourront aller très vite, extrêmement vite ; ils pourront même manger et dormir en jouant et ils joueront sans faute parce que tout est imprimé dans le subconscient.

Ce que je vous dis là est absolu. Si on n'applique pas cette méthode, on est obligé de recommencer quatre, cinq ou dix fois, et ce n'est pas encore fini, il faut sans cesse faire attention et c'est beaucoup d'efforts inutiles. Tandis qu'avec la sagesse et l'intelligence on peut économiser les efforts, les forces et le temps. Il ne faut pas se presser mais travailler sur le premier cliché afin qu'il soit parfait. Observez un graveur : s'il est très pressé ou nerveux il trace sur le métal une ligne légèrement de travers et ensuite, c'est fini, il ne peut plus la corriger ou l'enlever, c'est gravé. Il doit recommencer et ce n'est pas économique. C'est pourquoi j'ai donné des conseils à mes amis et ceux qui les appliquent me disent combien ils leur sont utiles.

Avec le savoir on évite les chagrins, les déceptions et les amertumes. Mais les humains, qui n'ont pas d'instructeurs, se permettent un peu n'importe quoi, et cela s'enregistre. La nature est fidèle et implacable, elle enregistre tout. On dit : «Je fais cela pour la première et la dernière fois», mais ça s'est enregistré et on recommence deux fois, trois fois, des quantités de fois... Un homme avait décidé de ne plus aller au bistrot et disait : «C'est la dernière fois, c'est fini, je ne boirai plus... Mais il faut aller arroser ça !» et évidemment, il a continué à boire.

Ce n'est pas le mal seulement qui s'enregistre, le bien aussi. J'ai connu des voleurs qui priaient tous les jours. Je leur demandais comment ils pouvaient continuer à prier alors qu'ils faisaient un pareil «métier»... Et ils répondaient que c'était une habitude que leur père leur avait donnée quand ils étaient petits et qu'ils ne pouvaient pas s'en débarrasser. Donc la nature est fidèle ; le bien comme le mal, tout s'enregistre.

Maintenant la question est de savoir comment enlever les vieilles empreintes, les vieux clichés déjà déposés afin de commencer une vie nouvelle et lumineuse. Beaucoup essaient de changer leur vie mais ils pleurent et se lamentent parce qu'ils retombent toujours dans les mêmes faiblesses. Alors, comment échapper ? En s'efforçant de faire le contraire de ce dont ils ont l'habitude, en mettant d'autres clichés. Mais pour cela on doit être d'une vigilance extraordinaire ; si on n'a pas cette vigilance, on oublie, et l'ancien cliché se manifeste toujours fidèlement. Il est dit dans les Evangiles : «Soyez vigilants parce que le diable est là comme un lion qui rugit et qui cherche à vous dévorer.» Cette vigilance, justement, est le secret du changement et désormais vous devez apprendre à faire d'autres gestes, à prononcer d'autres paroles, à regarder autrement, pour imprimer profondément en vous les clichés de la

nouvelle vie qui vient des régions célestes. En vous habituant à faire ces exercices, ici à la Fraternité, vous changez les vieux clichés.

En réalité, les vieux clichés ne disparaîtront jamais car rien ne disparaît dans la nature. Pourquoi? Parce qu'elle a pris soin de conserver dans des archives toute l'histoire du monde, tout le passé depuis des milliards d'années. C'est ce que l'on appelle l'Akasha Chronica. L'Akasha, c'est l'éther; c'est donc dans le domaine éthérique que tout s'enregistre et sans même que nous le sachions. Il y a des êtres qui sont arrivés à un tel degré d'élévation qu'ils sont entrés dans ces archives pour connaître l'histoire du monde; c'est ainsi qu'ils nous ont révélé ce qu'il était il y a des millions d'années, combien d'humanités sont passées sur la terre, pour quelle raison elles ont disparu et jusqu'à quel degré d'évolution elles étaient arrivées. On peut savoir ainsi beaucoup de choses dont la science officielle n'a aucune idée: sa petite histoire remonte à peine à quelques milliers d'années... quelle misère!

Dans une autre conférence, je vous ai expliqué comment faire un travail sur soi-même avec les greffes. Supposez que vous ayez un arbre extrêmement vigoureux et tenace mais qui donne des fruits âpres, immangeables, vous allez donc faire une greffe. C'est ainsi que sur des poiriers sauvages, on peut obtenir des poires magnifiques ou d'autres fruits de plusieurs sortes. Mais pour cela, il faut connaître les lois de la nature, car n'importe quelle espèce ne peut être greffée sur n'importe quel arbre. Entre les fruits aussi il existe des affinités et des correspondances, et sur un arbre qui donne des fruits à noyaux, on ne peut, par exemple, greffer un arbre qui donne des fruits à pépins. Les greffes, c'est toute une science!... Donc, de la même manière, le disciple peut aussi faire des greffes sur certaines de ses anciennes tendances. Par exemple, sur la colère, sur l'arbre de la colère, sur celui de la vanité, de

la sensualité, il peut greffer d'autres branches qui donneront des fruits extraordinaires. Mais le plus grand distributeur de greffes est le soleil.* Si on doit aller voir le soleil se lever, c'est justement pour lui demander des greffes.

Si vous êtes d'une sensualité telle qu'elle vous amène vers une vie déréglée et vous fasse souffrir, considérez que c'est une force magnifique, un arbre formidable dont vous pouvez puiser les énergies en greffant sur lui une autre idée, un autre désir, un autre idéal. Vous faites donc passer ces énergies par d'autres canaux et, au lieu de vous rendre la vie impossible, la sensualité peut vous servir comme une force abondante qui vous conduira jusqu'à la Mère Divine, jusqu'au Père Céleste. Oui, mais ce sont des méthodes qu'il faut apprendre et, comme d'ordinaire les gens n'en ont aucune idée, ils sont encore en train de souffrir et de s'anéantir parce qu'ils ne savent pas comment utiliser les greffes ou les clichés. Il faut changer les clichés ; on ne peut pas les effacer mais seulement mettre d'autres clichés par-dessus ; les anciens restent dans les archives c'est-à-dire dans le subconscient. On ne peut pas effacer un cliché, on peut seulement le remplacer en substituant à de mauvaises habitudes des habitudes meilleures.

Prenons l'exemple d'un train ; quoi que vous fassiez il suivra les rails sur lesquels il est placé, et si vous voulez qu'il aille dans une autre direction, il faut poser d'autres rails. Eh bien, les clichés ce sont des rails, et le disciple doit donc tracer en lui-même d'autres rails, c'est-à-dire mettre un autre idéal, d'autres tendances, d'autres intérêts. S'il ne sait pas comment le faire, il aura beau dire : « Je vais changer, je vais m'améliorer... Ça ira mieux la prochaine fois... » comme il n'a rien fait pour s'améliorer, la prochaine fois sera comme la première et le train passera toujours par le même endroit. Ne dites rien mais changez la direction de vos rails et le train prendra cette nouvelle direction.

* Voir tome X, chapitre XIII.

Les clichés, les greffes, ce sont deux méthodes différentes que vous devez apprendre à utiliser. Les clichés, il faut les remplacer, mais les greffes, c'est différent, il suffit de les ajouter. Pour les greffes, vous devez garder la racine, ne jamais l'arracher car elle est très vigoureuse et le tronc aussi ; c'est sur eux qu'il faut greffer parce que c'est eux qui possèdent les forces que vous pouvez lier à une entité, à un esprit lumineux, à un ange ou à un archange. C'est cela les greffes. Tous les Initiés ont été obligés de faire des greffes, ils se sont toujours liés à des êtres qui les dépassaient et les fruits qu'ils donnaient étaient meilleurs.

Mais le greffage le plus puissant, le plus sublime, c'est de se lier au Seigneur en disant : «Seigneur, ce que je fais, moi, n'est pas fameux ; accepte donc d'entrer en moi, de travailler et de Te manifester à travers moi. Je veux travailler pour Ton Royaume et Ta Justice.» Et si à ce moment-là Dieu accepte, votre arbre, c'est-à-dire vous-même qui produisiez dans le passé des fruits immangeables, produirez ensuite des fruits délicieux et parfumés. Il est seulement resté les racines et le tronc, mais la greffe, c'est-à-dire le monde invisible, le monde divin, le monde céleste, a produit ses fruits. Que s'est-il passé ? Vous avez consacré toutes les forces brutes, primitives et bouillonnantes qui sont au-dedans de vous au service du Ciel, et le Ciel les a prises pour les transformer. Il arrive que dans les forêts on trouve de petites poires sauvages, qui sont immangeables, mais si on les met au four quelques minutes elles deviennent sucrées. Comment cela se fait-il ? La chaleur les a transformées. Et s'il est possible à l'homme de rendre des poires mangeables, pensez-vous que le monde invisible ne sera pas capable de transformer tous vos fruits acides en fruits succulents ?

Un disciple qui connaît ses tendances inférieures demande des greffes en disant : «Seigneur Dieu ! Si je suis seul, je n'arriverai pas à me transformer, alors aide-moi, dispose de moi, travaille à travers moi, je suis à Ton service, j'accomplirai Ta

volonté.» Et à ce moment-là, ce n'est peut-être pas le Seigneur Lui-même qui viendra, mais Il enverra un de Ses anges ou de Ses archanges comme Il en a envoyé aux patriarches, aux prophètes, aux apôtres et à tous les saints : des anges venaient les visiter et les instruire.

Ce sont là des questions d'une extrême importance, et ceux qui les ont négligées ou ignorées ne pourront pas évoluer. Ils ont des têtes dures, les humains, mais c'est la vie qui se chargera de faire mûrir leurs têtes. Je sais ce que je sais. Tout ce que je vous dis, je l'ai d'abord vérifié et expérimenté sur moi-même ; je vous le révèle pour vous aider et c'est à vous maintenant de sentir, de comprendre et de vous décider pour avoir des résultats.

Regardez jusqu'où on est allé en répondant à votre question sur le caractère ! Sans toutes ces connaissances, le caractère ne peut pas vraiment s'améliorer et devenir rayonnant, lumineux, divin. On ne peut pas se transformer si on ne connaît pas ces grandes vérités, si on n'a pas beaucoup d'amour pour souhaiter les réaliser et si on n'a pas une volonté inébranlable pour persévérer dans le travail. Voilà les trois conditions nécessaires : tout d'abord savoir, ensuite vouloir, et enfin pouvoir.

Je sais que certains d'entre vous ont tellement travaillé sur leur caractère qu'ils ne sont plus les mêmes. Extérieurement, bien sûr, ils n'ont pas changé, mais intérieurement ils sont différents : ils ne souffrent plus comme avant, ils ne se sentent plus aussi écrasés et limités, ils ne sont plus dans l'obscurité, ils possèdent de nouvelles richesses et de nouvelles connaissances, ils nagent dans la splendeur, ils rayonnent... C'est cela le changement ! Changer, ce n'est pas devenir physiquement méconnaissable, non, on vous reconnaîtra encore partout, mais c'est changer intérieurement dans les vibrations, dans les émanations : vous mettez votre main dans l'eau et le mou-

rant qui boira cette eau ressuscitera. Voilà le véritable changement !

Prenez seulement ce que je vous révèle aujourd'hui, travaillez sur les clichés et sur les greffes et vous transformerez toute votre existence. Combien de fois je vous ai dit : « Retenez seulement ce que je vous dis aujourd'hui. » Toujours la même chose, c'est ennuyeux, n'est-ce pas ? Et pourtant, c'est la vérité, chaque conférence est complète et elle suffit pour transformer votre vie. Evidemment, ce n'est qu'un point particulier, mais c'est cela la vraie science : chaque point est le centre de l'univers. Dans chaque conférence, je parle pour que celui qui n'en aurait entendu qu'une seule dans sa vie puisse, à partir de celle-là seulement, construire tout son avenir. C'est consciemment que j'agis ainsi ; chaque vérité que je vous révèle est le centre de l'univers, le centre de la vie, et vous pouvez la placer comme point de départ de votre travail et de votre existence. A partir de cette vérité, vous pouvez découvrir tout le reste et tout obtenir.

Vidélinata (Suisse), le 13 mars 1969

Le bien et le mal

Conférence improvisée

Dans la vie, chacun attend... Vous aussi, vous attendez, mais quoi? Il y a tellement de choses à attendre! Mais, sachez-le, mes chers frères et sœurs, ce que l'on peut attendre de plus merveilleux, c'est de se fondre dans l'immensité, dans l'Ame universelle, pour avoir enfin la plénitude, pour vivre la vie de Dieu. Voilà la meilleure attente, la seule qui ne nous apportera jamais de déceptions. Quand Dieu nous a créés, Il a déposé en nous toutes les possibilités pour que nous parvenions à cette plénitude. Et où sont ces possibilités? Dans la pensée. C'est pourquoi il faut s'habituer chaque jour à se lier à Dieu par la pensée, et surtout aimer ce travail.

Toutes les possibilités sont en l'homme, mais il les ignore car on ne les lui a jamais révélées et il ne s'en sert pas, il cherche ailleurs, au-dehors. Et au-dehors, il ne peut trouver que des moyens pour agir sur la matière, mais pas pour se transformer intérieurement, pour agir sur son âme et sur son esprit. Sur son corps, oui, on peut travailler par des moyens extérieurs, matériels, mais pour s'unir à Dieu, on ne trouve des moyens qu'au-dedans de soi, dans la pensée. Voilà pourquoi le disciple d'une Ecole initiatique tâche de réveiller toutes les possibilités que Dieu a déposées en lui.

Tout à l'heure, en méditant, j'ai eu le désir de vous donner encore une méthode de travail. Supposons que vous aimiez la beauté, ou bien l'intelligence, et que vous désiriez l'obtenir. Essayez de vous concentrer pour vous imaginer tel que vous voudriez être, contemplez pendant quelques minutes cet être que vous voulez devenir et vous sentirez augmenter votre joie, votre confiance et votre vitalité comme si vous goûtiez par avance ce qui arrivera un jour. Pendant dix, vingt minutes, imaginez que ce que vous désirez s'est déjà réalisé ; contemplez-vous dans la lumière, auprès de Dieu, faisant des choses magnifiques. La pensée, qui prépare ainsi le terrain, vous conduira de plus en plus vers la réalisation de ce que vous souhaitez.

Bien sûr, il y aurait beaucoup de choses à ajouter, et tout d'abord qu'il faut être guidé, instruit par un Maître afin de ne pas se fourvoyer ou déclencher des choses qui, lorsqu'elles se réaliseront, vous feront plutôt pousser des cris que remercier le Ciel. Il ne faut pas faire cet exercice sans être éclairé. Il existe des sociétés occultes qui préconisent cette méthode de la visualisation pour obtenir ce que l'on désire, mais sans expliquer ce qui arrivera si ces désirs sont trop personnels et égoïstes, s'ils transgressent les lois de la nature, s'ils vont contre l'ordre divin. On dit seulement : «Faites ceci... faites cela...» et les gens le font. Mais après, qu'est-ce qui leur arrive ! Voilà pourquoi ce que je vous conseille n'est bénéfique et valable que si vos désirs sont divins, s'ils sont bons pour le monde entier et pas seulement pour vous. Car il faut que vous le sachiez : tout se réalise et c'est là le danger. Vous direz que vous ne voyez pas ce danger. Mais justement, qui dit que si vos désirs se réalisent vous n'allez pas souffrir, parce que vous n'avez pas su prévoir les complications qui vont en résulter, parce que vous n'avez pas bien étudié les rapports entre ces désirs et les lois de la nature et de la vie, parce que vous ne vous êtes pas demandé ce qu'ils donneraient en se réalisant?...

La méthode que je vous donne est bonne, mais elle demande des explications et des éclaircissements. Je vous conseille de visualiser pendant quelques minutes ce que vous aimeriez être, et voilà que quelqu'un va s'imaginer qu'il est un grand conquérant, qu'il se couvre de gloire, et sans arrêt il se verra en train de commander et de détruire ses ennemis... Et un autre qui aime beaucoup l'argent imaginera que de tous les côtés des wagons d'or affluent chez lui et qu'avec cet or il se rassasie, mange, boit, se permet tout... Il se voit déjà avec des magasins et des succursales, ruine tous ses concurrents et règne seul sur le marché... Ce n'est pas ce que je vous conseille, mais c'est ainsi qu'on me comprendra!...

Mais ici je dois aussi attirer votre attention sur un phénomène inévitable, ou presque. Même si vous avez des désirs très élevés, très spirituels, vous provoquez la nature inférieure qui suscite en vous des forces contraires. Car ne croyez pas que vous êtes tellement libre! Il y a l'autre côté, l'autre nature qui touche la nature divine. Où avez-vous vu que les branches d'un arbre n'aient aucune communication avec ses racines? Ce que l'on souhaite de magnifique en haut éveille dans les racines de l'être des forces et des désirs contraires. C'est comme si toute une délégation se présentait dans le cerveau de l'homme qui a pris des résolutions divines pour le convaincre de ne pas se presser, de renoncer à ces résolutions, ou même d'agir en sens contraire. Que de choses mystérieuses se passent dans les profondeurs de l'âme humaine! Eh oui, on avait des désirs divins, mais peu à peu, d'autres éléments se sont glissés et ils ont réussi à les faire dévier.

Bien sûr, chez le disciple qui a l'habitude de s'analyser et d'être vigilant, ces manigances de la nature inférieure qui cherche à introduire ses représentants dans l'assemblée des saints et des prophètes en haut dans la tête, réussissent beaucoup plus difficilement, car en même temps qu'il travaille,

médite, construit, le disciple place autour de lui des êtres qui surveillent et le protègent. Voilà un disciple évolué : il a pris des précautions. D'ailleurs, dans la Franc-Maçonnerie primitive qui était basée sur une science véridique, on représentait le maçon en train de travailler avec une truelle dans une main et dans l'autre une épée pour se défendre. C'est symbolique. Le maçon qui construit avec la truelle est un symbole du disciple : en même temps qu'il travaille, un autre être, en lui, représenté par l'épée, surveille et regarde comme avec un projecteur pour être sûr qu'à la faveur de l'obscurité certains ennemis n'essaient pas de se faufiler dans la forteresse pour l'envahir.

Sans m'étendre plus longuement sur la vie intérieure et intime du disciple, je vous dirai simplement ceci : souhaitez ce que vous voulez, créez par la pensée ce que vous voulez, mais en même temps étudiez bien vos désirs et vos projets, car s'ils sont trop personnels, s'ils ne vibrent pas en harmonie avec l'ordre établi par Dieu dans toute la création, ils entreront en conflit avec les lois divines, avec des existences, des entités, tout un ordre vibratoire, et vous ne réussirez pas. Ou alors, si vous réussissez, ce sera encore pire. Dans de telles conditions il vaut mieux ne pas réussir. L'échec vous aura au moins évité toutes sortes de déceptions et d'accidents et parce que vous n'aurez pas réussi vous serez épargné. Il est préférable de ne pas réussir dans ses mauvais desseins sinon les conséquences karmiques sont inextricables. Vous vouliez vous venger de quelqu'un, vous vouliez le tuer, mais vous avez raté votre coup et vous abandonnez... Tant mieux ! vous ne paierez pas autant que si vous aviez réussi parce que le succès vous aurait fait contracter une dette formidable.

Toutes ces questions-là, est-ce que l'on s'y arrête, est-ce qu'on les étudie ? Non, pourtant c'est cela justement le côté subtil de la vie du disciple. Il est placé dans la vie et il doit prendre conscience de tout ce qui se passe. Il mange, il boit, il

respire, il agit et s'il ne se rend pas compte de tout ce qui se passe avec lui, autour de lui et en lui, évidemment ce n'est pas fameux. Un disciple doit savoir pourquoi il est sur la terre, pourquoi il a un corps, ce que ce corps représente et comment il doit se comporter pour amener toute chose vers le bien. Moi aussi, j'ai été obligé de me rendre compte de tout ce qui se passe autour de moi et en moi, de me demander pourquoi je suis sur la terre et ce que l'on attend de moi. D'ailleurs tout le monde arrivera un jour à se poser la même question.

Quand il se pose sincèrement cette question, le disciple voit se découvrir devant lui tout un monde nouveau : il s'aperçoit que les choses ne se passent pas tout à fait comme il l'imaginait, qu'il existe au-dessus de lui un ordre plus puissant que lui auquel il ne peut rien changer, et qu'il doit donc se soumettre, s'accorder avec lui. Il a beau regimber, se révolter, donner des coups de tête ou de pied, les lois sont immuables et il finit par comprendre qu'il doit accepter de marcher d'après ces lois. C'est le commencement de la véritable évolution. Il ne faut pas s'imaginer qu'on est fort et puissant quand on tient tête à l'ordre divin. Certains, parce qu'ils refusent cet ordre pour agir à leur guise, s'imaginent qu'ils font preuve d'une grande autorité ! Oui, mais pour combien de temps ? Les êtres les plus intelligents qui existent et qui ont existé ont tous découvert qu'il y a des lois auxquelles l'homme doit se soumettre ; c'est une fois qu'ils ont compris, qu'ils ont accepté ces lois que les vrais pouvoirs ont commencé à se manifester en eux.

Je vous donnerai un exemple pour vous montrer ce qui arrive à celui qui travaille seulement avec sa personnalité, c'est-à-dire avec ses propres moyens. Que valent-ils, ces moyens ? Pas grand-chose. Imaginez un homme qui va dans un pays étranger et là, il proclame : « Je suis le représentant de la France ; réunissez-vous, appelez les fanfares, rendez-moi des honneurs ; je vais vous expliquer les raisons de ma visite... » Les gens lui riront au nez et peut-être même l'enferme-

ront quelque part. Personne ne le reconnaît car il ne travaille qu'avec ses propres moyens. Mais voilà maintenant un ambassadeur envoyé par la France, même s'il est petit, chétif et malingre, on le reçoit avec de grands honneurs : les fanfares jouent, les soldats défilent, tous s'inclinent devant lui parce qu'il vient de la part de la France ; et comme la France est grande, riche et reconnue, c'est à la France qu'on rend ces hommages et non à ce bonhomme insignifiant qui ne se distingue que par quelques médailles ou décorations. Il se passe la même chose pour un homme qui ne se conforme pas à l'ordre divin et qui se présente de sa propre autorité devant les forces lumineuses de la nature : ni ces forces, ni les Initiés ne le reconnaissent et ils lui demandent : « D'où viens-tu ? Montre-nous tes lettres de créance ! » Et comme il n'a rien, on le renvoie.

Le disciple est celui qui reconnaît qu'il existe un monde beaucoup plus puissant, plus riche et plus beau que le sien ; alors il se soumet et devient un serviteur : il veut apprendre, il veut travailler d'après les projets de ce monde supérieur et exécuter sa volonté... A ce moment-là tout change : on lui donne des papiers, des insignes, tout ce qui lui est nécessaire, il dispose de moyens formidables, mais ce ne sont plus ses propres moyens car il vient au nom du Seigneur et tout un monde est derrière lui pour le soutenir.

Les humains bornés qui n'ont pas compris cette loi continuent à jouer aux caïds, c'est pourquoi ils n'ont pas les vrais pouvoirs. Tandis que le disciple vraiment intelligent voit comment les choses sont en réalité et il se dit : « Que j'ai été bête de vouloir jouer des rôles pareils ! Je vais maintenant abandonner cette façon d'agir et me soumettre à l'ordre divin. » Alors il commence à disposer de moyens qui ne sont plus les siens mais ceux du cosmos tout entier, de la nature tout entière, parce qu'il est devenu un de leurs représentants. Donc, voilà, celui qui s'obstine restera livré à ses propres forces qui vont diminuer de plus en plus, tandis que le disciple

qui a compris deviendra plus fort et plus riche parce qu'il dispose de tout un capital cosmique, divin.

Quand je vous parlais tout à l'heure, je sentais que vous vérifiiez d'un seul coup la véracité de mes paroles et je vous entendais vous dire : «Combien c'est vrai ! Que de fois j'ai eu des désirs magnifiques, désintéressés, divins, mais au bout de quelque temps il s'est glissé en moi quelque chose qui les a fait dévier. D'où cela est-il venu ?» De l'autre nature que nous portons tous en nous... Et c'est arrivé parce que vous n'étiez pas très éclairés, parce que vous ignoriez que des éléments contraires pouvaient se glisser en vous. Il aurait fallu les éliminer ou bien les utiliser – car on peut tout utiliser – mais les humains ne savent ni se débarrasser des choses négatives ni les utiliser.

Je vous l'ai déjà dit, il y a deux écoles : celle du bien et celle du mal. Dans l'école du bien on conseille de rejeter tout ce qui est mauvais dans l'espoir qu'en agissant ainsi on sera sauvé. Dans l'école du mal, on lutte contre le bien en s'imaginant qu'on arrivera à l'anéantir. En réalité, il existe une école bien supérieure, bien au-dessus de celles du bien et du mal parce qu'elle sait utiliser les deux. Oui, elle se sert également du mal, mais à doses homéopathiques, pour arriver à des réalisations formidables ; elle ne rejette rien mais elle enseigne : «Du moment que le mal existe, c'est que Dieu permet son existence, sinon il aurait disparu depuis longtemps ; s'il existe encore, c'est qu'il y a une raison.» Oui, si le mal existe encore, c'est qu'il a sa raison d'être. Alors, pourquoi lutter ? Pourquoi s'imaginer qu'on arrivera à le détruire ? On n'anéantira pas le mal. Il y a donc une autre solution.

Et surtout ne vous imaginez pas que si Dieu a laissé le mal se manifester dans le monde, c'est qu'Il n'arrive pas à le vaincre et qu'Il a besoin des humains pour venir L'aider. Vous serez peut-être étonnés de la philosophie que je vais vous présenter, mais je vous dirai que le mal est nécessaire et même

indispensable aux travaux de la nature, car elle, elle sait se servir de lui. C'est comme dans les laboratoires où l'on a besoin de poisons pour fabriquer des médicaments très puissants. Le mal est un poison qui peut tuer les faibles et les ignorants, mais pour les gens forts et intelligents, c'est une panacée, il les guérit. Voilà la philosophie de la troisième école : utiliser le mal.

Certains luttent sans arrêt, et dans cette lutte ils finissent par se détruire eux-mêmes sans arriver à résoudre le problème puisque le mal continue à exister. Alors, pourquoi lutter? Ne vaut-il pas mieux apprendre à utiliser le mal? Vous répondrez : «Mais la morale ne le permet pas!» Bon, réfléchissez. Dans une guerre, que fait-on des prisonniers? Au lieu de les tuer, on les met au travail. Dans l'ancienne culture on massacrait les ennemis qu'on avait faits prisonniers et on restait sans ouvriers puisque les hommes du pays étaient à la guerre, tandis que maintenant on les met au travail. C'est chez les humains une manifestation nouvelle que je comprends et que j'interprète. C'est peut-être instinctif et inconscient chez eux, mais c'est déjà un signe des temps. Cela montre qu'ils commencent à savoir se servir de ce qui est mauvais pour réaliser les plans de Dieu.

J'ai abordé une question très délicate et très difficile. On a toujours conseillé de lutter contre le mal mais la nouvelle philosophie, je vous le prophétise, n'enseignera plus qu'il faut le détruire, mais au contraire l'utiliser, le transformer, et alors on s'enrichira! Que fait-on des torrents, de la foudre, du vent, de tout ce qui brûle et détruit? On les a apprivoisés et on s'en sert. Et pourtant dans le passé ces éléments étaient considérés comme un mal contre lequel on luttait. Maintenant on les utilise... Et pourquoi ne ferait-on pas la même chose dans le domaine psychique où se trouve également le mal? Ce que dans le passé on considérait comme un mal, on le considérera dans l'avenir comme une force formidable toujours capable

de détruire et de ravager, mais aussi de procurer toutes sortes de richesses.

La terre ne pense pas comme nous. Regardez : on lui jette toutes les saletés, tous les déchets, et elle les prend comme une matière très précieuse qu'elle transforme en plantes, en fleurs et en fruits. Et le charbon : comment est-il devenu charbon ? Et le pétrole ? Et les pierres précieuses ?... Alors, si la terre et certains Initiés possèdent cette sagesse, si Dieu possède cette sagesse puisqu'Il ne veut pas détruire le mal, pourquoi ne pas essayer de la posséder nous aussi ? Depuis des milliers d'années les humains supplient : « Seigneur Dieu, anéantis le mal ! » Mais Dieu se gratte la tête, Il sourit et Il dit : « Les pauvres ! Quand ils comprendront que le mal est nécessaire ils s'arrêteront de me supplier. » Mais, jusque-là, que de prières ! On doit prier, bien sûr, mais voilà ce qu'on doit demander : « Seigneur Dieu, apprends-moi comment Tu as créé le monde, comment Tu envisages les choses... Donne-moi cet entendement, cette sagesse, cette intelligence pour que je puisse, comme Toi, être au-dessus du mal, afin qu'il ne me touche pas, mais que je sois capable de me servir de lui pour réaliser de grandes choses. » En pensant ainsi on verra qu'il n'y a rien de mauvais dans la nature. Vous direz que vous êtes instruits autrement. Ah ça ! je le sais bien, mais cette instruction n'est pas complète ; elle est bonne et véridique pour les enfants mais la réalité est tout autre. La création entière prouve la véracité de mes paroles.

Si le mal existe, c'est que Dieu accepte son existence, sinon il faudrait admettre qu'Il n'arrive pas à vaincre un ennemi plus fort que Lui et qu'Il n'est donc pas le Maître tout-puissant qui gouverne l'univers. Si quelque chose Lui tient tête, qui donc l'a créé ? Un autre Dieu plus puissant que Lui ? C'est d'ailleurs ce que les humains ont souvent cru. Ils se disaient : « Mais qu'est-ce que c'est que ce Dieu qui n'est pas capable de grand-chose ? Il ne sait pas tout, Il ne sait faire ni des prophéties ni des miracles, tandis que l'Autre en est capa-

ble... Allons donc vers lui!» D'une certaine manière ils raisonnaient bien. Pourquoi aller servir un Dieu incapable puisque toutes les connaissances et tous les dons venaient de son adversaire, le Diable? Et c'était l'Eglise qui le disait! Quelqu'un faisait des miracles... c'était le Diable! Certains religieux n'ont jamais admis que c'était Dieu qui faisait ces miracles, dans leur tête Dieu en était tout à fait incapable. Il ne faut donc pas s'étonner que les gens aient signé des pactes avec Satan, c'était logique! Voilà à quoi l'on aboutit quand on n'a pas la véritable connaissance...

Tout ce que je vous révèle bouleverse et révolutionne peut-être vos idées, mais d'ici quelques années le monde entier acceptera cette philosophie, la plus véridique, la seule qui situe enfin les choses exactement à leur place. Il n'y aura plus en l'homme ces luttes et ces déchirements, il n'y aura plus de contradictions, ce sera l'unité. Le bien et le mal marcheront ensemble dans la même direction, ils seront au service. Tant que l'homme oppose le bien au mal, il se divise contre lui-même et se déchire jusqu'à s'anéantir complètement. Que peut faire un être qui est toujours en lutte avec lui-même? Avec cette vieille philosophie la paix ne viendra jamais. La paix et l'harmonie viendront seulement quand on fera l'unité, quand tout marchera dans la même direction. Est-ce possible? Bien sûr, pour les créatures supérieures, c'est déjà une réalité : tout leur obéit, tout les sert.

Et même, sachez-le, mes chers frères et sœurs, les diables et tous les esprits infernaux sont des serviteurs de Dieu. Vous croyez que ce sont les anges qui s'occupent de punir? Ils ont bien d'autres choses à faire! Ce sont les diables qui viennent tourmenter les humains lorsqu'ils troublent l'ordre divin. Et lorsque l'homme a rétabli l'ordre en lui, qu'il s'est mis à nouveau en harmonie avec les projets de Dieu, ils ne viennent plus. Voilà pourquoi Dieu ne veut pas détruire ces êtres-là :

ils sont utiles. Quand il y a des saletés, des impuretés quelque part, certains insectes viennent les manger, eh oui, ils nettoient le terrain !... Mais si on enlève ces saletés, ils ne viennent plus.

Tant que les humains transgresseront les lois divines, les esprits infernaux viendront les tourmenter. Ce ne sont ni les anges ni les archanges qui sont chargés de remettre de l'ordre et d'assagir les humains ; ils ont essayé, ils ont demandé, expliqué, mais les humains ne les ont pas écoutés, ils leur ont tenu tête et maintenant ce n'est pas à eux d'aller les punir, eux ne vivent que dans l'harmonie, la beauté, la perfection. Mais ils disent à d'autres : « Vous, allez-y maintenant ! » Et les autres obéissent, ils sont fidèles à la consigne parce qu'ils ont promis d'accomplir la volonté de Dieu. Ces « autres », ce sont les diables, les démons, les anges exterminateurs. Evidemment, vous direz que dans l'Apocalypse de saint Jean il est écrit que c'étaient des anges qui apportaient les fléaux à l'humanité. Oui, mais ils étaient si puissants qu'en réalité ils n'avaient qu'à faire un signe pour que d'autres forces entrent en action et ravagent la terre.

Même les sages, les saints, les prophètes ont été tourmentés par des esprits malins qui leur étaient envoyés pour les éprouver et les rendre plus forts par cette épreuve. Ces esprits sont des serviteurs ; ils vont là où on les envoie, ils obéissent à un ordre. Et ceux qui ravagent l'humanité par des malheurs et des maladies sont aussi envoyés par des êtres qui veillent à ce que les lois soient respectées. Lorsque les humains rentrent dans l'ordre, ces esprits les quittent, ils y sont obligés car ils ne font pas ce qu'ils veulent, ils n'en ont pas le droit.

Si vous avez lu le livre de Job vous avez pu vérifier ce que je suis en train de vous dire. Le livre de Job est le plus ancien des livres de la Bible, c'est un livre très initiatique, écrit par quelqu'un qui savait. Il y est dit que Satan était présent dans l'assemblée des Fils de Dieu. Pourquoi était-il accepté ? Pourquoi ne le chassait-on pas puisqu'il fait le mal ? Non, il assis-

tait et il conversait avec le Seigneur puisqu'il Lui a demandé la permission d'aller tourmenter Job pour le mettre à l'épreuve. Et ce qui est très intéressant à remarquer, c'est qu'en la lui accordant, Dieu mit des conditions : la première fois, Satan n'avait que le droit de toucher aux biens de Job, il ne devait pas toucher à sa personne, et il lui enleva ses troupeaux, ses serviteurs et ses enfants ; la deuxième fois, Satan obtint du Seigneur de couvrir Job de plaies, mais il devait lui laisser la vie. Et, chaque fois, Satan a obéi, il n'a rien fait de plus à Job que ce qui était convenu ; mais sans l'ordre de Dieu il aurait pu le faire mourir.

Certains théologiens et religieux ont été si troublés de découvrir Satan en conversation avec le Seigneur qu'ils ont pensé supprimer de la Bible ce livre qui contredisait toutes leurs conceptions. En réalité, ce récit fait réfléchir ; et ceux qui réfléchissent sont obligés de reconnaître sa profondeur. C'est toute une mine ! Les tentations des saints (car ne croyez pas que seul saint Antoine ait été tenté de manière aussi terrible), leurs épreuves étaient voulues pour voir comment ils allaient réagir.

Dans «Faust», Gœthe a repris l'idée du livre de Job et l'œuvre commence aussi par une conversation entre Dieu et Méphistophélès au sujet de Faust. On sait maintenant que Faust a réellement existé et qu'il était un très grand magicien. Il vivait à l'époque de Luther, de Paracelse, de Melanchton, d'Agrippa, de Trithème... Luther le connaissait, mais, bien sûr, il le blâmait, le traitait de suppôt de Satan, de cloaque de tous les Diables... La tradition rapporte que, dans le pacte qu'il conclut avec le Diable, Faust avait demandé la jeunesse, les richesses, les pouvoirs, toutes les jouissances... La durée du pacte, qu'il avait signé de son propre sang, était de vingt-quatre ans ; pendant tout ce temps le Diable devait réaliser ses moindres désirs, il le faisait même voler dans l'espace. Mais quand les vingt-quatre années furent écoulées, Faust, qui devait mourir, refusa de se soumettre. On raconte que toute la

nuit la maison trembla et que le lendemain on le retrouva mort, la cervelle éclatée; pendant tout ce temps, le Diable n'avait cessé de lui répéter : « Tu as signé, tu as signé, tu dois respecter les règles. » Faust croyait qu'il pouvait encore lutter. Eh non, un certain temps le Diable lui avait obéi, mais ensuite c'était fini. Donc, mes chers frères et sœurs, il faut réfléchir et savoir que rien ne se passe jamais exactement comme on se l'imagine.

Le bien existe, c'est entendu, et le mal aussi; mais il y a une troisième école qui dispose des deux. Un jour tout sera changé et il y aura une nouvelle philosophie au-dessus du bien et du mal. Je vous l'ai dit, pour cette philosophie tout se passe comme pour le savant qui a dans son laboratoire toutes sortes de produits dangereux mais qu'il sait doser et combiner afin de les rendre curatifs; ou comme pour la terre... Pour la terre aussi rien n'est sale, rien n'est à rejeter. Alors, pourquoi l'Initié ne connaîtrait-il pas ce que connaît la terre? Pourquoi doit-il succomber devant une impureté, une offense, un outrage? Combien de gens ont été empoisonnés par les critiques, surtout parmi les artistes! Combien de peintres, de poètes, de musiciens se sont laissés mourir de chagrin à cause de calomnies, de lettres d'injures, d'articles venimeux! Si le mal a eu sur eux une telle puissance, c'est qu'ils étaient incapables de l'utiliser pour se renforcer.

La science de l'avenir, c'est d'apprendre à transformer, à purifier, à utiliser toute chose pour se renforcer. Cette philosophie envahira un jour le monde entier parce que les hommes se rendront compte à quel point elle est vraie, évidente même. Les savants, instinctivement, l'ont réalisée: ils se servent des poisons, du feu, de la foudre, des torrents, etc... et même un jour on utilisera les bombes atomiques pour produire la chaleur et l'électricité. Jusqu'à maintenant, une fois que les bombes sont fabriquées on ne sait plus qu'en faire... à

moins de s'en servir pour détruire. Je ne sais si les savants y ont pensé, mais moi je pense qu'au lieu de les faire exploser brusquement on pourrait, lentement, progressivement, puiser l'énergie qu'elles contiennent. Puisqu'on arrive à réaliser très lentement la fission de l'atome, on doit pouvoir trouver un moyen de libérer très lentement l'énergie accumulée dans les bombes. Evidemment, c'est beaucoup plus dangereux, mais ça viendra. Ce qui est sûr en tout cas, c'est qu'un jour, de certains matériaux comme le plutonium ou l'uranium avec lesquels on prépare les bombes atomiques, on tirera l'énergie pour chauffer et éclairer les villes.

Si on vous a donné sur le bien et le mal d'autres explications que celles que je vous donne, sachez qu'elles ne correspondent pas à la vérité. A moi aussi on m'a donné les mêmes explications qu'à vous, mais j'ai dû me rendre compte que leur véracité n'était prouvée nulle part, que toute la nature disait le contraire; tandis que ce que je viens de vous dire, toute la nature le prouve. Allez-y, vérifiez, analysez, comparez!

Etudiez l'homme. Si on le regarde en haut : sa bouche, son nez, ses yeux, son cerveau, on est émerveillé; mais si on regarde plus bas : l'estomac, les intestins, etc. on est un peu dégoûté. Et pourtant la preuve que ces deux parties travaillent ensemble, c'est que l'homme se promène toujours avec le haut et le bas, qu'il les transporte partout avec lui; il ne laisse pas une moitié quelque part pour prendre seulement l'autre, celle qu'il trouve plus convenable et plus esthétique. Alors pourquoi dans sa pensée les a-t-il séparées? Ces deux côtés travaillent ensemble pour assurer l'existence et le développement de toutes ses facultés, et, s'ils se dressent l'un contre l'autre, c'est l'homme qui, dans son ignorance, a introduit en lui-même le désordre et la division. En réalité ils sont ensemble et ils travaillent ensemble.

Si je vous raconte jusqu'où je suis allé dans mes réflexions, vous serez effrayés. Imaginez que je demande aux théologiens,

aux religieux... à tous ces puritains : «Bon, dites-moi maintenant comment vous envisagez le Paradis, le Royaume de Dieu : quand les êtres arrivent là-haut, pensez-vous qu'ils ont laissé une moitié d'eux-mêmes ailleurs, ou qu'ils sont... complets? Tout ce dont vous êtes dégoûtés et écœurés, qu'en ont-ils fait? Expliquez-moi!» Ils diront : «Nous n'y avons pas pensé. – Alors, c'est qu'il manque quelque chose à vos conceptions. Tous ces hommes et ces femmes, là-bas, comment sont-ils? Ont-ils tous leurs organes ou n'ont-ils gardé que le cerveau, la tête, les yeux?»... Voilà une question bien embarrassante, n'est-ce pas? Et vous non plus, vous n'y avez peut-être pas réfléchi et ça vous étonne. Vous direz : «C'est vrai, il y a le Paradis, comment est-il? Où est-il?» Je vous assure que le Paradis que les religieux envisagent, ce doit être ennuyeux! La preuve, c'est qu'ils se dépêchent de redescendre sur la terre!... Non, comprenez-moi bien, je vous parle ainsi pour vous montrer que beaucoup de choses ne sont ni très claires ni très logiques, pour vous placer dans des situations où vous prenez conscience de certains problèmes sur lesquels vous ne vous étiez pas arrêtés. C'est mon rôle.

Voilà maintenant que vous allez vous demander : «Alors comment vivra-t-on là-bas quand on y sera?» Eh bien, justement, je le sais... Dieu n'a pas créé l'homme pour le couper en deux. Ce serait tellement inesthétique que les peintres et les sculpteurs seraient dégoûtés de le voir là-bas mutilé, saccagé, démoli. Et pour faire plaisir à qui?... Dieu est le plus grand esthète et Il n'a pas créé l'homme n'importe comment. On ne sait même pas combien de temps il Lui a fallu pour le créer. Vous direz : «Mais si, on le sait : un jour, le sixième.» Que vous êtes bien renseignés! Un jour... Vous croyez qu'il n'a fallu qu'un jour pour créer l'homme tel qu'il est, avec tout ce que nous voyons et tout ce que nous ne voyons pas encore de lui, ses corps lumineux! Essayez justement de voir toute cette splendeur et vous comprendrez alors pourquoi le Seigneur ne veut pas saccager l'homme en le coupant en deux

pour faire plaisir à des ignorants. Je sais comment sont les êtres, là-haut, dans le Royaume de Dieu. Ce que vous trouvez dégoûtant, laid, honteux, est au contraire si beau, lumineux et grandiose que ces êtres ne peuvent avoir les mêmes idées que vous et faire des mutilations, tellement ils sont émerveillés de la plénitude de l'homme tel qu'il a été conçu dans la tête de Dieu, avec toutes les possibilités de se manifester dans la splendeur et dans la perfection.

Je peux vous dire comment cela se passe en haut, seulement vous ne me croirez pas, vous serez choqués. Je le garde donc pour plus tard. Tous les livres sacrés y font allusion, mais cela ne peut pas encore être révélé, il faut attendre que vous soyez capables de comprendre. A ce moment-là vous saurez ce que c'est que de vivre dans l'amour. En haut, seul l'amour existe, il n'y a que l'amour. Mais sous quelle forme?... de quelle façon?... Je sens que le moment n'est pas encore venu de vous le révéler.

Vous découvrirez peu à peu combien tout ce que je vous dis est logique et véridique, combien cela correspond à la réalité. Mais je ne vous conseille pas d'aller le vérifier dans les livres des ignorants ; rapportez-vous au livre de la nature, à la création, c'est là que vous verrez comment ce que je viens de vous dire est inscrit partout. C'est du livre de la nature que j'ai tiré mon savoir et non des livres humains que je ne reconnais pas. La Bible, les Evangiles et d'autres livres sacrés, oui, mais pas les écrits des hommes qui n'étaient ni éclairés ni illuminés. Je les lis quelquefois, par curiosité, pour me tenir un peu au courant, mais je n'y cherche pas la véritable science.

Tout est là inscrit devant nous dans le livre de la nature, mais il faut des yeux pour le voir. Oui, même ce que je viens de vous dire au sujet du bien et du mal est constamment devant nos yeux et en nous-mêmes. Voilà encore de quoi réfléchir pour progresser. Et s'il y en a qui croient que ce que je dis va contre la religion, que je fais une révolution, eh bien, s'ils sont si craintifs et si faibles, qu'ils restent là où ils sont !

Que seuls ceux qui osent s'approcher du vrai savoir continuent à avancer !

Pour diriger, dominer ou transformer le mal, il faut être serviteur de Dieu. Il ne suffit pas d'être un serviteur du bien, parce que le bien, comme je vous l'ai dit, est limité. Puisque le bien n'a pas réussi à vaincre le mal, c'est qu'il n'est pas encore Dieu Lui-même, il n'en est que la moitié, et le mal est l'autre moitié. Le bien et le mal sont frère et sœur, si vous voulez, mais ils ne sont pas le Père. Or, c'est vers le Père qu'il faut aller, parce que c'est lui qui commande au fils et à la fille, ou aux deux frères. Aller vers le Père, c'est devenir serviteur de Dieu et non seulement serviteur du bien. Il faut donc monter encore plus haut afin de servir Dieu qui dirige le bien et le mal. C'est là qu'est le véritable abri. Evidemment, en haut, il n'y a pas de mal, et dans la mesure où le bien signifie perfection, on peut dire qu'être serviteur du bien, c'est être serviteur de Dieu. Mais le bien tel qu'on le comprend intellectuellement, c'est-à-dire opposé au mal, n'est pas encore Dieu ; il n'est que la moitié.

Ecoutez-moi attentivement. Je vous donnerai encore d'autres exemples qui vous feront comprendre la vérité de ce que je vous dis. Prenons la circulation du sang. S'il n'existait que la circulation artérielle la vie ne serait pas possible, car il faut que tous les déchets s'en aillent, et c'est alors que la circulation veineuse, l'autre moitié, intervient. Le sang passe dans les poumons où il se purifie, et quand il est pur il entre dans le cœur. C'est donc du cœur que sort le sang pur, le bien ; oui, mais ce bien-là au bout de quelque temps contient à nouveau des impuretés. A-t-on bien étudié ce que signifie ce phénomène?...

On retrouve le même phénomène pour la circulation des voitures sur les routes : à gauche, à droite... S'il n'y avait qu'une seule direction, un sens unique, que feraient les voitures qui doivent revenir ? Aller seulement, et ne plus rentrer?... Encore un autre exemple : dans le passé, et même de nos jours

dans certains pays, pour faire tourner la roue qui sert à mou-
dre le blé ou à tirer de l'eau du puits, des hommes s'attellent
des deux côtés et poussent les uns dans une direction et les
autres dans l'autre ; ils semblent travailler en sens contraire,
mais c'est ainsi qu'ils arrivent à faire tourner la roue.

Donc, le bien et mal sont attelés à la même roue ; si le
bien seul existait il n'arriverait pas à la faire tourner. Je suis
peut-être le premier qui ose dire que le bien n'est pas capable
de faire tout le travail si le mal ne lui donne pas un coup de
main. Vous direz que c'est une force contraire... Mais juste-
ment, il faut qu'elle soit contraire ! Quand vous voulez bou-
cher ou déboucher une bouteille, vous vous servez de vos
deux mains et elles travaillent en sens inverse, l'une pousse
dans une direction et l'autre dans la direction opposée, mais
c'est ainsi qu'elles réussissent toutes les deux à enfoncer ou à
ôter le bouchon. Vous comprenez maintenant comment les
forces contraires travaillent dans un but déterminé... C'est un
processus qui est chaque jour devant vos yeux mais vous ne le
voyez pas.

Sèvres, le 28 décembre 1964 (matin)

II

Conférence improvisée

Ce que je vous ai dit ce matin, gardez-le pour vous ; si vous allez maintenant le raconter à tout le monde, vous aurez des ennuis. Les gens ne sont pas encore prêts à entendre ces vérités. Regardez, il vous a fallu des années pour arriver à les comprendre et il n'est même pas sûr encore que vous les compreniez, tellement l'humanité est victime de traditions erronées ! Il faudra des générations pour l'en guérir.

Les humains sont toujours en train de lutter avec eux-mêmes et de se diviser parce qu'ils ne se sont arrêtés que sur l'apparence. Ils disent : « Voici la lumière et voici les ténèbres... Voici la matière et voici l'esprit... Voici le bien et voici le mal... » Mais cette division, c'est eux qui l'ont inventée ; les vrais Initiés n'ont jamais dit une chose pareille, ils ont toujours cru à l'unité, la dualité n'est pour eux qu'une manifestation de l'unité.

Et si encore on savait où est le bien et où est le mal !... Mais on ne le sait pas et on lutte toujours. On lutte contre Dieu Lui-même en Le prenant pour le Diable, et souvent aussi c'est le Diable qu'on adore en le prenant pour Dieu. Si on savait déjà ce qui est bon et ce qui est mauvais, cela faciliterait les choses, mais on confond tout. Se battre, voilà ce qui intéresse les humains ; que ce soit contre eux-mêmes, contre leur

ombre ou contre Dieu, il faut qu'ils se battent. Eh oui, Don Quichotte... c'étaient des moulins à vent, mais peu importe, il fallait déclarer la guerre à quelqu'un. Je vous le dis, avec le dualisme, la paix ne viendra jamais.

Je pourrais vous parler longtemps sur ce sujet, mais cela ne servira pas à grand-chose, car vous n'êtes pas encore prêts pour ces vérités. Allez donc comprendre les humains ! Ils disent que les organes génitaux sont honteux, dégoûtants, diaboliques, que toutes les tentations viennent de là, mais voilà que c'est avec ces mêmes organes qu'ils créent les enfants... Alors, tous les enfants sont diaboliques ? Quelle logique ! Et si ces organes conduisent en Enfer, pourquoi quand les sages, les saints et les Initiés viennent au monde, la sagesse de Dieu les fait passer par ces endroits-là ? Comment peut-on accepter une théorie pareille et pourquoi l'avez-vous acceptée si longtemps ? Parce que l'Eglise le disait ?... Un jour l'Eglise sera obligée d'admettre beaucoup de choses qu'elle avait condamnées et rejetées.

Ne croyez pas que je sois le premier, ou le seul, à penser ainsi sur le bien et le mal. Il y avait dans l'antiquité des êtres qui connaissaient ces vérités, mais ils ne les révélaient pas, ou s'ils les révélaient, ils le faisaient dans des termes tellement obscurs qu'on ne les a pas compris. Il y a des milliers d'années, bien avant Jésus, Hermès Trismégiste a dit dans la Table d'Emeraude : «Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas pour faire les miracles d'une seule chose.» Avez-vous compris ce que signifient ces paroles ? Elles sont la quintessence de ce que je viens de vous dire. Seulement Hermès Trismégiste n'a pas expliqué, il a résumé. Ce qui est en bas... que sous-entendait-il par «ce qui est en bas» ? Et pourquoi a-t-il commencé par ce qui est en bas et non par ce qui est en haut ?...

Et Hermès Trismégiste termine la Table d'Emeraude par ces mots : «Voilà pourquoi on m'appelle Hermès Trismégiste (Trismégiste signifie «trois fois très grand») : parce que je pos-

sède la science des trois mondes.» S'il a reçu ce nom de Trismégiste, c'est parce qu'il connaissait le secret de l'unité, il savait comment se servir de cette force unique aux applications multiples grâce à laquelle il avait tous les pouvoirs. C'est cette force aussi dont on dit que celui qui la possède aura toute la gloire du monde. Et si Hermès Trismégiste l'a possédée, n'y en a-t-il pas d'autres qui le peuvent aussi ?

La dualité n'est rien d'autre qu'une expression de l'unité. Le nombre 1 est le premier et le seul nombre. Seul existe le nombre 1, voilà ce qu'il faut comprendre. Et que représentent alors le 2, le 3, le 4, etc?... Des divisions du 1. Arbitrairement on divise le 1 en 2, 3, 4, 5, 6... et chaque division est représentée comme un nouveau nombre alors qu'elle n'est qu'un aperçu différent du 1. Alors qu'est-ce que le 2 ? C'est le 1 polarisé. Prenez un aimant : il est polarisé mais il n'est pas divisé, il est 1 et il reste 1. Nulle part le 2 n'est séparé du 1. N'importe quel objet... ou même l'homme a deux extrémités, deux pôles, mais il est toujours 1. Et le 3 ? Eh bien, ce sont les deux pôles qui sont restés liés et qui agissent l'un sur l'autre pour produire un être ou un objet qui est le 3 ; mais le 3 non plus n'est pas séparé. Et le 4, le 5, ce sont encore de nouveaux aspects du nombre 1 ; individuellement ils n'existent pas, seul le 1 existe.

Jusqu'à présent on a toujours pensé que chaque nombre avait une existence propre, qu'il y avait le 1, puis le 2, puis le 3, c'est-à-dire que tous les nombres sont sur le même plan que le 1. Non, seul le 1 existe : Dieu est amour, Il est le père, la cause, l'origine de tout. Mais on n'a pas compris cela et on croit que le 1 et le 2 existent séparément, c'est-à-dire que Dieu et le Diable sont égaux, qu'ils ont la même puissance. C'est faux, le Diable n'existe pas séparément pour tenir tête à Dieu. Le Diable est un aspect de l'unité ; il est loin quelque part dans le Tout mais il reste lié à cette unité. Regardez les égouts : ils ne sont pas séparés de la ville...

Evidemment, le problème du mal n'a jamais été expliqué ainsi. Mais vous le voyez maintenant, il y a un seul nombre, le 1 ; tous les autres sont des aspects, des divisions multiples du 1 qui les contient tous. Il est impossible de sortir de Dieu, de ce 1. Voilà la vraie philosophie qui a toujours été enseignée dans les temples, dans les Mystères. Mais à la foule des humains on a donné de petits jouets pour qu'elle s'amuse : on lui a laissé croire ce qu'elle voulait.

Il est seulement nécessaire de connaître le 1 puisqu'il contient tous les autres nombres. Inutile d'aller les chercher ailleurs que dans le 1, ils n'y sont pas. Tous ceux qui ne se sont pas arrêtés sur ce nombre 1 qui représente Dieu ont trouvé le Diable qui venait les tourmenter et Dieu disparaissait de leur tête, ils ne pensaient plus à Lui. Regardez au Moyen-Age, dans les cathédrales, partout, on dessinait et on sculptait le Diable, les souffrances des damnés dans l'Enfer, etc... et Dieu, on ne parlait plus de Lui... Que représentait-Il, ce pauvre Bon Dieu, puisque le Diable est si puissant?... Vous voyez quel égarement, quelle chute!... La plus grande faute de l'humanité c'est d'avoir voulu sortir du 1, car si on pense au 1, tout ce qui est négatif et hostile disparaît, et le Diable avec ; il ne reste que Dieu.

C'est du point de vue de l'unité qu'il faut aussi étudier l'homme. Même si l'homme est divisé en 2 : âme et corps, individualité et personnalité, intérieur et extérieur, haut et bas, esprit et matière, émissif et réceptif, concave et convexe, homme et femme, bien et mal, ciel et enfer, il reste 1. On peut aussi le diviser en 3 : tête, tronc et membres ou tête, poumons et ventre, mais il est toujours 1. Les alchimistes le divisent en 4, les théosophes en 7, d'autres encore en 9 ou en 12, mais il est toujours 1. Qui a raison ? Tous ont raison ; qu'ils divisent l'homme en autant de parties qu'ils voudront, il sera toujours le 1.

Travaillez donc sur le 1 car il n'y a ni 2, ni 3. Même si vous le divisez à l'infini avec ses organes, ses nerfs et ses capil-

lares, vous ne sortez pas de l'homme, c'est-à-dire de l'unité. C'est donc l'unité qui est intéressante. Quand vous divisez l'homme, vous le mutilez, vous le mortifiez, vous le désagrégez, tandis que si vous le voyez toujours dans son unité, vous lui conservez la vie et la vigueur.

Le nombre 1, c'est l'harmonie, la plénitude, l'immortalité tandis que les autres nombres apportent déjà la désagrégation. Le 2, c'est la guerre, l'antagonisme, le bien et le mal, Ormuzd et Ahriman, le jour et la nuit. Le 3 les réconcilie pour un moment, c'est le fils qui dit : «Papa, maman, ne vous disputez pas!...» et il les embrasse. Alors, par amour pour l'enfant, les deux font un peu la paix, mais ils sont quand même toujours à discuter, même avec l'enfant. Vous savez comment les choses se passent!... Ensuite il y a une fille, le 4, et de nouveau, c'est la guerre parce que la mère préfère son fils et le père sa fille. Et les discussions recommencent, ça n'en finit pas... C'est dans le 1 seulement que se trouve la paix.

Souvenez-vous de ce que je vous ai dit ce matin : vous devez dépasser le bien et le mal. Le bien ne suffit pas puisque jusqu'à maintenant il n'a pas réussi à résoudre le problème du mal, puisqu'il est toujours en guerre contre le mal et qu'il n'arrive pas à le vaincre. Et le mal non plus n'arrive pas à terrasser le bien, il le brûle, le persécute et le massacre, mais le bien renaît toujours, il croît et se propage partout car lui aussi est tenace! Il n'y a donc rien à faire avec le bien et le mal, il faut être au-dessus.

Vous avez lu dans la Bible qu'au jardin d'Eden il y avait deux arbres : l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal auquel Adam et Eve ne devaient pas toucher, et l'Arbre de Vie dont ils pouvaient manger les fruits. Pourquoi? Parce que contrairement à ceux de l'autre arbre les fruits de l'Arbre de Vie les plaçaient au-dessus du bien et du mal. Quand on a mangé des fruits de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, on commence à goûter tantôt le bien, tantôt le mal, tan-

tôt la joie, tantôt la tristesse, on se sent bien puis on est malade, on est heureux, puis malheureux. Cette division dans l'homme est la manifestation du nombre 2. Pour que cette lutte cesse il faut remonter à la source, manger des fruits de l'Arbre de Vie. L'Arbre de Vie, c'est l'unité. Et comment retourner à l'unité? On raconte qu'un Archange armé d'une épée flamboyante défend l'entrée du jardin... Oui, mais il existe pourtant un moyen d'entrer, c'est l'amour, l'amour envers le Créateur, un amour tel que l'Archange vous permettra d'entrer car Dieu lui a dit : «Tu ne laisseras pénétrer que les êtres qui sont reconnaissants, purs et pleins d'amour.» L'Arbre de Vie existe, il est là, réel, on peut y avoir accès et manger de ses fruits pour faire circuler cette vie en soi mais il faut d'abord se purifier et se transformer.

Dans les temps anciens, les Initiés ne prêchaient que cette philosophie de l'unité. C'est plus tard qu'est apparue la dualité : dans la religion des Perses, par exemple, le manichéisme, ou dans le christianisme qui présente le Diable comme un adversaire de Dieu. Dieu n'a pas d'adversaire et Il ne peut pas en avoir, tout s'incline devant Lui, tout Lui obéit parce qu'Il est le Créateur. Nous, peut-être, nous avons des adversaires parce que nous sommes ignorants et que nous transgressons sans cesse les lois, mais pas Dieu !

Vous devez donc vous débarrasser de toutes ces incompréhensions qui vous retardent dans votre évolution, car seule la philosophie de l'unité vous sauvera. «Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu, disent les musulmans, et Mahomet est Son prophète.» Ils auraient dû ajouter qu'il existe tout de même d'autres prophètes que Mahomet, mais la première moitié de cette formule est magnifique. «Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu»... Ils ne lui reconnaissent donc aucun adversaire, mais ils savent qu'il en existe un qui travaille contre les humains et ils l'appellent Chaïtan. Vous voyez, c'est le même nom que Satan, celui que les Egyptiens nommaient Seth. Pour les Kabbalistes et les astrologues, Saturne, Sabbat, Satan, Chaïtan,

c'est le S, le Serpent, le grand Serpent qui représente le Diable. Ce n'est pas par hasard qu'il existe une correspondance entre tous ces noms.

L'homme porte ce serpent en lui-même, dans sa colonne vertébrale, car la colonne vertébrale représente le serpent. On le retrouve encore dans les mains qui représentent un serpent qui s'enroule.



Sur le caducée d'Hermès il y a aussi deux serpents. Pourquoi? Le caducée, c'est la colonne vertébrale avec les deux courants Ida et Pingala. Ce sont les deux forces avec lesquelles travaillent les Initiés ; ce sont donc aussi les deux mains. Mais je vous en ai déjà parlé dans les premières conférences. Je vous ai dit aussi que vous ne deviez pas rentrer votre pouce dans la main fermée car c'est un signe de faiblesse. Placez toujours votre pouce à l'extérieur, bien visible.

Je voudrais encore revenir sur cette question de l'unité. Au-dessus de la dualité, de la polarité, il y a le 1. Je ne vous ai

jamais dit de ne pas étudier les autres nombres, non, il faut les étudier mais en sachant qu'ils ne sont que des aspects, des manifestations du 1, et toujours revenir au 1. Il vous est encore difficile de me comprendre, mais un jour vous comprendrez. Pour le moment retenez seulement que les autres nombres n'existent isolément que dans les classifications, les analyses, les schémas et qu'en réalité tout est compris dans le 1.

En tout cas je ne vous conseille pas de trop propager ce que je viens de vous dire, car les humains sont encore tellement influencés par les vieilles idées qu'on leur a inculquées que non seulement ils ne pourront pas comprendre mais ils vous attireront des ennuis. Quand Jean Huss brûlait sur son bûcher il vit une vieille femme qui apportait encore un fagot et il s'écria : «O sancta simplicitas!» (sainte naïveté!) Evidemment, elle croyait bien faire... Et beaucoup de gens sont ainsi, ils vous feraient brûler avec plaisir en pensant rendre service au Seigneur. Le Seigneur a sans doute besoin qu'on Lui brûle les hérétiques, Il est avide de sang et de flammes ; il faut croire qu'ils L'ont consulté!... Et vous aussi, vous serez brûlés sous une autre forme si vous révélez ces vérités à des abrutis. Si l'Inquisition existait encore, il y a longtemps que j'aurais été brûlé vingt fois et pour moins que ça, car l'étroitesse et l'ignorance humaines sont effrayantes.

Il y a des cas où l'on est obligé de laisser les gens dans leur ignorance, de les laisser souffrir et ne rien comprendre à la grandeur et à l'amour de Dieu. Vous-mêmes, vous vous posez peut-être parfois la question : «Pourquoi Dieu ne vient-Il pas nous tirer de nos souffrances et de nos malheurs?» C'est parce que nous avons mis entre Lui et nous tellement de barrières, tellement d'idées fausses et arbitraires qu'Il ne peut arriver à nous aider. Et alors, ce qui reste dans la tête des humains, c'est que Dieu est lointain, inaccessible, qu'Il ne les entend pas, tandis que le Diable, lui, est tout proche, il les entend et il peut les exaucer. Essayez, faites une enquête et vous verrez si les gens ne pensent pas ainsi : «Ce Dieu que l'on supplie

depuis si longtemps, Il est inaccessible... sourd... endormi... Tandis que le Diable, qui est bien éveillé, est tout de suite là.» C'est vrai, mais les humains ne savent pas que ce sont eux qui ont mis cette distance, qui ont creusé cet abîme entre eux et Dieu. En réalité, aucun être n'est aussi près de nous, aucun être ne nous aime autant que Dieu et ne veut nous aider autant que Lui ; mais nous devons nous débarrasser de tout ce qui empêche cet amour d'arriver jusqu'à nous.

Vous vous souvenez, je vous disais un jour que le soleil qui fait mouvoir les planètes, qui produit la végétation et qui provoque des épidémies, des guerres et toutes sortes d'événements par un simple changement des courants qu'il envoie, le soleil est impuissant devant les rideaux tirés... Ou plutôt, il pourrait les enlever mais il ne le veut pas ; c'est à nous de les enlever, et alors il entrera pour tout éclairer. Mais il ne peut pas enlever un rideau. Même si vous le suppliez des millions d'années : «Entre, mon cher soleil, entre chez moi, éclaire-moi, tu es si beau!» il répondra : «Je ne peux pas... Je ne peux pas... Tu dois enlever les rideaux.» Et on attend maintenant que Dieu enlève nos rideaux ! Non, non, et même au risque de passer pour un blasphémateur, je vous dirai : «Dieu peut tout, mais il est extrêmement faible devant les rideaux tirés... C'est à nous de les enlever.»

Les chrétiens pensent que Dieu peut tout. Oui, sauf enlever les rideaux que nous avons tissés nous-mêmes, consciemment ou inconsciemment. Quand le soleil entre dans notre chambre, tout devient beau, tout s'éclaire, mais il fallait faire le geste : ôter les rideaux. Alors, quelle lumière ! Donc, vous voyez, même si je veux enlever les stupidités entassées dans la tête des humains, je ne peux rien sans leur aide s'ils n'acceptent pas d'écarter les rideaux qu'eux-mêmes ou d'autres ont tissés. Si Dieu ne peut pas, si le soleil ne peut pas, moi non plus je ne pourrai pas.

Pour le moment, avant de leur parler du bien et du mal, présentez aux humains d'autres sujets. Mais vous, dès mainte-

nant, cessez de vous laisser tromper par toutes ces divisions qui ne sont utiles que pour expliquer clairement certaines choses. En réalité, il faut faire la synthèse et non des divisions. Toutes les divisions sont comprises dans la synthèse et on ne peut sortir de la synthèse. Même les analyses doivent aussi se faire dans la synthèse, sinon elles conduisent à la mort. C'est tellement vrai qu'il faut attendre que l'homme soit un cadavre pour le disséquer. L'analyse, telle qu'on la comprend, est synonyme de mort ; pour faire cette analyse on est obligé d'ôter tous les éléments qui produisent et conservent la vie. Mais dans l'avenir l'analyse se fera différemment. Par exemple, pour conserver la vie, l'unité, on étudiera un fruit sur l'arbre, sans le cueillir. Etudier un cadavre de fruit ou d'homme ne peut qu'en donner une idée erronée, tandis que les étudier en vie conduit à des conclusions véridiques.

Mais finissons. Le problème du bien et du mal n'est pas facile à résoudre. Ce que les hommes appellent habituellement le mal est-il un mal pour le cosmos tout entier ? Et combien de fois un mal dont quelqu'un se plaint est un bien pour un autre ! Si vous perdez votre porte-monnaie, c'est du mal pour vous... mais pour celui qui l'a trouvé ? Tuer des animaux pour vendre leur peau ou pour faire des boudins, des jambons et toutes sortes de charcuteries, c'est du bien pour les hommes, mais pour les pauvres animaux ?... Et si les voitures roulent sur les routes dans deux directions opposées, où est le mal ? Ils ne faut pas qu'elles se heurtent, c'est tout. Il n'y a aucun mal à ce que les circulations veineuse et artérielle partent dans deux directions opposées, mais il ne faut pas qu'elles se mélangent, ou c'est la maladie bleue. Il n'y a non plus aucun mal à ce que chaque ville ait des égouts pour évacuer tout ce que les gens rejettent, mais il ne faut pas tomber dedans. Et ainsi de suite pour tout le reste.

Donc, le mal ne se trouve pas dans le fait qu'il existe des forces opposées, car elles font un travail. Mais si, au lieu de faire le travail déterminé par l'Intelligence cosmique, ces for-

ces se heurtent, se combattent et s'anéantissent mutuellement, là est le mal. C'est comme le feu et l'eau. Que de choses extraordinaires on peut produire en plaçant l'eau sur le feu!... mais avec une paroi qui les sépare, sinon le feu fera évaporer l'eau et l'eau éteindra le feu, ce qui arrive dans tous les domaines de la vie lorsqu'on est ignorant. Les forces, les poisons ne sont nocifs que pour l'homme qui n'est ni assez instruit ni assez fort pour les utiliser. Mais pour la nature il n'y a pas de mal.

Toutes les créatures sont obligées de manger et de boire, mais ensuite elles doivent éliminer tout ce qui n'est plus utile à leur organisme et qui se trouvait pourtant dans cette nourriture qui était bonne. Ainsi l'Enfer, avec tous ses habitants, doit être considéré comme l'endroit où sont entassés tous les déchets de toutes les créatures. Cette image explique que l'Enfer est une conséquence de toutes les impuretés et les méchancetés que les créatures elles-mêmes ont rejetées; et si elles n'arrivent pas à se purifier et à se perfectionner, par les lois de l'attraction et de l'affinité elles sont elles-mêmes attirées dans cet Enfer, elles ne peuvent y échapper.

Est-ce que l'Enfer existe vraiment quelque part dans l'espace, ou est-il seulement un état de conscience, une vibration, une longueur d'onde? Nous reparlerons une autre fois sur ce sujet. Rappelez-vous seulement que Dieu est au-dessus du bien et du mal et que pour s'élever au-dessus du bien et du mal, il faut arriver à ne faire qu'un avec Lui.

Sèvres, le 28 décembre 1968 (après-midi)

Comment se mesurer avec le dragon

Conférence improvisée

Vous êtes peut-être étonnés de ce que je vous ai dit hier au sujet de la vanité, mais c'est la vérité. Si vous prenez la décision de mobiliser la vanité pour servir une idée, elle deviendra une force formidable qui vous stimulera, vous projettera vers le Ciel, et un jour ce ne sera plus de la vanité mais une gloire divine. L'orgueil, la colère, la force sexuelle sont aussi des forces que l'on peut utiliser pour le bien ou pour le mal, c'est-à-dire pour une idée divine ou alors pour son plaisir et son propre intérêt. Déjà, dans le passé, quand je vous disais que l'on peut utiliser les défauts et les vices, beaucoup s'étonnaient parce qu'ils croyaient qu'au contraire il fallait s'en débarrasser. Mais dans l'avenir, les humains seront tellement intelligents qu'au lieu de lutter contre ces forces – sans arriver à les anéantir d'ailleurs – ils s'en serviront pour devenir plus puissants et plus riches dans tous les domaines.

Jusqu'à maintenant la religion a toujours parlé d'arracher le mal, de le déraciner, de l'extirper, sans savoir qu'il contient des puissances formidables. Prenez l'exemple de certains mystiques, certains religieux qui avaient décidé de ne plus regarder un visage de femme. Parce que les femmes sont une tentation, vous comprenez, c'est l'Enfer, c'est le Diable qui les a créées, et il faut les fuir pour ne pas tomber dans leurs

pièges... Alors ils ne sortaient plus ou ils baissaient les yeux en marchant dans les rues, ou ils se réfugiaient dans les grottes et les couvents. Et quel était le résultat? Ils n'avaient plus de vie en eux, les sources tarissaient, leur visage se ridait et ils étaient malheureux! Ils ne sentaient plus aucun élan, plus aucune joie, et ils pensaient qu'ainsi ils étaient devenus des saints. Mais la sainteté, ce n'est pas cela! Dans le passé, des générations entières ont suivi ce chemin, mais qu'est-ce que cela a donné?... Evidemment, parmi ces milliers de mystiques quelques-uns avaient vraiment des dons, une intelligence et une volonté extraordinaires qui leur permettaient de surmonter cette sécheresse, mais quand même, eux non plus ne s'épanouissaient pas. Pourquoi? Parce qu'ils ne savaient pas que la force sexuelle est une force primordiale que Dieu a donnée pour le bien de l'humanité.

Dans l'avenir il y aura une nouvelle philosophie qui enseignera aux hommes et aux femmes comment utiliser tous ces élans qu'ils se donnent mutuellement, tout cet émerveillement et ce bonheur de se contempler pour être toujours inspirés, pour devenir des génies, des divinités. Grâce à l'amour qui viendra les soutenir, les aider, les propulser, au lieu de se dessécher, ils seront vivants, beaux, expressifs. Tandis que, dans le passé, ceux qui ne connaissaient pas cette philosophie devenaient ternes, aigris, malheureux, parce que la même force, au lieu de les aider, les démolissait complètement. Oui, la même force. Je ne vous conseille donc pas d'aller adopter les conceptions erronées du passé parce qu'elles donnent de très mauvais résultats. Même les psychanalystes n'arrivent pas à sauver ces gens-là; personne ne peut les aider, sauf un enseignement initiatique qui apprend à l'homme comment se servir de ses forces instinctives pour évoluer.

Et pour la vanité, la solution est exactement la même que pour la force sexuelle. Tant que la vanité n'est pas attelée, mobilisée, orientée, elle affaiblit l'homme: il veut montrer devant les autres combien il est riche, combien il est somp-

tueux, glorieux, et tout son argent s'en va, sa vanité le ruine. Et même toutes ses autres énergies, les énergies intellectuelles et morales, sont détournées, absorbées et utilisées par la vanité. La vanité peut donc vous appauvrir complètement, matériellement et psychiquement. Mais si vous l'utilisez pour recevoir un élan, pour vous propulser, comme on utilise des carburants, l'essence ou le charbon, par exemple, vous pourrez faire beaucoup de choses. On veut toujours supprimer ce qui est négatif, l'arracher, le tuer, le massacrer, le déraciner et ne garder que le côté positif... Mais voilà qu'en travaillant seulement sur le côté positif il manquera toujours un élément, car si le côté négatif existe, c'est qu'il est placé là par l'Intelligence cosmique pour servir à quelque chose.

Voilà encore des notions tout à fait nouvelles qui s'éloignent de ce que l'on enseigne dans la morale et dans la religion. C'est un peu trop tôt pour vous faire ces révélations mais je vous dis qu'à l'avenir on étudiera cette question et on s'apercevra qu'on peut même se servir des puissances de l'Enfer ; seulement il faut apprendre à s'en servir.

La première chose à savoir c'est que le mal ne peut être bénéfique qu'à doses homéopathiques. Tous ceux qui ne le savent pas en sont victimes, parce que, à doses allopathiques, le mal est une puissance terrible qui détruit et ravage tout. C'est pourquoi la religion a toujours prescrit de le fuir, ou de le combattre pour ne travailler qu'avec le bien. Peut-être aussi ne savait-elle pas que le mal peut être utilisé. Mais si Dieu a donné au mal comme au bien la possibilité de se manifester, c'est qu'il y a une raison. Evidemment, tant que les humains sont faibles, il est très risqué de leur révéler l'utilité du mal, il faut des gens très forts, très intelligents pour supporter ces révélations. Mais plus tard, quand la Science initiatique sera propagée, peu à peu elle éclairera ces profondeurs inconnues que l'on appelle le mal, l'Enfer, les ténèbres, les abîmes.

Jusqu'à présent je ne vous ai révélé qu'un aspect des choses, l'aspect positif, spirituel, céleste. Mais pour être parfait,

pour arriver au dernier degré de l'Initiation, le disciple ne doit rien négliger et s'occuper aussi de l'autre côté. Hermès Trismégiste disait : «Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.» Seulement, comme il n'a pas expliqué dans la Table d'Emeraude ce qu'il entendait par ces deux mots, «bas» et «haut», les occultistes ont cru que cela voulait dire que les hommes, les animaux, les arbres, tout ce qui est en bas, sur la terre, est comme ce qui est en haut, dans le ciel. Voilà ce qu'ils ont compris, parce qu'en réalité ils n'ont pas pénétré dans la pensée intime d'Hermès Trismégiste. Or, s'il a été appelé Trismégiste, c'est justement parce qu'il possédait la science des trois mondes : le monde d'en haut, le monde intermédiaire et le monde d'en bas...

Mais pour explorer le monde d'en bas, il faut être lumineux, fort et bien protégé, alors qu'à l'heure actuelle on se lance à la découverte du subconscient sans grande lumière et sans grande sagesse. Cependant, même maladroitement pratiquée, la psychanalyse est un signe que le temps est venu pour l'homme d'explorer les régions obscures et inconnues de son être. Pour le moment il ne fait que commencer, il s'aventure en tâtonnant sans bien savoir quelle est l'organisation et la structure de ces régions, ni comment se groupent les matériaux et les éléments dont elles sont formées, ni quelles sont les puissances et les entités qui y travaillent. Sans ces connaissances préalables, les humains se sont lancés dans le domaine du subconscient parce qu'ils sont audacieux, mais aussi parce qu'ils sont poussés dans cette direction par des forces déterminées : les forces du Verseau. Ceux qui ont commencé sont des médecins ou des universitaires qui ne sont pas suffisamment préparés, car seuls les Initiés possèdent ces connaissances. Mais avec les moyens limités dont ils disposent, ils trouvent tout de même des bribes de vérités, et c'est une preuve que le moment vient de descendre pour pénétrer et explorer cet autre côté de la création.

Jusqu'à présent je ne vous ai parlé que de la superconscience, de la soi-conscience et de la conscience, c'est-à-dire de tout ce qui est appelé «haut» d'après la Table d'Emeraude, parce que vous n'êtes pas encore prêts à affronter les puissances du subconscient. Le subconscient est formé de nombreuses couches, et ce que les psychanalystes étudient n'est encore souvent que la surface. Dans les couches les plus profondes se trouve l'Enfer, car c'est cela l'Enfer, l'autre pôle, et ceux qui s'y aventurent sans être préparés sont mangés, exactement comme s'ils descendaient dans une région où l'on aurait laissé tous les fauves en liberté. Eh oui, c'est très dangereux, très risqué de descendre dans les profondeurs de la nature humaine sans être bien instruit et bien protégé par des armes de toutes sortes, parce que lorsqu'on réveille des forces hostiles et nauséabondes, on est attaqué.

Et maintenant, nous allons voir que le «bas» n'est pas tout à fait cet endroit repoussant et honteux que les religieux ont présenté. Parce que le bas, c'est là justement que la création se fait et que les enfants naissent ; c'est de là que la vie provient. Le bas, c'est aussi le centre de l'être humain, tandis que le haut n'est que la périphérie. Les livres d'alchimie et les Evangiles mentionnent ce centre, et Basile Valentin, dans son livre «Les douze clés», l'appelle le centre de la terre, là où brûle le feu ; c'est dans cette région, dit-il, qu'il faut descendre pour trouver la pierre philosophale. Mais cette terre au centre de laquelle il faut descendre, c'est notre terre, l'intérieur de notre être. C'est là que l'on doit chercher les trésors enfouis. Ce centre est la source de la vie, c'est de là que la vie coule, circule et monte ; et même le cerveau est abreuvé et fonctionne grâce à ce centre. Dès que l'être humain s'en éloigne, il perd son équilibre, il ne domine plus ses passions et il est à la merci de toutes les forces négatives.

Il existe des méthodes données par les Initiés pour pénétrer dans ce centre et y trouver l'équilibre, y puiser des énergies, une abondance, un surcroît de forces vitales. Il se peut

que, bientôt, je vous donne certaines de ces méthodes pour que vous appreniez à joindre les deux extrémités, le haut et le bas, le bas et le haut, car c'est ainsi que l'être humain réalise en lui la plénitude. Evidemment, il y a des dangers parce que, depuis le passé le plus lointain, tout ce qui est vicieux et ténébreux s'est accumulé dans ce centre. Mais si on sait comment n'en prendre que de toutes petites particules, on découvrira que le mal apporte justement l'élément qui manquait pour avoir la plénitude.

Il est dit dans le Talmud qu'à la fin des temps, les Justes, c'est-à-dire les Initiés, feront un festin avec la chair du Léviathan, ce monstre qui vit au fond des océans. Oui, il sera pris, dépecé, salé et conservé dans des congélateurs, et, le moment venu, tous les Justes se régaleront de quelques morceaux de la chair du Léviathan. Quelle perspective réjouissante! Si on doit comprendre littéralement, je crois que beaucoup de gens, chrétiens, esthètes, seront vraiment dégoûtés. Il faut donc interpréter, et voici l'interprétation. Puisque le Léviathan, qui est un monstre, doit faire le régal des Justes, cela signifie que si on sait se servir du mal, il devient une source de richesses et de bénédictions.

Regardez les forces de la nature comme la foudre, l'électricité, le feu, les torrents... Maintenant que l'homme sait comment les dominer et les utiliser, il s'enrichit. Et pourtant, c'étaient tout d'abord des forces hostiles, c'était le mal. Et la haine, la colère, la jalousie, etc... sont des poisons; mais dans les nouvelles pharmacies de la Fraternité Blanche Universelle vous apprendrez à les utiliser, on vous donnera même des méthodes pour vous servir de toutes les forces négatives que vous possédez en abondance. Réjouissez-vous! Jusqu'à présent on s'arrachait les cheveux en disant: «Je serai damné... Je serai damné... je brûlerai pour l'éternité dans un lac de feu et de soufre...» Tandis que, maintenant, voilà de bonnes perspectives qui se présentent devant vous! Mais il ne faut pas se jeter éperdument sur le mal pour en manger de gros mor-

ceaux. Il faut en manger seulement un électron, un atome, et bien le digérer.

Dans l'avenir ceux qui seront audacieux se pencheront sur ces problèmes de la jalousie, de la haine, de la peur, de la force sexuelle et ils apprendront à les utiliser ; ils en rempliront même des flacons pour les mettre dans leur pharmacie afin de ne manquer de rien le jour où ils en auront besoin. Tout doit changer maintenant dans votre tête. Vous ne devez plus avoir peur du mal, et de cette façon la guerre s'arrêtera. Il y a toujours une guerre intérieure chez les religieux, chez les mystiques, chez les spiritualistes parce qu'ils n'ont rien compris de la création, de la vie ; ils sont tout le temps en train de se bagarrer avec eux-mêmes parce qu'ils pensent que le bien doit anéantir le mal... Et voilà que le mal est tenace et qu'on ne réussit pas à l'anéantir. Donc, maintenant, au lieu de se bagarrer avec lui, il faut l'utiliser pour qu'il n'y ait plus de lutte ni de division, mais un travail. C'est pourquoi les Initiés ne luttent plus, ils ont compris qu'on n'arrive jamais à tuer le mal, et ils sont dans la paix.

Le mal, on peut l'appriivoiser, le chloroformer, l'utiliser, le dépecer même pour le manger, mais on ne peut pas le tuer. Et vous voyez, dans l'Apocalypse il n'est pas dit que le Dragon, qui représente le mal, sera tué. Il est dit seulement qu'il sera ligoté et jeté dans l'abîme pour mille ans (mais il faut encore comprendre ce que signifient ces mille ans) ; et ensuite, on le fera sortir. Est-ce que cela veut dire que le mal régnera de nouveau ? Ah ! non, parce que pendant ces mille ans il aura été éduqué. Personne n'a jamais pensé à ce que l'on fabriquerait en bas avec le Dragon. Eh bien, il y aura des éducateurs avec lui, il y aura des pédicures, des manucures, des dentistes pour lui enlever les ongles, les griffes et les dents, et quand il sortira, il sera devenu inoffensif. Vous voyez, personne ne s'est arrêté là-dessus. Tandis que moi, par curiosité, je suis allé demander et on m'a dit : « Voyons, voyons, on ne peut quand même pas laisser le Dragon pendant mille ans sans

s'occuper de lui ! » Alors, on l'éduquera, et il ressortira assagi, presque un serviteur de l'humanité. Parce qu'il y a des éducateurs, vous savez, même sous terre. Voilà une nouvelle philosophie, une nouvelle science, une nouvelle religion !

On n'a jamais expliqué non plus pourquoi, avant de monter au Ciel, Jésus est descendu aux Enfers. On dit qu'il est allé libérer quelques malheureux, là-bas !... Mais c'est trop rapide, une réponse pareille. Pourquoi Jésus devait-il descendre aux Enfers ? Qu'est-ce que les Enfers, et que représentent-ils dans l'homme ? Ils représentent la source de la vie. Oui, toute cette région que l'on dit honteuse, dégoûtante, diabolique, pourquoi Dieu a-t-Il inventé de nous faire tous venir par là ? Voilà des mystères qui ne sont pas encore éclaircis mais qui le seront un jour, parce qu'il est dit qu'aux derniers jours tout sera dévoilé.

Bien sûr, ces derniers jours ne sont pas les derniers jours définitifs, mais les derniers jours d'une époque. Il y a toujours les derniers jours d'une époque et les premiers jours d'une nouvelle époque ; il faut comprendre. Plusieurs fois on a prédit la fin du monde pour telle ou telle année, alors beaucoup se préparaient à mourir, les pauvres, et voilà que le monde ne finissait pas. C'était seulement une époque qui était révolue. Il fallait comprendre que « le monde », cela signifiait une époque. Et les derniers jours du monde, nous les vivons aussi maintenant parce qu'une nouvelle époque vient. Dans un journal que j'ai lu, avant-hier, j'ai même vu qu'on parlait d'un nouveau type d'hommes, d'une nouvelle humanité qui allait apparaître sur la terre. Vous voyez, les gens ont quand même des antennes, ils sentent qu'il va se produire quelque chose de nouveau dans le monde. Evidemment, ils ne peuvent pas dire exactement ce que sera cette nouvelle race, ces hommes du Verseau, parce qu'ils se basent seulement sur des données scientifiques.

Oh, évidemment, on peut broder en disant que ces hommes iront dans la lune et qu'ils construiront là-bas toutes sor-

tes d'installations... qu'ensuite ils iront sur Mars, etc... Bien sûr, c'est possible, mais ce que sera l'âme humaine, comment les hommes penseront et aimeront, quelles seront leurs qualités et leur vie, tout cela, ils ne peuvent le prédire parce qu'ils n'ont pas les éléments pour le faire, ils sont trop influencés par la science officielle. Mais ils ne savent pas quelles péripéties attendent la science, il se peut que son chemin prenne un tournant vers la Science initiatique. On met des espoirs dans telle ou telle découverte, dans l'évolution de telle ou telle technique, et voilà que la science s'orientera différemment. Oui, parce que la science n'avance pas en ligne droite mais en spirale, et bientôt elle rejoindra la Science initiatique.

Il est extrêmement important pour l'homme de savoir utiliser toutes ses faiblesses. Dans l'avenir ce sera un apprentissage que vous devrez tous faire. D'ailleurs, vous avez commencé; beaucoup parmi vous ont commencé, et au lieu d'essayer de se débarrasser définitivement des forces négatives qui les tourmentent, ils tâchent de les utiliser pour devenir très forts. Comment utiliser le doute, par exemple? C'est toujours une question d'orientation. Au lieu de douter de l'Intelligence cosmique, de l'existence du Seigneur, ou de la bonté des autres, pourquoi ne pas douter de soi-même, de la véracité de son point de vue et se dire: «Est-ce que j'ai vraiment raison? Est-ce que je suis dans le vrai? Est-ce qu'il n'existe pas une façon de raisonner meilleure que la mienne?» et se mettre à sa recherche. Malheureusement, là, on croit absolument, on ne doute pas. On doute de tout le reste, sauf de son raisonnement limité et on se fourre dans un pétrin! Ce n'est pas intelligent.

Au lieu de croire que tous nos désirs et nos convoitises sont valables, légitimes, merveilleux, et de les défendre, nous devons commencer à nous poser des questions à leur sujet. Au lieu de douter toujours de notre nature supérieure, de

notre esprit sublime et de tous les trésors que Dieu a déposés en nous, il faut douter de notre personnalité. Mais on doute de ce que Dieu nous a donné de meilleur, et on suit aveuglément les forces qui se déchaînent en nous, on croit qu'il faut les satisfaire. Eh bien, il faut changer, et si on veut absolument douter, on doit au moins savoir de quoi douter. Comme j'ai dit à certains qui étaient en prison : « Savez-vous pourquoi vous êtes ici ? – Oui, bien sûr, nous le savons, répondaient-ils, c'est parce que nous nous sommes laissé attraper. – Non, mais parce que vous avez trop cru en votre intelligence, en vos calculs et vos combinaisons. Vous avez trop cru que vous réussiriez, que votre plan était impeccable. Si vous aviez douté, vous ne seriez pas ici. Il fallait douter, justement, et vous avez trop cru... »

Vous voyez tout ce que l'on peut dire pour utiliser le côté négatif et faire de lui une puissance, et même une protection. Mais pour savoir maintenant comment travailler, il faut entrer dans une Ecole initiatique, car c'est là seulement que l'on vous expliquera ce que sont telle vertu, telle force, telle pensée et comment travailler avec elles. Je ne crois pas que l'on puisse trouver de solution en dehors de cette lumière que la Science initiatique nous apporte, parce que, seule, elle est basée sur la connaissance de la nature humaine. Mais qui croit encore à tout cela ?

A l'heure actuelle on s'imagine être dans le vrai en ne croyant plus à rien. C'est la catastrophe ! Comment expliquer aux humains, et à la jeunesse surtout, qu'on ne peut pas fonder sa vie sur le néant, qu'il faut avoir une philosophie, un haut idéal ? Les jeunes veulent saccager toutes les croyances et ensuite ils sont étonnés d'être désaxés. Ils ne sont vraiment pas intelligents. Ils ont des connaissances, peut-être, mais ils n'ont pas l'intelligence. L'intelligence est une faculté qui ne dépend pas de la quantité des connaissances. C'est un regard, une vision intérieure, une intuition inexplicable qui vous fait voir la réalité des choses ; et grâce à cette intuition, à cette

sensation, vous vous accordez, vous entrez en harmonie avec toutes les forces de la nature et du cosmos. Se pavaner en disant que l'on a tel diplôme, que l'on a lu ou écrit tel ou tel livre alors que l'on se trouve intérieurement dans le plus grand désordre, eh bien, cela prouve que l'intelligence manque, car l'intelligence telle qu'on la comprend dans l'Initiation, ce n'est pas cette faculté qui est localisée dans le cerveau. La véritable intelligence vous apporte la santé, l'équilibre, la joie et toutes les bénédictions.*

Les quelques mots que je vous ai dits aujourd'hui sont un essai, une tentative. J'ai voulu ouvrir devant vous un nouveau chemin, mais je me demande si ce n'est pas prématuré et si cette question du côté négatif sera claire pour vous. Le bien, ce qui est en haut, n'est que la moitié, et on ne peut pas négliger l'autre moitié. Seulement, on doit toujours commencer par le haut, par le bien, pour pouvoir se protéger.

Quand on doit dans une maison détruire des nids de frelons ou de guêpes, on fait venir les pompiers qui sont habillés de vêtements très épais et équipés de masques et de lances à feu, sinon c'est très dangereux, ils risquent d'être piqués et de mourir. Pour descendre dans les profondeurs de la mer ou dans les souterrains, il faut aussi tout un équipement pour se protéger. Donc, pour n'importe quelle entreprise un peu périlleuse, il faut se préparer et se protéger. Mais pour descendre dans les profondeurs de leur propre nature, les gens s'imaginent que c'est facile, qu'il n'y a pas de danger. Eh bien, les plus grands dangers sont là justement, et il faut être équipé. Vous, maintenant, vous commencez à vous équiper, parce que travailler avec les forces d'en haut, avec la lumière, l'amour, la pureté, la bonté, c'est cela l'équipement, les armes et les masques ; alors vous pourrez bientôt descendre dans les

* Voir «Intellect humain et Intelligence cosmique» (tome VI).

profondeurs, dans les grottes, là où tout est humide, obscur, gluant, glissant, parce que vous êtes lié aux entités célestes. Et les entités célestes ne vous abandonneront pas ; elles savent que pour atteindre les derniers degrés de l'Initiation, vous devez explorer les abîmes en vous.

Dans chaque être sont réunis les deux principes du bien et du mal. Il se peut que le mal soit chloroformé, enfermé dans des cages comme dans les parcs zoologiques ; oui, les tigres, les ours, les cobras sont peut-être enfermés, mais il n'empêche qu'ils sont là, dans chaque créature. La preuve, si vous les mettez dans certaines conditions favorables, vous verrez la jeune fille la plus mignonne et la plus chaste et le garçon le plus délicieux et le plus pur devenir des démons. Vous dites : « Comment cela se fait-il ? C'est incroyable ! On ne s'y attendait pas... » Eh bien, justement, il fallait s'y attendre. Tous les fauves sont au-dedans, mais ils n'ont pas encore eu l'occasion de se manifester, et le jour où cette occasion se présente... on est sidéré !

Dans chaque créature, même la meilleure, se cachent toujours des tendances infernales qui viennent d'un très lointain passé. La question maintenant, c'est de ne pas les faire sortir d'un seul coup sous prétexte de les utiliser. Il faut envoyer une sonde pour prélever seulement quelques éléments ; il ne s'agit pas d'aller se bagarrer imprudemment avec l'Enfer, sinon on est mangé. Il faut savoir comment procéder. C'est pourquoi vous devez continuer à travailler avec les forces d'en haut, par la prière, l'harmonie, le soleil, l'amour, et de temps en temps, quand quelque chose sort des profondeurs de vous-même avec des griffes, des dents et des ongles pour vous faire faire quelques bêtises, alors, saisissez-le, capturez-le, allez l'étudier dans votre laboratoire et faites-lui même sécréter ses poisons pour pouvoir les utiliser ! Mais, je le répète, mes chers frères et sœurs, faites attention, n'allez pas maintenant, à cause de ce que je vous ai dit, vous mesurer imprudemment avec le mal. Ne dites pas : « Ah ! Ah ! J'ai compris

maintenant, on va voir ce que l'on va voir!» car vous ne remonterez peut-être plus. C'est ce qui s'est passé avec certains. Ils se sont crus très forts alors qu'ils n'étaient pas suffisamment liés au bien, à la lumière, et maintenant les pauvres, dans quel état ils sont ! Toutes les forces négatives les ravagent.

A l'heure actuelle, il y a des milliers d'hommes plongés dans les folies et les désordres parce qu'avec ce qui apparaît maintenant comme livres, films, musique, théâtre, peinture, danse, le monde entier est occupé à déchaîner les puissances de l'Enfer, du plan astral. Presque tous ceux qui travaillent dans le domaine de l'art vont chercher leur inspiration dans les régions infernales. C'est peut-être original, c'est peut-être intéressant, mais il faut que les humains soient préparés pour ne pas succomber. Ils veulent des nouveautés, bon, c'est entendu, mais au lieu d'aller les chercher en haut, ils vont les chercher en bas ; c'est avec ces nouveautés justement qu'ils déclenchent des forces astrales dans toute la nature, et comme ils ne savent pas se protéger, ils succombent. Voilà pourquoi la religion s'affaiblit, la morale diminue et le bon sens n'est plus nulle part. Partout, c'est le découragement, le désespoir, la folie. Le monde astral envahit l'humanité.

Seule la Fraternité Blanche Universelle peut remédier à cet état de choses. C'est pourquoi je vous dis : «Préparez-vous et vous serez des modèles pour tous ceux qui viendront.» Dans le monde, il y a de plus en plus de gens désaxés, et c'est fatal, le système nerveux ne peut pas supporter des secousses pareilles. Pour pouvoir au moins leur montrer le bon chemin, vous devez vous préparer. Il faut donc ici une cohésion, une harmonie, une entente formidable. A ce moment-là, les Anges, les Archanges, les Initiés, les grands Maîtres, les Patriarches, les Prophètes nous aideront à chasser ces forces et à les renvoyer sous la terre. Voilà ce qui est inscrit dans l'Apocalypse. Tous ces êtres-là, réunis sous le symbole de l'Archange Mikhaël, sont une image des forces du bien qui

viendront lier le Dragon. Seulement il faut des ouvriers pour appeler ces forces, et ces ouvriers, c'est la Fraternité Blanche Universelle.

La tâche est tellement grandiose, tellement glorieuse, que vous devez enfin vous décider à faire quelque chose de mieux que ce que vous avez fait jusqu'à présent. Vous devez dire : «Moi aussi, je veux participer, je veux me lier aux ouvriers du Ciel qui travaillent partout dans le monde pour éclairer les humains.» A ce moment-là, les forces lumineuses du bien seront toujours avec la Fraternité.

Sèvres, le 29 décembre 1968

La présence et l'absence

Conférence improvisée

Ces jours-ci, mes chers frères et sœurs, je vous ai parlé de l'attention. Dans certains endroits, à l'armée par exemple, ou dans les écoles, quand on veut vérifier si tout le monde est là, on fait l'appel et chacun doit répondre : «Présent!» Tandis que de quelqu'un qui n'est pas là on dit qu'il est absent. Tout cela est très simple, enfantin même, mais en réalité la présence et l'absence sont deux mots qui expliquent beaucoup de choses. Si pendant les repas vous ne faites pas attention, si vous êtes un peu absents, vous heurtez les couverts et vous faites du bruit. Et dans tous les domaines de la vie, sans la présence d'esprit, sans la présence de l'attention, de la vigilance, de la conscience, l'homme est perdu. Lorsqu'on est absent, tout peut arriver : les chutes, les accidents, les malheurs...

Prenons le mot présence comme point de départ et nous constaterons des faits extrêmement intéressants. Quand nous jetons un regard sur les phénomènes de l'existence, que voyons-nous? S'il y a présence d'oxygène, c'est bien, la vie continue, sinon c'est le gaz carbonique qui est présent et la santé de l'homme périclité. S'il y a une étincelle, l'oxygène et l'hydrogène peuvent produire de l'eau, et dans d'autres circonstances des explosions. Oui, la présence d'une étincelle!...

Si les vitamines manquent, voilà les déficiences et les maladies qui apparaissent. Là où il y a des fourmis, les serpents disparaissent, la présence des fourmis les fait fuir. Les poules et les oiseaux sentent instinctivement la présence d'un aigle et se cachent. Les vautours, eux, sont attirés par la présence des cadavres... Le miel attire les abeilles tandis que les saletés attirent d'autres bestioles. La présence d'une jolie jeune fille éveillera sûrement chez d'autres jeunes filles la jalousie, la médisance ou la colère, tandis que chez les garçons elle éveillera d'autres sentiments. Si elle est innocente, candide, faible, ils auront le désir de se montrer nobles et généreux, de la protéger, mais si elle a beaucoup de charme, ils seront pris dans un tourbillon de sensualité. Evidemment tout dépend des garçons et des filles, mais, en général, en présence des jeunes filles, les garçons deviennent plus attentifs, plus chevaleresques... Et la présence de l'or, qu'éveille-t-elle chez les gens? L'avidité: ils commencent à faire des projets et deviennent malhonnêtes. Tandis que la présence de fleurs, de couleurs, déclenche d'autres émotions...

Quelle qu'elle soit, une présence provoque toujours des changements. C'est pourquoi le mot «présence» devient très significatif quand on l'étudie dans tous les domaines, sous toutes les formes. On sait que la présence de l'eau fait pousser les plantes, que la présence du soleil les fait mûrir, que la présence de la nourriture et de l'air donne la vie et que leur absence fait tout périr. Mais on ne va pas plus loin. Il faut comprendre maintenant que le mot «présence» peut embrasser non seulement le plan physique mais aussi les autres plans. Vous êtes dans une réunion par exemple et vous avez en vous la présence d'une pensée ou d'un désir diabolique, savez-vous comment il se reflétera sur les autres et quels en seront les résultats? Les gens ne sauront peut-être pas ce qui se passe en vous parce qu'ils ne sont pas évolués ou clairvoyants, mais instinctivement ils éprouveront une inquiétude ou une antipathie à cause de ce que vous fomentez dans votre

for intérieur. Mais s'ils avaient été clairvoyants, ils auraient vu des pieuvres, des serpents, des tigres, des sangliers, toutes les entités épouvantables qui se déchaînaient en vous.

Comme les humains sont ignorants de ce qui se passe dans le monde invisible, ils ne savent pas quels sont les sentiments ou les pensées qui attirent les indésirables et repoussent les entités lumineuses – ou inversement – et à leur insu ils attirent des entités ténébreuses et nocives. La présence!... En nous, autour de nous, l'espace est peuplé d'entités malfaisantes et ceux qui sont sensibles sont épouvantés. Ils sentent des odeurs, des courants qui les mettent très mal à l'aise. S'ils savaient alors comment réagir en priant, en méditant, ils pourraient remédier, mais ils ne savent pas et ils laissent ces indésirables tout assombrir et détruire en eux, d'où il s'ensuit des manifestations extrêmement négatives.

Vous avez tous fait de pareilles expériences : certains jours vous avez senti une atmosphère pesante, la présence de quelque chose d'inquiétant, mais vous ne saviez pas ce que c'était ni comment vous défendre. Et le contraire aussi : quand vous voyez de belles couleurs, que vous entendez une belle musique ou de bonnes paroles, quand vous êtes dans un état mystique d'admiration, de ravissement, vous arrivez à attirer des créatures magnifiques et leur présence se manifeste aussi : vous vous sentez dilaté, émerveillé, illuminé, vous vous décidez enfin à vivre une vie sensée, vous voulez embrasser la création, être en harmonie avec l'univers entier. C'est la présence de ces entités qui en est la cause, mais vous ne le savez peut-être pas.

Une présence peut être extérieure mais elle peut aussi être intérieure... C'est pourquoi la présence que les Initiés souhaitent avec le plus de force et qu'ils veulent réaliser dans leur cœur, dans leur âme, c'est la présence du Seigneur. Jour et nuit ils travaillent, ils étudient, ils se purifient afin que leur être tout entier devienne le temple que l'Esprit Saint viendra habiter. Un véritable Initié ne souhaite que la présence divine

parce qu'il sait qu'avec cette présence il peut tout obtenir et faire du bien au monde entier. Seulement, pour attirer la présence du Seigneur, ce n'est pas si facile ! Le Seigneur est omniscient, tout-puissant, mais Il a aussi des goûts esthétiques et Il ne peut pas pénétrer dans un lieu où Il ne trouvera que des odeurs nauséabondes, des couleurs ternes et laides, des mouvements désharmonieux et des états de conscience chaotiques. Dans un lieu pareil Il ne voudra jamais entrer, car il n'y a pas de conditions pour Lui.

D'ailleurs, s'il n'était pas si difficile d'attirer le Seigneur, tous les humains seraient remplis de Sa présence, car chacun est capable de comprendre combien cette présence, qui améliore et embellit tout, est désirable. Tandis que la présence d'un mauvais esprit dans une famille ou dans une maison attire déjà sur elle toutes les malédictions : les échecs, les accidents, les maladies, la ruine. Oui, seulement cette présence ! Parce que chaque chose a des propriétés déterminées. La présence d'une rose, surtout d'une rose de Bulgarie, embaume l'atmosphère de toute une pièce et ravit ceux qui entrent ; tandis que la présence d'une odeur nauséabonde... et tout le monde s'enfuit en se bouchant le nez !

Méditez seulement sur ce mot « présence », et demandez toujours la présence du Seigneur en vous. Pourquoi?... Quand un roi se déplace, il n'est jamais seul ; immédiatement tous les notables et les personnages les plus haut placés accourent pour l'entourer, et devant lui, derrière lui, marche toute une foule qui l'acclame. Alors, vous croyez que si le Seigneur vient quelque part, Il viendra seul ? Non, Il sera entouré de beaucoup d'autres créatures, et comme chacune de ces créatures rayonne, propage, émane quelque chose de Lui, chacune d'elles est une bénédiction. La présence divine apporte donc des bénédictions dans tous les domaines. Mais comme les humains ne savent pas comment l'introduire en eux, ils continuent à attirer des présences ténébreuses dont ils ne peuvent plus se débarrasser. Et ensuite toute la vie ils sont mal-

heureux, ils se plaignent, ils ne savent pas quels remèdes employer. On ne peut chasser ces présences que par la pureté et la lumière, mais comme les hommes ne tiennent pas tellement à travailler sur ces vertus, les entités malfaisantes ne les quittent pas. Que se passe-t-il quand on a dans le sang la présence d'un microbe, d'un virus ou d'un cancer qui ronge?... Et quand ce microbe, ce virus, ce cancer quittent le corps?... Donc, vous voyez, la présence, l'absence, cela explique tout.

La présence!... Oui, la présence que nous devons souhaiter, que nous devons demander, c'est la présence du Seigneur. Evidemment, le Seigneur ne se déplace pas si facilement, mais Il enverra au moins un de Ses représentants. D'ailleurs, vous voyez, le mot «représentant» contient l'idée de présence. Et un présent aussi rappelle la présence de celui qui l'a offert. Et quand le Ciel nous appelle, ah! ce serait tellement merveilleux si l'on pouvait tout de suite répondre: «Présent, Seigneur!» Malheureusement, à ce moment-là, on est toujours absent.

Parfois, quand je veux savoir dans quel état sont mes frères et sœurs, si je suis à Sèvres ou au Bonfin et eux quelque part dans leur ville ou dans leur maison, je jette un regard sur toute la Fraternité et tous ceux qui n'ont pas fléchi, qui continuent à marcher sur le chemin de la lumière sont là présents, je les sens présents. Tandis que ceux qui ont faibli, qui n'ont pas su rester fidèles, je ne les sens plus, ils sont absents – ce qui est très inquiétant pour eux! Quand les disciples ne viennent pas auprès de leur Maître, le Maître ne se demande pas quelle en est la cause, il le sait déjà: quelque chose les a retenus. Et quelle est cette chose qui empêche le disciple d'être présent dans la chambre de la lumière? En tout cas, ce ne doit être ni la bonté, ni la pureté, ni l'amour divin qui l'ont ligoté pour l'empêcher d'être là, et un Initié sait déjà quelles sont ces entités. Pour justifier son absence, on dit: «Mais... on n'a pas pu venir!» Non, pas d'histoires, on devait être là. Evi-

demment je ne parle pas du plan physique mais du plan spirituel.

Oui, mes chers frères et sœurs, des réunions se font dans l'autre monde et tous ceux qui sont fidèles et véridiques sont présents par leur entité spirituelle. Et je sais que ceux qui ne sont pas là ont été retenus par des désirs, des passions ou d'autres entités ténébreuses qui les ont emprisonnés et ligotés. Donc, quand je jette un regard sur les frères et les sœurs de la Fraternité qui ne sont pas là physiquement (ce qui n'est pas la chose la plus importante), si je ne les sens pas présents spirituellement, c'est très mauvais signe pour eux. D'ailleurs, souvent, quelque temps après je reçois des nouvelles, et j'apprends qu'ils ont fait quelques bêtises. Eh oui, c'est ainsi, mes chers frères et sœurs !

Là où la lumière est absente, ce sont les ténèbres qui sont présentes ; là où la santé est absente, c'est la maladie qui est présente ; là où l'intelligence est absente, c'est la folie et la stupidité qui sont présentes. Et de même pour tout le reste... La présence d'une chose fait toujours l'absence d'une autre. La présence de l'argent chasse la pauvreté et la misère. Et il en est de même dans le plan spirituel : quand vous avez la pureté, les impuretés s'en vont ; quand vous ressentez de la haine, l'amour s'en va, ils ne peuvent vivre ensemble. Ce sont des vérités tellement simples, tellement évidentes ! Mais vous n'avez pas encore cette faculté d'utiliser tous les événements de la vie quotidienne pour tirer des conclusions dans d'autres domaines de l'existence. Seuls, les Sages, les Initiés, les Maîtres découvrent des vérités extraordinaires à partir de tous les faits éparpillés sous leurs yeux.

Parmi toutes les activités que je vous ai présentées : savoir se nourrir, savoir respirer, savoir aimer, etc... l'activité la meilleure c'est de travailler pour attirer en soi-même la présence du Seigneur – et ne plus jamais la perdre ! Evidemment, je vous l'ai dit, le Seigneur ne viendra peut-être pas Lui-même, le Seigneur ne va pas S'installer chez n'importe quel

bonhomme ou bonne femme... Comment pourrait-Il résister et supporter tellement de miasmes et de fermentations ? Mais si le terrain est préparé, Il enverra au moins Ses anges qui sont Ses représentants. Bien sûr, les anges, ce n'est pas tout à fait la même chose que le Seigneur, mais, par leurs émanations, ils sont Ses représentants.

Je vous ai déjà dit que les Russes et les Américains ont vérifié dernièrement un phénomène que les Initiés avaient déjà découvert depuis très longtemps : que l'être humain est capable d'émaner par la pensée certaines ondes, certaines particules, et de les projeter dans l'espace. Prenons seulement l'expérience des Américains. Ils ont choisi deux personnes douées de facultés médiumniques : l'une devait, par la pensée, envoyer des messages, et l'autre les capter. La personne «émettrice» était gardée à Washington par toute une commission d'experts qui étaient là pour vérifier et contrôler, et tous les messages qu'elle envoyait étaient notés et enfermés dans un coffre-fort pour qu'il n'y ait pas de fraude. La personne «réceptrice» avait été emmenée à bord d'un sous-marin dans l'Océan Pacifique, donc à des milliers de kilomètres et à une grande profondeur. Elle captait et notait les messages qu'elle recevait et elle aussi était surveillée par une commission qui enfermait dans un coffre-fort tout ce qui était noté. Quand on a ensuite comparé les messages envoyés et les messages reçus, on n'a constaté qu'un très faible pourcentage d'erreurs.

Cette expérience prouve que l'homme est capable d'émaner de lui-même certaines particules et de les projeter très loin dans l'espace. On ne sait pas jusqu'où elles peuvent aller... de même qu'on ne sait pas non plus la distance que parcourent les rayons du soleil ou d'une étoile, puisque les rayons d'une étoile éteinte depuis des milliers d'années continuent à parcourir l'espace. Et il en est de même pour la pensée humaine, car notre pensée n'est rien d'autre que les rayons d'un soleil qui est notre esprit. Le soleil projette une

quintessence d'une puissance extraordinaire que ses rayons – comme des petits wagons chargés de victuailles et de trésors – transportent très loin dans l'espace ; et notre esprit, comme le soleil, envoie des rayons, les pensées, qui transportent le bien ou le mal dont elles sont chargées.

Ce qui est extraordinaire, c'est qu'on a pu constater qu'à la différence des rayons α , β , γ et des rayons X qui ne peuvent pas pénétrer profondément dans l'eau, la pensée, elle, peut y pénétrer très profondément. La pensée est donc plus pénétrante que ces rayons. En tout cas, pour que la pensée mette en marche tellement d'appareils dans le cerveau d'une autre personne, c'est qu'elle est forte. Vous vous souvenez aussi de ce que je vous disais hier : quelqu'un mange un citron devant vous, vous ne goûtez pas ce citron, vous regardez seulement, mais les impressions que l'œil reçoit sur la rétine sont transmises au cerveau, et le cerveau commande la sécrétion des glandes salivaires qui se mettent à fonctionner. C'est extraordinaire cette transmission !... Seulement par les yeux.

Le phénomène de la télépathie montre que la pensée est d'une telle puissance qu'elle est capable de produire à distance des effets sur d'autres cerveaux. Vous avez une pensée : déjà elle vous quitte et s'en va quelque part dans le monde agir sur le cerveau d'autres personnes. C'est une puissance. Par votre pensée vous mettez donc en action toutes sortes de mécanismes que vous ne connaissez pas. Quelle conclusion faut-il en tirer ? La conclusion que si l'on se laisse aller à des pensées négatives, ténébreuses, destructrices, par la loi de l'affinité on déclenche dans la tête de milliers et de milliers de personnes des états correspondants. Même si on ne s'en rend pas compte, c'est ainsi. Et on est responsable... Et on sera puni parce qu'on n'a pas le droit d'influencer négativement un être humain ou de détruire quelque chose de bon en lui.

Il existe une morale, non pas cette morale créée par les humains ignorants, mais la morale créée par l'Intelligence cosmique ; cette morale est inébranlable, indestructible, abso-

lue, et tôt ou tard tous seront obligés de la reconnaître et de la respecter. Un des points de cette morale, c'est que l'on récolte ce que l'on a semé.* Si vous semez des épines, ces épines vous piqueront d'abord vous-mêmes. Donc, attention aux pensées et aux sentiments que vous projetez!

La présence, il faut méditer longtemps pour approfondir tout ce qui se cache derrière ce mot. On place un aimant quelque part et déjà il produit certains effets. Même l'usage des talismans est basé sur le principe de la présence : la présence d'une force qu'Hermès Trismégiste appelait Télesma et qui a donné son nom aux talismans. Les Anciens savaient combien il est important de porter sur soi un objet imprégné de cette force. Si vous possédez un talisman imprégné d'une force bénéfique, il émane, il rayonne des particules qui attirent ce qui lui correspond et repoussent ce qui lui est contraire. Donc, cette force bénéfique qui est là, présente, est comme un aimant qui n'attire que les éléments qui sont en affinité avec elle.

La présence et l'absence, tout est là. On dit : «Je manque d'argent». C'est-à-dire l'argent est absent, et alors, quel malheur! Et le manque d'intelligence, et le manque de santé... Aïe, toutes les souffrances et les impossibilités sont là ; on ne peut plus rien faire. C'est pourquoi tout le monde veut avoir ceci, puis cela, puis encore autre chose : du charbon, de l'eau, de l'électricité... Et surtout une femme, un mari... Eh oui, la présence d'un mari, là, calme une femme. Qu'il soit là seulement, qu'il ne fasse rien mais qu'elle sente qu'il est là. Il y a des femmes qui pleurent des nuits entières parce qu'il manque un mari auprès d'elles, et pour le remplacer elles prennent un chien, un chat, un canari... ou un lapin!... en se disant : «Au moins, une présence!...» Ce n'est pas vrai ce que je vous raconte?... C'est tellement vrai! Instinctivement le monde entier comprend ce que sont la présence et l'absence, mais

* Voir Tome XII, chapitre I.

seulement quand il s'agit du côté matériel, bien sûr. On dit : «Il me manque des armes et je ne peux pas me battre». Oui, dans le plan matériel, les jeunes, les vieux, les savants, les ignorants comprennent ce que c'est que d'avoir ou de ne pas avoir. Mais aller plus loin et comprendre l'importance de la présence et de l'absence dans le monde sublime, il ne faut pas le leur demander.

La présence du monde divin, du monde céleste, moi, c'est ce qui m'intéresse. Il est dit dans la Table d'Emeraude que lorsque l'alchimiste possédera la force Télecma, la force forte de toutes les forces qui pénètre tout ce qui est épais et tout ce qui est subtil, il aura la gloire du monde et les ténèbres le quitteront. Donc, la présence de cette force forte de toutes les forces chasse les ténèbres ; et les ténèbres, ce sont les faiblesses, les difficultés, les maladies.

De cette force Hermès Trismégiste dit encore : «Le soleil est son père, la lune est sa mère, le vent l'a portée dans son ventre et la terre est sa nourrice». Celui qui peut interpréter ces paroles, qui sait où sont en lui-même la lune et le soleil, comment le vent peut transporter cette force et quelle est cette terre qui doit la nourrir, celui-là peut obtenir cette force forte de toutes les forces qui chassera les ténèbres et lui donnera la gloire du monde. Voilà la véritable science résumée en quelques mots. Quand l'homme parviendra à introduire en lui-même la présence du soleil, alors seulement cette force forte de toutes les forces émanera de lui. Extérieurement la force solaire est présente sous forme de prâna et si vous savez comment la capter elle peut vous renforcer et vous faire beaucoup de bien, mais le prâna n'est pas encore cette force unique, la force Télecma.

Méditez sur l'importance du mot «présence» et souhaitez en vous la présence du Seigneur qui redressera tout, qui ressuscitera tout. Quand les disciples de Jésus ont reçu le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, ils ont commencé à prophéti-

ser, à parler en langues, à guérir les malades, à chasser les démons. C'était la présence du Saint-Esprit qui se manifestait à travers eux. C'est pourquoi priez, priez jour et nuit pour recevoir la présence du Seigneur qui apaise, qui éclaire. Malheureusement les humains se détournent de plus en plus de ces grandes vérités, ils s'éloignent de cette présence du Seigneur qui pouvait encore les protéger pour se plonger dans des occupations désordonnées et chaotiques ; c'est pourquoi ils sont assaillis par toutes sortes de maux dont ils ne peuvent plus se libérer. La véritable libération ne viendra que le jour où les hommes lèveront de nouveau les yeux vers le Seigneur en Lui demandant pardon de L'avoir abandonné et oublié, quand ils Le supplieront de leur donner Sa Présence, Sa sainte Présence.

Il n'existe pas de créature plus puissante que le Seigneur, personne ne peut s'opposer à Lui, et si nous L'avons en nous, tout s'aplanit. Mais si nous sommes seuls, livrés à nos propres moyens, limités, il nous sera impossible de surmonter les obstacles ; même si nous sommes intelligents, savants, riches et bien placés dans la société, nous ne serons jamais à l'abri. Car d'autres forces que nous ne voyons pas viendront nous ronger. Quand on se fie à ses propres moyens, à tout moment on peut faire faillite et s'effondrer. Il ne faut compter que sur la présence du Seigneur car tout ce qui ne vibre pas en harmonie avec cette force unique est condamné à disparaître un jour.

Les esprits invisibles ne sont pas tellement stupides, ils savent très bien où ils peuvent s'installer pour grignoter et chaparder, mais ils savent aussi que là où se trouve cette puissance divine, ils seront pulvérisés, foudroyés, et c'est pourquoi ils s'éloignent. Ils sont comme les fauves qui ont peur du feu et qui n'osent pas s'approcher. Et comme le feu physique est le symbole du feu céleste – il est dit que Dieu est un feu – ces fauves que sont les esprits sauvages, les esprits violents et terribles du monde invisible ne peuvent s'approcher d'une âme qui porte en elle la lumière, le feu divin.

La présence de Jésus chassait les mauvais esprits et partout où il passait, il apportait la joie, la paix, l'espérance. Et maintenant chacun de vous peut l'imiter. Partout où vous entrez, vous pouvez aussi faire entrer des bénédictions avec vous. Mais à condition d'être habité par cette force unique, par la lumière céleste, par la présence de l'Esprit Saint, sinon vous ne produirez que des malheurs. Il est même dit que partout où se pose le pied de celui qui est habité par les ténèbres, l'herbe ne pousse plus, les arbres ne fleurissent plus, les oiseaux ne chantent plus, les rivières ne coulent plus. Vous trouvez que c'est exagéré... Non, et un véritable Initié, un fils de Dieu qui s'est consacré, qui s'est purifié, est semblable à un torrent qui, partout où il passe, arrose et désaltère. Il est comme la lumière, et partout où tombe cette lumière, tout sourit, tout devient beau et joyeux. Seulement pour y arriver, quel travail, quelle discipline, quelle ténacité, quel amour! Mais le jour où la lumière pénétrera dans le disciple en chantant : «Je suis présente!... Je suis présente!...» partout où il passera, il apportera des joies et des bénédictions.

C'est dans ce sens que nous devons travailler. Pourquoi vouloir imiter des gens qui sont complètement ignorants de ces grandes vérités? Parce qu'ils ont des usines, ou des châteaux, ou beaucoup d'argent? Ce n'est pas la preuve que la présence divine est en eux. La seule preuve, c'est la paix et l'harmonie. Quand un être vous apporte la paix et l'harmonie, c'est la preuve que tout le reste est là. Parfois, quand quelqu'un entre dans votre maison, vous sentez que votre paix s'en va, vous devenez irrité, nerveux, inquiet. Alors que quelqu'un d'autre, en jetant seulement un regard sur vous, apaise d'un seul coup les tempêtes et les ouragans qui vous secouaient. C'est la preuve que cet être est habité par l'Esprit divin.

Mais comment arriver jusque-là? D'abord il faut avoir un haut idéal. Les créatures qui ont un idéal très personnel et égocentrique ne pourront jamais y parvenir, parce qu'elles

sont prédestinées à ramper et à traîner dans les couches inférieures de l'existence. Seul, un haut idéal peut les relever, les soulever, un haut idéal tissé de toutes les merveilles et de toutes les splendeurs célestes et un amour désintéressé comme celui du soleil qui veut toujours donner, donner, donner... Evidemment, il y a toutes sortes d'idéals dont les humains pensent que ce sont de grands idéals. Quelqu'un veut devenir un chef d'Etat, un conquérant ou... le roi du pétrole ! C'est un grand idéal tout de même ; oui, grand d'après les humains, mais en réalité, ce n'est pas fameux car on ne travaille que pour soi. On veut devenir fort, puissant et riche pour soi et rien que pour soi. Qu'y a-t-il de bon pour les autres dans ces projets ? Il faut comprendre et ne pas confondre idéal et ambition.

La présence et l'absence... je peux tout expliquer avec ces deux mots. Quelqu'un vient me raconter ses malheurs, je l'écoute et je lui dis : « Il te manque ceci et cela, mon pauvre vieux, voilà pourquoi tu es dans cet état. » Et à un autre au contraire qui se sent heureux, dans la plénitude, je dis : « La présence, la présence divine est là, et c'est elle qui te donne cette joie ». Oui, vous voyez, j'aime beaucoup la synthèse et je résume tout par ces deux mots : la présence et l'absence. Comme j'ai résumé aussi toutes les religions et tous les livres sacrés par les mots unité et multiplicité, c'est-à-dire comment on retourne vers le Ciel par la simplification, l'unification, et comment on s'en éloigne par la complication, la diversification. Pour attirer la présence divine le disciple doit se préparer dans le silence et l'harmonie, se purifier, faire des sacrifices, renforcer sa volonté.

Supposez que quelqu'un jette de la poudre à éternuer dans cette salle, immédiatement tout le monde éternuera. Voilà encore la présence ! Et supposez maintenant que se manifeste la présence d'une entité sublime : déjà, beaucoup parmi vous vibreront autrement à cause des émanations et des radiations émises par cette présence.

Je viens de prononcer les mots émanations et radiations. On les emploie souvent sans bien savoir ce qu'ils signifient, et je vais vous l'expliquer. Quand vous regardez le soleil, vous voyez des rayons qui partent en ligne droite dans l'espace, mais aussi des cercles de lumière concentriques, comme ceux qui se forment quand on jette une pierre dans l'eau. Ces vagues, ces cercles qui se propagent, c'est cela les émanations, tandis que les radiations, ce sont les rayons qui se dirigent en ligne droite. Les radiations correspondent au principe masculin et les émanations au principe féminin. Le soleil se manifeste donc sous la forme des deux principes. Et l'homme est comme le soleil : il peut émaner des ondes et projeter des rayons.

On trouve la même opposition entre la chaleur et la lumière ; la chaleur se répand en ondes circulaires tandis que les rayons lumineux se dirigent en ligne droite. Et voici encore des faits que vous n'avez pas observés. Vous avez un poêle dans une chambre, si vous placez un écran devant lui, la chaleur le contourne et vient quand même vous trouver. Tandis que si vous placez un écran devant une lampe, les rayons ne vous atteignent pas. Vous voyez, les propriétés de la chaleur et de la lumière sont tout à fait différentes ; la chaleur est plutôt féminine et la lumière masculine. C'est la même chose pour l'électricité et le magnétisme : l'électricité se déplace en ligne droite et le magnétisme en ligne courbe. Si l'on observe les petites particules de ferraille que l'aimant attire, on constate qu'elles sont disposées suivant des lignes courbes ; le magnétisme est donc plutôt féminin et l'électricité masculine. Si vous êtes trop gros et que vous vouliez maigrir, devenez électrique : beaucoup de particules s'en iront et vous maigrirez. Tandis que si vous voulez grossir, devenez magnétique, le magnétisme ajoutera des particules à votre corps et vous grossirez. La science ne s'est pas occupée de ces choses-là, et pourtant, combien elles sont véridiques ! Oui, ce sont les mystères de la lumière.

Alors, mes chers frères et sœurs, j'ai commencé en vous parlant de l'attention que vous devez avoir pendant les repas : bien regarder, bien mesurer les gestes pour ne pas faire de bruit avec les couverts. Oui, la présence de cette attention arrange tout. Evidemment, la présence de l'Esprit est bien plus difficile à réaliser, mais si vous arrivez à prendre les repas dans le silence, dans une harmonie parfaite, non seulement extérieure mais intérieure, c'est-à-dire dans l'harmonie de vos pensées et de vos sentiments, vous parviendrez aussi à attirer la présence de l'Esprit Saint. Et avec cette présence tout le Ciel sera en vous, toute la richesse céleste qui jaillit, qui émane et irradie. Donc, en même temps vous rayonnez, et en même temps vous émanez ; le rayonnement et l'émanation s'unissent merveilleusement en vous dans le but de produire la vie, la paix et la plénitude. Les deux sont nécessaires, comme l'homme et la femme ; si l'un des deux manque, il ne peut y avoir d'enfant. Il faut émaner et il faut irradier. En général, la femme est plus magnétique, et l'homme plus électrique. La femme attire et l'homme repousse. Souvent, c'est la femme qui répare les maladresses de son mari : elle va auprès de la personne qu'il a insultée ou maltraitée, elle sourit, elle dit quelques mots... et ça y est, c'est arrangé, le mari est rétabli dans son travail ! Comment elle a réussi?... Dieu seul le sait ! Ce n'est pas toujours très avouable. Mais elle était magnétique et elle a su dire magnétiquement les choses. Tandis que lui, trop électrique, trop brusque, hop, renvoyé ! et ensuite c'est sa femme qui arrange les choses. Evidemment quelquefois c'est le contraire, parce qu'il y a des femmes électriques et des hommes magnétiques. Mais je parle en général.

Revenons encore vers ces deux mots : la présence et l'absence. N'oubliez jamais qu'avec la seule présence d'une créature malfaisante, tout est à craindre, car toutes les conditions sont là pour que se produisent des catastrophes ; tandis que la présence bénéfique d'un être peut tout rétablir. Et c'est

cela que vous n'avez pas encore apprécié à sa juste valeur : la présence du soleil, la présence d'une bonne pensée, la présence d'une idée lumineuse, la présence des envoyés du Ciel. Quand nous levons la main pour nous saluer, par ce geste j'envoie consciemment quelques particules de mon être à tous les frères et les sœurs et ceux qui savent recevoir ont déjà la présence de quelque chose de moi qui commence à vibrer en eux. Mais on n'apprécie pas, la conscience n'est pas là ! Si seulement vous receviez mon salut autrement, après quelque temps vous auriez des révélations. Vous direz que cela ne se voit pas. Mais les microbes non plus ne se voient pas, et pourtant quels ravages ils font ! Ce que je vous envoie peut même anéantir les microbes ; seulement, ce qui manque, c'est la compréhension. Désormais, si vous avez plus de lumière, vous recevrez beaucoup plus et beaucoup mieux tout ce que je vous envoie. Il faut apprendre à recevoir, sinon tout tombe à côté. Mais il faut aussi apprendre à donner. Et que devez-vous donner ? Est-ce de l'amitié, de la confiance, du respect ?... Je ne vous le dirai pas, c'est à vous de trouver. Mais moi, plusieurs fois par jour, je vous donne des choses formidables, et si vous les sentiez, vous seriez illuminés, vivifiés, ressuscités.

Comprenez désormais que si dans nos réunions, pendant nos exercices de méditation, de contemplation, d'identification, vous vous sentez dilatés, éclairés, émerveillés, stimulés, enthousiasmés, vivifiés, c'est que par votre silence, par vos chants, par votre attitude de respect, d'amour, de confiance envers tout ce qui est sublime et sacré, vous avez réussi à attirer la présence d'entités divines. Et si vous continuez, en augmentant encore votre respect, votre amour et votre confiance, ces présences sont capables de se manifester et de se matérialiser devant vous.

Le Bonfin, le 20 septembre 1968

Les pensées sont des entités vivantes

Conférence improvisée

Je vous lirai d'abord cette pensée :

«Le jour où vous serez capables de faire en vous le vrai silence, vous pourrez réaliser les plus belles créations par la pensée : l'un créera des couleurs splendides, l'autre une musique divine, un autre la Nouvelle Jérusalem, et dans ce travail de création vous trouverez le bonheur, la force et la paix.»

Croyez-moi, mes chers frères et sœurs, c'est la vérité. Essayez de rester dans le silence, d'introduire en vous-mêmes ce silence, et, à ce moment-là votre pensée, dégagée de tout ce qui l'entrave, deviendra capable des créations les plus belles. Ce qui entrave les possibilités de la pensée, ce sont toutes ces petites choses qui viennent de très bas, les soucis, les chagrins, toutes les préoccupations prosaïques. Hier, je vous disais que ce n'est qu'à la condition de savoir libérer votre pensée que vous pourrez vous créer un haut idéal, et chaque jour l'embellir, le renforcer, l'amplifier, l'intensifier, le diviniser, chaque jour lui ajouter quelque chose de plus beau, de plus pur, de plus désintéressé. Car un idéal est un être vivant, puissant, réel, qui habite les régions célestes ; de là-haut il s'occupe de vous, il ne vous laisse pas vous égarer, il vous protège, vous instruit, vous inspire.

Ce que vous devez comprendre avant tout, c'est que chaque pensée est une entité vivante qui voyage dans l'espace et qui est capable d'influencer les créatures... Oui, les pensées sont des créatures, ce sont des êtres vivants, et je vous dirai même que ce n'est pas nous qui les créons, nous créons seulement les possibilités pour qu'elles viennent nous visiter. Les pensées sont des entités que d'autres êtres ont créées... Elles peuvent venir nous visiter, s'installer en nous, nous aider, mais ce n'est pas nous qui pouvons les créer. C'est exactement comme pour les enfants. L'homme et la femme ne peuvent jamais créer un enfant, c'est-à-dire son esprit, son âme : ils construisent seulement la mesure, le palais, ou le temple (c'est-à-dire le corps physique où cette âme et cet esprit viendront habiter), cela dépend des matériaux qu'ils ont réussi à se procurer.

L'homme ne crée donc pas les pensées, il les attire seulement, ou les repousse, car dans ce domaine également il y a des lois d'attraction et de répulsion. Si c'était vous qui pouviez créer vous-mêmes vos pensées, vous devriez pouvoir les détruire comme vous voulez. Mais souvent des pensées se jettent sur vous comme des guêpes ou des moustiques, impossible de vous en débarrasser ! Pourquoi ? Parce que vous avez créé les conditions pour les attirer ; vous avez laissé quelques saletés, et il vient des bestioles qui aiment ces saletés. Nettoyez tout cela et vous verrez alors les pensées qui viendront !... Il y a des pensées dans toutes les régions de l'espace jusqu'au monde des Idées dont parle Platon. Que sont les Idées ? Ce sont des principes, des archétypes, des puissances qui travaillent pour former et façonner l'univers. Ce sont des divinités. Chaque Idée est une divinité.

Vous direz : « Mais alors, comment et avec quoi attirons-nous les pensées ? Est-ce que nous créons des pensées qui en attirent d'autres ? » Non, en réalité nous venons au monde avec des pensées qui sont déjà installées en nous ; ces pensées sont pareilles à des ouvriers avec lesquels nous travaillons. Et

chacun de nous est aussi une pensée. L'univers entier n'est peuplé que des pensées du Seigneur ; Il pense, et les créatures sont Ses pensées, les esprits sont Ses pensées. Voilà la vérité. Dieu est le seul qui pense, et nous, nous pensons autant que nous possédons Son esprit. Tant que nous n'avons pas cet esprit divin, ce sont d'autres êtres qui pensent à travers nous, qui disposent de nous. Quand l'enfant est dans le sein de sa mère, est-ce lui qui se nourrit, est-ce lui qui respire ? Non, c'est sa mère qui respire pour lui, qui mange pour lui, qui vit pour lui. Il mène une vie de dépendance. Et tant que l'homme n'est pas encore devenu indépendant, c'est-à-dire tant qu'il n'est pas né une deuxième fois – ce que l'on appelle la nouvelle naissance – ce sont d'autres êtres qui pensent à sa place, qui mangent et respirent à sa place ; et lui, qui ne le sait pas, il s'imagine qu'il est quelque chose d'indépendant et de formidable, le pauvre !...

Voilà la vérité, mes chers frères et sœurs : l'homme n'est pas encore né. Vous direz : « Mais si, on lui a coupé le cordon ombilical, il vit, il est indépendant. » Oui, bien sûr, mais cette indépendance a des degrés. L'homme est sorti du sein de sa mère, mais il est encore dans le sein d'une autre mère, la nature, et là, son cordon ombilical n'est pas encore coupé. Un jour il devra couper aussi ce cordon pour devenir indépendant. Vous demanderez : « Et alors à ce moment-là il sera tout à fait indépendant ? » Non, il aura encore d'autres cordons à couper jusqu'au jour où il deviendra libre comme le Seigneur. Jusque-là il restera encore lié à la nature ; même s'il atteint des régions supérieures, ce sera toujours la nature et il y aura encore des cordons à couper. La femme, la mère, est un reflet de la nature, et l'image de l'enfant dans le sein de sa mère est le symbole de processus qui existent aussi dans d'autres plans. Donc, l'homme est encore dépendant, il est encore endormi comme l'enfant dans le sein de sa mère, son cordon ombilical n'est pas encore coupé.

Quand l'enfant vient au monde, c'est d'abord sa tête qui sort... est-ce que vous vous êtes demandé pourquoi? Cette position de l'enfant à la naissance a une signification très profonde. Vous voulez la connaître?... Bon, bon, je vous la dirai, mais vous pourriez la trouver vous-mêmes si vous saviez comment réfléchir. Est-ce que vous avez vu un homme plonger? Il se jette dans l'eau la tête en bas, et quand il veut sortir, au contraire, il redresse la tête. Alors, pourquoi l'enfant a-t-il la tête en bas? Parce que l'esprit qui vient d'en haut, des régions subtiles, doit plonger dans un monde beaucoup plus dense, la terre. Cette position est donc un symbole de l'esprit qui s'engouffre dans la matière. Et inversement, quand l'homme meurt il sort d'une région très dense pour pénétrer dans une région subtile, comme celui qui sort de l'eau pour venir à l'air qui est plus subtil. Donc, vous voyez, la naissance est une mort. La naissance d'un enfant, c'est la mort dans les régions subtiles. Et la mort sur la terre est une naissance en haut.

Mais revenons sur cette question de la pensée. Quand vous êtes dans la joie, dans la dilatation, dans l'émerveillement, quand vous avez des pensées d'une grande élévation, d'une grande générosité, que vous voulez travailler pour le Royaume de Dieu, ce n'est pas vous qui avez créé ces pensées. Ces pensées sont des esprits, et souvent même des esprits très grands et très puissants qui viennent vous visiter, pour vous influencer, pour créer en vous des états magnifiques, et ensuite ils s'en vont. Pourquoi ne pouvez-vous pas retrouver de nouveau ces états? Si c'était vous qui les aviez créés, vous devriez pouvoir les retrouver quand vous voulez, comme vous voulez, autant que vous voulez. Eh non, ce sont des visiteurs qui sont venus. Ils ont leur itinéraire, ils ont leur programme, et si intérieurement vous avez préparé les conditions favorables, ils déversent en passant leurs bénédictions sur vous. Pour vous, ce ne sont que des pensées inconsistantes parce que vous ne saisissez presque rien de leur puissance et

de leur réalité. Si vous étiez clairvoyant, vous les verriez comme des anges, comme des divinités habillées de vêtements resplendissants ; mais non, c'est à peine si vous dites : « J'ai eu de bonnes pensées aujourd'hui. »

Je vous ai dit que nous avons seulement le pouvoir de préparer les conditions pour attirer les pensées. Mais nous avons aussi à notre service des entités qui sont des sentiments, des pensées, des émotions avec lesquels nous avons la possibilité d'attirer d'autres entités. Imaginez que vous ayez des serviteurs chez vous ; vous les chargez de préparer un festin et d'aller inviter telle et telle personne. Eh bien, ces invités, ce n'est pas vous, et vos serviteurs ce n'est pas vous non plus. Vous êtes le maître – ou la maîtresse – de maison, et ils sont vos serviteurs. De la même manière depuis sa naissance l'homme a en lui-même, à son service, un certain nombre de serviteurs : des pensées, des sentiments, des forces qui sont des entités indépendantes. Je sais bien qu'il vous est très difficile d'accepter une idée pareille, parce que ce n'est pas ainsi qu'on vous a instruits. Il y a même des savants qui disent que la pensée est une sécrétion du cerveau exactement comme la bile est une sécrétion de la vésicule. C'est une invention bizarre qui ne repose sur rien de réel... Sinon, pourquoi n'est-il pas possible de sécréter des pensées quand on veut et comme on veut ? Evidemment, ils l'expliqueront encore par le hasard !...

Donc, autant nous avons en nous des serviteurs, autant nous avons des possibilités de préparer des conditions pour que le Ciel vienne nous visiter et s'installer sous la forme de dons, de vertus, de pouvoirs. Et quand nous ne sommes plus raisonnables ces entités nous quittent parce qu'elles ne supportent pas de vivre dans des conditions pareilles : elles ne supportent pas la laideur, les odeurs nauséabondes, les fermentations, et elles s'en vont. Si c'était nous qui pouvions les créer, nous devrions fabriquer de nouvelles facultés, ou retenir ces dons, ne pas les perdre... Mais combien de gens ont perdu leur talent de chanteur, de peintre, de musicien, etc...

ou leurs dons de guérisseur et de clairvoyant ! Evidemment, la science officielle n'a jamais fait d'études là-dessus ; avec ses moyens limités il lui est impossible de vérifier des vérités pareilles. Tandis que depuis des milliers d'années, les Initiés qui disposent de facultés supérieures aux microscopes et aux télescopes, ont pu faire ces constatations sur place.

Sans arrêt nous sommes visités. Intérieurement, c'est tout un remue-ménage, car nous sommes comme une maison avec une quantité d'étages et de chambres où grouille tout un peuple de locataires. Oui, et souvent le maître de maison, le pauvre, est enfermé dans une petite cellule quelque part, et personne ne lui obéit, personne ne l'écoute ; ce sont les autres, les locataires, les serviteurs qui lui imposent leur volonté : ils ont fait une révolution, ils l'ont mis dans un cachot et ils lui donnent à peine un petit morceau de pain et un peu d'eau pour qu'il ne meure pas de faim, mais ce sont eux qui dirigent, ce sont eux qui commandent... Et lui, s'il savait comment se redresser et communiquer avec les régions célestes pour envoyer là-haut quelques messages, on viendrait le libérer. Mais le pauvre, il est tellement assombri qu'il ne sait même pas qu'il peut le faire. Alors ce sont les autres qui continuent à commander, oui, les locataires, les anarchistes...

Vous ne me croyez pas?... Mais il y a beaucoup d'hommes qui ne sont plus les maîtres de la situation, qui ne sont plus les rois de leur royaume. Tous ceux qui habitent en lui mangent, boivent, se régalent, et le roi, le pauvre, ne peut pas les en empêcher, il n'a pas la parole, personne ne l'écoute. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas été raisonnable, il s'est abandonné à ses désirs inférieurs, à ses caprices, et de plus en plus il s'est affaibli. Alors, le peuple, le démos, l'a renversé parce qu'il a vu qu'il n'était pas à la hauteur de la situation. C'est exactement ce qui s'est passé dans l'histoire avec la monarchie et l'aristocratie. Les rois et les nobles ont été renversés parce qu'ils étaient cruels, injustes, cupides... Rien ne se produit dans l'histoire qui ne soit véridique aussi pour l'être humain

lui-même. Tout ce qui survient dans le monde comme événements politiques, révolutions, changements de régime, etc... n'est rien d'autre que la répétition, une pâle répétition de ce qui se passe au-dedans, dans l'être humain. Donc, si vous savez déchiffrer et interpréter les événements qui se produisent dans le monde, vous arriverez à comprendre les événements qui se produisent aussi dans chaque être humain. On retrouve absolument les mêmes lois.

Actuellement, la monarchie a été remplacée par toutes sortes de gouvernements : la démocratie, la république, l'oligarchie... ou l'anarchie ! Pourquoi ? Parce que ceux qui étaient au pouvoir ne se sont pas montrés à la hauteur. Les sujets qui les surveillaient se révoltaient, et comme les souverains s'étaient affaiblis, ils ne pouvaient plus se maintenir, ils capitulaient. Tandis que ceux qui sont à la hauteur de la situation, il a toujours été très difficile de les ébranler. Regardez le Seigneur. Lui aussi est un monarque, et quand les anges se sont révoltés (car il y a eu aussi une révolte des anges) ils n'ont pas pu Le détrôner parce que le Seigneur n'a jamais commis une faute, Il n'a pas de faiblesse... Toutes les créatures qui sont à la hauteur de la situation, il est impossible de les vaincre : puisqu'elles ont les qualités morales, puisqu'elles ont la lumière, la force, elles sont invincibles. Mais si vous ne vous imposez pas par vos qualités et vertus, lorsque d'autres forces essaieront de s'emparer de vous, vous serez obligés de les satisfaire. Ne vous leurrez pas, vous n'aurez pas la victoire ! Le jour où une révolution éclatera au-dedans, vous serez complètement anéantis.

Il faut que vous sachiez si vous êtes, oui ou non, le roi de votre royaume. Si vous sentez que vous n'avez plus voix au chapitre, c'est que vous êtes déjà prisonnier quelque part : on vous a donné seulement la possibilité de constater, d'observer sans pouvoir changer quoi que ce soit. Alors maintenant, pour rétablir la situation, vous devez envoyer en secret toutes sortes de messages, vous devez surveiller pour trouver le

moyen de déjouer les intrigues de tous ceux qui vous tiennent enfermé, percer un peu quelque chose, creuser, limer, afin de vous enfuir... exactement comme cela se passe dans certains romans d'aventures.

Donc, les disciples aussi doivent savoir comment chercher des aides, des amis, afin de pouvoir chasser les ennemis et reprendre la direction de leur royaume. Et il ne faut pas attendre, il faut réagir immédiatement, sinon ça ira de mal en pis. Il y en a beaucoup qui se laissent aller ; ils n'ont plus l'espoir de redresser la situation et ils s'observent jusqu'à la déchéance, jusqu'à la ruine, jusqu'au ruisseau. Ils sont malheureux mais ils ne peuvent plus rien faire et tous les autres assistent aussi impuissants à leur ruine. Combien de poètes, de peintres, de musiciens formidables se sont laissés couler ! Certains par l'alcool, d'autres par le jeu, d'autres par les femmes... On a tout essayé pour les sauver, mais rien à faire ! Tandis que ceux qui ne veulent pas capituler, même s'ils sont emprisonnés, même s'ils sont enchaînés, arrivent un jour à tout redresser et c'est eux qui gouvernent de nouveau. Alors, là, quelle victoire d'arriver à reprendre sa place au sommet ! Voilà un sujet sur lequel on n'a pas encore jeté suffisamment de lumière.

Eh oui, il se produit dans l'homme exactement les mêmes événements que dans l'histoire des peuples et des sociétés. Quelquefois, quand je vois des frères et des sœurs, qui sont en train de devenir la proie de leurs penchants inférieurs, je tâche de les avertir et de leur faire comprendre sous différentes formes les dangers qui les menacent pour ne pas leur dire carrément que, d'ici très peu de temps, ils seront intérieurement complètement emprisonnés et ligotés... Et croyez-moi, les prisons les plus terribles sont au-dedans de soi. Les prisons extérieures, ce n'est rien ; au contraire, c'est peut-être là que l'on se libère des autres prisons. C'est même dans des prisons pareilles que certains sont arrivés à communier avec le Ciel, qu'ils ont reçu leurs armes spirituelles et tous les moyens de

devenir des fils de Dieu. Mais les prisons intérieures, il est très difficile d'en sortir. Il faut faire de grands sacrifices, de grands renoncements, sinon les esprits d'en haut ne viendront jamais vous délivrer.

Je sens qu'il vous est difficile de comprendre que ce n'est pas vous qui créez vos pensées, mais c'est la réalité. L'homme dispose de quantités de pensées qui sont ses servantes, exactement comme un père peut avoir une dizaine d'enfants qui sont là pour l'aider dans son travail, mais ce n'est pas lui qui les a créés. Il a créé les corps physiques, mais les âmes et les esprits sont venus d'ailleurs. Et même, prenons la question des esprits familiaux. Vous avez lu, je pense, dans la littérature occulte que chaque être est accompagné de quelques esprits familiaux qui sont là pour l'aider, pour le servir. Est-ce que c'est lui qui les a créés? Non, mais ils sont quand même là à son service. En tant qu'esprit nous sommes nous aussi une pensée, mais cette pensée, ce n'est pas nous qui l'avons créée, ce n'est pas nous qui nous sommes créé, c'est le Seigneur. Nous sommes donc une pensée puissante, bien armée, et qui a elle-même à son service beaucoup d'autres pensées.

Nous sommes une création du Seigneur, et c'est Lui, le seul, qui crée les pensées et qui les envoie. Les anges, les archanges sont aussi des pensées du Seigneur; et l'univers est le temple que le Seigneur a peuplé de Ses pensées, c'est-à-dire de serviteurs, d'entités, d'esprits. Donc, le Seigneur a créé les pensées, les esprits, et l'univers est la demeure qui a été formée pour les abriter. Je vous l'ai déjà dit, la création est différente de la formation. La création est l'œuvre du Seigneur, et la formation celle de la Mère Divine. C'est la Mère Divine qui a formé la demeure, et le Père Céleste a créé les entités qui devaient l'habiter.

La création et la formation, l'esprit et la matière, Dieu et l'univers, on en trouve un reflet partout, jusque dans les cellules. Chaque cellule est comme une petite maison habitée par une âme; tout s'explique à partir de ce modèle, tout n'est que

la répétition de ce modèle. L'univers est une habitation, et dans cette habitation il y en a beaucoup d'autres. Quand Jésus disait : «Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père» et «Je vais vous préparer une place...» il voulait parler des conditions, du côté matériel. Il n'a pas dit : «Je vous préparerai des esprits» parce que cela, il ne pouvait pas le faire, mais une place, oui.

De la même façon, l'homme prépare seulement les conditions, la demeure qui recevra les pensées. Ce n'est pas lui qui les crée, pas plus qu'il ne crée la vie qu'il donne à son enfant. Il existe pourtant des gens très ignorants qui, quand ils sont furieux contre leur enfant, le menacent en lui disant : «Puisque c'est moi qui t'ai donné la vie, je peux te tuer.» Eh bien, si l'homme était vraiment capable de donner la vie, pourquoi, quand il doit mourir, ne peut-il même pas prolonger son existence de quelques minutes ? C'est qu'il n'est pas le maître de la vie. Ce n'est donc pas lui qui a donné la vie à son enfant, elle lui a été donnée par d'autres. Lui, il a seulement construit la maison. Si l'homme était le maître de la vie, vous vous rendez compte!... Il serait allé détrôner le Seigneur en Lui disant : «Allez, Seigneur, descends, que je me mette à Ta place!» C'est pourquoi le Seigneur, qui avait prévu cela, garde la vie pour Lui et la distribue comme Il l'entend.

Avec la vie que Dieu lui a donnée, l'homme peut quand même construire quelque chose ; mais la vraie vie vient du Seigneur. Tous les parents qui croient avoir des droits sur la vie de leurs enfants sont les plus grands ignorants. Les parents sont des gouvernants, c'est tout ; on leur a envoyé une créature à soigner, à éduquer, et un jour ils devront rendre des comptes. S'ils ont été négligents, inattentifs, ils seront punis ; mais s'ils ont été de bons gouvernants ils recevront des récompenses pour le travail qu'ils ont fait. D'ailleurs, ces enfants qu'ils ont reçus, ils ne savent même pas d'où ils viennent ni qui ils sont. Alors, que vont-ils s'imaginer ? Les parents sont des gouvernants, pas plus.

C'étaient donc quelques mots au sujet des pensées. Chaque pensée que vous projetez flotte dans l'espace, tourne autour de vous ou s'envole. La pensée possède toutes les expressions : elle peut être belle ou repoussante, lumineuse ou ténébreuse. Elle a une couleur, un parfum, une musique. N'oubliez jamais que votre pensée est une créature vivante !

Le Bonfin, 9 septembre 1970

II

Conférence improvisée

S'il y a une chose, mes chers frères et sœurs, que vous ne devez jamais oublier, c'est que toutes les pensées que vous formez, les plus faibles, les plus insignifiantes soient-elles, sont une réalité. On peut même les voir, et il y a des créatures qui les voient. La pensée est un être vivant. Evidemment, dans le plan physique, on ne peut ni la voir agir ni la saisir, mais dans sa région, avec les matériaux subtils dont elle est faite, c'est un être agissant. Voilà ce que vous devez savoir ! L'ignorance de cette vérité est la cause de beaucoup de malheurs. Vous ne voyez pas, vous ne sentez pas que la pensée travaille, qu'elle construit, ou bien qu'elle déchire, qu'elle démolit, et alors vous vous permettez de penser n'importe quoi. La pensée est une réalité vivante, c'est pourquoi vous devez vous surveiller pour n'émaner et ne projeter que les meilleures pensées, des pensées pleines d'amour, de bonté, de lumière, d'harmonie. Le vrai savoir commence là : par la conscience que la pensée est une réalité. Dès que vous aurez compris cela, vous pourrez parcourir beaucoup plus rapidement le chemin de l'évolution.

Parce qu'il est mécontent, coléreux, jaloux, vindicatif et ignorant, l'homme a sans arrêt les pensées les plus abominables pour empoisonner le monde entier et empêcher la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre. Eh non, il doit sur-

veiller ses pensées ! Vous direz : « Mais puisque cela ne se voit pas, puisqu'on ne peut ni le toucher, ni le peser, ce que l'on pense n'a aucune importance ! » Ce n'est pas un argument. La puissance la plus formidable que Dieu ait donnée, c'est à la pensée qu'Il l'a donnée, c'est-à-dire à l'esprit. Et comme chaque pensée est imprégnée de la toute-puissance de l'esprit qui l'a formée, elle agit, c'est-à-dire elle construit ou elle démolit. En sachant cela vous pouvez devenir des bienfaiteurs de l'humanité ; à travers l'espace, jusque dans les régions les plus lointaines, vous pouvez envoyer des messagères, des créatures lumineuses que vous chargez d'aider les êtres, de les consoler, de les éclairer, de les guérir. En faisant consciemment ce travail vous vous approchez de la Divinité. Autrement vous vivrez longtemps sans jamais savoir ce que vous êtes, ni où vous êtes, ni ce que vous faites. Et comme tout s'inscrit, un beau jour les malheurs et les maladies vont vous pleuvoir dessus parce que vous aurez ignoré l'essentiel.

Si seulement la science officielle se décidait à s'occuper de cette question si importante de la pensée ! Mais non, pour le moment elle fabrique des fusées, elle fabrique des bombes... Et elle a même fabriqué le téléphone pour embêter le monde entier. N'est-ce pas ? Le téléphone, c'est le malheur des malheurs, qu'en dites-vous ? De bonnes choses ? Oui, mais à condition de ne pas l'avoir chez soi. Bien sûr, j'exagère comme ça, pour plaisanter, mais en réalité, combien le téléphone facilite les choses ! Quand vous voulez injurier tel ou tel, sans perdre votre temps dans le métro ou le tramway pour aller le trouver, vous prenez le téléphone, et alors qu'est-ce qu'il entend ! Puis, fier de vous, vous fumez tranquillement un cigare. Voilà les avantages du téléphone !... Evidemment, la communication, c'est formidable ; quand on pense que dans le passé une nouvelle mettait des mois pour arriver, et maintenant on communique instantanément jusque dans la lune. Vous avez entendu comment les cosmonautes parlaient avec les techniciens de la N.A.S.A. ?

Il faut maintenant que la science étudie aussi ce moyen de communication extraordinaire qu'est la pensée. Je sais tout de même que certains savants se sont penchés sur ce problème. Dans une autre conférence, je vous ai parlé des expériences de télépathie qui ont été faites officiellement aux Etats-Unis et en Russie. Oui, mais ce n'est pas suffisant ; la puissance de la pensée n'est pas encore bien connue. Il existe toute une science que les Anciens connaissaient déjà depuis la Lémurie et l'Atlantide : comment, par exemple, matérialiser la pensée. Mais comme cette science a été mise au service de toutes les ambitions et les passions humaines, ceux qui l'utilisaient sont souvent tombés dans la magie noire. C'est pourquoi les grands Initiés ne se permettent de révéler les secrets du pouvoir de la pensée que lorsque les disciples sont purs et possèdent suffisamment de maîtrise de soi.

Croyez-moi, mes chers frères et sœurs, cette question de la pensée est des plus importantes, et si je vous parle ainsi, c'est pour que vous vous décidiez à ne projeter que des pensées qui auront les conséquences les plus bénéfiques. Quand vous sentez que vous n'êtes plus le maître de la situation, que votre cerveau sécrète... (bon, supposons que le cerveau sécrète) des pensées ténébreuses, destructrices, alors surveillez-vous et essayez de donner une autre direction à vos pensées. Si vous n'êtes pas conscients, si vous laissez échapper vos mauvaises pensées sans même y faire attention, elles s'en iront travailler pour votre malheur. Il est dit dans les Ecritures : «Soyez vigilants!» Mais cela veut dire vigilants pour tout ce qui se passe en vous-mêmes, et non pour ce qui peut vous arriver du dehors. Du dehors on ne risque pas grand-chose, et il n'est pas nécessaire d'être toujours sur le qui-vive pour surveiller qui viendra vous assommer au coin d'une rue.

Vigilant... c'est l'esprit, c'est la pensée qui doivent être vigilants! «Soyez vigilants» est un conseil qui concerne la vie intérieure et pas tellement la vie extérieure. Extérieurement

vous êtes tranquilles, ce n'est pas tous les jours qu'on risque de vous mettre le couteau sous la gorge, mais au-dedans, qu'est-ce que vous recevez comme coups! Vous êtes mordus, vous êtes piqués, vous êtes déchirés... On vous jette de l'eau bouillante sur la tête et puis on vous plonge dans l'eau glacée. C'est l'Enfer de Dante!... et vous ne savez plus comment en sortir. Eh bien, tous ces tourments, ce sont des bribes de pensées que vous avez lancées et qui retournent maintenant vers vous. Vous devez connaître cette loi et comprendre désormais que rien n'est plus important que d'être conscient et de surveiller ses pensées.

Evidemment, vous ne pourrez pas y arriver tout de suite. Vous passerez encore par des tribulations, mais, au moins, vous aurez la possibilité de devenir un jour le maître de la situation. Vous devez en finir avec toutes ces entités. Vous les avez tout d'abord attirées, puis vous les avez envoyées dans l'espace, et maintenant elles reviennent sur vous pour vous harceler comme des essaims de mouches et de guêpes. C'est pourquoi il ne faut plus dire : «Oh! Ce sont mes parents qui m'ont donné une hérédité épouvantable!»... Eh non, les pauvres, ils ne sont là que pour vous donner exactement ce que vous méritez. Si vous avez mérité d'être un musicien ou un peintre de génie, vous vous réincarnez dans une famille qui vous donne toutes les conditions pour le devenir. Mais si vous méritez d'être faible, stupide ou malade, la Justice divine vous fait vous réincarner dans une famille qui vous transmet toutes sortes de tares. Il ne faut rien reprocher aux parents. Les parents ne sont responsables qu'en apparence. Voilà une vérité que la science officielle ignore quand elle explique l'hérédité. Sans le savoir les parents ne sont que des exécutants, c'est tout. Toutes les tares que l'homme a reçues, c'est lui qui par ses pensées et ses sentiments les a formées depuis longtemps, et cela non plus il ne le sait pas. C'est pourquoi la philosophie hindoue dit que l'ignorance est la cause de tous les malheurs. Eh oui, l'ignorance...

Vous avez sans doute lu certains livres ésotériques où il est question du Gardien du seuil. On le représente toujours comme un être terrifiant que l'homme doit un jour affronter. Eh bien, ce Gardien du seuil, justement, est une partie de nous-même, une accumulation, une condensation de tout ce qui est mauvais et vicieux en nous. Il faut que vous sachiez que dans l'homme, comme dans la nature, tout ce qui est mauvais se rassemble et s'accumule dans un même lieu, et tout ce qui est bon également.

Je vous ai déjà parlé de cette tribu des Mouloukouroumbes qui habite les montagnes de Nilgiri, dans l'Inde, et je vous ai expliqué que s'ils sont dangereux, c'est parce qu'ils sont des dépositaires d'une partie du mal qui se fait dans le monde, de la haine, de la vengeance, de l'impureté, de tous les désirs inférieurs. Ils ont accumulé tellement de poisons qu'avec leur seul regard ils sont capables de tuer un animal ou même un homme. Certaines plantes, comme la belladone, le datura, la ciguë, etc... condensent aussi des poisons, alors que les roses, par exemple, et d'autres fleurs, sont des dépositaires de tout ce qui est bon, beau et lumineux. Mais, bien sûr, ce ne sont pas les botanistes qui vous donneront de pareilles explications ! Pourtant, mes chers frères et sœurs, il faut que vous le sachiez, tout le mal que nous faisons s'accumule quelque part comme quelque chose de pesant, de ténébreux.

C'est ce mal que nous avons accumulé depuis des incarnations et des incarnations qui représente notre Gardien du seuil. Donc, le Gardien du seuil, c'est aussi nous-même. On ne connaît pas encore l'être humain, comment il est constitué de deux régions, l'une indescriptiblement laide, et l'autre qui est toute la splendeur du Ciel. Parce que tout le bien que l'on fait va d'un côté, et tout le mal de l'autre : ils ne se mélangent pas, ils s'en vont dans deux régions différentes parce que leur nature est différente ; il y a une sélection et cette sélection se fait automatiquement. C'est ainsi dans l'univers entier. Chaque chose va dans sa région, comme dans les magasins. Sui-

vant leur nature et leur qualité, les produits vont dans tel ou tel rayon. Et il en est de même pour les pensées qui, suivant leur nature et leur qualité, vont dans telle ou telle région. Eh oui, mes chers frères et sœurs, dans l'univers aussi il y a des sélections, ce n'est pas l'homme qui les a inventées.

Vous tous, d'ailleurs, avez pu constater qu'il y a deux natures en vous, deux êtres. Certains jours, vous vous sentez tellement mesquin, tellement dégoûtant, hypocrite, méchant, injuste, que vous êtes effrayé ; vous voudriez vous suicider. Et d'autres jours, au contraire, vous vous sentez un enfant de Dieu. Eh bien, justement, c'est tantôt l'une ou l'autre de ces deux natures qui se présente devant vous. Et quand ce sont les créatures infernales qui se présentent, malheureusement vous ne savez pas leur adresser la parole pour les chasser. Vous les écarterez, mais quelque temps après elles reviennent. Vous les écarterez de nouveau, et elles reviennent encore ; et même vous commencez à les croire parce qu'elles vous donnent toutes sortes d'arguments tirés des Evangiles, des Livres sacrés... et surtout de l'opinion publique ! Alors, ça y est, vous perdez la tête.

Combien d'hommes se sont suicidés parce qu'ils n'ont pas pu résister à ces créatures maléfiques qui venaient les démoraliser ! Et pourtant, c'étaient souvent des génies ! Comment comprendre cela ? Evidemment les psychanalystes et les psychiatres donneront toutes sortes d'explications, mais leurs explications n'expliquent rien du tout car ils ne connaissent pas la structure de l'être humain, et même ils font quelquefois beaucoup de mal. Quand on ne connaît pas la structure psychique de l'homme, comment peut-on le soigner ?

Alors, que devez-vous faire quand ces êtres ténébreux et méchants se présentent devant vous ? La meilleure méthode, c'est de s'humilier et de dire : « Mais oui, je sais, je suis faible, je suis incapable, je suis abominable... Mais quand même, Dieu est bon, Il est Amour, Il me tendra la main. » Alors, devant cette humilité, ils s'en vont. Ils ne peuvent rien parce

que vous vous humiliez et que vous croyez à la bonté et à l'amour de Dieu. Mais surtout, ne ripostez pas, ne leur tenez pas tête, sinon vous les excitez. Dites-leur : «Eh oui, c'est vrai, et c'est même encore bien pire!» C'est souvent ce que j'ai fait avec certains qui venaient me dire quel monstre j'étais. Je leur répondais : «Mais que dites-vous? C'est très peu. Moi, je me connais, je suis bien pire que ça!»... Ils étaient tellement stupéfaits qu'ils prenaient leur chapeau et s'en allaient. Donc, vous voyez, c'est un truc pour dérouter l'adversaire. Mais vous ne connaissez pas le pouvoir de l'humilité. Quand il y a des ouragans et des tornades, est-ce que vous allez vous dresser pour les affronter? Eh non, ce n'est pas le moment. Vous devez vous courber pour laisser passer la tempête et ensuite vous pourrez dire : «C'est toi qui as les pieds plats!»

Vous connaissez l'histoire... Un bonhomme était allé s'acheter une paire de chaussures, mais aucune n'allait à ses pieds. Que voulez-vous, il avait les pieds plats! Le vendeur ne faisait que monter et descendre avec des chaussures plein les bras et, à la fin, exténué, il lui dit : «Maintenant, ça suffit, je n'irai pas en chercher d'autres, allez-vous-en, pieds plats!» Alors, le pauvre, il est parti honteux, penaud, sans oser riposter. Puis, cinq kilomètres plus loin, arrivé sur une colline, il s'est redressé et il a crié : «Hé! C'est toi qui as les pieds plats!» Et il est rentré chez lui fier et content. Vous voyez, c'est comme ça qu'il faut faire. Evidemment, c'est une histoire pour rire, mais quand même... Vous devez, vous aussi, baisser un peu la tête, puis vous continuez, et à la fin, vous dites : «C'est toi qui as les pieds plats! Les miens sont les plus beaux!» Et ensuite vous caressez vos pieds en leur disant de gentilles choses... Est-ce que vous leur parlez de temps en temps à vos pieds? Il faut leur parler parce que ce sont des membres très intelligents. Nous dépendons énormément de nos pieds, c'est par eux que nous avons contact avec le sol, avec la terre; nous devons donc en prendre soin.

Ah! mes chers frères et sœurs, j'ai envie de vous faire une prophétie. Je ne sais pas comment vous allez la trouver, mais j'ai envie de vous prophétiser que le printemps viendra, que les fleurs s'épanouiront, que les oiseaux chanteront... J'ai toujours été un prophète impeccable jusqu'à présent, n'est-ce pas? Quand je dis, par exemple, que le printemps viendra, je ne me suis jamais trompé. Vous direz : «Oui, mais si ce n'est que ça, nous aussi nous sommes des prophètes!» Et pourquoi alors vous ne le dites pas? Comment saura-t-on que vous êtes des prophètes si vous ne dites rien? Eh oui, l'hiver ne durera pas longtemps et le printemps viendra... Est-ce que ce n'est pas mieux de s'arrêter sur des choses positives? Et même au lieu de vous arrêter sur le printemps, dites quelque chose pour vous-même! Par exemple : «Un jour je serai sage, lumineux et puissant... Un jour je serai un roi, un prophète... Je serai un prêtre de Dieu!» Voilà au moins des perspectives réjouissantes! Pourquoi n'avez-vous pas des pensées pareilles? Travaillez et attendez, un jour la réalisation viendra.

Il faut sortir du côté négatif et au lieu de penser toujours : «Je n'y arriverai pas... Je suis foutu», faites comme les enfants qui vivent dans les contes. Dites-vous : «Voilà, même si c'est irréel, je penserai à tout ce qui est le plus merveilleux parce que c'est un exercice bénéfique.» Oui, ça fait du bien. Comme la femme qui demandait à son bien-aimé : «Chéri, je sais que tu ne m'aimes pas, mais quand même, dis-moi que tu m'aimes, cela fait tellement de bien à l'oreille!» Elle préférerait se nourrir de mensonges plutôt que de vérités. Cette tendance, nous l'avons tous. Alors, pourquoi ne pas l'utiliser? Pourquoi ne pas donner à la pensée une activité salubre, et une heure chaque jour travailler à créer l'avenir?

Les gens vivent toujours dans le passé, ils répètent sans cesse leur passé. Souffrir, faire des bêtises, c'est cela le passé. Tandis que vivre dans l'avenir, c'est vivre dans tout ce qui est le plus splendide, le plus merveilleux, dans tout ce qui n'existe pas encore. En le vivant par la pensée, cela existe déjà.

Alors, lancez-vous dans l'avenir, vivez dans l'avenir et ce sera le présent. Tandis que maintenant votre présent, c'est le passé. Vous répétez continuellement le passé. Non, il ne faut pas.

Vous connaissez l'histoire de cette jeune femme qui allait au marché avec un pot de lait sur la tête : en chemin elle imaginait tout ce qu'elle pourrait faire avec l'argent que lui rapporterait son lait : acheter des œufs, puis des poules, puis des cochons. Elle était tellement contente qu'elle s'est mise à sauter... et le pot est tombé et s'est cassé. Donc, vous voyez, elle vivait déjà dans ses projets, elle vivait dans l'avenir, et elle faisait bien, mais elle ne devait pas sauter ! Et vous non plus : vivez dans l'avenir mais ne sautez pas ! C'est-à-dire pensez, nourrissez des projets, mais ne faites pas encore comme si c'était vraiment arrivé, sinon tout tombera par terre. Si vous dites : «Donnez-moi ceci... donnez-moi cela... parce que je suis archimilliardaire...» alors que vous n'avez pas un sou, ou «Je suis le plus grand savant» alors que vous ne savez rien, c'est cela sauter prématurément, et on vous mettra en prison ou on vous prendra pour un fou.

Alors, mes chers frères et sœurs, ne sautez pas, mais travaillez chaque jour à créer l'avenir ! Goûtez par la pensée l'avenir le plus merveilleux, et surtout n'oubliez pas que la pensée est une réalité, que chaque pensée est une puissance capable de détruire ou de construire.

Sèvres, le 2 janvier 1971

Les indésirables

I

Conférence improvisée

Dans la page du Maître Peter Deunov que je vous ai lue ce matin, il y a une phrase sur laquelle je voudrais m'arrêter. Il est dit : «Le mal est comparable à des locataires qui sont entrés dans votre maison et qui restent pendant des années sans vous payer de loyer...» Cette phrase peut étonner beaucoup de gens, car l'idée que l'être humain est habité par d'autres entités n'est pas tellement répandue. Il est cependant très important que vous sachiez cela. Important pour quoi ? Mais pour votre santé, pour votre liberté, pour votre salut.

Il y a des années déjà, je vous ai fait des conférences sur ce sujet en vous disant que l'on appelait ces créatures-là des indésirables ; je vous ai expliqué ce qu'il fallait faire pour ne pas les attirer, mais vous n'avez pas fait attention. Pourtant, si vous aviez compris seulement cette question des locataires, des indésirables, vous auriez pu transformer votre vie. Est-ce que je dois répéter de nouveau ce que j'ai dit?... Il me semble que oui, parce que votre existence est tellement encombrée de problèmes et d'inquiétudes de toutes sortes, que vous laissez ces questions importantes de côté, et il s'ensuit des événements très préjudiciables pour vous. J'essaierai donc encore une fois de vous montrer l'importance de cette question.

Il est dit dans les Evangiles : « Si vous gardez mes commandements, mon Père et moi viendrons faire en vous notre demeure ». Cela signifie donc que l'être humain est construit de telle façon qu'il peut abriter en lui d'autres entités. Et si c'est vrai pour le Seigneur, pour le Saint-Esprit, pour le Christ, c'est malheureusement vrai aussi pour les esprits infernaux et les diables. Les Evangiles en parlent très clairement.

Vous connaissez l'histoire de Marie-Madeleine que Jésus a délivrée de sept démons. On dit sept, mais ils avaient une foule de serviteurs avec eux ; c'était donc toute une légion d'indésirables, mais qui étaient d'abord très désirables !... Oui, parce que Marie-Madeleine avait tout fait pour les attirer, pour les inviter. Vous direz : « Mais ce n'est pas possible ! Elle ne connaissait pas l'existence de ces esprits... » Eh bien, justement, parce qu'elle était ignorante elle ne savait pas qu'avec sa façon de vivre, son habitude de séduire les hommes, elle invitait les esprits malins. Et une fois qu'ils sont invités, ils s'installent pour être logés et nourris gratuitement : ils mangent, ils boivent, puis ils salissent tout, ils cassent les meubles et la vaisselle (symboliquement, bien sûr). Mais quand Jésus a rencontré Marie-Madeleine, il a vu que ce n'était pas une mauvaise femme, qu'elle était même bonne et généreuse, et que c'était peut-être à cause de cette bonté qu'elle avait accepté de servir les humains – mais d'une drôle de façon, évidemment. D'ailleurs, si on observe un peu ce genre de femmes, les prostituées, on s'aperçoit qu'elles ont souvent de très grandes qualités. Seulement, à côté de ces qualités, les pauvres, elles manquent tellement d'intelligence, elles sont tellement faibles et influençables qu'elles deviennent des victimes, parce qu'il y en a toujours d'autres pour profiter de leurs faiblesses ; et ensuite, la société est très cruelle envers elles.

Donc, Jésus a décidé de délivrer Marie-Madeleine de ces esprits malins parce qu'il a vu qu'une fois libérée elle ferait du bien à beaucoup d'autres qui appartenaient au même milieu

qu'elle. Oui, parce que chaque être est toujours en relation avec les habitants de la région, du milieu auquel il appartient. Quand il tombe, il en entraîne beaucoup d'autres avec lui, et quand il s'élève également. Voilà pourquoi le bien et le mal sont très puissants : parce qu'ils ne sont pas isolés. Le mal a des ramifications, des accointances, des liaisons incalculables, et le bien aussi. C'est pourquoi chaque être est responsable de ce qu'il fait, de ce qu'il pense et des sensations qu'il éprouve.

Vous connaissez aussi l'histoire du démoniaque gérasénien. Jésus s'adressant à l'esprit qui l'habitait lui a demandé quel était son nom. «Légion», répondit-il, parce que beaucoup de démons étaient entrés en lui et lui faisaient commettre des actes insensés : il courait dans les montagnes sans vêtements et en poussant des cris, il se tailladait le corps avec des cailloux, etc... Mais ce n'est pas la peine que je vous parle de tous les cas de possession qui sont mentionnés dans l'Ancien et le Nouveau Testament, ces exemples suffisent. Dans toute la littérature occulte vous trouverez un grand nombre de récits qui racontent comment des esprits ont pris possession de certaines personnes pour les tourmenter, les affaiblir, les détruire.

Les indésirables sont donc des créatures d'un ordre inférieur qui s'installent dans l'homme et lui inspirent toutes sortes d'actes répréhensibles et insensés, jusqu'à l'anéantir. Car une fois l'homme habité par ces esprits, il est leur prisonnier, il ne peut plus se débarrasser d'eux. Quelquefois, par la grâce divine, ou quand il a déjà payé son karma et que le délai est arrivé, des amis du Ciel viennent l'aider à les chasser, mais c'est rare, très rare ; il faut l'avoir mérité, il faut avoir fait des efforts.

Et maintenant si vous allez dire aux humains qu'ils ont invité des esprits malfaisants à venir habiter en eux, non seulement ils ne vous croiront pas, mais ils se moqueront de vous ou seront furieux. Malheureusement, c'est la vérité, la pure vérité. Je ne veux pas vous décrire ces esprits : leurs formes,

leurs émanations parce qu'en parlant on se lie à eux, on les vivifie, on les rend présents. Je vous dirai seulement comment l'homme les attire. Chaque fois qu'il n'est pas irréprochable dans ses pensées, ses sentiments et ses actes, il prépare les conditions pour faire venir ces indésirables. Prenons un exemple. Quand vous avez une table bien propre, bien nettoyée, aucune bestiole ne viendra s'y promener. Mais si par manque d'attention vous laissez traîner des aliments, vous verrez comment des bestioles de toutes sortes vont se précipiter, surtout si elles trouvent quelques petites fissures ou quelques petits trous par où se faufiler.

C'est pourquoi vous ne devez pas introduire d'impuretés dans vos pensées et vos sentiments, car elles attirent des esprits inférieurs qui viendront s'installer en vous pour être nourris, ni laisser des ouvertures par où toutes sortes d'animaux peuvent se glisser. Et en disant de ne pas laisser d'ouvertures, je veux dire que votre aura doit être forte et lumineuse, qu'elle doit s'opposer, comme une barrière infranchissable, à l'intrusion des êtres malfaisants et nocifs. Mais, voilà encore un sujet inconnu de la plupart des humains*. Ils n'ont jamais entendu parler de l'aura, et évidemment, ils ne savent pas non plus comment l'élargir, la purifier, la rendre puissante et intense. Aujourd'hui je ne reviendrai pas sur cette question de l'aura ; je vous répéterai seulement que lorsque l'homme est méchant, jaloux, envieux et qu'il est assailli par toutes sortes de convoitises, immédiatement il se produit dans son aura des brèches, des fissures à travers lesquelles les indésirables peuvent se glisser.

Le corps physique est comme une maison avec une quantité d'étages, qui sont tous habités. La cave, le rez-de-chaussée, le premier, le deuxième, le troisième étage, etc. ont leurs habitants. Et même, tout à fait en haut, sur la terrasse, se trouvent encore d'autres habitants avec des appareils pour

* Voir Tome VI : «L'aura».

observer les étoiles, le soleil, la lune, et nous transmettre des messages. Je vous ai expliqué un jour que la différence entre les diverses catégories d'hommes (les brutes, les hommes ordinaires, les hommes de talent, les génies, les saints, les Initiés et les Maîtres) vient du nombre et de la qualité des habitants qu'ils ont attirés et de l'harmonie plus ou moins grande qui règne parmi ces habitants. On peut aussi comparer ce phénomène à ce qui se passe dans une famille. Evidemment, à l'heure actuelle, les membres d'une même famille ne vivent plus tellement ensemble, mais dans le passé, depuis les arrière-grands-parents jusqu'aux arrière-petits-enfants, tous étaient là entassés dans une même maison. C'est ainsi qu'est la maison de l'homme.

Quelquefois vous dites : « Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression qu'il y a deux êtres en moi. Quand l'un vient, je suis bon, doux, compréhensif, et tout le monde est émerveillé... Mais quand l'autre vient, je suis épouvantable!... » Il y en a encore beaucoup d'autres qui peuvent se manifester, mais prenons-en deux seulement. Ni la psychanalyse, ni la physiologie ne peuvent expliquer l'existence de ces manifestations contradictoires en l'homme. On étudie les cellules, mais on ne sait pas tout ce qu'il y a comme habitants dans ces cellules. Quand les biologistes étudient la cellule, en réalité ils n'étudient que la maison de l'être qui l'habite; ils se contentent donc d'en décrire la forme (hexagonale, ronde, etc...) et la structure (membrane, protoplasme, noyau), sans rien savoir de l'âme qui l'habite ni de la vie qui circule dans cette âme. Pourtant, c'est là qu'est l'explication de tout ce qui se passe en l'homme. Nous sommes faits d'une multitude d'habitants, mais dans l'ensemble on peut les diviser en deux catégories, bons et méchants, qui viennent se présenter à tour de rôle.

Supposez une famille avec deux frères : l'un est merveilleux et l'autre presque un monstre. Evidemment, les parents qui sont bons, honnêtes, intelligents s'arrachent les cheveux parce qu'ils ne comprennent pas d'où leur vient cet enfant

épouvantable, ni comment il se fait que les deux frères soient si différents l'un de l'autre. Mais c'est simplement que les parents les ont invités tous les deux. Et comment ? C'est très facile. Etant donné qu'ils ne connaissaient pas très bien les lois du karma, les parents, dans une précédente incarnation, ont contracté une dette envers une créature qui est venue maintenant chez eux pour être nourrie, logée et... blanchie ; c'est pourquoi ils doivent soigner cet enfant, s'inquiéter pour lui, et payer pour toutes les bêtises qu'il fait.

Et nous aussi, intérieurement, nous sommes comme une famille nombreuse avec enfants, parents, grands-parents, etc... Et celui qui s'observe, c'est incroyable tout ce qu'il peut découvrir sur cette famille qui s'entasse en lui ! Chacun à tour de rôle vient parler, gesticuler, réclamer, ça vaut vraiment la peine de tenir un mémoire !... Donc, tous ces indésirables qui habitent maintenant en nous sont des êtres que nous avons attirés parce que nous avons transgressé certaines lois, et maintenant qu'ils sont là, nous devons les éduquer. Il est très difficile de se débarrasser d'eux ; il faut seulement les éduquer, faire de grands sacrifices pour eux, parce que nous leur devons quelque chose. Evidemment, ils aiment beaucoup se faufiler partout en fraude, mais c'est à nous de ne pas les laisser pénétrer. Les esprits lumineux, eux, n'entrent jamais si on ne le leur demande pas, mais les autres ne respectent aucune loi et ils entrent sans demander la permission.

Contre ces esprits malins les Initiés se servent parfois de procédés magiques et de pentacles. Si vous avez lu «Faust» (évidemment, Faust n'était pas un grand Initié, mais il possédait des connaissances occultes) vous avez vu qu'il avait placé au-dessus de sa porte un pentagramme pour empêcher les élémentaux d'entrer et les bons esprits de sortir. Pour se protéger, il existe des pentacles que l'on peut utiliser après les avoir préparés au moyen de formules et de rites magiques et beaucoup d'occultistes se servent du pentagramme. Dans la vie courante vous voyez des écriteaux : «Défense d'entrer»,

«Propriété privée», «Défense de fumer», «Défense de déposer des ordures»... C'est exactement la même chose dans le domaine spirituel, seulement ces interdictions sont indiquées par des symboles et des talismans que les esprits comprennent et respectent. Tandis que les écriteaux humains ne sont pas toujours très efficaces. Même s'il est écrit qu'il est interdit de déposer des ordures, on vient le faire pendant la nuit ; s'il est écrit dans un train «Défense de fumer», tout le monde fume, etc... Tandis que les Initiés ont des moyens de protection beaucoup plus efficaces que les écriteaux, et si les esprits passent outre à leurs interdictions, ils sont foudroyés.

Alors, est-ce que cette question devient maintenant plus claire pour vous ? On ne veut pas croire à l'existence des indésirables, mais, qu'on le veuille ou non, il y a toutes sortes de phénomènes et de manifestations qui prouvent leur existence. Les vices, par exemple, qu'est-ce que les vices ? Tout le monde reconnaît la réalité des vices, mais comment les expliquer ?... Voilà un homme qui a de la bonté, de l'intelligence, de l'instruction et toutes sortes de qualités, mais à côté de cela, il a un vice épouvantable qu'il n'arrive pas à vaincre. Il fait pourtant des efforts extraordinaires, mais quand arrive le moment, de nouveau il succombe. Dans tous les autres domaines il peut être exceptionnel, avoir des talents, être musicien, artiste, mais voilà qu'il est ivrogne et qu'il ne peut s'empêcher de boire. Comme Chaliapine, par exemple... Quelle voix il avait ! Mais il buvait... D'autres ont la passion du jeu : la roulette, le baccara ou le tiercé, et ils se ruinent à jouer. Comment expliquer cela ? On l'expliquera par quelque complexe, ou par une mauvaise habitude que l'homme a prise sous l'influence de sa famille ou de la société, mais en réalité cela n'explique rien.

La science officielle n'est pas encore en mesure d'expliquer ces phénomènes. Seule la Science initiatique est capable de le faire et elle vous dira que ce vice, ce sont des êtres que

l'homme doit nourrir parce qu'il les a invités, et maintenant il les a tellement renforcés qu'il est absolument dominé par eux, il n'arrive pas à s'en débarrasser. Oui, mes chers frères et sœurs, les vices ne sont rien d'autre que des créatures qui se sont installées dans l'être humain pour faire de lui leur esclave. Il est possible de les vaincre, de les maîtriser, mais il faut pour cela une volonté et un savoir extraordinaires.

Alors, quels sont les moyens pour ne pas attirer les indésirables? Le premier, c'est la pureté (mais la pureté comprise dans tous les domaines)*, et ensuite la chaleur et la lumière. La pureté les laisse mourir de faim parce que dans la pureté il n'y a pas de nourriture pour les indésirables. La lumière les épouvante et les chasse, et la chaleur les fait sécher et les brûle. Evidemment, c'est une façon de parler. Avoir la lumière, c'est connaître la réalité des choses, et donc comprendre très clairement cette question; la chaleur, c'est avoir beaucoup d'amour pour un idéal divin; et la pureté, c'est mener une vie exemplaire pour ne pas permettre à ces créatures de s'accrocher et de s'installer. Et d'ailleurs, si à ce moment-là elles essaient de se faufiler, elles sont immédiatement rejetées parce que toutes ces qualités de pureté, d'intelligence et d'amour les écartent.

Alors, vous voyez, mes chers frères et sœurs, l'Enseignement nous apporte tout ce qui est nécessaire pour comprendre. Il nous montre clairement que tout dépend de nous, que même si dans le passé nous avons commis des fautes qui ont permis aux indésirables de venir s'introduire en nous, il y a des remèdes. Il faut les rendre raisonnables, il faut les convaincre qu'au lieu de tout détruire dans notre demeure, il vaudrait mieux qu'ils participent à son embellissement en nous apportant quelque chose: s'ils sont musiciens, qu'ils nous donnent leur musique; s'ils sont peintres, qu'ils nous

* Voir Tome VII: «Les Mystères de Iésod.»

fassent des tableaux ; s'ils sont savants, qu'ils viennent nous révéler les secrets de la nature. Car parmi ces créatures certaines sont très savantes et très capables, mais au lieu de nous aider elles nous prennent nos forces. Tandis que les esprits lumineux qui viennent s'installer en nous, nous donnent tout ce qu'ils possèdent. D'ailleurs, parmi ces bons esprits qui viennent nous aider, beaucoup appartiennent à notre famille ; ce sont des grands-pères et des grands-mères qui veulent soutenir leurs enfants ou leurs petits-enfants. C'est eux que l'on appelle les esprits familiaux. Parmi ces esprits, certains sont désintéressés et évolués, tandis que d'autres le sont un peu moins. Quand un grand-père, par exemple, a fumé la pipe toute sa vie, il veut la fumer encore à travers son petit-fils, et voilà le petit-fils qui fume la pipe, il ne peut pas s'en débarrasser parce que le grand-père, là-bas, est très obstiné, il tient à sa pipe !...

Quelqu'un dira : « Les indésirables ? Tu parles !... Ce n'est pas mon affaire. » Mais voilà que les indésirables sont là qui le tiennent, et qui le tiennent bien !... C'est pourquoi il faut que vous arriviez un jour à vous occuper sérieusement de cette question, que vous appreniez comment agir envers toutes ces entités malfaisantes, comment les éduquer, les éclairer... Les chasser, je vous l'ai dit, c'est difficile ; et même si on essaie, les résultats sont souvent pires. Il faut donc les aider ou même prier pour elles en leur montrant beaucoup de bonne volonté et beaucoup d'amour, sinon elles deviennent furieuses, et elles vous terrassent. Pour les chasser, il faut être très fort, très puissant, et avant d'essayer il vaut mieux leur parler pour tâcher de s'entendre avec elles. Certains clairvoyants ont vu cela. Quand une personne était tourmentée par une entité malfaisante et qu'elle s'adressait à elle, priait pour elle ou lui lisait des passages des Evangiles, le clairvoyant pouvait voir l'entité en train d'écouter, et quelquefois même quitter cette personne. La personne, elle, ne voyait rien, elle se rendait

compte seulement que son état avait changé, mais le clairvoyant voyait l'esprit s'en aller.

Moi aussi, j'ai fait beaucoup de vérifications dans ce domaine. Donc, pour moi, il n'y a pas de doute, je crois absolument à ces choses-là. Vous aussi, vous devez y croire, sinon vous n'améliorerez jamais votre situation. Ces créatures existent vraiment. Certaines sont assez compréhensives, évoluées, éclairées, tandis qu'avec d'autres, qui sont d'un ordre vraiment inférieur, alors là, rien à faire. Même si vous leur donnez des explications, elles ne comprennent pas. Avec elles il faut prendre des moyens tout à fait différents. Mais surtout n'essayez pas de lutter, car, je vous l'ai déjà dit, c'est dangereux, vous serez terrassé. Vous devez supplier d'autres esprits très lumineux et très puissants de venir s'installer en vous, de lutter à votre place, car eux, ils sont capables de le faire, ils ont tous les moyens, toutes les armes, mais vous, ne luttez pas ! Eh oui, mes chers frères et sœurs, c'est une science très vaste que je ne peux pas vous exposer en quelques minutes, mais je vous dis l'essentiel, et si vous me croyez vous allez commencer une évolution fantastique.

C'est Pâques aujourd'hui, et je vous dirai que la résurrection aussi est liée à cette question des indésirables. Cela vous étonne peut-être... Mais non, tout est lié. La résurrection est un processus de libération. Comme la chrysalide qui sort du cocon, pour devenir un papillon, libre, beau, lumineux, l'homme doit sortir du tombeau – symboliquement – et se libérer pour devenir un fils de Dieu.

Oui, la fête de Pâques est là pour nous inviter à réfléchir. Ce processus de libération se produit partout dans la nature, et l'homme doit aussi se libérer des créatures qui s'accrochent à lui, qui le retiennent prisonnier de ses passions et de ses convoitises parce qu'il ne sait pas comment agir avec elles, comment les instruire et les rendre inoffensives. Alors, vous

voyez, pour moi, tout est lié. La résurrection est un processus naturel de libération qui se produit pour tous les êtres qui sont arrivés à un très haut degré de lumière, de détachement et de pureté.

Sèvres, Pâques 1962

II

Conférence improvisée

L'être humain, je vous l'ai dit, est semblable à une maison avec des locataires de toutes sortes qui sont venus y élire domicile ; certains font du bruit, s'amuse et détruisent tout ce qu'ils trouvent, tandis que les autres, au contraire, sont gentils, serviables et réparent les bêtises des premiers. Vous avez lu dans les Evangiles comment Jésus chassait les démons, et dans chaque religion on trouve aussi des rites d'exorcisme avec des prières et des formules appropriées. Depuis la création du monde on sait que l'être humain n'est pas seul, mais qu'il héberge au-dedans de lui un grand nombre d'autres habitants.

Tant que la science officielle n'est pas arrivée à admettre l'existence de ces créatures, tant qu'elle ramène tout ce qui se passe dans l'homme à des processus chimiques et physiques, elle n'obtiendra pas de grands résultats. En réalité, je vous l'ai déjà dit, les processus chimiques et physiques sont eux-mêmes la conséquence de processus psychiques ; oui, ils ne sont que des conséquences. Evidemment, les biologistes ne sont pas arrivés à découvrir ces indésirables avec des scalpels, des loupes et des microscopes, mais ce n'est pas une raison pour nier leur existence ; ce n'est pas parce qu'ils ne les ont pas vus qu'ils n'existent pas.

Si vous saviez toutes les entités que les clairvoyants voient entrer et s'installer chez les humains! Eux-mêmes, bien sûr, ne les voient pas, mais s'ils étaient plus vigilants, s'ils avaient l'habitude de s'analyser, ils se rendraient compte à quel moment une entité négative est en train d'entrer en eux et quels sont tous les bouleversements qu'elle provoque. Quand vous vous sentez soudain troublé, malheureux ou envahi par les désirs et les sentiments les plus inférieurs, c'est que vous êtes visité par des indésirables. Et pourquoi êtes-vous visité? Parce que vous avez préparé de la nourriture pour eux.

Quand on étudie la zoologie, on constate que chaque espèce animale (insectes, fauves, mammifères, reptiles, oiseaux) a une nourriture bien déterminée. Les uns mangent des graines, les autres de l'herbe, de la viande ou des vers, et certains, comme les chacals, les hyènes, les vautours, ne se nourrissent que de cadavres. Donc, pour pouvoir alimenter les animaux, il faut connaître la nourriture qui leur convient. Je vous ai fait aussi remarquer plusieurs fois que, dès que vous laissez quelques miettes de nourriture dans une pièce, immédiatement des insectes arrivent. Comment ont-ils senti de loin qu'il y a quelque chose pour eux? Quelles sont leurs antennes?... Et dès que vous nettoyez, ils disparaissent. Eh bien, c'est un langage, mais vous ne savez pas le déchiffrer. Ce phénomène explique justement que si vous maintenez en vous certaines pensées, certains désirs ou sentiments qui ne sont ni lumineux ni purs, tout de suite arrivent des entités qui aiment ces impuretés et qui s'installent pour se nourrir; mais si vous vous purifiez, si vous devenez raisonnables, ces entités vous quittent, et enfin vous commencez à respirer. Vous voyez, c'est formidable! Mais très peu savent lire dans ce livre de la nature vivante qui est là ouvert devant eux. Vous direz que ce ne sont que de petits détails; oui, mais leurs applications dans la vie psychique sont immenses.

Chaque pensée, chaque sentiment qui traverse l'homme émet des courants électro-magnétiques favorables au bien ou

au mal. C'est ainsi que l'homme attire les esprits les plus lumineux, les plus évolués, et rejette les créatures malfaisantes qui sont englouties dans le centre de la terre ; ou alors, au contraire, il attire les larves, les élémentaux, les démons, et à ce moment-là les esprits lumineux qui étaient venus l'aider, s'en vont parce qu'ils ne peuvent pas supporter les émanations nauséabondes que les autres produisent. Malheureusement, ce domaine n'est pas tellement connu et cette ignorance est la cause de beaucoup de malheurs.

Il faut désormais que tout soit bien clairement expliqué, et surtout que l'homme prenne la décision de vérifier lui-même la réalité de ces créatures. Et c'est facile... Seulement il n'est pas tellement nécessaire qu'il vérifie l'existence des esprits mauvais, il suffit qu'il vérifie celle des esprits lumineux pour voir toutes les bénédictions qu'ils peuvent lui apporter. Évidemment, il faut du temps, et s'il s'imagine que dans quelques heures à peine il obtiendra des résultats, il sera déçu. Il faut beaucoup de temps pour obtenir des résultats, il faut avoir la persévérance, la ténacité et la stabilité qui sont les qualités de la séphira Binah. Ceux qui sont impatientes ne peuvent jamais rien vérifier.

Je vous ai déjà expliqué que tout ce que l'on désire, tout ce que l'on pense est en réalité là, présent ; ce n'est pas encore réalisé dans le plan physique, on ne peut ni le voir ni le toucher, mais c'est là. Tout ce que vous souhaitez, tout ce que vous pensez, tout ce que vous imaginez est déjà réalisé dans une région très subtile, et si vous persévérez longtemps dans ce sens, ces réalisations qui n'existent encore que dans le monde invisible vont descendre de plus en plus dans le plan physique, et alors – que ce soit pour le bien ou pour le mal – il est très difficile ensuite de s'opposer à leur matérialisation. Le mal devient résistant, têtu, et le bien aussi, vous ne pouvez pas vous en débarrasser.

Je sais qu'on ne me croit pas. La majorité pense qu'il n'est pas possible que ce que l'on souhaite soit déjà réalisé. Mais si,

c'est réalisé. Prenez par exemple quelqu'un qui a des désirs pas tellement catholiques : s'il était clairvoyant il verrait des entités qui tournent autour de lui, qui l'accompagnent et qui tâchent de préparer les conditions pour que ce qu'il souhaite se réalise ; ou même, s'il était un peu plus sensible, il sentirait au moins que ces entités sont là. Mais comme il n'est ni sensible ni clairvoyant, il s'imagine qu'il n'y a rien. Eh si, justement, ces entités existent, elles sont une réalité. Quand vous priez et que vous demandez tout ce qui est le plus sublime et divin, même si vous pensez ensuite : «Rien à faire, on ne m'a pas exaucé, on ne m'a même pas écouté... Je suis un pécheur, je suis un criminel...» en réalité des êtres merveilleux sont déjà en train de venir s'installer en vous, mais comme vous ne les sentez pas, vous ne vous réjouissez pas de leur présence. Mais continuez à prier, et un jour, tout ce que vous avez souhaité se réalisera. Si vous me croyez, vous avez déjà dans vos mains une clé formidable.

Je voudrais vous parler maintenant d'un sujet sur lequel vous n'avez certainement pas réfléchi. Vous avez sans doute rencontré beaucoup de gens qui disent qu'ils ne veulent pas fréquenter les autres, qu'ils préfèrent rester seuls, parce qu'au moins, quand ils sont seuls, ils ne sont pas dérangés. La collectivité ne leur dit rien du tout, car ils n'aiment pas sentir la présence des autres, la promiscuité comme on dit... Mais intérieurement, s'ils savaient seulement dans quelle promiscuité ils sont en train de vivre ! Ils sont habités par toutes sortes de créatures épouvantables, repoussantes, malfaisantes, et ils les transportent avec eux, ils les supportent – d'ailleurs ils ne peuvent pas faire autrement ! Alors, comment se fait-il qu'ils acceptent cette promiscuité intérieure ? Ils ne se rendent pas compte qu'ils vivent en concubinage avec des monstres presque, et que ce sont justement ces créatures-là qui leur conseillent de ne pas aimer la vie collective, fraternelle, de ne

pas vivre dans l'harmonie, dans la lumière, parce qu'à ce moment-là elles seront dérangées, elles ne pourront plus se régaler avec eux, puiser leurs forces et les grignoter.

Comme les humains sont aveugles et ignorants, ils ne se sont pas aperçus que ce sont d'autres êtres en eux qui leur conseillent de rester seuls parce qu'ils ont intérêt à favoriser leurs vices pour se nourrir à leurs dépens. Ils s'imaginent que c'est eux-mêmes qui n'aiment pas la Fraternité, alors qu'en réalité ils sont poussés par d'autres créatures, des créatures inférieures qui ne peuvent supporter ni la lumière, ni la sagesse, ni l'harmonie, ni l'amour et qui leur disent : « Ne reste pas là !... Ce n'est pas un endroit pour toi ». Parce que la lumière, la pureté, l'harmonie les chassent et elles ne veulent pas être chassées. Vraiment, les gens sont ignorants ; ils ne savent pas pourquoi ils aiment ceci ou n'aiment pas cela, et ils ne se posent même pas la question. Du moment qu'ils ont tel ou tel goût, ils trouvent que c'est naturel, normal, légitime... Où est le critère ? Ils ne se préoccupent pas de le connaître.

C'est pourquoi, quand je vois des hommes et des femmes très renfermés, très silencieux, et qui n'ont aucun goût pour les échanges fraternels, c'est un signe pour moi qu'ils ont intérieurement des promiscuités et des affaires louches. Je sais qu'ils se réfugient dans la solitude pour cacher leur paresse et leurs élucubrations malsaines. Ils sont renfermés, ils ne disent rien, ils évitent les autres parce qu'ils sont soi-disant timides, mais pas du tout. Et si les aveugles et les ignorants ne comprennent rien et ne savent pas interpréter cette attitude, il y a aussi des Initiés sur la terre, et ces Initiés vous ne pouvez pas les tromper. Les criminels, par exemple, on les reconnaît tout de suite, parce que leur attitude, les précautions qu'ils prennent, leur façon de regarder et de se protéger montrent qu'ils n'ont pas la conscience tranquille. La police, les détectives, les flairent immédiatement et disent : « Celui-là, il faut le suivre, il a quelque chose à cacher. » Donc, plus on prend de précautions, plus on se trahit. Combien c'est vrai !

C'est pourquoi, croyez-moi, tous ces êtres-là qui vivent une vie anormale et qui veulent profiter de la solitude pour pouvoir se livrer à la paresse, au dévergondage et aux élucubrations de toutes sortes deviennent rapidement les victimes d'esprits qui les épuisent, et ils finissent très mal. Combien on est loin de comprendre correctement toutes les manifestations des humains ! Je dois être toujours là pour vous montrer combien on est limité dans ses connaissances et sa vision des choses. Encore un nouvel aspect pour vous... Quand les gens recherchent trop la solitude, c'est très mauvais signe.

Evidemment, quand je parle ainsi de ceux qui aiment la solitude, je ne parle pas des ascètes, des ermites, ni de ceux qui s'isolent pour étudier, méditer, ou créer des œuvres d'art, ce qui justifie à ce moment-là la vie de solitude ; je parle pour ceux qui n'aiment pas la compagnie des autres tout simplement parce qu'ils sont paresseux, égoïstes, ou pour d'autres raisons encore moins avouables. Quand un homme s'isole pour méditer ou pour travailler, c'est-à-dire pour se concentrer sur quelque chose d'utile, de beau, de noble, à ce moment-là il est pris, il est occupé, il n'y a donc pas de place en lui pour les entités malfaisantes, et c'est cela qui est important. Mais s'il ne recherche pas la solitude pour travailler, il ne peut se justifier ; il faut qu'il sache qu'il est en train de nourrir une quantité d'indésirables et que s'il continue, il arrivera un jour où il ne pourra plus se sauver.

Pour se sauver, il faut que l'homme accepte d'entrer dans la Fraternité, mais pas seulement d'y entrer extérieurement, non, d'y entrer intérieurement, avec tout son cœur et toute son âme. Oui, la Fraternité Blanche Universelle peut sauver les humains de ce qui les tourmente, parce qu'elle leur apprend à faire des échanges avec tout ce qui existe de meilleur et de plus lumineux dans l'univers. Je vous l'ai déjà dit : dans la vie tout n'est qu'échanges, et si vous ne faites pas des échanges avec les esprits lumineux, vous en ferez obligatoire-

ment avec les esprits infernaux... Mais vous ne pouvez pas éviter de faire des échanges.

Donc, mes chers frères et sœurs, attention !... Si vous voulez vous libérer de toutes les créatures qui vous persécutent, apprenez à faire des échanges avec le monde de la beauté, de l'harmonie, de l'amour et de la sagesse, des échanges avec le soleil et les étoiles, des échanges avec tous les saints, tous les grands Maîtres et toutes les créatures du Ciel.

Le Bonfin, le 24 août 1971

La force de l'esprit

Conférence improvisée

Question : « Maître, vous nous aviez promis un jour de nous parler de la force, de nous dire comment les Initiés la conçoivent et où ils la puisent. »

Cette question est extrêmement vaste ; il me faudrait des heures pour y répondre. Evidemment, je peux le faire en deux secondes mais ce ne sera pas clair. Pour répondre clairement il faut commencer par montrer comment, en général, les humains agissent, où ils cherchent la force, comment ils la manifestent, puis expliquer ce que pensent les Initiés au sujet de la vraie force.

Ce problème m'a toujours beaucoup préoccupé. J'ai observé les humains et j'ai vu que tous cherchent la force. Oui, mais où la cherchent-ils ? Dans les machines, dans les appareils, dans les armes, dans tout ce qui est extérieur à eux. Evidemment, en apparence ils peuvent l'obtenir, ils peuvent s'imposer et détruire. Mais la vraie force n'est pas là. Parce que vous avez de l'argent, parce que vous avez des machines, des avions, des fusées, des mitrailleuses... ou des bombes atomiques, vous vous sentez forts. Eh bien, non, car puisque ces possessions sont en dehors de vous, s'il arrive qu'on vous les enlève, où sera votre force ? Si vous vous croyez forts à cause

de ce que vous possédez, ce n'est qu'une illusion ; en réalité vous n'êtes pas capables par vous-mêmes de soulever un poids plus lourd, ni de jeter une pierre plus loin qu'avant, ni de vous débarrasser de certaines difficultés ou souffrances. La force ne vous appartient donc pas. Vous disposez de moyens extérieurs, oui, mais que ferez-vous si jamais on vous les prend?...

Les Initiés ont compris depuis longtemps qu'au lieu de passer sa vie à rechercher des pouvoirs qu'on ne possédera jamais vraiment, il est préférable de travailler pour avoir ces pouvoirs en soi-même. Voilà sur quoi ils s'exercent, sur quoi ils travaillent. Ils savent que la vraie force est au-dedans, dans l'être qui vit, qui pense, qui agit, car c'est lui qui décide, qui dispose des objets, qui construit. C'est pourquoi ils ont établi des règles et donné des méthodes pour permettre justement la manifestation complète, parfaite, absolue de cet être qui contient tout, qui dispose de tout : l'esprit. Vous connaissez la formule du Maître Peter Deunov : «Niama sila kato silata na douha, samo silata na douha é sila bojia» : «Il n'y a pas de force comme la force de l'esprit, seule la force de l'esprit est force de Dieu». C'est dans l'esprit que l'homme doit chercher la force. La vraie force est dans l'esprit, dans la volonté, dans l'intelligence de l'esprit.

Prenons l'exemple du microscope. Tous sont là en admiration à regarder combien de fois il peut agrandir un objet ; mais ils oublient l'essentiel – comme toujours d'ailleurs – ils oublient qu'ils ne peuvent rien voir sans leurs propres yeux et que, s'ils n'ont pas d'yeux, tous les microscopes du monde ne serviront à rien. Pourquoi s'émerveiller toujours des instruments extérieurs, alors que tout le mérite, toute la gloire doivent retomber sur celui qui voit ? Et celui qui voit, c'est l'esprit, il voit à travers nos yeux, donc même nos yeux ne sont pas encore l'essentiel. L'essentiel, c'est cet être-là, l'esprit ; mais on n'en tient aucun compte, il est toujours négligé car on néglige toujours l'essentiel. Regardez seulement

les formules chimiques : elles ont des lettres pour chaque élément mais rien pour le feu sans lequel pourtant aucune réaction n'est possible. On fait comme si le feu n'existait pas, alors que le facteur le plus puissant, justement, c'est le feu.

Cette façon de voir est une conséquence de la philosophie matérialiste. Cette philosophie a égaré les humains, elle les a fait sortir d'eux-mêmes pour les emmener se perdre très loin dans les brumes de la matière et maintenant ils ne peuvent plus trouver les vérités fondamentales qui leur permettraient de résoudre tous leurs problèmes.

Il faut que vous compreniez. Tout ce qui est en dehors de nous ne nous appartient pas ; cela nous est prêté pour très peu de temps et ce n'est pas là que se trouve la véritable force. La véritable force se trouve dans l'auteur de chaque chose, c'est-à-dire dans l'esprit qui se manifeste. La preuve, c'est que lorsque l'esprit est parti, même si l'homme possède tous ses organes, plus rien ne fonctionne : l'estomac ne digère plus, le cœur ne bat plus, les poumons ne respirent plus, le cerveau ne raisonne plus. Si vous le pesez, vous voyez que l'homme pèse autant qu'avant, rien n'est changé ; mais il est mort, parce que cet être-là qui vivait, qui pensait, qui sentait est parti ; or, justement c'était lui l'essentiel.

Combien de fois je vous ai cité cet exemple ! Un mari a une femme ravissante, la plus jolie, la plus exquise, et il est là à l'adorer jour et nuit. Mais si elle vient à mourir, que fait-il de son corps ? Il le garde quelques heures, quelques jours, et ensuite il le laisse emporter au cimetière. Alors, qu'aimait-il en réalité ? Il aimait la vie, cet être qui habitait dans sa femme et qui faisait tout le charme de la voix, du regard, des gestes. Quand il n'est plus là, que fait-on du reste ? On l'enterre. Voilà qui est simple, clair et évident. L'essentiel, c'est la vie, l'esprit. Alors, pourquoi aller chercher ce qui n'est pas l'essentiel ? La seule différence entre un Initié et un homme ordinaire, c'est que l'Initié s'arrête justement sur l'essentiel. L'Initié cherche l'esprit, il cherche à lui donner toutes les pos-

sibilités de s'épanouir, de faire apparaître tout ce qu'il contient, toutes les richesses qui sont entassées en lui.

Prenons l'exemple de la peau. C'est elle qui a formé le toucher, le goût, l'odorat, l'ouïe, la vue et même le cerveau. Peut-on dire que c'est maintenant fini et qu'il ne sortira plus rien de la peau ? Non, la peau a des possibilités encore inconnues, mais il faut du temps, et peut-être qu'un jour apparaîtront un sixième, un septième, un huitième sens... La peau représente la matière. Tout ce qui enveloppe représente la matière, et dans la cellule, elle est donc représentée par la membrane. Le protoplasme, lui, représente l'âme, et le noyau l'esprit. Car dans une cellule on retrouve aussi cette division esprit, âme et corps. C'est pourquoi on peut considérer notre corps comme la peau de l'âme. Dans l'âme circulent des forces, des énergies, la vie ; tandis que le noyau, l'esprit, est le lieu où se trouve l'intelligence qui crée, qui ordonne, qui organise.

En agissant sur le protoplasme, l'esprit, le noyau a formé cette membrane, et de cette membrane sont sortis peu à peu tous les organes des sens. C'est donc le noyau qui crée au moyen du protoplasme, car le protoplasme sert de matière au noyau. La force se trouve dans le noyau, c'est-à-dire dans l'esprit. L'esprit veut se manifester et par son impulsion créer de nouvelles formes, façonner la matière. Si l'homme est arrivé à son degré actuel de développement, c'est grâce aux efforts que l'esprit a faits sur la matière pour se manifester. L'esprit a toutes les possibilités, et un jour il trouvera le moyen de s'infiltrer à travers la matière pour l'organiser de telle sorte qu'elle devienne d'une beauté indescriptible. Ce jour-là on connaîtra la gloire de Dieu.

L'esprit veut dominer la matière pour se manifester dans toute sa puissance, et c'est ainsi qu'il produit en nous des élans, des jaillissements. Vous saurez donc désormais que lorsque vous avez des inspirations, lorsque vous sentez une force qui vous pousse à agir noblement, à aider les autres, à

vous fusionner avec l'Ame universelle, c'est l'esprit qui se manifeste. Mais lorsque, au contraire, vous sentez une fatigue, un ralentissement, un peu d'incertitude, des doutes, des soupçons, que vous êtes tenté de tout abandonner, c'est que la matière a pris la prépondérance et s'oppose aux efforts de l'esprit. Que peut-on faire à ce moment-là? Pour simplifier mon exposé je vous dirai brièvement que c'est l'intellect qui doit remédier.

L'intellect est dans l'homme entre l'esprit et le cœur, c'est-à-dire entre l'esprit et la matière. C'est pourquoi il peut intervenir. Quand il voit que la matière arrive à dominer, à bloquer les impulsions divines de l'esprit, l'intellect peut alors intervenir pour redonner sa force à l'esprit et lui ouvrir les portes. Du dedans l'esprit pousse toujours, mais l'homme n'est pas conscient et il ne sait pas qu'il peut faciliter le travail de Dieu ou, au contraire, s'y opposer en donnant plus de possibilités à la matière. Si les Initiés ont ouvert des écoles, c'est justement pour entraîner les humains à faire un travail sur eux-mêmes, à se dominer, à se purifier, et permettre ainsi la manifestation de l'esprit. Si l'homme n'avait aucune possibilité d'agir par son intellect ou par sa volonté, les Initiés n'auraient rien fait pour le pousser à prendre conscience de son rôle dans l'univers, et tout se serait donc fait sans sa participation. Or justement l'homme a un rôle à jouer dans l'évolution de la création, et Dieu tient compte de son existence. Puisque Dieu a créé l'homme, c'est qu'il peut contribuer à la réalisation de l'œuvre cosmique.

Dieu a donné l'inertie à la matière, l'impulsion à l'esprit et l'homme est placé entre les deux. Il est extérieurement enveloppé de matière, mais intérieurement il est plongé dans l'océan de l'esprit. Il reçoit donc leur double influence : c'est tantôt Dieu qui se manifeste à travers lui, et tantôt la matière qui veut l'engloutir et le ramener vers le chaos primordial. L'homme est toujours en train de lutter et s'il n'est pas éclairé et actif, il se laisse aller à l'inertie jusqu'à devenir un maré-

cage envahi de tétards, de grenouilles et de moustiques. C'est ce qui arrive à certains chez qui la matière prédomine, parce qu'ils ne font aucun travail intellectuel, spirituel, divin; ils deviennent des marécages et des égouts aux odeurs nauséabondes. Tandis que le disciple qui est éclairé, guidé, au lieu de brimer l'esprit lui donne toutes les possibilités, il lui ouvre toutes les portes; et l'esprit qui à ce moment-là est roi commence à travailler pour tout harmoniser, embellir, illuminer, vivifier et ressusciter en lui. Ces transformations peuvent se faire rapidement mais à condition de donner la priorité à l'esprit. La matière ne sait qu'engloutir, absorber, mortifier, tandis que l'esprit sait organiser, vivifier, ressusciter, il ne sait même faire que cela; c'est pourquoi justement il faut lui donner la priorité.

Combien de gens se sont pétrifiés parce qu'ils ont empêché l'esprit de se manifester en eux! Ils ne l'ont pas reconnu, ils se sont même moqués de lui. Eh oui, pendant qu'il fait jour, à quoi sert le soleil? C'est le raisonnement de Nastradine Hodja. Alors, vous voyez, mes chers frères et sœurs, malgré la civilisation et la culture contemporaine dont tous sont tellement fiers, l'ignorance humaine est très grande.

Mais allons plus loin. Etant donné que toutes les puissances se trouvent dans l'esprit, mais que c'est à travers la matière qu'elles se manifestent, nous ne pouvons pas concevoir l'esprit à l'état pur, complètement dégagé de la matière. S'il existe, l'esprit pur n'est certainement pas ici et on ne sait dans quelle région il se trouve. Ici, esprit et matière sont liés: tout ce que vous voyez, tout ce que vous touchez est constitué d'esprit et de matière combinés sous une forme ou sous une autre.

Prenons l'exemple de la bombe atomique. On s'imagine que c'est la matière qui produit les explosions; non, la matière est seulement la forme qui contient, retient et comprime

l'esprit. L'explosion atomique est en réalité une irruption de l'esprit qui se manifeste comme chaleur et comme feu. Pour que l'explosion ait lieu, il faut que l'esprit soit là comprimé dans la matière, car la matière seule ne peut rien, elle est seulement un véhicule, un récipient. Mais s'il n'y avait pas de matière pour le contenir, l'esprit s'échapperait parce qu'il est volatil. Les savants ont tort de s'émerveiller de la puissance de la matière ; ils n'ont pas vu que les forces qui se dégageaient d'elle étaient celles de l'esprit, qu'elles étaient seulement enfermées là un certain temps pour n'être pas perdues mais attendaient le moment de se manifester. La preuve, c'est qu'une fois libérées on ne peut plus les récupérer ; quand l'esprit a pu s'échapper, il est impossible de le capturer à nouveau et il retourne vers les régions d'où il est venu. Quant à la matière, il n'en reste plus rien, elle est pulvérisée, car la puissance de l'esprit est telle que, lorsqu'on lui en donne la possibilité, il anéantit même la matière.

Souvent, auprès du feu, je vous ai parlé de ce bruit spécial que font les branches qui brûlent. Depuis des milliers d'années que l'humanité se sert du feu, qui a compris ce que signifie le crépitement des branches qui brûlent ? Et qu'est-ce qu'un arbre ? Un arbre, c'est un récipient, tout simplement, oui, un récipient : il emmagasine l'énergie qui vient du soleil. Vous regardez un arbre énorme et pesant avec lequel on pourrait construire une maison, mais en réalité il n'est qu'un réservoir, un formidable réservoir d'énergies qui viennent du soleil, il suffit de le brûler pour en avoir la preuve.

Quand on brûle un arbre on ne fait rien d'autre que déclencher un processus ininterrompu de libération d'énergies. Sous une autre forme, c'est le même phénomène que la fission de l'atome. Les énergies qui étaient dans l'arbre s'échappent, et comme des prisonniers que l'on libère avec des bruits de chaînes et de serrures, elles éclatent en faisant entendre un crépitement. Ce crépitement, c'est la libération des énergies solaires ; elles se libèrent sous forme de chaleur

que l'on peut utiliser. Et vous voyez, la vapeur d'eau, l'air et les gaz vont vers le haut ; en bas il ne reste qu'un peu de cendre, qui est la terre proprement dite, et dont le volume est vraiment minime en comparaison de la quantité d'eau et de gaz qui se sont échappés. C'est donc là encore une preuve que la matière gardait l'esprit emprisonné en elle.

Les humains ne savent pas ouvrir le livre de la nature vivante pour y lire les phénomènes qui se déroulent sous leurs yeux et qui peuvent les aider à comprendre les questions philosophiques les plus complexes. Il faut désormais savoir aller plus loin pour découvrir ce que signifie un phénomène physique dans les régions de l'esprit et de l'âme, et comprendre qu'en haut les lois sont les mêmes qu'en bas. La plupart sont là devant le feu sans rien voir : ils se contentent d'être là, de regarder en constatant qu'ils éprouvent un certain bien-être, qu'ils se sentent un peu mieux, qu'ils puisent quelques forces, et c'est tout. Mais c'est pauvre, c'est minuscule à côté du travail que peut exécuter un Initié quand il se trouve devant le feu ! Si vous saviez seulement ce qui se passe dans l'âme et dans l'esprit d'un Initié quand il est devant le feu ! Vous voudriez que je vous dise ce qu'il fait, n'est-ce pas ? Non, pas encore...

Donc, c'est clair, l'énergie que libère l'arbre en brûlant vient du soleil, elle ne se trouve pas dans l'arbre lui-même, elle y est seulement emmagasinée. La matière ne peut produire la force ; la force vient d'une autre région et la matière est seulement là pour la maintenir et la conserver. Il y a beaucoup d'erreurs à corriger chez les savants car ils n'ont pas toujours des notions justes. Ils se sont exclusivement arrêtés sur le côté visible et extérieur des choses, sur l'écorce ; ils n'ont pas ce système philosophique qui donne aux Initiés une autre vision du monde. Les savants font des expériences et obtiennent des résultats, mais la vraie science, ils ne la possèdent pas encore. C'est entendu, ils font des découvertes (bien qu'ils se trompent parfois !) mais quand un jour ils arriveront à con-

naître la véritable place de chaque chose, ils feront des découvertes d'une tout autre envergure.

Je vous l'ai dit, la plus grande preuve que l'esprit et la matière sont deux réalités tout à fait différentes, c'est au moment de la mort que nous l'avons. Jusque-là, les gens confondent tout : l'esprit, la matière, pour eux, c'est la même chose. Mais au moment de la mort on voit la différence et personne ne peut dire le contraire. Sinon, pourquoi l'homme ne bouge-t-il plus ? Pourquoi ne continue-t-il pas à parler et à penser ? Parce que la mort signifie l'absence de vie : parce que l'esprit s'est séparé de la matière.

Quand l'homme est vivant, l'esprit et la matière sont ensemble, soudés, embrassés, mariés, c'est entendu, mais ils ne sont pas identiques, et quand ils se séparent l'homme meurt. L'esprit et la matière, c'est comme l'homme et la femme ; bien qu'ils aient en commun d'être deux créatures humaines, l'un est positif et l'autre négatif, ils ne sont pas identiques non plus. Nous n'aborderons pas aujourd'hui le problème philosophique des rapports de la matière et de l'esprit. D'ailleurs, dans d'autres conférences déjà je vous ai expliqué comment l'esprit a produit la matière – car la matière n'est en réalité qu'une condensation de l'esprit – et comment ils sont polarisés l'un par rapport à l'autre.

Mais poursuivons. Quand les Initiés ont étudié en profondeur les différentes manifestations de la vie, ils ont décidé de donner aux humains des règles, des exercices qui leur permettraient de retrouver leur force primordiale. Car au commencement l'homme possédait cette force, et toute la nature lui obéissait ; ensuite il l'a perdue parce qu'il s'est laissé entraîner par le poids de la matière, et c'est ce que l'on a appelé la chute. L'être humain a donc commis une faute : il a perdu sa force en la laissant s'engloutir dans une matière plus dense, plus grossière. Auparavant, il vivait aussi dans la matière, mais

c'était une matière éthérique grâce à laquelle il faisait des merveilles. C'est pourquoi il est dit dans la Bible qu'il vivait dans le Paradis, au jardin d'Eden, dans la nudité, la pureté et la lumière, et à ce moment-là, il ne connaissait ni la maladie ni la mort.

C'est lorsqu'ils ont voulu essayer de pénétrer dans une matière plus dense afin de l'explorer (bien que Dieu les ait prévenus) que les humains ont perdu leur légèreté, leur liberté et l'immortalité. Ils ont commencé à souffrir de la maladie, et la mort les a saisis. Et maintenant, depuis des milliers d'années cela continue : la souffrance, la maladie, la mort... Et cela continuera jusqu'à ce qu'ils retrouvent le chemin qui les conduira au rétablissement de leur vie primordiale. C'est ce que les Initiés appellent «la réintégration des êtres» : le retour à la première gloire. Et voilà toute la philosophie des Initiés. Ils nous disent : «Vous êtes placés entre l'esprit et la matière, alors réfléchissez, étudiez-vous, à chaque moment de votre existence observez quel est le côté qui l'emporte en vous : l'esprit ou la matière. Si vous sentez s'éveiller des pensées et des sentiments qui vous alourdissent, vous tourmentent, au lieu de vous laisser entraîner, essayez de les neutraliser».

Les êtres qui se laissent subjugués par la matière perdent leur lumière, leur liberté et leur beauté ; tandis que ceux qui arrivent à se dégager d'elle pour donner la première place à l'activité de l'esprit deviennent libres, lumineux et forts. C'est dans l'esprit que se trouve la force. Vous devez donc entrer de plus en plus en vous-mêmes, vous recueillir pour atteindre en vous le principe divin ; un jour, une source commencera à jaillir et vous vous sentirez abreuvés, soutenus, inondés par des forces inépuisables. Mais si vous oubliez l'esprit pour ne compter que sur le côté extérieur (l'argent, les maisons, les machines, les armes), alors la force, la vraie force de l'esprit vous quittera. Pourquoi ? Parce que vous ne la soutenez pas, parce que vous ne pensez pas à elle, vous ne vous adressez pas

à elle, vous ne communiez pas avec elle. Avec ce qui vous restera de ressources vous allez vous traîner un peu, mais vous n'irez pas loin ; vous vous croirez encore forts, mais quand la source s'arrêtera de couler parce que vous aurez rompu le contact, vous verrez à ce moment-là si vous serez forts et puissants !... Balayés, effacés, voilà ce que vous serez !

La majorité des humains ne comptent que sur le côté extérieur, mais pour combien de temps peuvent-ils compter dessus ? Pendant leur existence ils ont eu de l'argent et des armes, bon, c'est bien ; mais comme ils ne peuvent pas les emporter avec eux et qu'ici sur la terre ils n'ont pas travaillé à fortifier leur esprit, quand ils partiront dans l'autre monde ils seront faibles, tellement faibles ! A ce moment-là, ils comprendront que c'en est maintenant fini du temps où ils s'imaginaient être forts ; ils commenceront à regretter, à souffrir, et c'est cela l'Enfer justement. Ils reviendront auprès des vivants pour essayer de parler à leur femme, à leurs enfants, mais personne ne les entendra. Ils iront aussi dans les séances spirites et entreront dans un médium pour dire : « J'ai mené une vie stupide, ne faites pas comme moi », et là non plus personne ne les croira. Ensuite, ils se réincarneront et devront tout recommencer à zéro parce que les voleurs auront pris toutes les richesses qu'ils avaient amassées.

Alors, vous voyez les désillusions que se préparent ceux qui n'ont pas connu l'Initiation ; ils sont vraiment à plaindre. Mais que de richesses possèdent ceux qui ont travaillé pour acquérir des facultés, des vertus et des qualités ! Même s'ils n'ont rien extérieurement, ils sont riches de connaissances et de forces, et quand ils s'en iront de l'autre côté ils emporteront avec eux toutes ces richesses. Puisqu'ils s'étaient exercés ici à les développer, elles leur resteront et personne ne pourra les leur enlever. Et même tout ce qu'ils souhaitaient sur la terre, ils le trouveront là-bas en plénitude. Ceux qui aimaient la lumière et les couleurs, pourront les contempler sans fin. Pour ceux dont l'âme est pleine de musique et de symphonies,

les étoiles et l'univers entier chanteront. A ceux qui étaient pleins d'amour on donnera tous les moyens d'aider les autres. A ceux qui rêvaient de savoir et de connaître, tous les secrets de la création seront révélés. Voilà, mes chers frères et sœurs, la vérité.

La vraie force se trouve dans l'esprit, car les qualités de l'esprit sont particulièrement liées à la force. L'intelligence, la sagesse, la pureté vous donnent de grands pouvoirs. Et si vous avez beaucoup d'amour, vous arriverez aussi à surmonter vos états négatifs : le chagrin, la tristesse, la colère, la haine... parce que l'amour est un alchimiste qui transforme tout. Mais la véritable force se trouve dans la vérité parce que la vérité est le véritable domaine de l'esprit.*

Jésus a dit : « Cherchez la vérité et la vérité vous affranchira ». Pour se libérer, il faut avoir la vraie force que la sagesse seule ne possède pas ; beaucoup de sages ne sont pas arrivés à se libérer. Et même l'amour seul ne peut pas vous libérer entièrement. Seule la vérité peut le faire, c'est-à-dire l'union de l'amour et de la sagesse. Voilà ce qu'enseigne la Science initiatique. Mais les hommes négligent l'amour, ils négligent la sagesse, et ils s'imaginent que c'est l'argent qui va les libérer... Pensez-vous ! L'argent les asservira, car il leur donnera toutes les possibilités de boire, de manger, de s'amuser, de se jeter dans les plaisirs, et même de se venger s'il le faut, c'est-à-dire qu'il leur ouvrira le chemin qui conduit droit en Enfer. Evidemment, s'ils sont sages et maîtres d'eux-mêmes, l'argent peut leur permettre de se libérer et de faire beaucoup de bien. Mais donnez de l'argent à des gens faibles, et vous verrez s'il les libérera ! Extérieurement, peut-être, ils se débarrasseront d'un importun, ils échapperont aux persécutions, mais intérieurement ils ne se libéreront ni de leurs faiblesses, ni de leurs vices, ni de leurs angoisses ; ils voyageront et ils transporteront avec eux tous leurs maux. Souvent ce sont les gens

* Voir tome XVII, chapitre II.

les plus riches qui sont les plus enchaînés, tandis que ceux qui sont pauvres mais intelligents sont beaucoup plus libres.

Pour bien comprendre il s'agit de mettre tout d'abord chaque chose à sa place, et c'est justement cela que vous enseigne l'école de la Fraternité Blanche Universelle. Elle ne vous apprendra pas la zoologie, la botanique, l'ethnologie, la géographie ou l'histoire, mais elle vous apprendra comment vivre. Comment vivre... il n'existe pas une question qui soit plus négligée. Pour tout le reste, il y a des écoles, mais montrez-m'en une où on apprend comment vivre, il n'y en a pas ! Et voilà que nous sommes justement dans une école rare, exceptionnelle, où l'on enseigne comment penser, sentir, agir. Malheureusement très peu comprennent sa valeur ; les autres comprendront quand ils devront quitter la terre, mais ce sera trop tard.

Pour le moment les humains sont encore victimes de cette philosophie matérialiste qui les tient éloignés de la vraie force, et ils ne cessent de s'affaiblir. Mais d'ici quelques années le matérialisme sera exclu, chassé, banni, et dans les universités, dans les écoles, dans les familles, partout, on instruira au contraire les humains dans la science de l'esprit. Ils verront alors qu'ils avaient pataugé pendant des siècles et que toutes ces découvertes techniques et scientifiques n'étaient pas encore un progrès. C'est le progrès de l'esprit qui est le véritable progrès, et il n'y a pas de progrès en dehors du progrès de l'esprit. Inscrivez ces paroles si vous voulez, ce sera une formule pour l'avenir. On fait de plus en plus de découvertes, mais les acquisitions qui se limitent au domaine matériel et au confort ne peuvent pas améliorer les humains. Au contraire, ils deviennent plus égoïstes, plus vindicatifs, plus vulnérables, plus maladifs, et en même temps ils sont plus orgueilleux, plus vaniteux et plus dévergondés. Voilà ce que le progrès a apporté, et ce n'est donc pas un progrès de l'esprit.

Le progrès de l'esprit, c'est d'améliorer les créatures, d'améliorer leurs pensées, leurs sentiments pour les garder

toujours en bonne santé physique et psychique, alors que pour le moment le progrès consiste souvent à ouvrir des hôpitaux, des cliniques et des prisons plus perfectionnés. Au lieu de chercher un remède dans l'esprit, de redresser quelque chose, là, à l'intérieur, tous courent chercher en dehors d'eux. Personne ne pense à chercher à l'intérieur, dans l'âme, dans l'esprit, personne, sauf ces pauvres mystiques, ces pauvres spiritualistes, ces fous, ces ensoleillés comme on nous appelle. Mais je dirai : «O vous, les chimistes, vous les pharmaciens, sachez que tous ces minéraux et ces métaux qui sont là sur la terre et que vous étudiez, se trouvaient d'abord dans le soleil. Ce n'est que progressivement qu'ils se sont condensés après être passés par l'état gazeux et liquide. Tout ce que la terre possède lui vient du soleil.» Alors, puisqu'il en est ainsi, puisque tous les éléments que l'on trouve sur la terre étaient à l'origine dans le soleil, notre désir d'aller les chercher directement à la source, dans leur fraîcheur et leur pureté premières, est-il tellement insensé? Tous sont prêts à ricaner et à nous ridiculiser. Ils disent : «Oh! Ils vont voir le soleil!» Ils n'ont jamais compris l'importance essentielle du soleil pour l'homme, et ils se moquent de nous. Laissons-les se moquer, et nous, continuons à ramasser de l'or.

Les rayons du soleil sont des paillettes d'or grâce auxquelles on peut aller ensuite acheter des choses formidables dans les magasins célestes où l'on reconnaît la valeur de cet or. Oui, de l'autre côté, il y a des magasins que je connais où tout est étalé en abondance, et si vous possédez de l'or, cet or qui vient du soleil, l'or philosophique, on vous donnera tout ce que vous voudrez. Si sur la terre vous demandez, par exemple, la paix, qui pourra vous la donner? Irez-vous chez un pharmacien demander un kilo de paix?... Il vous rira au nez. Tandis que dans ces magasins dont je vous parle, ils ne riront pas et vous donneront cette paix en échange de quelques paillettes d'or que vous aurez ramassées.

Si les humains étaient éclairés, au lieu de nous ridiculiser ils viendraient nous supplier de leur révéler tous les mystères de la nature vivante... Auprès d'un lac, que peut-on faire auprès d'un lac? Là aussi sont entassées toutes sortes de richesses. Dans la forêt, sur les rochers, sur les montagnes, dans les grottes, partout, il y a des trésors déposés, mais l'homme, inconscient, se promène au milieu d'eux sans rien recevoir de cette richesse.

La vraie force vient du centre, et comme l'esprit est lié au centre il faut donc toujours chercher l'esprit et se lier à lui pour qu'il puisse nous conduire vers le centre, vers la source, d'où nous recevrons tous les éléments dont nous avons besoin. On ne peut pas nier qu'il y ait aussi certains éléments déposés à la périphérie, à la surface, mais ce sont les moindres. Les choses réelles sont déposées dans l'esprit, tout le reste est plus ou moins frelaté, ou à l'état de mélange, c'est-à-dire impur. Même l'or et les pierres précieuses, qui sont ce qui existe de plus pur dans la nature, doivent être extraits de leur gangue. Tout ce que vous trouvez loin de la source est mêlé d'impuretés, et il faut donc le nettoyer, le décanter. Seuls ceux qui s'abreuvent directement à la source boivent une eau d'une pureté absolue.

Au moment où ils quittent le soleil, ses rayons sont purs ; c'est quand ils traversent l'atmosphère de la terre qu'ils se chargent d'impuretés, mais ensuite ils retournent à nouveau vers le soleil après être passés par d'autres planètes où ils sont débarrassés de ces impuretés. Cela vous étonne? Quand le sang sort du cœur, il est pur, mais en circulant dans le corps pour nourrir l'organisme il se charge de déchets, de poisons, de toxines, et quand il retourne ensuite vers le cœur, il n'y retourne pas directement, car il doit auparavant passer par les poumons pour se purifier. Eh bien, de la même façon, les

rayons retournent vers le soleil mais après être passés par d'autres planètes pour se purifier. Voilà des faits réels que les savants ne connaissent pas, et même si on les leur révèle, ils ne le croiront pas et diront que ce sont des idioties. Mais les Initiés qui sont allés beaucoup plus loin que les savants, connaissent depuis longtemps comment la lumière vient sur la terre, par où elle passe, et comment elle s'en retourne ensuite vers le soleil.

Certains objecteront peut-être : « Vous mettez à la première place la vie intérieure, subjective... Mais nous, on nous a appris qu'on doit toujours être objectif, et qu'il faut même se débarrasser de la subjectivité, parce que seul le côté objectif est scientifique et réel ». Je leur répondrai que c'est là une réflexion stupide qui prouve qu'on n'a jamais compris le sens de ces deux mots, objectif et subjectif. Qu'est-ce que le côté objectif ? Ce qui ne se déplace pas, ne bouge pas, c'est-à-dire ce que l'on peut mesurer, peser et regarder avec des appareils ; c'est donc un aspect des choses que l'on n'arrive à étudier que parce qu'il est mort. Tandis que le côté subjectif représente la vie, les émotions, la conscience, l'esprit ; on ne l'étudie pas sous prétexte qu'il est variable, qu'il n'est pas perçu par tous de la même manière, et qu'il n'est donc pas possible de le saisir pour le mesurer et y opérer des classifications... mais c'est une erreur. Si le côté subjectif est en perpétuel changement, c'est qu'il contient tout et que tout y est vivant. C'est donc la vie que vous étudiez.

Evidemment, cette méfiance à l'égard de la subjectivité est en partie justifiée, parce qu'il existe en effet des mystiques brumeux, des détraqués, des hystériques qui sont victimes de leur subjectivité malade. Mais justement, tirer des conclusions générales à partir de ces gens-là, voilà un raisonnement erroné. Pourquoi n'est-on pas allé étudier ceux qui vivent une vraie vie spirituelle, une vie spirituelle organisée ? Chez eux,

rien n'est flou, imprécis ou déséquilibré. La véritable vie intérieure est harmonieuse, véridique, précise, et bien qu'elle soit variation et mouvement, elle est l'objet d'une science. Seulement pour cette science-là, il faut de meilleurs appareils que ceux dont les savants disposent.

Pour les objets inanimés il n'est pas nécessaire d'avoir des appareils tellement perfectionnés, mais pour étudier la vie psychique, pour pouvoir détecter et suivre les changements de l'âme et de l'esprit, il en faut d'autres plus subtils et sensibles qu'on n'est pas encore capable de construire. Aussi a-t-on abandonné cette science. Et cet abandon est la preuve de l'incapacité des savants, c'est la capitulation de leur intelligence ; ils ne le savent pas, mais moi je le sais. Il fallait qu'ils agissent autrement, il fallait qu'ils disent : « Il se peut que ce domaine contienne des richesses prodigieuses, la vraie science, mais dans l'état actuel de nos capacités et de nos moyens d'investigation, nous n'avons pas d'appareils pour l'explorer. Nous tâcherons d'y arriver dans l'avenir, mais pour le moment nous nous bornons à étudier ce qui est accessible à nos cinq sens ».

Voilà ce qu'ils auraient dit s'ils étaient sages, et ce n'était pas une capitulation. Mais un jour, je vais leur adresser un blâme ; ce que je viens de vous dire, je le dirai ouvertement devant eux, et aucun ne pourra faire d'objection parce qu'on aura fait d'ici là beaucoup d'autres découvertes qui donneront raison à notre philosophie et personne n'osera plus s'aventurer à dire comme par le passé : « Ça c'est impossible !... Ça c'est idiot ! » Ils diront : « C'est possible », et ils se réfugieront derrière cette phrase. D'ailleurs ils n'osent déjà plus être aussi catégoriques qu'avant, car depuis quelques années, au fur et à mesure de leurs découvertes, ils se rendent compte qu'il y a de plus en plus de choses qu'ils ne connaissent pas. Ils commencent à pénétrer dans le domaine subtil, éthérique, qui est justement le domaine subjectif, et un jour personne ne pourra plus rien objecter car, comme je viens de vous le dire, il y

aura trop de preuves qui parleront en faveur de notre philosophie.

Maintenant, écoutez bien ce que je vais vous expliquer. Dans le domaine subjectif on doit d'abord parcourir une région remplie de brouillards, de nuages, de poussières. C'est la séphira Iésod, la région de la Lune. Les Initiés savent que l'on rencontre là toutes les aberrations, les élucubrations et les folies. Il faut donc traverser cette zone et aller au-delà, dans la partie supérieure de Iésod, où règnent la précision, la clarté, la lumière. Comme les savants n'ont pas su explorer entièrement cette région, après y avoir un peu pataugé, ils se sont enfuis épouvantés et se sont réfugiés sur Malkout, sur le côté dense de la matière, la terre. Mais ceux d'entre eux qui ont osé aller plus loin ont vu qu'au-dessus de ces brumes et de ces nuages le soleil brillait sans arrêt et que tout était mathématiquement clair et précis.

Il existe donc une autre science, la science de l'esprit que les savants ne connaissent pas. Et la preuve, c'est qu'un savant russe a dit récemment : « Nous connaissons la matière, mais nous n'avons aucune notion de l'esprit ; c'est dans ce sens que nous devons maintenant travailler. » Ils commencent donc à se rendre compte, et ce qu'ils découvriront, c'est la Science initiatique telle qu'elle est déjà connue depuis longtemps par certains êtres privilégiés.

Celui qui travaille avec l'esprit et pour l'esprit, qui lui donne les possibilités de se manifester en plénitude, obtiendra un jour la vraie force tandis que les autres, qui ne font pas d'efforts, n'y parviendront pas. Il est facile de trouver des exemples. Si parce que vous avez une voiture vous ne marchez plus, que se passera-t-il ? Non seulement vos jambes s'affaibliront, mais ce manque d'activité finira par produire des dégâts dans votre organisme. Supposez aussi qu'il y ait des machines qui dispensent l'homme de la plupart des travaux, comme il n'aura plus grand-chose à faire, il s'amollira et

s'abrutira. Et même depuis qu'on a commencé à mettre toutes les connaissances dans les livres, c'en est fini de la mémoire. Il existe encore des tribus dans le monde qui ne connaissent pas l'écriture et qui, de génération en génération, se transmettent oralement toute leur science : des milliers de poèmes, de formules, de secrets. Ces hommes ont une mémoire inouïe ! C'était aussi le cas des Druides qui refusaient d'utiliser l'écriture parce qu'ils savaient que du jour où les humains se mettraient à compter sur les livres, ils perdraient beaucoup de leurs facultés psychiques. J'ai remarqué moi aussi, que beaucoup de gens qui ne sont pas allés à l'école et qui ne savent ni lire ni écrire, ont une mémoire extraordinaire. On dirait que les livres affaiblissent la mémoire. Cela ne veut pas dire que je sois contre les livres. Je constate seulement ; mais évidemment la mémoire n'est pas tout.

Alors, mes chers frères et sœurs, voilà la réponse : vous ne devez pas chercher la vraie force en dehors de vous.

Evidemment, il reste encore beaucoup de choses à dire. Partout dans l'univers et dans l'homme se manifestent le principe de vie et le principe de mort. Lorsque la vie veut s'épanouir, des forces contraires commencent à s'éveiller pour la brimer, l'anéantir, et la vie doit toujours se défendre. Donc, action et réaction, il n'y a que cela. Et si l'homme ne se surveille pas, il se peut que la puissance de la mort l'emporte. Combien de leçons peut-on tirer de cette vérité !

Une sœur, par exemple, vient me voir et se plaint que rien ne marche pour elle, qu'elle est découragée, déçue... Je la regarde et je dis tout simplement : «C'est que vous vous êtes inscrite à l'école de la faiblesse. – Quelle école, Maître ? demande-t-elle. Quand j'étais jeune je suis allée à l'école, mais maintenant je ne suis inscrite à aucune école.» Je réponds : «Si, vous vous êtes inscrite à l'école de la faiblesse.» Elle ne comprend pas et je lui explique : «Voilà, dans cette

école de la faiblesse on ne fait aucun effort, aucun exercice physique ou spirituel, on se réfugie dans les fauteuils, dans le confort, dans la paresse. C'est bien, c'est magnifique, mais que se passe-t-il à ce moment-là? On ralentit le mouvement intérieur, on diminue l'intensité de la vie, de l'esprit, de la pensée, et le côté négatif se faufile, laisse des traces et des impuretés dont on ne sait pas se débarrasser. Vous devez donc vivre une vie intense pour rejeter toutes les saletés qui veulent se glisser au-dedans et qui vont provoquer en vous toutes sortes de troubles. Inscrivez-vous maintenant à l'école de la force, c'est-à-dire maintenez toujours en vous l'activité, la vigilance, le dynamisme, le courage, l'enthousiasme.»

Sachant que les deux principes de vie et de mort sont en lutte, vous ne devez pas céder, ni laisser les forces négatives vous envahir et vous ligoter. Pour un moment on se sent bien en se laissant aller, mais ensuite on est paralysé : ni le sang ni les cellules, rien ne vibre pour lutter et combattre, et alors c'est l'invasion des poussières, des moisissures et des champignons. Quand une roue tourne rapidement, la boue ne peut venir se coller à elle car elle est rejetée ; mais quand son mouvement se ralentit, la boue se dépose. Avez-vous compris? Il y a là une philosophie et une science extraordinaires. C'est donc à vous maintenant de faire des efforts, car c'est vous qui avez un intérêt formidable à ne pas vous laisser aller à la mollesse, à la paresse. Il faut des exercices pour tout : pour les membres, pour les poumons, pour la pensée, pour le sentiment, pour l'âme, pour l'esprit.* A ce moment-là vous êtes dans un état de vibration qui rejette toutes les impuretés et vous pouvez continuer à marcher très longtemps.

Depuis des années je vous dis : «Allez, inscrivez-vous à l'école de la force, faites des efforts», car c'est la mort, mes chers frères et sœurs, de ne rien faire. Vous vérifierez un jour

* Voir tome XIII : «La nouvelle terre, méthodes, exercices, formules, prières».

combien la vie intense est nécessaire. Voilà pourquoi il faut être sous le signe de l'enthousiasme, voilà pourquoi il ne faut pas abandonner l'amour, l'amour spirituel, car c'est lui qui crée en nous cet état de jaillissement et de rayonnement qui rejette tout ce qui est négatif et ténébreux. Ceux qui se prétendent intelligents et sages en pensant qu'il est inutile d'aimer et d'être bons ont signé leur arrêt de mort, mort spirituelle d'abord... mais l'autre mort viendra bientôt.

Alors, mes chers frères et sœurs, il faut que vous disiez : «J'ai compris aujourd'hui où est le sens de la vie, où est la santé et où est la force». La force est dans l'activité de l'esprit.

Le Bonfin, le 2 août 1965

Le sacrifice

Conférence improvisée (notes sténographiées)

Chaque règne de la nature (minéral, végétal, animal, humain...) tend à s'approcher du règne supérieur.

Les pierres sont les plus anciennes sur la terre, elles sont inertes, insensibles, sans aucune possibilité de se mouvoir ou même de croître. C'est pourquoi leur idéal est de devenir des plantes.

L'idéal des plantes est de devenir des animaux. Elles sont enracinées et ne peuvent ni se déplacer ni éprouver des sentiments comme les animaux, c'est pourquoi elles désirent s'arracher du sol et se mouvoir. Mais c'est en entrant dans le corps d'un animal que leurs cellules pourront évoluer. Pour elles il n'y a pas d'autre moyen d'évolution que de se sacrifier en se laissant manger ou brûler.

L'idéal des animaux est de devenir des hommes, l'idéal des hommes est de devenir des anges, et celui des anges de devenir des archanges ou des divinités.

Chaque catégorie d'êtres possède des qualités que la précédente ne possède pas. Chacune tente donc de s'approcher de la suivante, de dépasser le degré déjà atteint. Avant de devenir un ange, l'homme doit d'abord devenir un Maître car le Maître fait le lien entre le monde des hommes et le monde des anges. Quand je vous ai dit il y a quelques jours que l'idéal de l'homme n'est pas d'accomplir la volonté de Dieu, vous étiez

étonnés car cela semblait contredire tout ce que je vous avais dit jusque-là. En réalité, la prédestination de l'homme est d'abord d'étudier, de connaître, de comprendre. Seuls les anges savent accomplir la volonté de Dieu. Accomplir cette volonté est donc notre idéal lointain ; notre idéal actuel, immédiat est d'étudier : c'est la première chose que l'on nous demande. L'accomplissement de la volonté divine, c'est pour les anges.

En bulgare ange se dit «*anguel*». Le feu se dit «*ogan*», et l'agneau «*agné*». Si l'on rapproche les mots «*ogan*» et «*agné*» on comprendra beaucoup de choses. On comprendra pourquoi le Christ, le Fils de Dieu, était comparé à l'Agneau qui devait être sacrifié avant la création du monde. D'où vient cette tradition ? Dans le passé, lorsqu'on voulait construire une maison, la coutume était, dans certains pays, d'arroser les fondations du sang d'un agneau afin que la maison soit solide et protégée. C'était pour rappeler à tous qu'avant la création du monde il avait fallu faire le sacrifice d'un agneau, ou d'un être vivant, pour édifier cette construction sur des bases solides.

Le Christ est l'Agneau divin, l'esprit de l'amour qui attire, rapproche, soutient, et c'est lui l'amour qui a été placé comme base de la création ; c'est lui qui s'est sacrifié, immolé, qui a imprégné la matière de cet édifice. Il est le lien, le ciment qui maintient la cohésion de l'univers. Partout, dans les pierres, dans les étoiles, c'est cet amour qui soutient la charpente. Si l'amour disparaît, notre corps aussi commence à se désagréger, car c'est l'amour qui unit toutes les cellules. L'amour est le grand secret de l'univers.

De même que l'Agneau s'est offert en sacrifice, l'homme aussi doit se sacrifier. Voilà pourquoi les Initiés nous demandent d'offrir notre corps et notre cœur en sacrifice à Dieu. Mais on n'a pas encore compris le véritable sens du sacrifice qui représente la manifestation la plus haute, la plus noble, la plus divine. Vous ne trouverez nulle part dans l'univers un

acte qui dépasse le sacrifice ; c'est l'Oméga, la dernière lettre, il n'y en a pas d'autre. Jésus est venu pour prononcer cette dernière lettre. D'autres viendront après lui pour réaliser, pour appliquer, mais ils n'ajouteront rien qui puisse dépasser le sacrifice ; le sacrifice reste pour l'éternité l'acte le plus sublime.

Très peu de gens comprennent ce qu'est le sacrifice. Souvent vous les entendez dire : « Je me suis sacrifié ! » Mais était-ce vraiment un sacrifice ? Je vous donnerai un critère pour pouvoir en juger, mais vous ne pourrez d'abord l'utiliser que pour vous-mêmes, pas pour les autres, car à moins d'être un Maître ou un clairvoyant, il est impossible de savoir si quelqu'un se sacrifie vraiment ou si ses actes contiennent un élément égoïste, intéressé. Le véritable sacrifice est un geste, un mouvement, une pensée ou un sentiment absolument désintéressé. Si vous essayez de vous analyser, vous constaterez que dans la majorité des cas les calculs de la nature inférieure se sont glissés dans ce que vous aviez cru être un acte désintéressé. Et c'est là-dessus justement que vous devez travailler parce que la véritable évolution ne commence pour l'homme que le jour où il arrive à agir de manière impersonnelle et désintéressée.

Regardez l'enfant. Il exige, pleure, crie, menace ; il ne pense ni à sa mère, ni à son père, ni à ses frères et sœurs. Il faut que tout le monde lui obéisse, et il est terrible, un véritable tyran parfois ! Il dit : « Eh alors, que faites-vous ? Vous êtes là pour m'aider, car je dois grandir. J'ai mes idées, je veux devenir le roi du monde ». Il tape avec son petit pied, serre ses petits poings et ne veut accepter les explications de personne. Quelle force, quelle décision !... Il est résolu à lutter avec le monde entier sans fléchir et sans obéir. Naturellement on lui pardonne, et tous sont autour de lui pour satisfaire ses caprices. Mais plus l'enfant grandit, plus il s'aperçoit que le monde

n'est pas tout à fait comme il se l'imaginait et qu'on exige de lui de petites choses : apporter de l'eau à son vieux grand-père, rendre quelques services ; on lui apprend aussi à se laver et à ranger ses vêtements... Il n'est pourtant pas encore question de sacrifice ; les enfants obéissent pour un bonbon, pour du chocolat, car on leur promet toujours une récompense s'ils sont sages, et ils travaillent pour des cadeaux.

Et voilà qu'un jour l'enfant va à l'école où il rencontre d'autres enfants comme lui, et il commence à penser. Il s'aperçoit qu'il doit changer ses méthodes, qu'il doit faire des concessions parce qu'il est obligé de fréquenter d'autres enfants, de leur parler, de jouer avec eux. Quelquefois il sort son mouchoir pour essuyer de petites larmes ; mais même s'il finit par céder, il a une idée cachée derrière la tête... Les années passent, et un jour il prend un stylo, du beau papier, et il commence à écrire un poème : il jure qu'il est rempli d'un amour impersonnel... Mais ne le croyez pas, parce qu'au fond, comme je viens de vous le dire, il y a toujours une idée cachée, même pour lui.

Enfin, cet enfant est devenu un adulte ; à son tour il a des enfants, et c'est alors qu'il commence à faire de véritables sacrifices pour les nourrir, les habiller et les instruire. Cependant, si vous analysez davantage, vous verrez que ce sacrifice n'est pas encore tellement pur et qu'il contient des motifs cachés : les enfants grandiront et peut-être deviendront-ils des gens remarquables ; les parents vieilliront, seront exposés à la maladie et il leur faudra un soutien, etc... Sauf de très rares exemples il y a toujours, au fond, un calcul.

Donc, si vous poussez vraiment votre analyse, vous verrez qu'en réalité le sacrifice n'existe pas : il y a toujours un calcul derrière, sinon un intérêt matériel et grossier, du moins un intérêt plus subtil : avancer, s'éclairer, se perfectionner. Seulement la différence réside en ceci que, dans le deuxième cas, cet intérêt qui est spirituel et pur n'apporte aucun préjudice à personne et qu'il est même un bien pour le monde entier,

alors que dans le premier cas l'intérêt est satisfait au détriment de celui des autres.

Il existe donc deux sortes d'intérêts : l'un ne concerne que l'homme, sa personnalité et il est rarement bénéfique pour l'entourage. Tandis que l'autre est tellement large, tellement vaste qu'il embrasse les intérêts de toute la collectivité. Cet intérêt-là est accepté par la Fraternité Blanche Universelle. On ne vous accusera jamais si vous êtes remplis d'intérêt pour la sagesse, pour l'amour, pour la paix, pour la pureté, pour la bonté, parce que ces vertus ne portent jamais préjudice à personne : vous ne faites pas de mal, vous ne détruisez pas, vous ne dérangez pas l'évolution collective de l'organisme cosmique, au contraire. Mais si vous manifestez un intérêt purement égoïste, sachez que vous êtes encore loin de l'évolution divine telle que les Initiés la conçoivent. Il faut analyser tout ce que l'on fait, tout ce que l'on pense, tout ce que l'on sent ; il faut tout soumettre à l'examen et chercher l'intérêt qui se cache derrière. Vous verrez que très peu de choses résisteront à cet examen et paraîtront impersonnelles et pures !

Et maintenant, si vous voulez savoir dans quel cas c'est vraiment votre Moi supérieur qui se manifeste, vous le saurez très facilement, c'est une sensation qui ne peut pas vous tromper. Oui, vous le saurez d'après la sensation que vous éprouverez. Vous avez, par exemple, le désir de donner quelque chose à un ami... Eh bien, si en le donnant vous ressentez une joie pure et sans arrière-pensée, c'est votre Moi supérieur qui se manifeste. Le symbole du Moi supérieur, c'est le soleil, et celui du moi inférieur, c'est la terre. Regardez le soleil : il donne, il donne sans arrêt, tandis que la terre ne cesse de prendre. Voilà la philosophie de la terre et celle du soleil. C'est un phénomène que l'on retrouve partout dans l'existence. Dans une famille par exemple : les parents donnent toujours, ils nourrissent, habillent, élèvent et instruisent leurs enfants, tandis que l'enfant prend, mange et se salit. C'est encore la terre et le soleil ! Mais la terre deviendra un jour un

soleil, et l'enfant qui sera plus tard père ou mère deviendra aussi un soleil à son tour.

Et le disciple ? et le Maître ?... Le Maître, c'est le soleil, car le Maître donne au disciple, il l'instruit, le protège, tâche de l'élever et de l'enrichir spirituellement, tandis que le disciple est exactement comme la terre : il prend. Vous direz : « Mais cette philosophie du disciple est très inférieure ! » Non, c'est tout à fait normal, c'est un stade par lequel il doit d'abord passer ; ensuite, comme la terre, il deviendra un soleil. Mais là vous pensez sans doute que mes paroles contredisent toute l'astronomie parce que vous avez lu que dans quelques milliers d'années la terre va se refroidir et qu'elle mourra. Non, on ne connaît pas très bien ce domaine. L'astronomie est encore dans les langages et les astronomes doivent encore apprendre, car pour le moment ils ne se sont arrêtés que sur l'apparence, sur l'écorce des choses.

La terre ne va pas vers sa fin ; en réalité, c'est même tout à fait l'inverse. La terre est une enfant encore très jeune qui boit, mange, prend, c'est une petite fille, mais elle grandira, elle deviendra de plus en plus chaleureuse et lumineuse, et un jour elle sera un soleil. Voilà ce que la véritable science nous enseigne. Vous pouvez croire les astronomes si cela vous plaît, mais ce que nous savons, nous le savons bien. Plus tard, la terre grandira et deviendra un soleil parce que la lumière et la chaleur – c'est-à-dire l'amour et la sagesse – qu'elle reçoit sans cesse du soleil, s'amassent dans ses profondeurs et transforment peu à peu sa matière. Mais évidemment il faudra encore attendre des millions d'années car cette transformation ne peut se faire d'un seul coup. La terre est un fruit qui doit mûrir, et quand ce fruit sera mûr, des milliers d'êtres le mangeront. Oui, un jour la terre deviendra succulente, alors que pour le moment elle est verte, acide et âpre. C'est pourquoi on dit qu'elle est une vallée de larmes et de souffrances : parce qu'elle est encore un fruit vert et ses sucs sont amers et indigestes.

Sans arrêt le soleil fait un immense travail sur la terre avec l'amour (sa chaleur) et la sagesse (sa lumière); et la terre qui absorbe et digère cette chaleur et cette lumière, communique aux êtres qui l'habitent toutes les nouvelles qualités qu'elle acquiert ainsi. Au fur et à mesure que la terre évolue, l'humanité aussi évolue. Comment cela? Mais parce que les minéraux et les végétaux se transforment au fur et à mesure de l'évolution de la terre. C'est la terre qui, au cours des siècles, introduit de nouvelles qualités et vertus dans les pierres et les plantes, car la terre prend les forces qui viennent du soleil et les envoie dans les plantes. C'est pourquoi les hommes et les animaux qui mangent cette végétation et qui sont sans cesse en contact avec les minéraux et les métaux sont obligés de se transformer. L'humanité ne peut donc évoluer comme elle veut: son évolution dépend de celle de la terre, elle y est accrochée, attachée; si la terre n'évolue pas, l'humanité ne peut évoluer non plus, car personne ne peut s'arracher subitement à la terre pour aller dans le soleil. Seuls les êtres exceptionnels arrivent à se dégager de cette dépendance de la terre.

Le disciple est comme la terre: il doit digérer la nourriture que le Maître lui donne et la faire travailler au-dedans pour nourrir les minéraux, les plantes, les animaux et les hommes. Et où sont en lui les minéraux, les plantes, les animaux et les hommes? Ce sont les systèmes osseux, musculaire, circulatoire et nerveux. Oui, tout est là, en lui, et, comme la terre, le disciple doit s'occuper de nourrir tous ceux qui l'habitent. Il les nourrit par l'amour et la sagesse.

Bien sûr, les scientifiques n'accepteront jamais cette théorie. Ils diront: «Qu'est-ce que vous racontez? Ce sont des sornettes! D'après nos recherches scientifiques, les planètes naissent comme ceci... meurent comme cela...» En réalité, si vous étudiez comment les choses se passent dans la nature, si vous observez seulement un arbre: comment se forme le bourgeon, puis la fleur, puis le fruit, et comment à la fin il ne reste que la graine qui résume l'arbre tout entier, alors vous saurez ce qui

se passe dans les planètes parce que les lois qui régissent la vie des planètes se retrouvent exactement dans la vie sur la terre. Mais oui, on n'est pas obligé d'aller sur les planètes pour les étudier, parce que tout est reflété sur la terre en miniature.

Seuls, les grands Initiés possèdent les moyens de connaître directement comment la vie se déroule sur les autres planètes ; ils se réunissent et par la puissance de la pensée et de la parole ils projettent l'un d'entre eux dans l'espace ; ils l'envoient avec la mission d'aller faire des études sur place, et quand il revient il raconte ce qu'il a vu. Ensuite on en envoie d'autres pour vérifier et comparer les observations. Un grand nombre d'êtres ont été ainsi envoyés dans l'espace et tous ont rapporté les mêmes renseignements sans aucune contradiction. C'est de cette façon que les Initiés ont édifié une science qu'ils gardent secrète. Pour avoir accès à cette science, il n'y a qu'une clé magique : le sacrifice pur, le désintéressement pur ; seuls ils peuvent en ouvrir l'entrée. Si on conserve au-dedans de soi un intérêt malsain et égoïste, on ne pourra jamais pénétrer cette science pour connaître la réalité des choses.

C'est justement après ces expéditions dans l'espace qu'en observant la terre les Initiés ont constaté que tout ce qui existe en haut a sa correspondance en bas. Voilà pourquoi Hermès Trismégiste a dit : «Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas». Et quand Jésus disait : «Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel», il répétait la même formule. La terre est tellement liée au ciel qu'elle suit tous ses mouvements ; elle est comme la fiancée qui suit partout son bien-aimé, ou comme l'enfant qui ne peut laisser sa mère aller quelque part sans courir derrière elle. La terre suit tous les mouvements du ciel, toutes ses vibrations et trépidations, tous ses mouvements les plus imperceptibles.

Vous devez travailler sur le sacrifice. Quand on agit avec désintéressement, on est envahi par une joie immense qui ne

peut se comparer à aucune autre joie sur la terre. Vous direz : «Mais manger est une joie, un bonheur, un plaisir ; et même s'amuser, fumer, embrasser une femme...» Bien sûr, il y a des joies de toutes sortes, mais il n'en existe encore aucune qui dépasse la joie du sacrifice : donner. Seulement, il faut pouvoir le faire sans arrière-pensée. Si vous ressentez une réticence, c'est justement que votre acte n'est pas impersonnel. Beaucoup font comme cet homme qui priait un jour saint Nicolas ; il se trouvait au bord d'une rivière qu'il voulait traverser et il demandait : «O saint Nicolas, si tu m'aides à traverser la rivière, je te donnerai mon cheval». Mais une fois de l'autre côté, il dit : «Ecoute, tu es au Paradis, tu n'as pas besoin d'un cheval», et il le garda pour lui.

On promet, mais ensuite la main tremble car il est difficile de donner. C'est à cette hésitation que vous pouvez juger de la nature exacte de vos actes : si en donnant vous ressentez un peu de tristesse et de regret, c'est que vous n'êtes pas désintéressé ; tandis que si vous donnez avec une joie immense, c'est votre Moi supérieur qui se manifeste. Oui, c'est dans le désintéressement que s'exprime le Moi supérieur. Mais pour le moment il est inévitable qu'en l'homme le Moi supérieur et le moi inférieur se manifestent ensemble : le Moi supérieur qui donne comme le soleil, et le moi inférieur qui prend comme la terre. Mais le moi inférieur deviendra un jour comme le Moi supérieur.

Lorsqu'un être sait se priver pour un autre, c'est la preuve qu'il n'est plus un enfant. Si vous vous prétendez plus âgé que les autres, si vous vous prétendez plus évolué et plus grand, je vous dirai : «Alors, donnez-en la preuve en vous sacrifiant davantage». Si quelqu'un sait faire le sacrifice de son temps, de sa santé, de son argent et de ses connaissances, c'est qu'il est le plus évolué. C'est pourquoi, lorsque le disciple a passé des années à apprendre auprès d'un Maître, il doit devenir à son tour comme son Maître et donner sans arrêt sa chaleur et sa lumière. A ce moment-là la joie qu'il ressent en donnant

dépasse tout, il n'a même plus besoin d'aucune autre récompense.

Tout le monde s'étonne qu'un Maître travaille gratuitement, car c'est du temps perdu et des forces gaspillées bêtement. Tous ceux qui pensent ainsi ont accepté la philosophie du moi inférieur, et voilà pourquoi ils ne trouveront ni la joie ni le bonheur : on ne peut trouver la joie et le bonheur dans l'égoïsme, c'est interdit. Vous pensez que lorsque vous sacrifiez quelque chose, vous le perdez ; non, c'est à ce moment-là au contraire que cela vous appartient. Seules les choses que vous avez sacrifiées vous appartiendront, le reste ne vous appartiendra jamais. Le bien que vous avez fait en vous sacrifiant vous suivra, il courra sur vos talons jusqu'à la fin des temps.

La joie pure, profonde, vous ne pouvez la goûter que si vous savez donner sans rien demander, sans rien attendre. D'ailleurs à ce moment-là on vous donnera sûrement aussi, et si l'on vous donne, tant mieux, c'est normal, mais vous ne devez rien attendre. Le jour où vous serez capable de ce détachement, vous en ressentirez une joie immense. Quand la mère peut se priver d'un morceau de pain pour le donner à son enfant, demandez-lui si elle souffre ! Elle a un sourire divin.

Jésus savait le travail que feraient un jour les disciples qui mangeaient auprès de lui et buvaient ses paroles ; il savait que ce travail serait aussi impersonnel et désintéressé que le sien, parce qu'il connaissait le grand mystère de la propagation des germes. Chaque germe donne un produit de son espèce ; le sacrifice était le germe dont Jésus nourrissait ses disciples et il ne pouvait donner d'autre résultat que le pur sacrifice. Quand une mère donne à ses enfants l'exemple du sacrifice, ils sont plus tard poussés à agir comme elle. Quand ils ont vu comment elle les nourrissait et les soignait, comment elle se levait la nuit sans se ménager, sans se plaindre, même s'ils sont égoïstes ils seront obligés de l'imiter un jour, car leur mère

sera pour eux le symbole du sacrifice qui vivra éternellement dans leur âme.

Et vous, en vivant auprès d'un Maître qui vous donne l'exemple du sacrifice parfait dans le bonheur et dans la joie, vous êtes obligés de réfléchir et de vous demander d'où viennent ce bonheur et cette joie. Eh bien, justement, de son désintéressement ; et avec le temps tous ses disciples deviendront comme lui parce que le germe qu'il introduit en eux est celui du pur amour et qu'il se reproduira éternellement. C'est un germe que la Loge noire ne peut jamais arracher ; elle a fait des essais pour l'anéantir partout où il y avait dans le monde des Ecoles initiatiques et des foyers d'amour désintéressé, mais elle n'y est pas arrivée parce que cette racine est très résistante. Donc, l'amour d'un Initié est comme un germe qui entre dans ses disciples, et un jour ces disciples seront comme leur Maître.

Essayez dès maintenant d'accomplir des actes désintéressés, et vous verrez qu'une source nouvelle jaillira en vous. Car c'est cela la source : le désintéressement. La source est aussi une image du soleil. Les autres représentants du soleil sur la terre sont l'air qui se laisse manger et boire, et l'arbre qui donne des fruits. Il faut donc que le disciple arrive à devenir comme l'air, comme la source, comme l'arbre. Si vous avez une source en vous, une source qui jaillit, de l'eau qui coule, c'est que votre Moi supérieur est là, présent, et se manifeste. Mais si vous êtes sec et aride, c'est que votre Moi supérieur, le soleil, n'est pas là, la source n'est pas là, l'arbre n'est pas là, et vous ne pouvez pas goûter la vraie joie, car la joie est un don du soleil, de l'arbre, de la source.

Le secret de la joie, c'est de donner sans aucun regret ni arrière-pensée. Ceux qui peuvent y arriver sont les plus privilégiés : ils ont compris le sens de la vie, ils peuvent être des pères et des mères. Tout le monde sait qu'il existe des pères, des mères et des enfants, mais personne n'a jamais pensé à tout ce que l'on peut découvrir dans cette simple image de la

famille. Pourquoi y a-t-il des pères et des mères ? Le père, la mère et l'enfant sont un résumé de tout un enseignement. Celui qui est déjà mûr et qui peut donner aux hommes des fruits à manger, celui-là est père et mère. Mais celui qui ne pense qu'à lui et ne peut rien donner est encore un enfant. Il peut être en apparence père ou mère dans le plan physique, mais ce n'est qu'une apparence et le monde invisible ne le considère pas ainsi.

Être un père ou une mère, c'est un haut idéal à atteindre, mais être un enfant n'est pas un idéal. L'idéal, c'est d'être d'abord un père ou une mère pour pouvoir ensuite devenir un enfant. Mais vous n'êtes pas encore capables de me comprendre... Si vous êtes un fruit, vous pouvez ensuite devenir une graine, vous en avez le droit ; mais si vous n'êtes pas encore devenu un fruit et que vous vouliez devenir une graine, c'est impossible, car les graines viennent après le fruit et pour donner ce fruit il faut être père ou mère, il faut être capable d'amour impersonnel. L'idéal, c'est donc de devenir tout d'abord père ou mère pour pouvoir mettre l'enfant au monde, c'est-à-dire le sacrifice, le fruit impersonnel du père et de la mère qui sont éclairés. Tous ceux qui n'ont pas accompli une action impersonnelle, n'ont pas encore mis un enfant au monde parce qu'ils ne sont pas encore mûrs.

A l'âge de treize ou quatorze ans, l'enfant parvient à la période de la puberté. La puberté est une phase de transformation de l'être humain : d'égoïste et personnel qu'il était, il devient capable de produire, c'est-à-dire de faire aussi des sacrifices. Avant d'arriver à la puberté, l'enfant en est incapable, il est comme une terre stérile qui doit toujours prendre. Mais après la puberté il est capable de produire des fruits physiquement et psychiquement. Voilà pourquoi je peux vous dire que si vous n'avez pas cette source qui jaillit en vous, c'est-à-dire si votre amour n'est pas pur et désintéressé, tout sera desséché et vous ne donnerez pas de récolte, vous n'aurez ni fleurs ni fruits, vous serez un désert, une terre ari-

de. Et qui veut fréquenter une terre aride? Personne, sauf les Initiés et les ascètes.

Et savez-vous pourquoi les sages vont dans le désert? Vous pensez que c'est pour être seuls, pour avoir la paix. Non, pour la première fois je vous dirai la vérité sur cette question. C'est le monde invisible qui les pousse dans ces déserts en leur disant : «Vous êtes des sources, vous êtes des soleils, allez donc dans ces endroits incultes pour y faire couler la vie et que renaissent un jour une culture et une civilisation!» Tous les Initiés sont des messagers envoyés par le Ciel pour vivifier les lieux où fleurissaient jadis de brillantes civilisations et des villes splendides, qui, à cause des fautes commises par les hommes, ne sont plus maintenant que des ruines enfouies sous les herbes ou les sables. Tout est mort. Alors Dieu envoie ces sources et ces soleils : les Initiés. Il leur dit : «Allez, vivez là, méditez, priez pour qu'un jour l'eau coule à nouveau et que ces terres redeviennent des vergers.» Voilà pourquoi les Initiés et les ascètes vont dans les déserts. Ce n'est pas seulement pour s'éloigner des humains comme vous l'imaginez ; et peut-être qu'eux-mêmes ne le savent pas, peut-être qu'ils obéissent à une force secrète qui les pousse, mais la véritable raison, je vous la révèle ici.

Si vous m'avez compris aujourd'hui, pour rien au monde vous ne renoncerez à la joie qu'on reçoit d'une action impersonnelle. Tous peuvent essayer de vous acheter en disant : «Cessez votre travail désintéressé, venez chez nous et vous aurez l'argent, la gloire, le pouvoir», vous répondrez : «Je me moque de votre argent, de votre gloire et de votre pouvoir. Je ne veux pas perdre la joie immense que me donne le travail désintéressé pour cet idéal divin du vrai sacrifice. Ce que vous voulez m'offrir me fera perdre une joie qui, maintenant, ne me quitte plus ; je n'en veux pas!» Tous peuvent éprouver la vérité de mes paroles.

Quand ils donnent quelque chose, la majorité des gens veulent qu'on le sache, ils veulent que ce soit écrit dans les journaux et que le monde entier en parle. Mais ceux qui ont compris le véritable sens du sacrifice ne gâcheront pas leur joie en disant : «C'est moi qui vous ai donné cela... Sans moi vous étiez perdu...» Analysez-vous et vous découvrirez qu'il est impossible de se réjouir en agissant ainsi ; tandis qu'en faisant le bien secrètement vous recevez une joie immense. Si vous n'avez pas encore éprouvé cette joie, cela ne parle pas en votre faveur mais prouve, au contraire, que vous êtes un enfant qui a encore besoin de prendre, un enfant qui n'est même pas arrivé au stade de la puberté : les germes ne sont pas encore formés, vous êtes stérile et on ne peut rien tirer de vous. Les vérités éternelles sont inscrites dans tous les phénomènes de la vie. C'est de là, et même des plus petits événements de l'existence, que les Initiés tirent leur science et leur philosophie.

On peut employer tous les moyens pour chercher d'autres joies et d'autres bonheurs, on ne les trouvera pas, parce qu'en dehors du sacrifice, le bonheur n'existe pas. Pourquoi ? parce que les autres plaisirs, les autres joies ne possèdent pas ces trois éléments : la force, la chaleur et la lumière. Toute joie qui ne vous renforce pas, qui ne vous dilate pas et qui ne vous instruit pas est une joie éphémère. Et le monde entier est plongé dans ces joies éphémères. On ne connaît pas encore la joie inaltérable que rien ne peut détruire. La véritable joie, celle que rien ni personne ne peut vous enlever, c'est la joie de se sacrifier, de travailler pour le Royaume de Dieu, je n'en connais pas d'autre. C'est pourquoi je bois maintenant à cette source qui est intarissable et qui ne laisse ni regret ni chagrin. Dieu nous permet de puiser à cette source, sans arrêt, tous ensemble.

Si j'avais plus de temps, je pourrais encore vous révéler bien des choses. D'ordinaire, une des plus grandes tristesses

des hommes, c'est de disparaître sans laisser d'enfants et ce n'est pas par hasard. Dans le passé, une famille qui n'avait pas d'enfants était vraiment perdue dans l'opinion des autres. Lisez l'Ancien Testament! La plus grande joie d'un père, même au moment de mourir, c'est la pensée de laisser des enfants nobles et intelligents. Il est fier, et de l'autre côté il se glorifie en pensant : «J'ai laissé des successeurs!» C'est pourquoi aussi la plus grande tristesse d'un arbre est de ne pas avoir de fruits. Tous les arbres qui ne sont pas des arbres fruitiers se trouvent à un degré inférieur d'évolution, et si vous voulez faire plaisir à un arbre, vous direz : «Mon cher petit arbre, je te souhaite de tout mon cœur de devenir un arbre fruitier.» En vous entendant l'arbre frémissait de plaisir parce que c'est ce qu'il désire, son idéal est de devenir un arbre fruitier. A plus forte raison est-ce la même chose pour les grands Maîtres. La plus grande joie d'un Maître est d'avoir des disciples bons et intelligents avec lesquels il pourra se présenter devant les chefs de la Fraternité Blanche Universelle en disant : «Voilà mes fils!»

Tous ceux qui n'ont pas compris la valeur du sacrifice se préparent des tristesses et des chagrins. Nous sommes appelés à devenir des pères et des mères, sinon physiquement, du moins spirituellement. Nous devons donc nous préparer, nous devons dépasser le stade de la puberté, nous devons faire au Ciel le don de notre vie et dire : «Je travaillerai désormais pour le Royaume de Dieu et j'abandonnerai les plaisirs et les joies passagères qui ne m'apportent rien.» Et de plus en plus on fera des sacrifices : on sacrifiera le tabac, l'alcool, la viande, les jeux... et bien d'autres choses encore... Pourquoi? Pour libérer les forces spirituelles qui sont limitées et asservies par ces habitudes, car ce sont ces habitudes qui empêchent l'homme de donner des fruits. Regardez l'arbre : quand il est envahi d'insectes il ne peut donner de fruits et on doit l'en débarrasser au moyen d'insecticides. Débarrassez de même votre corps, votre cœur et votre volonté de tous ces plaisirs

insensés qui sont en train d'aspirer le suc qui devrait nourrir votre Moi supérieur. Vous ne pouvez donner de fruits ni faire de sacrifices parce que vous abritez d'autres êtres en vous qui boivent et épuisent vos forces. Vous devez vous débarrasser de ces insectes et de ces chenilles.

Le livre de la nature est ouvert chaque jour devant vous et vous pouvez lire dans ce livre les merveilles de la science et de la sagesse éternelle que le Créateur a écrites sur chaque pierre, sur chaque branche, sur chaque étoile. Pourquoi ne les comprenez-vous pas ? Pourquoi vos yeux ne vous servent-ils pas à voir ni vos oreilles à entendre ? Parce que vous êtes occupés à des joies et à des plaisirs qui vous en empêchent. Quand vous vous déciderez à faire le sacrifice de ces joies et de ces plaisirs, vous dégagerez des forces formidables, vos yeux s'ouvriront et vous verrez ce qui est écrit dans le livre de la nature. Voilà le secret.

Vous vous trouvez parfois devant des questions incompréhensibles pour vous et vous dites : « Je ne peux pas comprendre ! Pourquoi ? Il y en a d'autres qui comprennent ! » Répondez-vous vous-même : « C'est parce j'ai encore des joies et des plaisirs inférieurs qui m'enlèvent mes forces. Voilà pourquoi il ne m'en reste plus pour mes yeux intérieurs. » Il n'y a pas d'autre explication de votre incapacité à voir. Il faut que vos forces soient dégagées pour aller ailleurs et éveiller d'autres cellules. Mais on est ignorant et on dit : « Je vais encore goûter ce plaisir parce que si j'y renonce, je mourrai privé de joie. » Quelle ignorance ! Savez-vous au contraire quelles joies vous attendent ? Plus il renonce aux joies passagères, plus l'être humain est envahi par la vraie joie. Celui qui, aujourd'hui, peut comprendre ce que je vous révèle, changera complètement sa vie, car ce ne sont pas seulement des mots, c'est la réalité. Pour le moment, ni les savants ni les philosophes ne connaissent la véritable origine de nos faiblesses et de nos vices, et ils donnent toutes sortes d'explications qui ne sont pas véridiques. L'explication de nos faiblesses, c'est que nous

nourrissons des êtres qui nous épuisent. Il faut donc se débarrasser de ces indésirables.

Mais comment comprend-on les choses?... Un maître disait un jour à son valet de chambre : «Célestin, regardez ces fauteuils, quelle poussière! – Oh! cela ne m'étonne pas beaucoup, monsieur, il y a déjà trois semaines que personne ne s'est assis dessus.» Ainsi il attendait que quelqu'un vienne s'asseoir sur les fauteuils pour ôter la poussière. C'est une explication bizarre, mais beaucoup d'explications dans la vie ressemblent à celle-là.

Quand un garçon dit à sa bien-aimée : «Je t'aime tellement que je mourrai pour toi», c'est stupide, que gagnera-t-elle s'il meurt? Et lui, que gagnera-t-il? Il doit dire : «Je vivrai pour toi». C'est ainsi qu'on doit comprendre l'amour. Mais on a peur de l'amour impersonnel parce qu'on le confond toujours avec le chagrin, la tristesse, la mort. C'est une compréhension erronée. L'amour, c'est la vie, et dans l'amour pur tout est contenu, il n'y a aucune privation. Certains me plaignent et disent : «Le pauvre! Il se prive de tout!» Mais moi je les plains doublement, car en réalité ce sont eux qui se privent de tout en n'ayant choisi qu'un petit nombre de plaisirs passagers. Et c'est cela la privation véritable. Tandis que dans ma vie, il y a de tout, j'ai un choix formidable.

Je ne prêche pas la mort mais la vie, et la vie bien comprise justement. C'est la lumière qui apporte la vie et l'amour. Le Ciel ne nous demande pas de nous tuer mais d'affiner nos plaisirs, de les rendre plus subtils, plus purs. Et même ceux qui passent leur temps dans les livres, croyez-vous qu'ils soient très évolués? Ce n'est pas en lisant des livres que l'on fait les plus grandes découvertes, mais en lisant des livres vivants et surtout son propre livre. Voilà, le meilleur livre est avec nous, autour de nous, en nous, mais pour le moment on

lit dans les bibliothèques et on comprend de moins en moins. L'homme n'a pas été envoyé sur la terre pour rester dans les bibliothèques et oublier tout le reste. Sa femme et ses enfants sont des livres magnifiques, mais il ne les lit jamais. Il lit des encyclopédies et des revues, passe ses jours à souligner des passages et à prendre des notes, il aime ça, et pourtant il est encore malheureux. Pourquoi?... Mais quand je vous parle ainsi des livres et des bibliothèques, ne me comprenez pas mal. J'ai rencontré une femme très riche qui ne lisait jamais rien de peur de s'abîmer les yeux! Ce n'est pas là ce que je conseille ; si on ne lit pas du tout, ça ne va pas non plus.

Je ne vous ai jamais dit que vous deviez réduire ou supprimer vos joies et vos plaisirs, mais seulement les affiner ou les remplacer par des joies et des plaisirs plus grands. Et parmi toutes les joies qui existent, la plus grande n'est pas d'entendre de la musique, de peindre ou de lire, mais celle de se sacrifier et de travailler avec désintéressement pour le Royaume de Dieu. Il n'existe pas de joie plus grande, mais le sacrifice et la joie véritables ne sont que pour les êtres très évolués.

Sèvres, le 2 mai 1945

Le haut idéal

Conférence improvisée

Alors, mes chers frères et sœurs, comment ne pas être heureux dans des conditions pareilles? Voyez la gentillesse de l'Ange de l'air! Il a nettoyé le ciel et tout est maintenant limpide et transparent, c'est extraordinaire! Quel bon travail on peut faire dans de pareilles conditions! Je vous ai souvent dit que tout dépend pour l'homme de ce sur quoi il s'est concentré dans la vie, ce qu'il veut obtenir, où il veut arriver, en un mot quel est son idéal. Tout est là car cet idéal agit sur lui et produit des effets: il creuse, nettoie, ordonne, harmonise. Tout dans sa vie se façonne, se modèle et prend forme d'après son idéal. S'il n'est ni grand ni noble mais seulement terre à terre et matériel, tout ce que l'homme fait, sent et pense se modèle d'après lui et il ne faut pas s'étonner ensuite s'il n'est pas heureux. Méditez seulement sur cette question, vous verrez tout ce que vous découvrirez!

Que cet idéal soit impossible, irréalisable, inaccessible, ce n'est pas ce qui doit vous préoccuper; vous devez vous préoccuper seulement de le rendre parfait, sublime, divin. Combien de temps il vous faudra pour le réaliser, cela n'a aucune importance. Mais les gens sont toujours arrêtés par le temps: ce qui est difficile, lointain, inaccessible, ils l'abandonnent.

Un idéal est un être vivant, puissant, réel, qui a les moyens de nous apporter tout ce qui nous manque. C'est pour ne pas avoir voulu comprendre cette vérité qu'on s'est toujours privé de ce qui existe de meilleur en choisissant un but tout proche, facile, matériel, et toute l'existence est ratée. Un idéal possède une vertu magique : il est lié à nous et, s'il est élevé, il nous apporte sans cesse des particules et des courants bénéfiques. Puisque nous l'avons formé, puisque nous pensons à lui et que nous l'aimons, il est toujours là pour améliorer les conditions, et c'est ainsi qu'un jour nous trouvons dans notre vie les nouvelles conditions que cet idéal a préparées. Mais pour cela, il faut que nous l'aimions, que nous pensions à lui, que nous le nourrissions et que, malgré son immensité et la distance qui nous sépare de lui, nous le bercions dans notre cœur et dans notre âme. Voilà la plus grande sagesse et la plus grande vérité !

Désormais vous devez apprendre à vous dépasser, vous surpasser, tout surmonter pour former cet idéal en sachant que c'est un être qui vit déjà dans le monde divin et que, puisqu'il existe des liens entre lui et vous, il se charge de vous faire sortir de toutes les complications, de tous les malheurs, de toutes les misères. Il s'approche et dit : « Me voici, je suis là, est-ce que tu m'oublies ? Je veux que tu penses un peu à moi ». Et vous êtes à nouveau inspiré. Seulement voilà, où sont maintenant cette foi, ce savoir et cette volonté capables de former un idéal pareil ?

Ceux qui ne connaissent pas ces grandes vérités travaillent avec des matériaux friables et dans des conditions très incertaines. Ensuite ils souffrent et se plaignent, mais à qui la faute ? Ils ne visaient pas très haut, ils se contentaient de toutes petites choses, sans savoir qu'elles seraient formées de matériaux très ordinaires ; parce que là aussi joue la loi de l'affinité : avec un idéal ordinaire on attire nécessairement les éléments les plus ternes et les moins résistants. L'homme doit toujours aller chercher très haut, de plus en plus haut, dans le

Ciel, dans la lumière, dans l'immensité, dans la profondeur de son être, les matériaux qui formeront tous les organes de son corps et de son cerveau. Mais ce n'est possible que s'il a choisi l'idéal le plus élevé, le plus sublime.

La plupart du temps les gens s'imaginent que, puisqu'ils peuvent exercer le métier qu'ils ont choisi, leur idéal est réalisé. Mais pourquoi alors disent-ils qu'ils sentent en eux un vide comme s'il leur manquait quelque chose? Ce n'est pas logique puisqu'ils ont déjà obtenu tout ce qu'ils souhaitaient... En réalité, tant qu'ils n'auront pas un haut idéal, il leur manquera toujours quelque chose car seul le haut idéal peut remplir tous les vides en l'homme; il pénètre et se glisse partout, il apporte la plénitude. Je ne dis pas que vous ne devez pas avoir de métier ou que vous ne devez être ni artiste ni savant, non, mais ce n'est pas là que vous pourrez trouver l'immortalité, l'éternité, la plénitude. Il faut avoir un métier parce que c'est nécessaire dans la vie, et tous les métiers sont magnifiques; mais s'arrêter là et vouloir y trouver le bonheur, la lumière, le savoir, le pouvoir, l'épanouissement absolu, c'est impossible, ce n'est pas là que Dieu les a placés. Il y a mis certaines possibilités, mais pas des possibilités absolues pour notre âme et pour notre esprit. Pour arriver à la plénitude, il faut quelque chose de plus.

Donc, la meilleure solution, mes chers frères et sœurs, c'est celle que je vous indique: ayez tout ce qui est nécessaire dans la vie, mais que votre idéal ne soit pas là. Votre idéal doit être tellement haut que vous ne puissiez même pas l'atteindre. C'est à ce moment-là que vous êtes dans le vrai: vous savez que même dans des milliers d'années vous ne pourrez pas réaliser cet idéal, mais vous l'aimez, vous l'imaginez, vous êtes avec lui, vous lui parlez... Parce que c'est lui qui maintient en vous l'équilibre, c'est lui qui vous apporte la joie du Ciel, qui transforme tout ce qui est mauvais et qui, un jour, fera de vous une divinité.

La plus grande sagesse, le plus grand secret magique, c'est de savoir d'avance que vous ne réaliserez jamais votre haut idéal, mais qu'en pensant à lui, en l'aimant, vous le réalisez déjà d'une autre façon, car vous devenez de plus en plus clair, lumineux et pur. Votre idéal reste irréalisable et ce n'est même pas la peine de le réaliser puisque vous bénéficiez chaque jour de ses richesses. Sous quelle forme? Sous toutes sortes de formes... Cela vous paraît peut-être absurde, mais c'est dans cette absurdité justement que l'homme gagne beaucoup. Tous ceux qui n'ont pas compris cela et qui ont accepté la philosophie ordinaire et terrestre de la foule ne trouveront jamais l'essentiel.

Certains vont dire : «Oui, mais moi je me connais, je suis tellement faible, tellement bête, je ne suis pas instruit, jamais je n'arriverai...» Et voilà comment on capitule parce qu'on n'a rien compris. On a mis dans la tête des humains qu'ils sont de la terre, de la poussière, et qu'ils retourneront à la terre. On leur a expliqué qu'ils sont faibles, qu'ils vivent dans le péché et qu'il n'y a rien à faire, qu'il faut accepter cette situation : être malheureux, laid, criminel. Mais pourquoi? Parce qu'on s'est seulement arrêté sur un aspect de l'homme, sur son aspect physique et matériel. Depuis des millions d'années on a observé que le corps était faible et on croit que toute la vérité est là. Non, c'est faux. A côté du corps physique, il y a une âme et un esprit qui viennent directement de Dieu et que Dieu Lui-même a formés. Mais on n'a pas expliqué cela, on a laissé les hommes dans la faiblesse, on les a suggestionnés en leur disant : «Vous êtes des pécheurs et vous le resterez». Et les pauvres, ils n'ont eu qu'à dire : «Amen». On a anéanti en l'homme la foi en sa divinité et il ne sait plus qu'il possède, enfouie en lui, une étincelle divine qu'il doit travailler à faire jaillir. On ne sait plus que les humains sont fils et filles de Dieu.

Désormais, il faut accepter cette philosophie qui nous apprend que nous aussi, nous sommes les héritiers de notre

Père Céleste, que nous deviendrons comme Lui, que nous disposerons de tout Son savoir, de tout Son amour, de toute Sa splendeur, de toute Sa puissance. Voilà comment on s'approche du haut idéal : on se modèle d'après le Seigneur et non d'après la faiblesse, la maladie et la mort ; on se modèle d'après un idéal vraiment divin qui habite dans le Ciel et qui, de là-haut, nous sourit, nous protège, nous console et nous envoie tout ce dont nous avons besoin. Si vous ne me comprenez pas aujourd'hui, vous resterez encore longtemps dans vos ennuis, vos soucis, vos tristesses et vos découragements parce que vous vous obstinez à ne pas accepter la meilleure philosophie qui existe, qui a existé, qui existera et que je suis en train de vous transmettre. Analysez-vous, regardez où vous en êtes, ce que vous souhaitez, ce que vous désirez et comment vous envisagez les choses : vous constaterez la différence avec ce que je viens de vous dire et vous vous trouverez quelque part, très loin.

Quoi qu'il arrive vous devez maintenir ce haut idéal. Evidemment, vous direz que la réalité n'est pas fameuse, que vous avez un corps physique qui est faible, malade... Mais ce n'est pas grave, ce n'est qu'une apparence. Vous direz que vous n'avez pas d'argent, que vous êtes malheureux, opprimé, déprimé... Mais ce n'est encore qu'une apparence. Si vous continuez à nourrir votre idéal en vous-même, il vous délivrera de vos tourments et un jour vous vous sentirez un fils de Dieu, vous disposerez de richesses extraordinaires. D'où cela viendra-t-il ? D'en haut... Mais vous ne cherchez rien en haut, vous cherchez toujours en bas, et en bas les choses ne sont pas solides, elles se cassent, s'effritent ; n'ayez donc pas une confiance absolue en ce qui est en bas.

Maintenant, voilà, il faut un changement, une transformation radicale et c'est justement pour cela que vous êtes venus ici, au Bonfin. Alors profitez-en. Profitez du soleil, du calme et de la pureté de cette atmosphère et surtout des conférences. Mais après une conférence vous commencez à parler d'autre

chose comme si ce que je vous avais dit était inutile et sans intérêt, alors que c'est toute la journée que vous devriez vous arrêter sur ces idées-là, toute la journée, en travaillant, en préparant la nourriture, en vous habillant, en vous lavant que vous devriez vous accrocher à ces idées et vous dire : «C'est le salut!» Mais vous n'agissez pas ainsi et je trouve que vous n'avez pas une méthode de travail efficace, vous ne savez pas travailler en profondeur, c'est toujours l'instinct d'amusement qui l'emporte! Au lieu de prendre le travail au sérieux pour se transformer et devenir ces êtres nouveaux dont le monde entier a besoin, on perd son temps, on ne sait que perdre son temps. Vous êtes ici pour faire un stage, mes chers frères et sœurs, pour faire un travail sur vous-mêmes comme vous n'en avez jamais fait, et si vous vous décidez, vous verrez les résultats!

Ne suivez pas tous ces gens qui ne prennent jamais en considération qu'ils ont une âme et un esprit, qu'il existe un autre monde auquel ils doivent se conformer. Ils font tout pour le corps physique, pour la terre, pour la société; et c'est vrai que pour tout cela rien ne manque, mais aussi intérieurement rien ne marche!... Ne suivez pas cette philosophie, mais prenez la philosophie divine que je vous apporte. Ayez un haut idéal sans vous embarrasser de votre misère et de vos faiblesses. Nourrissez cette idée que vous êtes une divinité en puissance, et en travaillant, en apprenant, en priant, en vivant raisonnablement vous dépasserez un jour tous ceux qui se sont incrustés dans des formes prétendues convenables, car ce sont des formes vieilles et caduques qui les empêchent d'évoluer, qui les retiennent là, collés, et ils n'avancent plus. Regardez par exemple ce que fait une femme. Quand elle est jeune, elle se maquille, se soigne, se parfume; elle apprend à dessiner, à danser, à jouer du piano et tout ce qu'il faut pour séduire un homme. Mais tout cela seulement jusqu'au mariage. Une fois mariée, mon Dieu! pourquoi continuer? Elle est mariée, elle est casée, ça suffit. C'est pourquoi elle commence à grossir, à

s'empâter et elle abandonne tout ce qui faisait son charme, sa finesse, sa poésie. Pourquoi? elle devait les conserver!... Mais non, on ne pense pas ainsi et on s'arrête. Il ne faut pas s'arrêter. Même si vous avez quatre-vingt-dix-neuf ans, vous ne devez pas vous arrêter, parce qu'à ce moment-là ce sont justement les meilleures conditions pour commencer! Jusque-là, on n'avait ni fait, ni appris grand-chose, mais à cet âge, enfin, c'est le moment.

Voilà comment je pense. Et pourquoi devrais-je être le seul à le penser? Je veux avoir des amis autour de moi et qui pensent comme moi... Vous direz que la solitude me pèse... Non, je préfère ma solitude parce que je ne suis pas seul. Si vous pouviez savoir combien il y a d'êtres avec moi et autour de moi! Si vous étiez clairvoyants, vous seriez tellement étonnés de ce que vous verriez! J'ai intérêt à ce que vous deveniez clairvoyants parce que je sens qu'à ce moment-là, ça ira mieux entre nous, beaucoup mieux. Tant que vous ne voyez pas, tant que vous ne comprenez pas, tant que vous n'avez aucune intuition, je vous assure, quoi que je fasse, rien ne s'arrangera! J'ai vraiment intérêt à ce que vous deveniez clairvoyants; d'ailleurs si vous suivez certaines règles, vous le deviendrez, c'est écrit par l'Intelligence cosmique. L'Intelligence cosmique a tout prévu, elle a même des projets dont vous n'avez aucune idée. Si vous marchez d'après les règles divines, des richesses extraordinaires enfouies depuis des milliers d'années vont se découvrir devant vous, croyez-moi. Mais évidemment, si vous adoptez la philosophie ordinaire et matérialiste, si vous ne pensez qu'à ce qui est proche, facile, tangible, vous ne verrez pas ce qui est très subtil et vous vivrez une vie quelconque, une vie médiocre et limitée.

Mais revenons à nouveau vers le haut idéal, car je sens que vous n'avez pas encore saisi combien il est important pour vous de le former, de l'alimenter, de l'aimer de toute votre force, de toute votre âme, parce qu'il est tout-puissant et qu'il

peut vous sauver. Je vous ai souvent donné cette image. Quand un plongeur descend dans la mer pour chercher des perles ou des trésors, il est relié par des câbles et des tuyaux à un bateau où des hommes sont là pour le surveiller, et s'il est en danger, il fait des signes et on le retire ou on lui envoie de l'oxygène... La plupart des gens sont comme des plongeurs égarés dans la mer qui n'ont personne pour leur venir en aide parce qu'ils ne sont pas reliés à un haut idéal et ils sont seuls, abandonnés, prêts à couler. Tandis que ceux qui ont un haut idéal peuvent librement plonger, sortir, replonger, respirer; ils ne risquent rien parce que leur idéal les soutient et leur fournit des particules encore inconnues. Ce sont des enfants de Dieu qui respirent une atmosphère plus pure.

On peut trouver d'autres comparaisons et je vous ai dit aussi que le haut idéal est comme un transformateur électrique qui modifie la tension d'un courant. Il arrive parfois que des avions passent par des endroits dangereux traversés de courants et de tourbillons que leur radio n'a pas pu détecter, et ils s'abattent sur le sol sans qu'on sache pourquoi. De la même manière l'atmosphère fluide et psychique dans laquelle nous sommes plongés est traversée de tourbillons d'une puissance inouïe qui provoquent brusquement chez certains des embolies ou des accidents cardiaques de toutes sortes qu'on ne peut expliquer. C'est tout simplement que ces personnes sont tombées dans des trous atmosphériques et elles ont été brisées par des courants qu'elles n'ont pu supporter. Dans cet océan psychique où nous sommes tous plongés, seul le haut idéal, comme un transformateur qui réduit l'intensité d'un courant, peut nous protéger. Mais on ne veut pas avoir ce haut idéal, on est paresseux, on n'aime pas les efforts, on est ébloui par l'apparence des choses, et pourquoi? Parce qu'on doit encore souffrir, tout simplement.

Même si je vous parlais des heures, je ne pourrais épuiser ou expliquer toutes les merveilles que le haut idéal est capable de réaliser en nous-mêmes. Il est comme un sculpteur qui

nous modèle et nous façonne, et c'est là le degré supérieur de l'art : arriver à se peindre, à se sculpter, à se façonner soi-même, à écrire son propre livre. J'aime les artistes ; l'art est une porte ouverte sur le Ciel, un chemin vers la Divinité, mais malgré cela je trouve qu'il existe encore des degrés supérieurs de l'art. Les artistes créent la beauté mais elle reste en dehors d'eux car ce n'est pas sur leur propre matière qu'ils travaillent. Puisqu'elles sont extérieures à eux, ces œuvres qu'ils ont créées disparaîtront un jour et eux-mêmes, quand ils reviendront à nouveau sur la terre devront recommencer. Tandis qu'un véritable peintre, un véritable sculpteur, un véritable poète travaille sur lui-même et il ne se séparera jamais de tous ses tableaux, de toutes ses statues, de tous ses livres ; il les emportera avec lui de l'autre côté et il les ramènera quand il reviendra dans une prochaine vie. C'est cela la véritable évolution.

Je ne nie pas que les artistes aient laissé des chefs-d'œuvre immortels qui inspirent et font évoluer l'humanité tout entière, mais d'après la Science initiatique, d'après l'Intelligence cosmique qui m'a révélé le but de la création, je pense qu'il ne faut pas s'arrêter là car il existe encore des degrés supérieurs de l'art. J'admire les cathédrales, les symphonies et les statues, mais le véritable idéal, c'est de réaliser toutes ces splendeurs en soi-même, c'est d'être soi-même les tableaux, les statues, la poésie, la musique, la danse... Vous direz : « Mais personne ne profitera de ces chefs-d'œuvre ! » Vous vous trompez. Les véritables instructeurs de l'humanité qui se créaient eux-mêmes, qui s'écrivaient eux-mêmes, bouleversaient toute la terre par leur seule présence parce qu'on voyait et entendait à travers eux toutes les couleurs, toutes les formes, tous les poèmes et toutes les musiques du monde. Un être qui se crée lui-même, qui écrit lui-même son propre livre, fait beaucoup plus pour l'humanité que toutes les bibliothèques, tous les musées et tous les chefs-d'œuvre de l'art parce qu'ils sont morts tandis que lui est vivant !

En réalité, tout ce que je vous dis là n'est pas nouveau, Jésus le savait et je suis seulement allé lui demander ce qu'il pensait quand il a dit à ses disciples : «Soyez parfaits comme mon Père Céleste est parfait». C'est tout. Il ne leur a donné ni détails, ni explications, mais moi, il y a très longtemps, je les lui ai demandés. Je lui ai dit : «Mais Seigneur, tu nous demandes trop ! Comment se fait-il que tu ne connaisses pas un tout petit peu mieux la nature humaine ? Ils sont faibles, les humains, ils sont limités... Comment se fait-il que tu leur aies donné des prescriptions pareilles?... Tu nous demandes de soulever la terre. Nous n'avons pas assez de forces...» Alors il m'a répondu : «Oui, tu as raison, mais seulement parce que tu regardes le côté terrestre, l'apparence. En apparence, c'est vrai, l'homme est faible, mais moi, j'ai vu tout ce qu'il possède en lui d'éternel et de tout-puissant, c'est-à-dire son esprit qui est sorti de Dieu, qui ne meurt pas, qui est indestructible, et qui est capable de lui donner toute la puissance du Ciel. C'est pourquoi j'ai enseigné aux hommes ce haut idéal.» En entendant cela, j'ai été stupéfait et j'ai compris aussi que tout ce que Jésus n'avait pas expliqué à ses disciples, il peut l'expliquer maintenant à ceux qui le lui demandent.

Aujourd'hui, sans leur donner d'explications psychologiques, scientifiques et philosophiques, on continue à faire ces citations : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait.» Mais comment peut-on être parfait ? On ne peut être parfait comme le Père Céleste si on ne Le prend pas Lui-même comme modèle, comme le centre de sa vie. Les hommes n'arriveront jamais à la perfection du Seigneur parce qu'ils ne L'ont pas pris Lui-même comme le levain qui fait monter la pâte ; ils ont pris on ne sait quoi à côté de vieux, de vermoulu, et ils attendent que ce soit solide. On ne se sert pas d'une paille pour faire un bâton, on ne construit pas sa maison avec de la glace ou de la cire ; il faut trouver des matériaux qui soient solides, qui résistent à tout, c'est cela la vraie science.

La vraie science, c'est de former en soi, dans la profondeur du corps physique, ce corps que l'on appelle le corps de la gloire, le corps de l'immortalité, le corps de la lumière, le corps du Christ, car ce corps est fait d'une matière qui résiste à tout. Pour le former, il faut savoir comment aimer, penser, prier, et se lier au Ciel. Tant qu'on ne réalise pas les conditions, il est impossible d'obtenir de grandes choses.

Essayez de choisir et de former en vous l'idéal le plus haut, le plus sublime : l'idéal du Christ. Comment Jésus est-il devenu le Christ ? Posez-lui la question et il vous répondra : « J'ai laissé une trace sur la terre, et cette trace ne peut s'effacer parce que j'ai réalisé le corps de la gloire. J'ai aimé le Seigneur, je L'ai pris comme modèle, et une multitude d'êtres et de forces sont venus à mon aide. Moi, j'ai seulement pensé et aimé, mais je n'étais pas seul ; j'ai appelé toutes les créatures de la hiérarchie céleste et pendant que je m'occupais seulement de contempler, d'aimer et de parler au Seigneur, elles sont venues remplacer les particules de mon corps par des particules lumineuses et divines, elles sont venues tout sanctifier en moi. Mon idéal était de ressembler à mon Père Céleste et je suis devenu comme Lui. Maintenant faites comme moi ! » Voilà ce que m'a dit Jésus. Et si, vous aussi, vous aimez ce haut idéal, il vous enverra une hiérarchie d'anges qui s'occuperont de vous purifier, de vous transformer et il ne restera même plus une trace de ce que l'hérédité avait accumulé en vous depuis des siècles. Pour devenir comme son Père Céleste, Jésus lui aussi a été obligé d'avoir ce haut idéal, mais ce n'est pas lui qui s'est occupé de remplacer chaque cellule, chaque particule de son corps, car cela aucun homme ne peut le faire. Il y a d'autres entités qui savent remédier à la structure de la matière, et nous devons seulement les inviter. C'est cela notre travail, et elles, elles font l'autre moitié du travail. Que fait le cultivateur ? Il sème ; c'est la moitié du travail. Ensuite la pluie, le soleil et d'innombrables entités qui vivent dans l'eau, dans l'air, dans la terre se mettent à travailler sur

les graines, et c'est l'autre moitié dont le cultivateur, lui, n'a pas à s'occuper car ce n'est pas son affaire. Son affaire était de semer.

Quand le père a déposé un germe dans le sein de la mère, croyez-vous que c'est elle ensuite qui fabrique tout, que c'est elle qui ajuste les atomes et les molécules pour que naisse un enfant aussi beau et bien-portant? Non, il y en a d'autres qui s'en chargent, des milliers et des milliers d'entités. De la même manière, un Initié sème des graines, déclenche certains processus, les oriente, et ensuite la nature entière et toutes les puissances du cosmos se chargent de faire le reste. Voilà ce que Jésus m'a expliqué.

Et maintenant posez aussi la question à Jésus: «Et notre Maître qui est là sur ce Rocher et qui nous parle, devons-nous l'écouter et le suivre?» Il vous répondra: «Votre Maître est mon serviteur, il a appris beaucoup de choses auprès de moi, il vous les transmet et si vous l'écoutez, vous parcourrez beaucoup plus rapidement le chemin de votre évolution».

Que la lumière et la paix soient avec vous!

Le Bonfin, le 12 juillet 1970

La paix

Conférence improvisée

Ces jours-ci, mes chers frères et sœurs, je vous ai dit quelques mots sur les Béatitudes, tout d'abord les Béatitudes de Bouddha, et ensuite celles de Jésus, le Sermon sur la Montagne. Vous avez remarqué qu'il y avait entre elles quelques différences, ce qui est normal ; Bouddha a précédé Jésus de cinq siècles, leur époque et leur tâche étaient différentes, mais pour le fond elles ont quelque chose de commun.

Prenons par exemple les paroles de Bouddha : « Bienheureux les pacifiques qui, évitant la malveillance, l'orgueil et l'hypocrisie, pratiquent la compassion, l'humilité et l'amour ». Jésus dit simplement : « Bienheureux ceux qui apportent la paix parce qu'ils seront appelés fils de Dieu ». Il existe plusieurs traductions : « débonnaires », « pacifiques »... mais je préfère « ceux qui apportent la paix » à cause du mot « paix », parce que c'est ce mot qui m'intéresse aujourd'hui. Jésus connaissait l'enseignement de tous les grands Maîtres qui l'avaient précédé et il savait quelle importance Bouddha donnait à la paix. Lui-même disait souvent : « Que la paix soit avec vous ! » ou alors « Allez en paix ! » Et à la fin il a dit à ses disciples : « Je m'en vais et je vous laisse ma paix ». Pourquoi n'a-t-il dit cela qu'à la fin ? Il pouvait leur donner la paix avant, ils en avaient tous tellement besoin !

Et maintenant aussi dans le monde entier tous cherchent la paix, mais on la comprend de façon très extérieure. On dit par exemple : «Fichez-moi la paix!» c'est-à-dire je veux être tranquille. Mais la paix, c'est tellement plus que cela! Pour la connaître il faut l'étudier du point de vue ésotérique, et c'est une des choses les plus difficiles à réaliser. Comment les Initiés comprennent la paix, voilà ce qui m'intéresse, sinon, c'est tellement facile de trouver un endroit où l'on peut être tranquille! Il n'y a qu'à aller dans le désert ou sur les hautes montagnes. Mais voilà qu'intérieurement on n'a pas la paix. Pourquoi? Parce qu'on a emporté son «transistor» dans sa tête, ce sacré transistor dont on ne se sépare jamais et qui est là, toujours en marche... Et qu'est-ce qu'on entend! Souvent il est branché sur les stations de l'Enfer où il y a aussi des musiques, bien sûr, mais quelles musiques, quel vacarme! Pourtant on est là, dans la paix, la tranquillité, le silence... Oui, extérieurement, tout est calme, mais intérieurement les tempêtes, les orages et les ouragans se déchaînent. Tout est bouleversé parce que le transistor est là en marche, et il reçoit, il capte... Pourquoi? Parce qu'on est ignorant, tout simplement, et quand on est ignorant, rien ne peut marcher comme il faut.

L'organisme humain représente un microcosme construit exactement à l'image du macrocosme, c'est-à-dire qu'il existe entre eux tout un réseau de correspondances. Et la Science ésotérique justement est basée sur la loi des correspondances. L'homme est tout petit dans un cosmos immensément grand, mais chaque organe de son corps est en affinité avec une région du cosmos qui lui correspond. Evidemment, il ne faut pas imaginer que le cosmos a des organes comme les nôtres, mais dans leur essence, nos organes et les organes du cosmos ont quelque chose d'identique; ils sont en correspondance absolue et, par la loi de l'affinité, l'homme peut toucher dans l'espace les forces, les centres et les mondes qui correspondent à certains éléments en lui. Cette connaissance des correspondances ouvre donc des possibilités inouïes.

La littérature ésotérique mentionne beaucoup de choses qui ne sont pas encore bien expliquées. Partout vous trouverez les mots «microcosme» et «macrocosme» mais très peu savent vraiment ce que sont le microcosme et le macrocosme, et comment les mettre en relation pour pouvoir travailler avec eux et obtenir des résultats. Et supposez que je vous révèle que le microcosme est inversé par rapport au macrocosme... que ce qui est en bas, dans le microcosme, correspond à ce qui est en haut, dans le macrocosme... Réfléchissez, et vous verrez que cela bouleversera votre compréhension des choses.

Jésus a dit que celui qui apporte la paix sera appelé fils de Dieu. Pourquoi? Et que signifie être fils de Dieu? Etre fils de Dieu, c'est être comme Dieu Lui-même, c'est être à Son image, de la même manière que le microcosme est à l'image du macrocosme. Seulement, ici, la correspondance n'appartient plus au domaine physique, matériel, mais au domaine de l'esprit. Dans le domaine de l'esprit on retrouve les mêmes correspondances. Dieu, c'est le grand; fils de Dieu, c'est le petit, et ils sont semblables. Donc, microcosme et macrocosme, c'est dans le domaine de la matière, tandis que fils de Dieu et Dieu, c'est dans le domaine de l'esprit.

Tâchons maintenant de comprendre ce qu'est la paix.

Le corps physique est constitué d'un grand nombre d'organes liés entre eux; chacun fait un travail particulier mais tous doivent être en accord, en harmonie, sinon il se produira des troubles, ce que l'on appelle, en musique, des dissonances. Donc, quand tous ses organes font leur travail avec désintéressement, impersonnellement, pour le bien de l'organisme tout entier, l'homme est bien-portant et en paix. Mais ce bien-être, cette paix, ne sont encore que des états purement physiques. Pour avoir la paix de l'âme et de l'esprit il faut aller beaucoup plus haut, il faut que tous les éléments

qui constituent l'autre organisme, l'organisme psychique, vibrent aussi à l'unisson, sans égoïsme, sans tiraillement, sans parti pris, comme les organes de l'organisme physique lorsqu'il est en bonne santé. Donc, la paix et l'harmonie sont des états de conscience supérieurs. Seulement, comme la paix est tout de même dépendante de l'organisme, et que les moindres inconvénients qui se produisent dans celui-ci peuvent troubler l'harmonie psychique, il faut que tout soit en harmonie pour que la paix s'installe complètement.

La paix telle qu'on la comprend en général n'est pas encore la véritable paix. Si pour quelques minutes ou quelques instants, on ne ressent intérieurement ni agitation ni trouble, ce n'est pas encore la paix, car ce n'est pas un état durable. La véritable paix, une fois qu'elle est installée, on ne peut plus la perdre. Oui, la paix, ce n'est pas seulement de se sentir bien, calme et sans souci pendant un moment, c'est quelque chose de beaucoup plus profond, de beaucoup plus précieux... C'est déjà un résultat. Un résultat de quoi? Vous le verrez tout à l'heure.

Dans un orchestre, quand tous les instruments sont bien accordés et que tous les musiciens suivent les directives du chef, le résultat est une harmonie parfaite. Et dans l'être humain la paix c'est aussi une harmonie, un accord parfait entre tous les éléments, forces, pensées, sentiments. Cette paix profonde, inexprimable, est très difficile à obtenir parce qu'il faut pour cela la volonté, l'amour et un grand savoir. Lorsque le disciple commence à apprendre et à comprendre la nature et les propriétés de chaque élément en lui, lorsqu'il veille à ne jamais introduire quoi que ce soit qui puisse troubler l'harmonie entre ces éléments, et enfin lorsqu'il réussit à éliminer de son organisme, de ses pensées et de ses sentiments tout ce qui ne vibre pas à l'unisson, alors il obtient la paix.

Si quelqu'un fume, ou mange et boit n'importe quoi, il introduit dans son organisme certains éléments nocifs qui le rendent malade et il ne peut pas avoir la paix. S'il a mal aux

dents, s'il a des coliques ou des palpitations de cœur, comment voulez-vous qu'il ait la paix? Il a permis l'installation en lui de particules qui obstruent ou qui fermentent, et il faut maintenant les éliminer. C'est la même chose pour le côté psychique. Tant que l'homme ignore la nature de ses sentiments, de ses pensées, de ses désirs, de ses passions, de ses instincts, et qu'il les respire et s'en nourrit sans savoir s'ils lui feront du bien ou du mal, il n'aura jamais la paix.

La paix est donc la conséquence d'un savoir précis sur la nature des éléments. Et ensuite, bien sûr, comme je viens de le dire, il faut une grande attention et la volonté de ne jamais introduire ou laisser s'introduire des éléments perturbateurs. Quand l'homme arrivera à être raisonnable, prudent, éveillé, vigilant pour garder son royaume, ce royaume qu'il représente lui-même, alors seulement il obtiendra une paix stable et durable. Et que sera cette paix? Une félicité indescriptible, une symphonie ininterrompue, un état de conscience sublime où toutes les cellules baignent dans un océan de lumière, nagent dans les eaux vives et se nourrissent de l'ambrosie. L'homme vit alors dans une telle harmonie que tout le Ciel se reflète en lui: il commence à découvrir toutes les splendeurs qu'il n'avait pas vues auparavant parce qu'il était trop agité, et que son regard intérieur, et même extérieur, ne pouvait se fixer sur les choses pour les voir.

Si quelqu'un a des soucis, s'il vient d'apprendre qu'il est ruiné, ou une autre mauvaise nouvelle, même s'il passe par les plus beaux endroits remplis de fleurs ou de jeunes filles ravissantes, il ne verra rien du tout, le pauvre, parce qu'il est concentré ailleurs; même s'il regarde, ses yeux ne voient rien. Seule la paix permet de voir et de comprendre la présence de toutes les choses les plus subtiles, c'est pourquoi les Initiés qui commencent à goûter la véritable paix découvrent les merveilles de l'univers. Tandis que les autres s'agitent, courent à droite et à gauche, tellement inquiets, tellement tourmentés qu'ils n'ont pas le temps de s'arrêter pour lire et déchiffrer ce

livre qui est autour d'eux, qui est en eux, et ils traversent la vie sans rien voir.

La paix apporte donc la lumière, la vision claire des choses mais en même temps elle permet de connaître l'extase. On ne peut atteindre l'extase dans le trouble et l'agitation. Tous les saints, tous les prophètes, tous les Initiés qui ont goûté l'extase ont commencé par rétablir pendant longtemps – par la prière, le jeûne et les méditations – cette paix, cette harmonie, cet accord avec tout l'univers, avec tous les mondes peuplés de créatures sublimes. On n'a jamais vu quelqu'un goûter l'extase sans avoir préalablement rétabli des conditions convenables, et avant tout, la paix.

Mais la paix ne peut venir qu'au moment où toutes les cellules se mettent à vibrer à l'unisson avec une idée sublime et désintéressée. C'est pourquoi les Initiés ont raison de dire que l'homme ne peut pas connaître la paix tant qu'il n'introduit pas dans ses cellules, dans tout son être, des pensées d'amour, c'est-à-dire la miséricorde, la générosité, le pardon, l'abnégation. Il ne peut pas parce que ce sont ces pensées seulement qui apportent la paix. Regardez : si vous avez quelque chose à reprocher à votre voisin, que vous ne pouvez pas lui pardonner et que vous vous cassez la tête pour savoir comment vous venger... ou alors si quelqu'un vous a emprunté de l'argent et que vous pensez sans cesse qu'il doit vous le rendre, ce n'est pas possible d'avoir la paix, parce que ce sont des pensées trop personnelles, trop égoïstes. Et même si vous êtes tranquille pour quelques minutes, pour quelques heures, ce n'est pas encore la paix, c'est un peu de repos, une accalmie (et cette paix-là, même les méchants peuvent l'avoir) et ensuite, de nouveau, vous êtes repris par des états négatifs.

La véritable paix est un état spirituel qu'on ne peut pas perdre une fois qu'on l'a obtenu. Quand vous avez le désir d'accomplir la volonté de Dieu, et d'aimer tous les hommes, de les aider, de leur pardonner, cette idée qui fait vibrer à l'unisson toutes les particules de votre être vous apporte la

paix. Et une fois que vous êtes arrivé à obtenir une telle paix, elle vous suit partout : vous l'avez eue hier, et aujourd'hui elle est encore là... Et même le lendemain, quand vous vous réveillez, elle est de nouveau là, et vous êtes étonné de constater que vous n'avez même plus besoin de faire un effort pour la retrouver. Avant, pour vous apaiser, vous étiez obligé de vous concentrer longtemps, de prier, de chanter, ou même d'avalier quelque chose, et maintenant ce n'est plus nécessaire.

Vous devez travailler longtemps sur cette idée d'aimer, de faire le bien, de tout pardonner, jusqu'au moment où cette idée deviendra tellement puissante qu'elle imprégnera toutes vos cellules qui commenceront à vibrer à l'unisson avec elle... Alors, la paix ne vous quitte plus, et même s'il se produit des événements qui viennent vous troubler, vous regardez en vous-même : la paix est là. Ce n'est plus comme avant, un apaisement, un calme fabriqué, imposé, qui ne dure qu'autant que vous travaillez à le maintenir. Avez-vous vu les fauves ? Tant que le dompteur est là, ils font semblant de s'entendre, mais dès qu'il les quitte, de nouveau ils se jettent les uns sur les autres pour se déchirer. Eh bien, les cellules, c'est la même chose. Tant que vous faites des efforts, des exercices, que vous prononcez des formules, bon, elles acceptent de se calmer un peu, mais dès que vous êtes absent, que vous avez la tête ailleurs, les troubles recommencent. C'est ce que l'on voit aussi dans la société, dans les familles, dans les écoles... Oui, surtout dans les écoles : quand l'instituteur est là, les enfants sont sagement à leur place, mais dès qu'il sort, ils s'agitent, ils crient, ils se chamaillent.

Il en est de même pour nos cellules : dès qu'on est un peu absent, c'est la pagaille. Il faut donc s'occuper d'elles, les assagir, les laver, les nourrir comme si elles étaient nos enfants, nos élèves. Oui, et quand on sera arrivé à les éduquer, quand elles sauront faire leur travail sans se quereller ni discuter, alors la paix sera là, la paix profonde, celle dont Jésus parlait

et Bouddha aussi... Parce que Bouddha, lui aussi, a dû travailler des années pour avoir cette paix ; des années il a lutté et il a souffert pour arriver à tout dominer et à tout harmoniser en lui. Et la paix, vous voyez, ce n'est pas l'orgueil qui peut l'apporter, ni la malveillance ni l'hypocrisie. Bouddha était vraiment éclairé quand il disait que pour obtenir la paix, l'homme doit se débarrasser de la malveillance, de l'orgueil, de l'hypocrisie et cultiver au contraire la compassion, l'humilité et l'amour qui sont justement les trois vertus qui accordent et harmonisent tout.

Jésus, lui, a dit seulement : « Bienheureux ceux qui apportent la paix car ils seront appelés fils de Dieu ». Mais il est évident qu'il sous-entendait la même chose. Pour avoir la paix il faut arriver à introduire en soi l'humilité, la compassion et l'amour car sans ces vertus on vit toujours dans l'agitation. Une autre différence entre Jésus et Bouddha, c'est que Bouddha n'a pas parlé des récompenses. Bouddha a seulement dit :

« Bienheureux ceux qui transmettent leur savoir avec douceur et sincérité. »

« Bienheureux ceux qui gagnent leur vie sans léser ou blesser aucune créature. »

« Bienheureux au-delà de toute expression ceux qui sortent des servitudes de la personnalité. »

« Bienheureux ceux qui ont atteint l'extase par la contemplation de la vérité profonde et authentique concernant le monde et notre existence. »

Tandis que Jésus a toujours ajouté la récompense :

« Bienheureux ceux qui apportent la paix car ils seront appelés fils de Dieu. »

« Bienheureux les doux car ils hériteront la terre. »

« Bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés. »

Evidemment, ce que je vous dis aujourd'hui sur la paix n'est pas tellement nouveau pour vous, vous l'avez déjà entendu plusieurs fois... mais vous devez l'entendre encore jusqu'à ce que vous arriviez à réaliser cette paix en vous. Seulement, je le répète, pour que cette paix vienne s'installer dans le plan physique vous devez connaître les règles de la nutrition ; et pour qu'elle s'installe dans les plans astral et mental vous devez connaître la nature des sentiments et des pensées.

Entre l'homme et l'univers, le microcosme et le macrocosme, il existe une correspondance absolue, mais par sa façon de vivre l'homme a rompu cette correspondance : il n'est plus en accord, son organisme n'est plus en correspondance idéale, parfaite, avec le macrocosme, avec Dieu. C'est cette correspondance que l'homme doit maintenant rétablir. Quand il vibrera à nouveau en harmonie avec les anges, avec les archanges, avec le monde divin, il redeviendra un fils de Dieu. Mais c'est une chose dont on n'instruit jamais les humains. Dans les écoles, dans les familles on apprend tout sauf comment vibrer en harmonie avec tous les principes célestes, avec toutes les entités divines, avec le Maître de l'univers. Très peu d'êtres sur la terre cherchent à obtenir la paix, à avoir des extases pour ressembler enfin à leur Père Céleste, à leur Créateur, et quand ils y arrivent, ils obtiennent des pouvoirs, les anges sont à leur service comme ils étaient au service de Jésus quand il a réalisé cette harmonie avec son Père Céleste. Oui, quand Jésus est arrivé à réaliser cette paix en lui-même, les anges ont commencé à le servir. L'homme n'obtient les vrais pouvoirs que s'il arrive à vibrer en harmonie avec toute la création. Mais tant qu'il est anarchique, il est sans cesse rejeté, combattu, écrasé. Ce sont des lois absolues, ce n'est pas moi qui les invente, et chacun peut les trouver en lui-même.

Lorsque l'homme est sorti des ateliers du Créateur, on lui a donné tout ce qui lui était nécessaire pour se développer et

retrouver le chemin vers sa patrie céleste. Quand un enfant vient au monde, rien ne lui manque ; il a peut-être le cœur légèrement déplacé vers la droite, ou l'estomac trop petit, ou les reins qui fonctionnent mal, mais il a quand même un cœur, un estomac, des reins, des poumons, etc., tout est là. De la même manière, chaque fois qu'une âme vient s'incarner sur la terre, elle possède des organes et des instruments qui correspondent à toutes les qualités et les vertus qui sont là-haut dans le Ciel. Et puisqu'il en est ainsi, tout lui est possible. Progressivement, bien sûr, mais il faut avant tout connaître les lois. Et quelles sont ces lois ?

Si on place à une certaine distance deux pianos bien accordés, et que l'on frappe une touche de l'un ou l'autre clavier, il donne un son, mais l'autre piano répond aussi comme si quelqu'un avait frappé la touche correspondante. On dit qu'il y a résonance. Tout le monde connaît ce phénomène mais on ne s'y est pas arrêté pour l'approfondir et comprendre qu'il se passe la même chose pour l'homme. Oui, s'il arrive à accorder son piano, c'est-à-dire son être non seulement physique mais psychique, avec ce grand piano qu'est l'univers, il peut atteindre les puissances célestes pour faire des échanges avec elles et recevoir ainsi de l'aide et du réconfort. Oui, c'est une façon de communiquer : vous parlez et l'on vous entend ; vous pouvez même provoquer certaines forces dans l'univers pour les faire venir jusqu'à vous et les utiliser. C'est justement dans ces échanges que Dieu a placé pour l'homme les plus grandes possibilités d'évolution, mais les humains qui l'ignorent n'essaient jamais de jouer consciemment sur ce piano, c'est-à-dire d'atteindre des touches plus élevées ; ils jouent toujours sur des touches inférieures qui les mettent en communication avec les régions infernales. Rarement ils jouent les notes qui peuvent les lier au Ciel.

Vous demandez : « Mais comment accorder notre piano?... notre organisme ? » Ne vous inquiétez pas, il s'accordera tout seul. Si vous cultivez l'amour, l'abnégation, la miséri-

corde, l'indulgence, la largeur d'esprit, l'organisme commencera de lui-même à s'accorder parce que vous travaillez avec des forces qui, automatiquement, harmonisent tout le reste. Si vous avez détraqué votre système nerveux, l'avez-vous fait consciemment, scientifiquement? Saviez-vous exactement où et comment vous alliez mettre du désordre? Non, mais en introduisant en vous des pensées et des sentiments bizarres, vous avez tout détraqué; il n'est pas pour cela nécessaire de connaître l'emplacement de tous les centres du système nerveux. Donc, de la même manière, vous arriverez à accorder votre organisme en travaillant avec des pensées et des sentiments supérieurs qui feront vibrer harmonieusement tous vos centres spirituels.

Je sens qu'en parlant ainsi, en vous montrant l'importance de ce travail, beaucoup d'entre vous vont se décider à y consacrer plus de temps en sachant que tout leur avenir est là : leur bonheur, leur gloire, leur splendeur, tout. Tant que les humains ne connaissent pas la réalité des choses, évidemment ils négligent de cultiver certaines qualités, et ensuite ils traînent dans les déceptions, les amertumes. Parce que rien ne marche bien pour eux, ils se plaignent constamment que la vie n'a pas de sens, que Dieu n'existe pas. Mais ce n'est pas parce qu'ils sont stupides, malades et malheureux qu'il n'y a pas dans le monde des êtres intelligents, bien-portants et heureux. Oui, c'est leur raisonnement qui est défectueux. Ils n'ont pas appris à réfléchir et à étudier parce qu'ils n'ont peut-être pas eu des amis et des instructeurs intelligents, et alors ils répètent les mêmes stupidités. Ils ne savent pas qu'ils peuvent faire un travail pour atteindre les touches supérieures de leur clavier afin que le grand piano réponde exactement et vienne à leur secours, les aide, les soutienne; alors ils sont toujours là à se plaindre, à pleurnicher, à se traîner dans la paresse tandis que d'autres travaillent et ont des résultats. Pourquoi ne vont-ils pas les voir pour leur demander com-

ment ils pourraient changer leur vie? Mais non, ils ne se déplacent pas, et ils resteront éternellement dans le pétrin!

Oui, mes chers frères et sœurs, il faut se déplacer. Supposons que vous soyez malheureux, angoissé, rien ne va... Que pouvez-vous faire? Plutôt que de rester là à pleurer et à tourner en rond, pourquoi ne pas aller auprès des êtres qui peuvent vous aider? Vous direz: «Où sont-ils?... Où les trouver?» Mais ils sont là, ils sont là tout le temps, et par la pensée vous pouvez vous adresser à eux et les atteindre grâce à la loi acoustique de résonance, ou bien, comme je l'appelle souvent, la loi de la sympathie ou de l'affinité. Quand il connaît cette loi, l'homme est obligé de se dépasser, de se surpasser, pour toucher les cordes les plus sensibles, les plus subtiles de son être et les faire vibrer en sachant qu'il y aura des forces, des entités et des régions qui lui répondront. Combien de fois je vous ai parlé de cette loi acoustique de l'écho! Vous dites: «Je vous aime!...» Vous êtes seul, et pourtant il y a une multitude de voix qui vous répondent: «Je vous aime!» Si vous dites: «Je vous déteste!» l'écho le répétera aussi. Puisque c'est une réalité dans le plan physique, pourquoi ne serait-ce pas aussi une réalité dans le plan de la pensée?

Prenez une balle et jetez-la contre un mur. Si vous ne vous écartez pas, elle revient sur vous pour vous frapper. C'est la même loi que l'écho, la loi du choc en retour. Là encore on connaît cette loi pour le plan physique, mais on ne pense jamais que dans le domaine psychique, c'est aussi la même loi. Eh oui, et si l'on envoie quelque chose de mauvais, comme on ne sait pas comment aller dans une autre région pour y échapper, un jour ou l'autre on reçoit quelques tuiles sur la tête. Voilà comment tout s'explique. Puisque c'est ainsi, il faut se décider à travailler avec d'autres méthodes pour obtenir des résultats tout à fait différents. Il n'y a pas d'autres conclusions.

Tant que vous n'aurez pas compris le secret magique de la loi d'affinité, vous n'obtiendrez jamais de grands résultats.

Chaque sentiment que vous éprouvez est d'une nature déterminée et, en vertu de cette loi, il va éveiller dans l'espace des forces de même nature qui se dirigent vers vous. Si votre sentiment est mauvais, le résultat sera mauvais ; s'il est bon, eh bien vous recevrez quelque chose de bon. C'est grâce à cette loi que l'on peut attirer tout ce que l'on veut des grands réservoirs de l'univers, mais à condition d'émaner, de projeter des pensées et des sentiments de la nature de ce que l'on désire. Ce sont ces pensées et ces sentiments qui déterminent absolument la nature des éléments et des forces qui seront éveillés très loin, quelque part dans l'espace, et qui tôt ou tard arriveront jusqu'à vous.

Cette loi de l'affinité est pour moi la plus grande clé, le plus grand arcane, la baguette magique. C'est là-dessus que j'ai basé ma vie. En connaissant cette loi je travaille dans un sens déterminé en pensant à tout ce qu'il y a de meilleur et de plus beau, et j'attends que cela arrive. Beaucoup de choses sont déjà arrivées, et d'autres arriveront plus tard. Grâce à cette loi je peux tout vous expliquer : la structure des humains, leur intelligence, leur bonté, leur méchanceté, leurs malheurs, leur bonheur, leur richesse, leur misère, tout !

Regardez comment cela se passe dans la mer pour les poissons. La mer contient tous les éléments chimiques, tous les minéraux, et voilà que tel poisson se forme un corps coloré, brillant, phosphorescent, et tel autre se forme un corps terne et laid. Pourquoi ? Parce que chacun a attiré les particules correspondantes. Evidemment, c'est inconscient, mais chaque poisson prend de la mer les éléments qui conviennent à sa nature. Et pour nous il se passe la même chose. Nous sommes des poissons plongés dans l'océan éthérique, et comme cet océan contient tous les éléments diffusés par le Créateur, nous devenons tel ou tel selon les éléments que nous avons attirés pour former notre corps. C'est ainsi que tout s'explique. Par exemple, quelqu'un est laid, malheureux, toujours malade ; cela ne vient peut-être pas de cette incarnation, mais d'incar-

nations antérieures où il n'était ni instruit ni éclairé et où dans son ignorance, il a attiré des éléments pernicieux dont il ne sait plus comment se débarrasser. Mais maintenant, en connaissant cette loi de l'affinité qui est la loi magique la plus formidable, la base de toute la création, il faut commencer immédiatement un travail de transformation, et s'il n'est pas possible de tout rétablir pour cette incarnation, ce sera pour la prochaine.

Sans la connaissance de cette loi, mes chers frères et sœurs, je vous le dis, je vous le répète, je le souligne, vous n'irez pas très loin. Mais si vous croyez à cette loi, qui est absolue, et que vous commenciez dès aujourd'hui à jouer sur le registre supérieur de votre clavier, vous attirerez des particules d'une nature tellement lumineuse, précieuse, que tout commencera à se rétablir en vous, d'abord dans les plans mental et astral et même enfin dans le plan physique, parce que tout le monde verra que vous êtes devenu plus sympathique, plus rayonnant, plus intelligent et même plus puissant; alors on vous considérera autrement, on vous recevra autrement et votre destinée changera. Dans la vie, tout est lié.

Tant que l'homme ne sait pas sur quelle loi l'existence est basée et qu'il est en train de tout saccager autour de lui, évidemment les forces de la nature ne peuvent pas l'aider longtemps, elles sont obligées de l'abandonner. Elles peuvent l'aider un certain temps, mais si elles voient qu'il continue à détruire tout ce que Dieu lui a donné, elles le quittent. Et ensuite que de tristesses et de déchirements!... un véritable enfer. Malheureusement il y en a beaucoup qui sont arrivés jusque-là. Combien j'en ai rencontrés!... Et ils ne savaient même pas comment ils y étaient arrivés. D'ailleurs, je ne pouvais même pas le leur expliquer tellement tout était obscur et illogique dans leur tête; ils ne voyaient aucun sens, aucun ordre, rien. Il aurait fallu tout reprendre depuis le commencement, les instruire pendant des années... Et surtout il aurait fallu qu'ils aient la bonne volonté d'écouter! Mais ils ne

l'avaient pas, et ce n'est pas en cinq minutes que je pouvais leur montrer l'enchaînement des faits : où et quand ils avaient commencé à s'égarer, et comment peu à peu ils étaient arrivés à cette situation déplorable.

Cet enchaînement des causes et des conséquences, très peu sont capables de l'accepter. Même si on le leur montre par des arguments et des preuves presque tangibles, ils ne le voient pas. En réalité tout ce qui se produit dans l'existence ou dans l'univers a été préalablement préparé. Oui, et vous devez inscrire cela car dans le Troisième Testament cette grande vérité sera aussi inscrite, avec beaucoup d'autres, comme un point irréfutable. Rien ne se produit dans la vie sociale, économique, politique, psychique, religieuse, artistique, scientifique, sans qu'il y ait eu préalablement des conditions, des facteurs, c'est-à-dire des causes qui ont préparé cet événement. Si on s'imagine que les choses se passent comme ça, sans raison, alors là, on ne pourra jamais être accepté dans une Ecole initiatique. La première condition exigée par les grands Maîtres de l'humanité, c'est cette connaissance de l'enchaînement des causes et des conséquences : savoir que rien ne se produit sans cause. Alors, ils vous acceptent, et ensuite ils travaillent sur vous, ils vous aident à vous améliorer. Mais si vous ne croyez pas à cette loi, qui que vous soyez, ils ne vous acceptent pas, ils vous ferment la porte parce qu'ils vous considèrent comme un être dangereux. Encore une chose que je sais que vous ignorez.

Je vous donne là le plus grand moyen spirituel, la plus grande clé occulte, mais combien d'entre vous vont s'en servir ? Servez-vous-en, ne serait-ce que pour vérifier combien la Nature est fidèle et véridique, que tout ce qui est écrit dans les Livres sacrés se réalise et que jamais les Initiés n'ont trompé les humains. On n'a jamais préparé les conditions convenables pour vérifier la véracité des Evangiles, alors évidemment, on ne les prend pas au sérieux. Mais préparez les conditions convenables et vous verrez que tout y est absolu.

Il est dit par exemple : « Cherchez le Royaume de Dieu et Sa Justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît ». Si vous croyez que les gens sont prêts à le vérifier !... Mais certains l'ont fait, ils ont cherché le Royaume de Dieu et ils ont vu que tout le reste leur était donné. Et même moi, je trouve que tout le reste, ça ne vaut pas la peine. Qu'est-ce que c'est tout le reste pour celui qui a déjà le Royaume de Dieu au-dedans de lui ? D'ailleurs, il n'est pas dit : « quand vous aurez » le Royaume de Dieu tout le reste vous sera donné, non, mais « quand vous le chercherez » ; c'est-à-dire qu'avant même de l'avoir trouvé, seulement en le cherchant, en vous concentrant sur lui, en le souhaitant, en le désirant de toutes vos forces, sans rien d'autre à côté qui vous tente ou vous en éloigne, tout le reste vous sera donné. Alors, tout le reste, ce qui n'est pas le Royaume de Dieu, qu'est-ce que c'est ? Eh bien, ce sont les bonnes conditions, l'argent, le temps, la santé, les amis, la liberté... Voilà ce que c'est « tout le reste » : les conditions pour l'obtenir. Car le Royaume de Dieu, quand vous l'avez, rien ne peut l'égaliser. Le Royaume de Dieu et Sa Justice (et non la nôtre qui est basée sur l'intérêt), c'est un état de béatitude, d'harmonie, de paix, d'amour, de pureté, de perfection, de plénitude. Alors que reste-t-il à souhaiter puisque le Royaume de Dieu embrasse tout ? Mais en attendant de réaliser ce « tout », il faut les moyens, les conditions, et c'est cela « le reste », ce qui est donné à l'homme quand il cherche le Royaume de Dieu.

Maintenant, il faut essayer de vérifier. Seulement voilà, la majorité des humains ont tellement d'autres choses qui les tentent, qui miroitent devant leurs yeux, que pour le Royaume de Dieu il n'y a pas de candidats. Mais ceux qui sont vraiment éclairés ne cherchent que le Royaume de Dieu et Sa Justice parce qu'ils savent que la terre et le ciel leur appartiendront. Evidemment, cela n'arrivera pas en deux ou trois jours, mais pour ceux qui sont seulement affamés et assoiffés de grandes choses, il n'existe rien de plus souhaitable.

Essayez, lancez-vous, et vous verrez que tout le reste pâlera ; vous vous apercevrez que jusque-là vous n'aviez cherché que les déceptions, les ombres, le vide.

Les humains cherchent toujours ce qui est périssable, illusoire et qui, en définitive, ne leur apportera rien que des douleurs et des peines... Mais il leur est difficile de le comprendre et de changer. Pour comprendre, il faut avoir souffert, avoir été déçu, malheureux, piétiné... Mais je n'accuse ni ne critique personne, je dis seulement qu'il n'est pas donné à ceux qui sont jeunes de chercher le Royaume de Dieu et Sa Justice. Il faut être âgé, très âgé, intérieurement ou extérieurement, pour souhaiter des choses pareilles. Celui qui est jeune joue encore avec les poupées, les soldats de plomb et les châteaux de sable ; son âge ne lui permet pas de se préoccuper de questions plus profondes, mais quand il mûrira, il abandonnera tous ses amusements pour des réalisations grandioses. Oui, il faut beaucoup souffrir, il faut être déçu, il faut vraiment toucher le fond et même le désespoir pour comprendre que ce que l'on désirait n'apportait ni la paix, ni la puissance, ni la plénitude. Mais il est impossible d'expliquer cela à tous ceux qui sont trop jeunes ; il faut qu'ils fassent leurs expériences. C'est tellement lointain pour eux!... Ça ne correspond pas à leur âge. Ils disent : «Oui, c'est bien, c'est profond, c'est sage, je comprends... mais ça ne me dit rien, je veux les amusements, les plaisirs...»

Voilà pourquoi il est impossible d'instruire et d'éclairer tout le monde. Chacun doit faire son chemin. Mais vous direz peut-être : «Alors, si c'est ainsi, pourquoi parlez-vous quand même à des jeunes – à des adultes qui sont encore des jeunes – qui ont encore besoin de leurs poupées et de leurs soldats de plomb?» Je vous expliquerai pourquoi. Je connais la nature humaine, j'ai parcouru bien des chemins et j'ai fait assez d'expériences pour savoir que ni les conférences, ni les sermons, ni les livres, rien ne peut faire sortir certaines personnes de leurs mauvaises habitudes et de leurs plaisirs nuisibles,

mais je continue à les instruire parce que, tout de même, ça peut servir.

Regardez les enfants qui sont là, qui m'écoutent, ils ne prennent peut-être pas au sérieux ce que je dis, c'est entendu, mais tout de même, mes paroles s'enregistrent dans les profondeurs de leur mémoire ou de leur subconscient et plus tard, quand ils commenceront à souffrir et à se brûler parce qu'ils auront transgressé certaines lois, ces vérités qu'ils ont entendues étant petits apparaîtront à leur conscience. Cela ne veut pas dire qu'ils sortiront tout de suite de leurs erreurs, non, ils recommenceront peut-être, mais ils diront : «Pour cette fois, on n'a pas réussi à bien agir... mais on réussira la prochaine fois». Donc, ces empreintes, ces enregistrements n'auront pas encore réussi à les arracher à leurs penchants, mais tout de même cette lumière qui sera toujours là les attirera un peu et les influencera dans leurs décisions.

Vous avez entendu parler de ce paquebot qui a heurté un iceberg. Eh bien, c'est le même phénomène, mais dans le sens négatif. Il a sombré parce qu'en le construisant on avait oublié un minuscule morceau de fer dans le compas, et comme ce morceau de fer attirait imperceptiblement l'aiguille, la direction était faussée, et évidemment, après des kilomètres et des kilomètres, il s'était considérablement écarté de sa route. Parce que même si, au départ, la différence ne fait qu'un angle d'un millième de degré, après des milliards de kilomètres il y a un tel écart entre le point où l'on arrive et celui où l'on voulait arriver qu'on pourrait placer plusieurs systèmes solaires entre ces deux points. Maintenant supposez qu'un Initié ait glissé une paillette d'or – c'est un symbole – dans la tête d'un homme qui se dirige vers l'Enfer ; cette paillette fera sans cesse dévier son aiguille et, un beau jour, au lieu d'être perdu, il sera sauvé ! Il dira : «Pourtant j'allais vers l'Enfer... et regardez maintenant où je suis arrivé ! Oh là là... tous ces gens qui m'attendent avec des lauriers et des couronnes !... Mais ce n'était pas là que je voulais échouer, moi !» Eh oui,

mais c'est pourtant là qu'il tombe, parce que quelqu'un lui a mis dans la tête une parcelle d'or pur. Evidemment, tout cela après des péripéties et des péripéties...

Voilà comment un Maître peut quand même faire quelque chose tout en sachant qu'il est impossible d'aider immédiatement tout le monde. Beaucoup de gens sont venus auprès de moi et il y en a certains à qui je n'ai jamais réussi à faire comprendre sur quelles lois la vie était basée. S'ils avaient pu comprendre, ils auraient évité des malheurs, des chutes et des dégringolades, mais ils n'ont pas pu. Et si maintenant vous me posez encore la question : «Mais pourquoi n'avez-vous pas réussi avec eux?... Vous avez pourtant des arguments et des méthodes dont beaucoup ont reconnu l'efficacité...» Ah! la réponse est un peu triste. C'est que certains individus sont chargés d'un karma terrible, et c'est ce karma qui les empêche de comprendre. S'ils comprenaient, ils échapperaient aux souffrances et le karma serait... bredouille, il ne pourrait pas réussir à les punir, à les faire payer. Mais comme ils sont obligés de payer, c'est-à-dire de beaucoup souffrir, le karma assombrit leur compréhension, il ne leur permet pas de voir la véracité de mes paroles. Voilà la réponse.

Depuis plus de cinquante ans j'ai eu la possibilité d'étudier les êtres humains, d'observer le déroulement de leur vie. Et quand je constate comment certains ont mal fini, ou d'autres au contraire ont réussi, je vois combien tout ce que je vous dis là est vrai. Mais ma conclusion c'est qu'il faut quand même toujours essayer d'aider les humains. Même si les conditions sont déplorable, même si cela paraît inutile, il faut toujours leur laisser un élément, quelque chose comme une graine déposée dans leur âme, dans leur subconscient, pour qu'un jour ils se souviennent que vous avez essayé de faire quelque chose pour eux. Vous avez fait un geste, si minuscule soit-il, vous leur avez donné un bon conseil ou un bon regard, et un jour, dans un moment terrible, ils vont peut-être s'en souvenir. J'en ai souvent fait l'expérience : beaucoup sont

revenus des années après tout simplement parce que je leur avais donné une toute petite chose – un conseil, une bonne parole ; cette petite chose a grandi en eux, et un beau jour ils se sont souvenus. Alors, vous non plus, vous ne devez jamais être intransigeants, irréductibles et implacables, même pour ceux qui paraissent condamnés à ne jamais trouver le chemin dans cette incarnation ; on ne sait jamais ce qui peut se passer et il faut essayer de laisser quelque chose de bon dans leur tête, dans leur âme.

Mais revenons vers la paix. Ne vous imaginez pas qu'en changeant d'appartement, d'amis, de métier, de pays, de religion... de mari ou de femme, vous aurez la paix. Si c'était si facile, j'aurais été le premier à le faire. Mais je ne crois pas que la paix dépende de ces changements-là et ne le croyez pas vous non plus. Une petite tranquillité, un répit, oui, mais tout de suite après, là où vous serez, d'autres tourments vont vous assaillir parce que vous n'avez pas compris que la paix dépend d'un changement dans la façon de penser, de sentir et d'agir. Changez cela et même si vous restez dans les mêmes endroits, dans les mêmes difficultés, vous aurez la paix. La vraie paix ne dépend pas des conditions extérieures, la paix vient du dedans et elle jaillit, elle vous envahit malgré les turbulences et les trépidations du monde entier. C'est comme un fleuve qui descend des hauteurs. Et quand vous possédez cette paix et que vous êtes capable de la déverser, de la répandre comme quelque chose de réel, de vivant, quand vous faites un travail sur le monde entier en portant la paix aux autres, à ce moment-là vous devenez un autre être, vous vous élevez dans la hiérarchie, vous êtes un fils de Dieu, vous représentez Dieu sur la terre, car en vertu de la loi des correspondances universelles vous propagez les mêmes bénédictions, les mêmes richesses, les mêmes splendeurs que celles qui sont en haut.

Mais à cause de leur égoïsme, de leur orgueil, de leur méchanceté, les humains ne trouvent jamais la paix. Allez les

voir! Ils font tout leur possible, mais ils ne peuvent pas la trouver parce qu'ils ne savent pas ce qu'elle est. Ils ont un peu de répit, comme les prisonniers qu'on envoie se promener quelques minutes, ou comme les chevaux ou les chiens qu'on laisse courir un moment. Voilà, un peu de liberté... Et ils en profitent parce qu'ils savent que, de nouveau, ils seront enfermés et attachés. Ils ne sont pas libres, et les êtres humains non plus ne sont pas libres parce qu'ils sont exploités par des forces inférieures.

Un jour, j'ai eu à ce sujet une conversation avec un écrivain. J'avais dit, dans une conférence, que l'homme est utilisé et asservi par les entités du plan astral, et il était indigné, il ne voulait pas admettre que des esprits se servent des humains et les exploitent. Je l'ai laissé parler un moment puis je lui ai dit : « Vous qui avez écrit des livres, mon Dieu, que vous êtes loin d'avoir la véritable compréhension des choses! Vous êtes étonné, vous êtes indigné et vous avez raison ; seulement je vais vous montrer ce que vous n'avez jamais vu. N'y a-t-il pas des gens qui arrachent la peau des animaux pour en faire des fourrures et les vendre? Et d'autres qui les tuent pour faire des jambons et des boudins avec leur chair? Ne les exploitent-ils pas pour se nourrir et s'enrichir?... Si les humains sont tellement injustes et cruels envers leurs petits frères les animaux pourquoi n'y en aurait-il pas d'autres, dans le monde invisible, qui en font autant avec les humains, qui prennent leur chair pour en faire des boudins, ou qui déchirent leur peau pour la vendre ensuite quelque part? Il y a aussi des commerçants là-bas, vous savez... » Alors, évidemment, il ne savait plus que répondre.

Et même si je pousse la question plus loin, combien de penseurs et d'écrivains se sont appropriés les recherches des autres pour s'en glorifier ou s'enrichir sans s'apercevoir qu'ils agissaient exactement comme ceux qui font des jambons et des saucisses avec la chair des animaux! Où est leur honnêteté? Où est leur noblesse? Vous voyez, j'ai des arguments. Les

gens posent des questions, ils sont indignés, mais c'est qu'ils n'ont pas étudié comment les choses se passent dans la nature. Et si, un jour, il y a aussi certaines questions qui ne sont pas très claires pour vous et qui vous indignent, eh bien, venez, on parlera. Je vous montrerai peut-être de petites choses que vous n'aviez pas vues et qui vous donneront la réponse. Oui, pour ne pas se poser sans arrêt des questions insolubles, l'homme doit entrer dans une Ecole initiatique car c'est là seulement qu'il apprend la place de chaque chose et les grandes lois de l'existence ; alors il avance et il résout tous ses problèmes.

Quand Bouddha disait : « Bienheureux ceux qui ont atteint l'extase par la connaissance de la vérité profonde et authentique concernant le monde et leur existence », il sous-entendait cette connaissance des correspondances, c'est-à-dire des échanges et des affinités qui existent entre l'homme et l'univers. La paix est la condition de l'extase ; la paix ouvre la porte des extases. Mais pour avoir cette paix, il faut préparer le terrain, c'est-à-dire se libérer, payer toutes ses dettes afin que plus personne ne vienne vous déranger pour vous réclamer quoi que ce soit. Si vous êtes poursuivi par une meute de créanciers, comment voulez-vous avoir la paix ? En fuyant ces créanciers, direz-vous, en leur échappant. D'accord, mais les créanciers qui sont en vous, les pensées et les sentiments qui vous poursuivent, comment les fuir ? Donc, raisonner ainsi, c'est manquer de savoir et de connaissances véritables. Ne vous leurrez pas, les pensées et les sentiments vous rattraperont toujours.

Pour avoir la paix il faut d'abord se libérer en réglant tous ses problèmes. Et quand enfin on est libre, libre de souffrances, libre de soucis, de maladies, de dettes, de faiblesses, libre !... à ce moment-là oui, on est dans la paix. Voilà, mes chers frères et sœurs, ne vous faites pas d'illusions, mettez-

vous bien dans la tête toutes ces grandes lois. Pour avoir la paix, pour devenir un fils de Dieu, on doit rétablir l'accord, l'harmonie avec le monde divin. Seulement, bien sûr, il faut que quelqu'un vous explique les liens, les affinités, les correspondances, les lignes de force qui relient les choses entre elles. Pour moi, c'est clair, c'est très clair, je vois cette charpente, je vois comment l'univers est construit, comment tout est lié. Malheureusement, souvent cette science manque. J'ai rencontré beaucoup d'érudits, d'écrivains, d'artistes, de philosophes, de professeurs, de médecins, et j'ai vu que ce savoir dont je vous parle leur manquait. Ils avaient bien sûr beaucoup d'autres connaissances, mais ce n'était pas encore cette Science initiatique, divine. Tous sont fiers de leur savoir parce qu'il leur donne beaucoup de possibilités et surtout une place dans la société et de l'argent; tous sont fiers d'avoir quelques diplômes ou quelques décorations, mais cela ne leur apporte ni la plénitude, ni la libération, ni la joie. Alors j'en conclus que ce savoir est magnifique, utile, indispensable même, puisqu'il procure quelques avantages matériels, mais il n'est pas suffisant car il n'améliore pas les êtres, il les laisse toujours faibles, méchants, avarés, égocentriques. Tandis que le savoir des Initiés, lui, ne vous donnera ni argent, ni situation, ni métier, rien, mais il vous apportera la paix, la libération, la plénitude.

En réalité, moi, je suis pour les deux. Je pense que le savoir officiel est nécessaire pour avoir un métier comme tout le monde, pour assurer son existence et ne pas être un fardeau pour les autres, mais sans le savoir initiatique la vie n'a pas de sens. Si vous parlez de ce savoir aux savants officiels, ils ne vous comprennent pas, ils croient que le leur suffit... Mais alors, pourquoi ne peut-il transformer personne? Vous pouvez lire tous les livres, connaître toutes les sciences, vous resterez le même bien que le cerveau ait la possibilité d'enregistrer tout le savoir du monde et même cent fois plus. Oui, la nature a préparé le cerveau de telle façon qu'il peut embrasser

tout le savoir actuel, tous les livres de la terre, et il y aura encore de la place. C'est inouï, ses possibilités!...

En réalité, il existe un autre cerveau, encore plus ancien et plus important que celui que nous connaissons, et où sont cachées les plus grandes puissances, les plus grandes richesses. Ce cerveau, qui est situé plus bas que le cœur et les poumons, vers le centre de l'être humain, contient un savoir enregistré, condensé depuis des millions d'années, mais il serait trop long de vous en parler aujourd'hui.*

Donc, je vous le dis, vous ne deviendrez pas meilleur, vous ne vous transformerez pas en accumulant des connaissances dans votre tête. Grâce à ces connaissances, bien sûr, vous pouvez vous élargir, vous étendre, mais ce n'est que la surface, en réalité vous restez tel que vous êtes, formidable bien sûr pour les connaissances : un bureau de renseignements!... mais pour le caractère, les vertus, les qualités, rien ; vous restez toujours aussi craintif, aussi faible, aussi sensuel, aussi misérable qu'avant. Tandis qu'avec le savoir spirituel, le savoir divin, qui vous oblige à aller en profondeur et en hauteur, vous ne pouvez plus rester le même. Dès que vous connaissez bien quelques vérités, vous êtes obligé de vous transformer, de devenir meilleur, et alors vous êtes capable d'aider les autres, de les sauver. Vous devenez un soleil !

«Bienheureux ceux qui savent se dépouiller des illusions et des superstitions» disait Bouddha. Eh bien, le savoir officiel est encore une illusion, une maya. Les illusions, comme les souffrances, sont nécessaires dans la vie pour atteindre la Divinité ; oui, elles sont nécessaires bien qu'elles soient des illusions ; mais un jour il faudra s'en dépouiller.

Maintenant, si vous arrivez à comprendre qu'il est nécessaire d'avoir les deux sortes de savoir, le savoir officiel et le savoir initiatique, ce sera merveilleux. A tous ceux qui sont

* Lire les conférences sur le plexus solaire et le centre Hara (tome VI).

venus me demander s'ils devaient arrêter leurs études à l'université pour se consacrer seulement à notre Enseignement, j'ai toujours dit : «Non, le savoir officiel, les diplômes, etc... sont nécessaires pour la vie sur la terre. Allez-y, finissez vos études, et l'autre savoir vous pourrez l'avoir aussi». Je n'ai jamais conseillé d'abandonner les études dans les écoles ou dans les universités, sauf dans des cas exceptionnels ; alors que si quelqu'un d'autre était à ma place il conseillerait sans doute à tout le monde de tout abandonner pour venir apprendre seulement ici. On ne peut donc pas m'accuser d'étroitesse, de fanatisme et de bigoterie. Je suis large, très large. Mais ce serait trop long d'entrer maintenant dans le détail des programmes et de voir si ce que l'on demande aux étudiants est basé sur une connaissance véritable de la nature humaine, ou si plutôt les conséquences qui s'ensuivent et qui sont souvent catastrophiques pour l'équilibre et la santé des étudiants ne sont pas totalement en contradiction avec le savoir initiatique, dont le but est de faire des divinités et non des malades !

Voilà donc les quelques mots que je voulais vous dire aujourd'hui au sujet de l'affinité. C'est pour moi le mot le plus significatif, un mot magique. Maintenant, il vous appartient à tous d'attirer de cet océan cosmique les meilleurs éléments, les plus rayonnants, les plus subtils, pour construire votre corps de la gloire, le corps de l'immortalité, le corps de la lumière qui est en chacun de vous. Ce corps de la gloire est mentionné dans les Evangiles, mais il n'y a pas beaucoup de renseignements à son sujet. J'en ai parlé un jour à Vidélinata, en Suisse. Un pasteur parmi les plus célèbres de Genève, un homme très large d'esprit et très compréhensif, assistait à ma conférence et ensuite il est venu me voir. Il était émerveillé, ravi, et il m'a dit : «On n'a jamais expliqué ce qu'est ce corps de la gloire, mais moi, c'est ce qui m'intéresse. Est-ce que vous pouvez m'en dire quelque chose?» Vous pensez si je lui

ai dit quelque chose ! J'étais heureux de parler avec lui parce que tout son être vivait, vibrait, rayonnait la vie spirituelle.

Le corps de la gloire, nous l'avons en nous, mais nous devons lui apporter des matériaux pour qu'il puisse se former. Comment ? Et comment la mère forme-t-elle son enfant ? En mangeant, en buvant, en respirant, en pensant, en vivant, elle lui donne des matériaux, et de plus en plus l'enfant se développe. C'est elle qui le forme, mais elle ne peut pas le créer. Nous non plus, nous ne pouvons pas créer le Christ en nous. Pour le concevoir il faut tout d'abord que notre âme soit fertilisée par l'Esprit Cosmique, et ensuite, comme la mère, nous pouvons le former par tout ce que nous émanons de nous-même, par tout ce que nous pouvons vivre de meilleur. Quand nous avons de temps en temps des états de conscience très élevés, quand nous avons le désir d'embrasser le monde entier, de travailler pour le Seigneur, de nous dépouiller, de faire quelque chose de noble et de grand, à ce moment-là les particules que nous émanons vont s'ajouter à notre corps de la gloire. Voilà comment on peut le faire grandir ; il ne peut être formé que du meilleur de nous-même. Et si nous le nourrissons longtemps de notre chair, de notre sang, de notre fluide, de notre vie, un jour il commence à briller, à rayonner et il devient très fort, très puissant, invulnérable, immortel, parce qu'il est formé de matériaux qui ne se rouillent pas, qui ne s'oxydent pas, qui sont éternels, et il fait des merveilles en nous-même d'abord, et ensuite au-dehors de nous. C'est à travers ce corps de la gloire, ce corps de la lumière que le Christ peut faire des miracles.*

Chacun porte en lui-même un germe du Christ qu'il peut développer. Et voilà comment nous en revenons à la loi d'affinité. Vous ne pouvez former ce corps de la gloire qu'avec les meilleures pensées, les meilleurs sentiments, en essayant toujours de rester accroché au monde de la lumière, au monde

* Voir aussi «Le corps de la résurrection» (tome IX).

divin. Même quand vous êtes assailli par des états épouvantables, vous devez essayer de les dépasser. Oui, vous devez vous ressaisir et dire : «Je surmonterai cela... Je surnagerai». Comme cette petite grenouille qui était tombée dans un vase de lait : elle ne pouvait plus sortir, elle allait se noyer... Mais elle a fait tellement d'efforts, elle s'est tellement débattue à gauche et à droite qu'elle a fait monter le beurre, s'est appuyée sur lui, et hop ! elle a sauté hors du vase. L'être humain aussi peut toujours surnager, sortir de toutes les difficultés, mais il faut qu'il pense à se ressaisir, qu'il fasse des efforts, sinon il se noiera. Vous voyez, il doit être comme cette petite grenouille.

Quand l'homme arrive à se dépasser, il peut attirer à lui toutes les particules les plus lumineuses de l'océan éthérique pour les souder à son corps de la gloire et c'est ainsi qu'il devient un fils de Dieu.

Ces particules, il peut les obtenir dès aujourd'hui, tout d'abord en petite quantité, et puis de plus en plus chaque jour. C'est ce que nous faisons chaque matin auprès du soleil. Nous nous éloignons de la terre, nous nous lions au Ciel, au soleil, dont nous prenons quelques particules très lumineuses que nous ajoutons à notre corps de la gloire. Mais en réalité, que ce soit dans une chambre, sur le Rocher, dans une église ou au sommet d'une montagne, c'est le même processus ; on peut toujours chercher, trouver, attirer les meilleures particules.

Voilà encore une page du vrai savoir que la majorité des humains ne connaissent pas. Ils se pavanent, ils bluffent, ils plastronnent, mais en réalité ils n'ont pas seulement une idée de ce qu'est ce vrai savoir, et ce n'est pas d'eux que l'on peut dire : «Bienheureux parce qu'ils savent». Ils ont tout étudié, mais ils ne se sont pas étudiés eux-mêmes ni toute la nature vivante et intelligente autour d'eux.

Je ne veux pas diminuer la valeur et le mérite de tous ceux qui ont contribué à l'avancement de la science. Par exemple, je suis émerveillé de ceux qui, comme Fabre, ont observé les

insectes. Que de choses à apprendre d'eux ! Il y a aussi des savants qui ont consacré leur vie à étudier seulement les moustiques, ou les lapins, ou les crapauds... Ou d'autres qui n'étudient que des microbes. Et voilà, oublier le Seigneur pour étudier une espèce de microbes ! Mais tout le monde trouve que c'est glorieux, formidable, magnifique. Evidemment, il est normal que l'on fasse tout pour se débarrasser de ces bestioles qui ravagent l'humanité... Mais on ne fait rien pour se débarrasser d'autres microbes qui ravagent et détruisent les âmes et les esprits.

Les humains doivent apprendre à se concentrer sur l'essentiel, c'est-à-dire sur ce qui peut transformer leur existence. L'étude du crapaud peut-elle transformer votre existence... même si vous savez comment il fait pipi ? Mais voilà que c'est aux savants qui font ce genre d'études que l'on donne toute la gloire du monde. Et qui les rend glorieux ? Les ignorants. Car, qu'y a-t-il de tellement glorieux à s'occuper toute la journée d'une toute petite chose, toujours la même, alors que le monde entier périclité et vit dans les ténèbres ? On pense, par exemple, que si l'on étudie les moustiques on sauvera peut-être les hommes de la malaria. C'est bien, l'idée est très bonne, mais je pense que la malaria existera toujours, parce que cette maladie ne vient pas seulement des moustiques, elle est aussi le résultat d'un état déplorable de la conscience humaine. Si les humains mettaient de l'ordre en eux-mêmes, aucun moustique ne pourrait leur apporter la malaria. C'est ma philosophie.

Pourquoi les moustiques sont-ils tellement puissants, et pourquoi chaque année des centaines de milliers d'hommes meurent-ils de maladies causées par des insectes ou des microbes de toutes sortes ? C'est parce qu'ils sont susceptibles d'avoir ces maladies ; leur sang n'est pas pur. Si leur sang était pur, aucun insecte, aucun microbe ne pourrait leur nuire. Prenons un exemple. Vous avez de la poudre ; si cette poudre est sèche, elle s'enflamme et peut faire des explosions. Humi-

difiez-la un peu, c'est fini, vous ne pouvez plus l'allumer. Donc, les choses ne se réalisent que dans certaines conditions déterminées. Pourquoi le sang est-il susceptible de se contaminer? Parce qu'il contient des éléments impurs. Si on les rejetait, si on purifiait le sang, aucun microbe ne pourrait agir, l'homme serait protégé, invulnérable. C'est pourquoi au lieu d'étudier seulement les moustiques, il faut apprendre à l'homme à se purifier et laisser les moustiques tranquilles. Mais surtout, comme je l'ai dit dans d'autres conférences, plutôt que de tuer les moustiques, il vaut mieux supprimer les marécages, car tant que l'on garde les marécages, il y aura toujours des moustiques.

Au point de vue symbolique, les marécages représentent les conditions déplorable qui sont en nous. Tant qu'on ne change pas ces conditions, le mal est là, avec les guerres, les misères, les maladies. On doit comprendre qu'il faut d'abord supprimer les causes qui provoquent l'affaiblissement, la vulnérabilité, et souvent ces causes se trouvent là où on ne les cherche pas. Si l'on arrive un jour à assécher les marécages, les moustiques disparaîtront, il n'y aura plus de conditions pour eux. Lorsque j'étais en Israël on m'a montré d'anciens marécages que l'on est arrivé à assécher et à rendre fertiles. Avant, ce n'étaient que des endroits prolifiques en toutes sortes de désagréments, et maintenant ce sont des jardins pleins de fleurs et de fruits. Ah! si on savait faire la même chose intérieurement! Extérieurement, bien sûr, c'est facile... Qui ne sait pas que pour supprimer les moustiques il faut assécher et combler les marécages? Mais je parle d'un domaine que l'on ignore. L'homme ne s'occupe pas assez de sa vie intérieure pour l'améliorer en se débarrassant de certaines faiblesses. Ces faiblesses, par la loi de l'affinité, frappent les touches de ce «piano» dont je vous ai parlé tout à l'heure, et elles produisent des vibrations qui attirent des éléments nocifs dont il ne peut plus se défaire. C'est pourquoi, il faut arriver à se débarrasser de toutes ses faiblesses et tendances pernicieuses

pour qu'il n'y ait plus d'éléments capables d'attirer les mauvaises entités, car ces éléments sont une nourriture qui attire les insectes, les guêpes, les fourmis. Combien de fois je l'ai vérifié!

Regardez mon chalet, il est très bien construit, il n'a pas de trous, tout est étanche, hermétique, mais dès que je laisse quelques petites choses par là, sur la table ou sur le buffet, les fourmis viennent. D'où viennent-elles? Comment ont-elles trouvé? Elles ont des antennes, et de loin elles savent se diriger. Ce sont de grands savants car elles ont découvert les antennes et les radars avant nos savants; sinon, comment pourraient-elles voir à travers les murs qu'il y a quelque chose à manger? Si j'enlève cette nourriture, elles disparaîtraient, mais je la laisse et je leur dis: «Voilà, je vous donne une heure pour disparaître». Mais, tout d'abord, je convoque leur chef – car elles ont un chef – et c'est au chef que je dois donner des ordres, pas aux autres, et lui se charge de les leur communiquer. Par quel moyen? Par des ondes électriques? On n'a pas encore bien étudié cette question. En tout cas je lui dis: «Si dans une heure vous n'avez pas quitté cet endroit, gare à vous! je vous noierai ou j'emploierai le fly-tox... je serai terrible! Je vous donne une heure pour partir». Ensuite je fais mon travail. Quand je reviens, plus une fourmi!... elles ont déguerpi. Mais si je ne leur donne pas l'ordre de partir, elles restent là des journées entières. Tout cela m'a fait réfléchir et découvrir beaucoup de choses...

On peut, on doit tirer de grandes vérités des moindres phénomènes de l'existence. Seulement il faut s'y arrêter et les gens ne s'y arrêtent pas. Il n'y a eu qu'un Newton pour s'occuper d'une pomme qui tombait... Pendant des milliers d'années on avait vu tomber des pommes sans y attacher d'importance. Qu'y avait-il là de tellement extraordinaire? C'était normal. Mais si on s'arrêtait sur beaucoup d'autres choses on dépasserait Newton. Il y a tellement d'autres découvertes à faire!

Mais laissons pour le moment les pommes tranquilles, et arrêtons-nous encore sur la paix : comment l'obtenir, comment ne plus avoir de désirs bizarres et égoïstes qui empêchent cette paix d'entrer en nous, comment nous harmoniser avec tout l'univers, avec toutes les créatures. Vous pouvez aussi vous arrêter sur le corps de la gloire et surtout sur la loi de l'affinité parce que c'est cette loi qui vous donnera la possibilité de vous transformer et de vous construire l'avenir que vous désirez.

Vous pouvez encore vous arrêter sur les mots «microcosme» et «fils de Dieu» pour les méditer. Je vous l'ai dit, Dieu, c'est le macrocosme et fils de Dieu, c'est le microcosme, mais dans le domaine de l'esprit. Un fils de Dieu, c'est un microcosme qui est en correspondance absolue avec son Père. Nous sommes tous des fils de Dieu, mais seulement en puissance, des fils de Dieu qui ne sont pas encore arrivés à maturité parce que nous ne vibrons pas en harmonie parfaite avec Lui. Tels que nous sommes, faibles, ignorants, méchants, nous ne pouvons pas encore être de vrais fils de Dieu. Un vrai fils de Dieu ne peut être ni ignorant, ni faible, ni méchant. Pour moi, tout cela est tellement clair ! Et si je réussis à vous apporter cette clarté à vous aussi, alors je crois que j'aurai rempli ma tâche. La clarté, oui... que tout ne soit plus disloqué, éparpillé, les pierres d'un côté, le ciment de l'autre, etc... mais chaque chose à sa place comme dans un édifice.

Pendant des années et des années, j'ai travaillé seulement à contempler et à comprendre la structure de cet édifice qu'est l'univers. Oui, des années ; c'était la seule chose qui m'intéressait, et des jours et des nuits je me suis dédoublé pour avoir la vision claire de cette charpente. Je savais que tout le reste était sans importance, mais que l'essentiel était de voir la structure. Il n'est pas mauvais d'étudier la multiplicité des faits et des phénomènes du plan physique, mais ce n'est qu'en s'élevant jusqu'au monde des lois et des principes que l'on peut avoir une vision claire de la structure du monde. Il m'a

fallu des années pour y arriver, mais aujourd'hui je l'ai, et c'est pourquoi je peux vous instruire, vous éclairer, vous conseiller : parce que je me réfère toujours à ce modèle. Tant qu'on ne cherche qu'en bas, dans le monde des phénomènes, tant qu'on ne prend ses modèles que dans le domaine des apparences, on ne peut pas connaître la véritable réalité des choses, et tôt ou tard on se trouve dans une impasse.

Que de choses à vous révéler!... Très peu encore reconnaissent la valeur de cette philosophie que j'apporte. Mais il existe dans le monde des forces plus puissantes que les hommes et qui les obligeront un jour à apprécier cet Enseignement à sa juste valeur. C'est pourquoi je ne me fais pas de soucis. Je vis avec la conviction que, tôt ou tard, chaque chose sera à sa place. Pour le moment, tout est avec la tête en bas, ce qui a de la valeur est bafoué, et ce qui n'a aucune valeur est à la première place. Regardez : c'est à l'or, aux bijoux, aux maisons, aux voitures que l'on donne une valeur formidable. Et les idées?... Aucune valeur! Eh bien, c'est le contraire de ce que j'ai vu dans cet édifice cosmique. Là-haut, dans le monde divin, à la première place il y a une idée, une vérité.

Voilà ce que l'on considère en haut : une idée, tout le reste vient après. Mais les humains qui ont tout renversé ont mis à la première place ce que l'Intelligence cosmique avait mis à la dernière, et inversement. Mais cela ne durera pas toujours, car, là aussi, il existe une loi des correspondances d'après laquelle la beauté intérieure doit être habillée de beauté extérieure et inversement. C'est ainsi que l'Intelligence de la nature a arrangé les choses. Mais dans le monde humain, bien sûr, c'est souvent le contraire ; les hommes les plus vicieux et les plus diaboliques sont entourés de tout ce qui est le plus riche et somptueux, tandis que ceux qui ont les plus grandes qualités n'ont pas extérieurement ce qui correspond à ces qualités. Car étant donné qu'ils sont au-dessus de toutes les convoiti-

ses, ils ne font rien pour s'emparer des richesses qu'ils n'ont pas et alors ils possèdent à peine quelques bricoles dans le plan physique ; extérieurement rien ne correspond à toute la splendeur qui est en eux : tout est renversé.

Dans le passé lointain, quand le véritable ordre des choses était respecté, tous ceux qui étaient pauvres intérieurement étaient pauvres extérieurement, et ceux qui étaient riches intérieurement l'étaient aussi extérieurement. Comme le Seigneur. Dieu a toutes les qualités et les vertus et Il possède aussi toute la richesse de l'univers. Il n'y a qu'ici, chez les humains, que cet ordre n'existe plus. Mais comme la loi est absolue – tout ce qui est en bas doit être comme ce qui est en haut – il y aura un jour une autre ordonnance et chacun trouvera sa place : ceux qui sont riches d'intelligence, de bonté, de noblesse, auront aussi toutes les richesses extérieures et ceux qui n'auront pas ces qualités n'auront rien. Evidemment ce ne sont pas les humains qui rétabliront cet ordre car ils ne savent pas qui mérite et qui ne mérite pas ; ce sera l'œuvre de l'Intelligence cosmique, car la loi des correspondances est une loi absolue dans l'univers. Pour le moment, elle existe partout, sauf sur la terre, mais sur la terre aussi cette loi devra être rétablie un jour.

Vous direz : «Mais pourquoi cette loi que l'on observe chez les plantes, les animaux, les minéraux... n'est-elle pas respectée par les hommes?» Parce qu'ils ont trop travaillé à se camoufler pour tromper. Chez eux, tout est déguisé... du théâtre ! car ils ont la possibilité – Dieu leur a donné cette possibilité – de dissimuler. Mais ils ne pourront pas continuer longtemps, l'Intelligence de la nature rétablira, même chez les hommes, cette correspondance qui existe partout. Regardez les animaux par exemple. Quand ils sont mauvais, venimeux, eh bien, même extérieurement on peut le reconnaître et prendre des précautions ou se sauver. Les vautours, les serpents, les scorpions ou les pieuvres ont quelque chose d'inquiétant, de repoussant ; leur apparence extérieure correspond exacte-

ment à ce qu'ils sont intérieurement. Et pour les minéraux, c'est la même chose : les métaux précieux et les pierres précieuses possèdent des vertus que les pierres ordinaires ne possèdent pas. C'est une question très riche, très vaste et je suis tenté de l'explorer un jour... Mais avant tout, ce sont les principes qui m'intéressent, les règles, les exercices, les méthodes pour que l'homme puisse progresser et se transformer. Le reste n'est que bribes de la Science ésotérique, ce n'est pas l'essentiel. L'essentiel, ce sont les principes.

Si vous m'avez compris, dès aujourd'hui vous pourrez obtenir de grands résultats en produisant par vos pensées et vos sentiments des vibrations et des émanations beaucoup plus élevées et harmonieuses qui s'en iront très loin dans l'espace chercher parmi des milliards d'éléments ceux qui leur correspondent. La loi de l'affinité, on peut tout faire avec elle, mais il faut le savoir et il faut persister. Avec la clé que je vous ai donnée aujourd'hui, vous pouvez vous reconstruire, vous transformer, devenir un Archange, une Divinité. Oui, vous le pouvez, mais évidemment il faut du temps.

Imaginez que vous ayez commandé un palais ; il se peut qu'il soit déjà en route, mais il n'est pas encore concrétisé dans la matière, et vous, vous êtes toujours dans la même vieille baraque. Mais ce palais va arriver. Puisque vous l'avez commandé, si vous l'avez payé, il viendra sûrement. Dans d'autres conférences je vous ai expliqué comment la volonté travaille sur l'imagination*... Mais avant que le côté subtil et éthérique de la pensée soit condensé et concrétisé, il faut beaucoup de temps. Donc, ne croyez pas que, parce que vos désirs ne sont pas encore réalisés dans le monde visible et tangible, ils ne sont pas déjà en train de se réaliser quelque part. Si, beaucoup de choses sont déjà en route, mes chers frères et sœurs, seulement vous ne les voyez pas.

* Voir tome XXVIII, chapitre III : «L'imagination formatrice».

Souvent je vous ai entendu dire : « Il y a des années et des années que je travaille, que je prie, que je médite, mais je n'ai aucun résultat ! » Combien vous vous trompez ! Parler de cette façon, c'est n'avoir rien appris de cet Enseignement extraordinaire. Oui, car il y a une chose que vous devez savoir, c'est que pour avoir des résultats matériels par le travail spirituel, il faut beaucoup de temps. Je sens que parfois vous devez penser aussi pour moi : « Vous dites que vous faites un travail, mais où sont les résultats ? On ne voit rien ». Oui, peut-être, pour le moment, mais c'est que je n'aime pas entreprendre des choses faciles et rapidement réalisables. Je me suis jeté sur ce qu'il y a de plus difficile et de plus long à réaliser, c'est pourquoi vous ne voyez pas grand-chose. Mais moi, je vois, je vois vos progrès, vos transformations. Si je voulais des choses faciles elles seraient plus vite visibles et même déjà réalisées, comme certaines plantes qui, en quelques mois, donnent déjà des fruits. Oui, mais mes plantes à moi sont d'une telle nature qu'il leur faut beaucoup plus de temps pour pousser et donner des fruits. Mais aussi, quels fruits !

Si vous croyez que je suis en train de vous tromper, vous êtes, bien sûr, libres de le croire. Mais je sais ce que je sais. Il n'y a que ce qui est très difficile, irréalisable presque, qui m'intéresse et qui m'attire. Pourquoi demander ce qui est facile et qui ne durera pas ? Cela vaut la peine de travailler seulement sur quelque chose dont la splendeur dépasse l'imagination. Prenez quelqu'un qui va consacrer cinq ou six ans pour devenir médecin, ingénieur ou chimiste. Qu'est-ce que cinq ou six ans ? Pourquoi ne pas se concentrer sur une qualité que l'on ne développera vraiment qu'après des siècles ? Par exemple, l'intelligence divine, la bonté céleste, la maîtrise... Croyez-vous qu'en quatre ou cinq ans vous aurez un diplôme de maîtrise ? Eh bien, c'est là-dessus que l'on doit s'acharner, sur ce qui n'est pas facile. On a un diplôme de manucure ou de pédicure en quelques mois. C'est facile, trop facile... J'invite maintenant les humains à entrer dans d'autres domaines, à

entreprendre d'autres activités, et on verra si en cinq, six ou dix ans ils auront des diplômes. Il faut des siècles pour obtenir un diplôme de cette nature ! Oui, mais cela en vaut la peine.

Et moi, n'est-il pas vrai que j'ai entrepris la chose la plus difficile ? Transformer les humains, c'est presque impossible, irréalisable, mais c'est ce qui me tente, c'est ce que je veux : vous transformer tous, sans exception, vous rendre heureux, bien-portants, libres, riches, vous donner la plénitude. Est-ce possible ? Mais oui, grâce à votre bonne volonté.

Et supposons maintenant que certains « philosophes » trouvent que je me suis trompé en choisissant une tâche dont il est prouvé depuis longtemps qu'elle est insensée, et que je suis à plaindre puisque je crois encore que les humains sont perfectibles, qu'une étincelle divine est déposée en eux, que le Royaume de Dieu va s'installer sur la terre, alors que justement tous les événements dans le monde semblent démontrer le contraire... A cela je répondrai que la nature humaine est susceptible de se tromper, que beaucoup se trompent dans la vie mais que chacun a le droit de choisir sa façon personnelle de se tromper. Puisque d'autres ont choisi de se tromper dans tel ou tel domaine – politique, artistique, scientifique ou religieux – alors pourquoi je n'aurais pas, moi, le droit de me tromper en nourrissant cet idéal de transformer les humains ? Donc, je suis dans l'erreur et les illusions (c'est entendu !), je perds mon temps (c'est clair !), je cours après le vent (il ne faut pas en discuter !)... mais c'est justement avec ces « erreurs » et ces « illusions » que je suis heureux, que je suis dans la plénitude et dans la lumière. Alors cela devient inquiétant pour vous tous parce que vous risquez aussi d'être entraînés dans les mêmes illusions, les mêmes erreurs que moi... et le même bonheur indescriptible ! C'est pourquoi je vous conseille de prendre des mesures et des précautions pendant qu'il en est encore temps car, ensuite, il sera trop tard. Vous voyez, je suis honnête, je vous aurai prévenus !

Le Bonfin, le 10 août 1968

TABLE DES MATIÈRES

La vie I	11
II.....	23
III.....	34
Caractère et tempérament	45
Le bien et le mal I	61
II	81
Comment se mesurer avec le dragon	93
La présence et l'absence	109
Les pensées sont des entités vivantes I	127
II	140
Les indésirables I.....	149
II.....	162
La force de l'esprit	171
Le sacrifice	195
Le haut idéal	213
La paix	227

Du même auteur:

Collection Izvor

- 200 – Hommage au Maître Peter Deunov (hors série)
- 201 – Vers une civilisation solaire
- 202 – L'homme à la conquête de sa destinée
- 203 – Une éducation qui commence avant la naissance
- 204 – Le yoga de la nutrition
- 205 – La force sexuelle ou le Dragon ailé
- 206 – Une philosophie de l'Universel
- 207 – Qu'est-ce qu'un Maître spirituel ?
- 208 – L'égrégoire de la Colombe ou le règne de la paix
- 209 – Noël et Pâques dans la tradition initiatique
- 210 – L'arbre de la connaissance du bien et du mal
- 211 – La liberté, victoire de l'esprit
- 212 – La lumière, esprit vivant
- 213 – Nature humaine et nature divine
- 214 – La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité
- 215 – Le véritable enseignement du Christ
- 216 – Les secrets du livre de la nature
- 217 – Nouvelle lumière sur les Evangiles
- 218 – Le langage des figures géométriques
- 219 – Centres et corps subtils
- 220 – Le zodiaque, clé de l'homme et de l'univers
- 221 – Le travail alchimique ou la quête de la perfection
- 222 – La vie psychique : éléments et structures
- 223 – Création artistique et création spirituelle
- 224 – Puissances de la pensée
- 225 – Harmonie et santé
- 226 – Le Livre de la Magie divine
- 227 – Règles d'or pour la vie quotidienne
- 228 – Regards sur l'invisible
- 229 – La voie du silence
- 230 – Approche de la Cité céleste
- 231 – Les semences du bonheur
- 232 – Les révélations du feu et de l'eau
- 233 – Un avenir pour la jeunesse
- 234 – La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour
- 235 – «En esprit et en vérité»
- 236 – De l'homme à Dieu: Séphiroth et Hiérarchies angéliques
- 237 – La Balance cosmique – Le nombre 2
- 238 – La foi qui transporte les montagnes
- 239 – L'amour plus grand que la foi

Du même auteur:

Brochures:

nouvelle présentation

- 301 – L'année nouvelle
- 302 – la méditation
- 303 – La respiration,
dimension spirituelle et applications pratiques
- 304 – La mort et la vie dans l'au-delà
- 305 – La prière
- 306 – La musique et le chant dans la vie spirituelle
- 307 – Le haut idéal
- 309 – Notre peau spirituelle, l'aura
- 311 – Comment la pensée se réalise dans la matière
- 312 – La réincarnation
- 313 – «Notre Père»
- 315 – La science de la vie
- 318 – Le vrai travail de la mère pendant la gestation
- 319 – L'âme, instrument de l'esprit
- 320 – Verbe divin et parole humaine
- 321 – Noël et le mystère de la naissance du Christ
- 322 – Les bases spirituelles de la médecine
- 323 – Méditations au lever du soleil

Du même auteur:

Cassettes Audio

Conférences improvisées

- K 1004 Fr – Messages et conférence (*réédition*)
- K 2001 Fr – La science de l'unité
- K 2002 Fr – Le bonheur
- K 2003 Fr – La vraie beauté
- K 2004 Fr – L'éternel printemps
- K 2005 Fr – La loi de l'enregistrement
- K 2006 Fr – La science de l'éducation
- K 2007 Fr – La prière
- K 2008 Fr – L'esprit et la matière
- K 2009 Fr – Le monde des archétypes
- K 2010 Fr – L'importance de l'ambiance
- K 2011 Fr – Le yoga de la nutrition
- K 2012 Fr – L'aura
- K 2013 Fr – Déterminisme et indéterminisme
- K 2014 Fr – Les deux natures de l'être humain
- K 2015 Fr – Prendre et donner
- K 2016 Fr – La véritable vie spirituelle
- K 2017 Fr – La mission de l'art
- K 2018 Fr – Il faut laisser l'amour véritable se manifester
- K 2019 Fr – Comment orienter la force sexuelle
- K 2020 Fr – Un haut idéal pour la jeunesse
- K 2024 Fr – La loi de la responsabilité
- K 2551 Fr – La réincarnation (*coffret 3 cassettes*)
- K 2552 Fr – L'astrologie (*coffret 3 cassettes*)
- K 2553 Fr – La méditation (*coffret 3 cassettes*)

Vidéos

- V 4601 Fr – Le Verseau et le règne de la fraternité
- V 4602 Fr – Le sentiment permet à la pensée de se réaliser
- V 4603 Fr – La prière, les bienfaits de la collectivité
- V 4604 Fr – L'esprit et la matière

Editeur-Distributeur

Editions PROSVETA S.A. - B.P. 12 - F - 83601 Fréjus Cedex (France)

Tel.(33) 04 94 40 82 41 - Télécopie (33) 04 94 40 80 05

E-mail: international@prosveta.com

Site internet: <http://www.prosveta.com>

Distributeurs

ALLEMAGNE

PROSVETA Deutschland - Postfach 16 52 - 78616 Rottweil
Tel. (49) 741-46551 - Fax. (49) 741-46552 - e-mail: prosveta.de@t-online.de
EDIS GmbH, Mühlweg 2 - 82054 Sauerlach
Tel. (49) 8104-6677-0 - Fax.(49) 8104-6677-99

AUSTRALIE

SURYOMA LTD - P.O. Box 798 - Brookvale - N.S.W. 2100
e-mail: suryoma@csi.com - Tel / fax (61) 2 9984 8500

AUTRICHE

HARMONIEQUELL VERSAND - A- 5302 Henndorf, Hof 37
Tel. / fax (43) 6214 7413 - e-mail: info@prosveta.at

BELGIQUE

PROSVETA BENELUX - Lierssesteenweg 154 B-2547 Lint
Tel (32) 3/455 41 75 - Fax 3/454 24 25 - e-mail: prosveta@skynet.be
N.V. MAKLU Somersstraat 13-15 - B-2000 Antwerpen
Tel. (32) 3/231 29 00 - Fax 3/233 26 59
VANDER S.A. - Av. des Volontaires 321 - B-1150 Bruxelles
Tel. (32) 27 62 98 04 - Fax 27 62 06 62

BRÉSIL

NOBEL SA - Rua da Balsa, 559 - CEP 02910 - São Paulo, SP

BULGARIE

SVETOGLED - Bd Saborny 16 A, appt 11 - 9000 Varna
e-mail: svetgled@revolta.com - Tel/Fax: (359) 52 23 98 02

CANADA

PROSVETA Inc. - 3950, Albert Mines - North Hatley (Qc), J0B 2C0
Tel. (819) 564-8212 - Fax. (819) 564-1823
in Canada, call toll free: 1-800-854-8212
e-mail: prosveta@prosveta-canada.com / www.prosveta-canada.com

CHYPRE

THE SOLAR CIVILIZATION BOOKSHOP
73 D Kallipoleos Avenue - Lycavitos - P. O. Box 4947, 1355 - Nicosia
Tel: 02 377503 - 09 680854 - pulper@dm.net.lb

COLOMBIE

PROSVETA - Avenida 46 n° 19 - 14 (Palermo) - Santafé de Bogotá
Tel. (57) 232-01-36 - Fax (57) 633-58-03

ESPAGNE

ASOCIACIÓN PROSVETA ESPAÑOLA - C/ Ausias March n° 23 Ático
SP-08010 Barcelona - Tel (34) (3) 412 31 85 - Fax ((34) 3) 302 13 72
aprosveta.es@prosveta.es

ETATS-UNIS

PROSVETA U.S.A. - P.O. Box 1176 - New Smyrna Beach, FL.32170-1176
Tel / Fax (904) 428-1465
e-mail: sales@prosveta-usa.com - web page: www.prosveta-usa.com

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

PROSVETA – The Doves Nest, Duddleswell Uckfield, – East Sussex TN 22 3JJ
Tel. (44) (01825) 712988 - Fax (44) (01825) 713386
e-mail: prosveta@pavilion.co.uk

GRÈCE

PROSVETA – VAMVACAS INDUSTRIAL EQUIPEMENT
Moutsopoulou 103 – 18541 Piraeus

HAÏTI

B.P. 115 – Jacmel, Haïti (W.I.)
Tel./Fax (509) 288-3319

HONG KONG

SWINDON BOOK CO LTD
246 Deck 2, Ocean Terminal – Harbour City – Tsimshatsui, Kowloon

ISRAËL

GAL ATAIA – 58 Bar-Kohva street – Tel-Aviv
Tel. 00 972 3 5286264 - Fax 00 972 3 5286260

ITALIE

PROSVETA Coop. – Casella Postale – 06060 Moiano (PG)
Tel / Fax (39) 075-8358498 – e-mail: prosveta@tin.it

LUXEMBOURG

PROSVETA BENELUX – Lierssesteenweg 154 B-2547 Lint

NORVÈGE

PROSVETA NORDEN – Postboks 5101 – 1503 Moss
Tel. 69 26 51 40 – Fax 69 25 06 76
e-mail: prosveta Norden - prosnor@online.no

PAYS-BAS

STICHTING PROSVETA NEDERLAND
Zeestraat 50 – 2042 LC Zandvoort – e-mail: prosveta@worldonline.nl

PORTUGAL

PUBLICAÇÕES EUROPA-AMERICA Ltd
Est Lisboa-Sintra KM 14 – 2726 Mem Martins Codex

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

PROSVETA – Ant. Sovy 18, – Česká Budejovice 370 05
Tel / Fax: (420) 38-53 00 227 – e-mail: prosveta@seznam.cz

ROUMANIE

ANTAR – Str. N. Constantinescu 10 - Bloc 16A - sc A - Apt. 9,
Sector 1 – 71253 Bucarest
Tel. (40) 1 679 52 48 - Tel./ Fax (40) 1 231 37 19

RUSSIE

S. Neapolitensky : 40 Gorohovaya - Appt 1 – Saint-Petersbourg
Tel. (70) 812 5327 184 / (70) 812 2726 876 - Fax. (70) 812 1582 363
E. Jitniouk : Pr. Vernadskogo, d. 66, kv. 15 - Moscou 117 454

SINGAPOUR & MALAISIE

AMERICASIA GLOBAL MARKETING – Clementi Central Post Office
P.O. Box 108 – Singapore 911204 – Tel: (65)892 0503 – Fax: (65) 95 199 198
e-mail: harvard1@mbox4.singnet.com.sg

SUISSE

PROSVETA Société Coopérative – CH - 1808 Les Monts-de-Corsier
Tel. (41) 21 921 92 18 – Fax. (41) 21 922 92 04
e-mail: prosveta@swissonline.ch

VENEZUELA

BETTY MUNÔZ – Calle Madrid – Quinta Lydia – Las Mercedes – D. F. Caracas

L'association Fraternité Blanche Universelle
a pour but l'étude et l'application de l'Enseignement
du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov édité et diffusé
par les Editions Prosveta

Pour tout renseignement sur l'Association, s'adresser à:

Secrétariat F.B.U.

2 rue du Belyvédère de la Ronce

F - 92310 SÈVRES, FRANCE

Tel. (33) 1 45 34 08 85 – Fax (33) 1 46 23 09 26

E-mail : fbu@fbu.org – Site internet - <http://www.fbu.org>

Dépôt légal: Avril 2000 - N° d'impression: 2605 - Imprimé en France
Imprimerie Prosveta, Z.I. du Capitou B.P. 12
83601 Fréjus Cedex

« Les humains vont, viennent, travaillent, s'amuse-
nt, se livrent à toutes sortes d'occupations, sans s'aperce-
voir que leur vie se salit, s'affaiblit, parce qu'ils ne font
rien pour la préserver. Ils trouvent que du moment qu'ils
ont la vie, ils peuvent s'en servir pour goûter tous les
plaisirs ou devenir riches, savants, glorieux... C'est pour-
quoi ils puisent sans compter dans leurs réserves, mais
le jour où elles sont complètement épuisées, ils sont obli-
gés d'arrêter toutes leurs activités. Cela n'a aucun sens
d'agir ainsi, car la vie une fois gaspillée, on n'a plus
aucune autre ressource.

Les Sages ont toujours dit que l'essentiel, c'est la
vie, et qu'il faut la préserver, la purifier, la sanctifier, éli-
miner ce qui l'entrave ou la bloque, parce qu'ensuite,
grâce à elle, on obtient tout : la santé, la force, la puis-
sance, l'intelligence, la beauté... La plus grande magie,
la plus grande magie blanche, c'est de mener une vie
pure et lumineuse. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 2-85566-068-8

www.prosveta.com

e-mail: international@prosveta.com